M 705 1.924 9,50 ISSN 0015-0

# FRANCE football

9,50 F

● 36e ANNÉE
● 22 FEVRIER 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 75 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 675 c.f.a.
● Côte d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14 F

Dalglish, Neal, Lee, Crooks (Photo Szwarc)

## LIVERPOOL on the rock

## CHAMPIONNAT SOCHAUX modèle 83

## WATERSCHEI Tintin et les gueules noires

## PLATINI ET LES BLEUS tutto va bene

## EXCLUSIF LARIOS VIDE SON SAC

# WATERSCHEI

Par Pierre-Marie DESCAMPS
**(Photos André LECOQ)**

**Eddy Voordeckers**

# The little big club

Club de province sans problème, Waterschei n'est pas un monstre du football européen.
Mais il est en quarts de finale de la Coupe des Coupes pour la première fois de son histoire.
A priori, le Paris-Saint-Germain aurait pu tomber plus mal.
Mais, attention, ce petit club a un cœur gros comme ça. Et des arguments solides à faire valoir.
Le football belge a atteint l'âge adulte. Dans sa foulée, Waterschei s'éveille, s'épanouit au niveau européen.
La grenouille veut se faire aussi grosse que le bœuf, même si l'image a quelque chose d'outrancier.
Pour l'heure, le bœuf, c'est Paris. Dix millions d'habitants.
A peu de chose près, la totalité de la population belge.
David et Goliath. Mais sur le terrain, ce sera onze contre onze.
Un bras de fer que l'on prépare dans la sérénité à Genk, dans le Limbourg...

SI vous arrivez d'une autre galaxie, prenez la direction de la terre et mettez le cap sur l'Europe. En vous rapprochant, vous apercevrez une petite tâche bien plate de 30 000 km2 au nord de la France : c'est la Belgique. Descendez à la verticale du pays flamand vers une province appelée Limbourg. Un peu sur votre droite. Evitez la capitale Hasselt, et continuez à descendre. Vers Genk. Là, atterrissez sur un stade de banlieue. Vous êtes à Waterschei.

Si vous venez de Paris (ou de Saint-Germain), prenez l'autoroute du Nord jusqu'à Bruxelles, puis tournez à droite vers Genk. 400 kilomètres en tout.

Les dirigeants de Waterschei ne savent pas. Ils s'interrogent. Lequel de ces deux itinéraires faut-il indiquer à M. Borelli ? Avec son équipe composée d'étoiles, le doute est permis.

Tout cela pourrait bien être une mauvaise histoire belge si l'on ne prenait pas, à Waterschei, les Parisiens du P-SG pour des extra-terrestres. Quelque chose comme des monstres sacrés venus de la ville soleil, de la cité des lumières. Il en ressort un mélange de respect, de crainte, mais aussi de défi. Il y a du « c'est-un-grand-honneur » immédiatement suivi d'un « il-ne-faut-pas-nous-prendre-pour-des-poires ».

Cet état d'esprit est dicté par la mentalité particulière des Limbourgeois et par une histoire. Celle d'un club et d'une région. Qui démontre le caractère à la fois infiniment petit et immensément grand des prochains adversaires du Paris-SG. Il y avait Barcelone, le Bayern ou le Real. Avec Waterschei, les Parisiens ont tiré Laval. Même profil. Auquel il faut ajouter une fierté régionale quasi nationaliste plus proche de la Corse. En moins virulente. Fiers, mais pas autonomistes.

## Le profil de Laval

L'analogie avec Laval est frappante : Waterschei n'a pas de gros moyens, pas de vedettes internationales, pas de potentiel étonnant, pas de passé européen prestigieux. Mais il casse la baraque. Celle des grands. Et attire la sympathie parce que, justement, il n'attrape pas la grosse tête. Comme à Laval, la condescendance, voire le mépris, rendent fous de rage les hommes de Genk. Alors ils encaissent les insultes pour mieux marquer des buts. On ne s'agite pas en coulisse, on répond sur le terrain. Pour eux, la condition de challenger reste toujours la meilleure des armes. Parisiens, prenez garde de ne pas sous-estimer ce Laval-là.

L'histoire ? Simple. Dans les années vingt, quelques jeunes mineurs tapent dans la balle après le turbin. D'autres les rejoignent et ils fondent un petit club de banlieue au charbonnage de Waterschei (en belge, prononcez : Waterskaye). Ils l'appellent « Thor », ce qui signifie en flamand : « Pour défendre notre droit. » Tout un programme. Au début, le Charbonnage patronne cette association. Pas de subvention, mais des facilités concernant le terrain, puis le stade, puis la lumière. Les équipements aussi. Et quand le besoin s'en fait sentir, un petit boulot pour les nouveaux joueurs de talent. Car le club est amateur. Il n'y a d'ailleurs que cinq saisons que Waterschei achète des pros. En Belgique, on dit : « profs ». Il y en a six aujourd'hui dans l'équipe. Dont quatre étrangers. Ce statut semi-professionnel fonctionne, semble-t-il, sans difficulté. Les amateurs travaillent trois à quatre heures par jour et s'entraînent l'après-midi. Ils perçoivent un double salaire qui leur permet d'approcher, voire même de dépasser celui des profs qui, eux, chaussent les crampons deux fois par jour. Tout le monde se contente d'une telle formule sans la moindre jalousie. L'assurance d'une bonne reconversion contrebalançant l'attrait d'une vie uniquement consacrée au football.

## Limbourg toujours

Ne faisons pas l'injure à des quarts de finaliste de la Coupe d'Europe de préciser que ce statut semi-professionnel — auquel ils tiennent beaucoup — n'a rien à voir avec la pratique du sport en dilettante. De toute façon, on ne fait pas joujou avec son honneur dans le Limbourg.

Le Limbourg. Il faut s'en faire une idée pour mieux comprendre la mentalité des hommes de Waterschei. Parce que là-bas, dans ce pays déchiré et divisé par communautés, on est limbourgeois avant d'être flamand et on est flamand avant d'être belge. Le Limbourg est une des neuf provinces qui composent la Belgique, mais elle s'étend au-delà de la frontière, aux Pays-Bas. Les Limbourgeois sont connus dans le monde entier comme étant des gens ouverts et accueillants. A la différence des autres Flamands, ils ne refusent pas d'apprendre et de parler le français et la plupart se débrouillent en allemand, en anglais et même en italien (beaucoup d'Italiens sont venus au début du siècle travailler dans les charbonnages). La fierté des Limbourgeois se retrouve dans leur amour du travail. Presque tous les salariés s'arrangent pour avoir un boulot indépendant en dehors de leurs heures de travail habituelles et la plupart cherchent à devenir propriétaires de leur maison ou de leur appartement. Les familles nombreuses sont courantes (plus de dix enfants n'a rien d'exceptionnel) et la population est très jeune. C'est dans cette jeunesse que repose la principale richesse de la province, par ailleurs durement éprouvée par la crise du charbon.

Ce dynamisme et cet esprit de clocher s'expriment d'ailleurs assez bien dans la description que nous fait Robert Duwell, le vice-président de Waterschei, de ses supporters : « Nous avons, savez-vous, le meilleur public de Belgique, hein ? Le plus fidèle. Il y a des sections de supporters jusqu'à cinquante kilomètres d'ici malgré la proximité de nombreuses équipes de Première Division, hein. Le fait que notre club soit sympathique, sans problème, et que le football soit un loisir privilégié chez nous, hein, y est bien sûr pour quelque chose. Mais je constate que toutes les affluences du pays sont en baisse alors que la nôtre se maintient. Autour de 13 500 en moyenne pour un stade de 23 000 places et une ville. Genk, de 60 000 habitants, hein. »

## Waterschei au Koweït

Les dirigeants de Waterschei ont mis a profit une période de relâche du Championnat belge pour faire une petite virée au Koweït. Ils y sont avec leurs joueurs depuis hier lundi et rentreront à Genk demain soir. Un match amical est prévu face à l'équipe nationale koweïtienne qui a disputé le dernier Mundial en Espagne dans le groupe de la France. On peut se demander si ce genre de préparation à un match de Coupe d'Europe est approprié, surtout quand on pense à la température qu'il doit faire actuellement au Koweït. Le stade de Waterschei, lui, est recouvert d'une bonne couche de neige !

En ce qui concerne la fatigue éventuelle que pourrait occasionner un tel déplacement, l'entraîneur allemand de Waterschei, Ernst Künnecke, est catégorique : « Si nous devions rencontrer Paris dès notre retour, je n'aurais jamais accepté une telle tournée. Mais nous avons une semaine pour récupérer et cela est suffisant. »

## Madame Bouvière

Etonnant Robert Duwell. Directeur d'une compagnie d'assurances, quadragénaire, il ressemble comme deux gouttes d'eau à l'image que l'on se fait du Belge type. Avec une philosophie simple et un comportement de bon vivant qui forcent la sympathie. Il vous gratifie de clins d'œil à le pelle et s'entête à placer son « hein » à tout bout de champ et de phrases. Ouvrons une courte parenthèse sur la façon dont il est arrivé à la tête du club. Ça vaut le détour. A lire avec l'accent belge :

« Je voulais devenir footballeur, hein. Ma famille a refusé. J'ai fait des études. Ensuite je me suis marié et je me suis occupé d'un club des supporters de Waterschei. Mais ma femme est une bouvière, hein, vous comprenez ? (Le bouvier des Flandres est une sorte de chien de berger.) Je me suis séparé du club tout en continuant à aller aux matches. Il y a seulement trois ans, on m'a demandé d'entrer au comité directeur. J'ai accepté mais je n'ai rien dit à ma femme, hein... »

M. Duwell est aujourd'hui le numéro trois du club. Le président est avocat, M. Bijnens. Quant au président du conseil d'administration, il s'agit d'un gros entrepreneur de la région, M. Hermans, qui présente la particularité d'être en même temps le sponsor de Waterschei. Son nom s'étale donc sur la poitrine de ses joueurs et bien entendu aux quatre coins du stade. Mais cela non plus, apparemment, ne pose pas le moindre problème.

Thor Waterschei est totalement indépendant. Le charbonnage n'a plus aucun rapport avec lui, le stade est devenu sa propriété, la municipalité ne le subventionne pas. D'ailleurs comment le pourrait-elle, n'ayant que 60 000 administrés et douze clubs de sport dans son secteur, dont celui de Winterslag (le second charbonnage de Genk) qui évolue également en Première Division. Assurer la vie d'un club sans subvention peut sembler incroyable.

Surtout pour nous Français. Comment font-ils ? Les recettes viennent exclusivement des guichets et de la publicité. Quant aux dépenses, elles sont réduites pour les déplacements qui ont toujours lieu le jour même du match (l'adversaire le plus éloigné de Genk est à deux cents kilomètres) et faibles pour les contrats des joueurs. En effet, le contrat à temps n'existe pas en Belgique et les footballeurs sont la propriété des clubs au même titre que le stade. Le seul problème consiste à « acheter ». Et ce n'est pas facile.

A Waterschei on en sait quelque chose. Depuis que, sur le plan sportif, l'équipe première fait un tabac (vainqueur de la Coupe de Belgique en 1980 et 1982, actuellement dans les cinq premiers du Championnat et quart de finaliste de la Coupe d'Europe) les dirigeants se sont mis en tête de se rapprocher des grosses cylindrées du pays comme Anderlecht, Standard, Lokeren, Bruges, etc. Pour cela, ils voudraient rassembler à Genk les meilleurs joueurs limbourgeois. Par fierté régionale et « parce qu'ils s'adapteraient bien aux habitudes d'ici » précise Robert Duwell. Cela ferait du beau monde. Qu'on en juge : Gerets, Van der Eycken, Geurts, Plessers, Vandersmissen et d'autres.

## Bien manger, bien boire

« Si l'on pouvait constituer l'équipe nationale du Limbourg, elle serait championne de Belgique, hein ! ». Tous les ans, ces joueurs reviennent d'ailleurs au pays — auquel ils restent très attachés — pour disputer un tournoi de football en salle. Gratuitement. « Pour se retrouver, bien manger et bien boire, hein ! »

Mais ces joueurs-là constituent un trop gros gibier pour Thor Waterschei. D'autant qu'on ne fait pas de cadeau au moment des achats de joueurs belges. C'est la raison pour laquelle il y a tant d'étrangers dans ce Championnat : ils sont meilleur marché, tout simplement.

« Je vais vous donner un exemple, hein ! Nous avons acheté Cleyster à Tongres, un club limbourgeois. Douze millions de francs belges (environ 170 millions de centimes). La Gantoise voulait aussi l'acheter. Tongres lui avait proposé moins cher qu'à nous, hein ! Pourquoi ? Quand on vend au voisin, les prix montent à cause de la concurrence auprès du public. »

S'il n'est pas possible ou trop difficile d'acheter limbourgeois, au moins peut-on essayer de retenir les jeunes du cru. « Nous voulons qu'à l'avenir, hein, les bons joueurs limbourgeois viennent chez nous au lieu de partir dans les autres provinces. Nous mettons en place des structures en ce sens. Il faut leur proposer un bon contrat et un travail qui leur assurera une reconversion. Je crois que le statut semi-professionnel les intéresse. »

Il y aurait une autre solution à cette diaspora : créer un pôle d'attraction important à Genk en réunissant les deux charbonnages, les deux clubs de Première Division Waterschei et Winterslag. Vaste programme. Il est question d'une fusion, une ville de soixante mille habitants n'étant pas conforme à une telle dualité. Mais, d'après M. Duwell, ce n'est pas pour demain : « Ce serait un plus pour Genk. Mais comment résoudre les problèmes nés de la rivalité qui nous oppose, hein ? Chaque club a sa fierté et son histoire, ses supporters, ses couleurs, son stade, son nom. Je crois qu'un jour la population de Genk y arrivera mais cela doit partir d'elle. »

Pour le moment, les préoccupations des deux clubs sont d'un genre différent : Winterslag lutte pour éviter

# WATERSCHEI

la relégation, Waterschei pour obtenir une place en Coupe de l'UEFA. Eliminés prématurément de la Coupe de Belgique par le Standard (1-2), les hommes de Robert Duwell souhaitent poursuivre leur aventure européenne la saison prochaine. Gagner la Coupe des Coupes étant plus qu'aléatoire, ils « foncent » en Championnat et accomplissent leur meilleure saison depuis longtemps. Ils sont emmenés par six profs : le gardien allemand Pudelko et le Hongrois Martos (présent en Espagne pour le Mundial), tous deux vétérans avec trente-deux ans. Le Néerlandais Van Kraay, ex-libero du PSV Eindhoven. L'Islandais Gudmundsson qui, blessé au ménisque, ne sera pas du match aller à Paris. Les deux Belges enfin : Cleysters et Voordeckers, ce dernier international et grand espoir belge. Ces six profs sont encadrés par des amateurs de grande classe comme Pierre Janssen, le meneur de jeu, ou Pierre Plessers.

Le tout donne un football physique et collectif, fait de pressing au milieu du terrain. Il est d'autre part généralement admis que l'entraîneur, Ernst Künnecke, a des conceptions plutôt offensives.

Künnecke. Un drôle d'oiseau. Il est, lui, Limbourgeois d'adoption. Son passeport est allemand et il s'en est beaucoup servi au cours de sa carrière de joueur, puis d'entraîneur. Mais, depuis six ans, il habite la même maison à Genk. Au début, il s'occupait du voisin Winterslag. Ensuite de Lierse (cent cinquante kilomètres par jour de trajet). Et puis, la saison dernière, il a pris en main Waterschei où trois entraîneurs venaient de se casser les dents. La situation n'était pas brillante : Thor Waterschei pointait à l'avant-dernière place du classement. A la fin de la saison dernière, Künnecke avait déjà redressé la barre. Neuvième place (sur dix-huit) en Championnat et victoire en Coupe de Belgique. Aujourd'hui, ses poulains « jouent l'Europe » en Championnat et les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Pas mal, non ? De quoi se forger une solide réputation. A propos de réputation, Künnecke en a une qui lui colle à la peau : celle d'être un entraîneur très autoritaire. L'homme esquisse un sourire et lâche, en français s'il vous plaît (qu'il ne parle pratiquement pas) : « Je ne suis pas un général. » Avant de poursuivre en flamand : « Je joue l'autorité pour responsabiliser les joueurs. Je parle à des hommes, pas à des enfants. »

## « FF » le meilleur

Il ne nous appartient pas d'apprécier la qualité d'un entraîneur que nous connaissons à peine. Mais laissez-nous vous dire qu'il n'a pas l'air manchot. Et puis une indication importante : il lit « France Football » ! Ecoutez son compliment, il nous va droit au cœur : « Pour moi, « France Football » est le meilleur magazine en Europe. C'est ce que j'appelle le niveau parisien. » Dont acte.

Le niveau parisien. Comme « F. F. », P-SG serait donc pour Künnecke, la meilleure équipe d'Europe ? Pas si vite. Méfiance et confiance sont au menu de Künnecke. Du moins peut-on le supposer à la suite de cette laconique déclaration : « Je m'attendais à autre chose quand j'ai supervisé nos futurs adversaires. Mais Paris a plus de talent que nous. Nous ne sommes pas favoris. » Un silence. Sans doute Künnecke et les hommes de Waterschei n'ont-ils aucune envie d'aborder ce quart de finale en position de favori. « Ça, c'est autre chose... »

Entrons un peu dans les détails techniques. Les dirigeants de Waterschei ont plusieurs fois répété que l'essentiel de la qualification se jouera au match aller à Paris. Parce qu'il est bien connu, en Belgique, que l'on ne fait pas facilement la loi du côté de Genk. Alors, M. Künnecke, comment allez-vous aborder cette première manche décisive ?

« J'en ai parlé avec Raymond Goethals. L'idéal serait, bien sûr, de jouer le résultat au Parc des Princes. Etre très prudent. Mais il faut une équipe faite pour cela... Et puis il y a également une question de terrain : celui de Paris est grand et n'avantage pas les défenses. Voilà pourquoi nous n'irons pas là-bas pour défendre. Mais si nous sommes pris à la gorge, bien sûr, nous n'aurons pas le choix. »

Si l'on peut saluer cette relative franchise tactique de la part de l'entraîneur allemand de Waterschei, on ne peut en dire autant à propos de ses intentions sur le marquage individuel. « Est-ce que je compte neutraliser quelqu'un ? Il y aurait beaucoup de monde à surveiller ! Nous procéderons comme en Championnat : le meneur aura un ange gardien. »

## Le Milan AC de Rivera

Künnecke vit un rêve. Waterschei aussi. Imaginez Laval à ce stade de la compétition... Eliminer Paris-Saint-Germain serait plus qu'une joie. Presque une extase. C'est Robert Duwell qui l'explique : « Pour nous, ce serait énorme. Pas parce que c'est Paris-SG, mais parce que nous serions en demi-finale. Waterschei aurait un nom en Europe, comme Anderlecht ou le Standard. On nous prendrait au sérieux, on se méfierait de nous, hein. Je vis aujourd'hui un événement qui se rapproche d'un autre. C'était en 1969. Milan AC venait de remporter la Coupe d'Europe des clubs champions. 4 à 1 contre Ajax. Nous, nous étions en Deuxième Division. Ils sont venus ici. Oui, le grand Milan AC de Rivera. On a gagné 1 à 0. Fabuleux, hein ? »

Sacré Robert Duwell. On lui donnerait bien notre Paris-SG à nous, pour ne pas décevoir son immense espoir... « Non, si nous sommes éliminés, ce ne serait pas un drame. On recommencerait. Notre objectif est déjà largement atteint. La Belgique n'a pas connu une percée comme la nôtre depuis très longtemps, hein... »

A la question : savez-vous où se jouera la finale de la Coupe des Coupes ? M. Duwell a simplement répondu : non. Tout est là. Doit-on pour autant parler, comme certains le font, d'un affrontement riches-pauvres, milliardaires-smicards, richesse morale contre valeur financière ? Il n'y a qu'à regarder l'enthousiasme de Francis Borelli ou la feuille de paie de Philippe Col pour obtenir la réponse. « Cette polémique ne vient pas de chez nous, hein, c'est un journal flamand qui a lancé l'idée et attribué à Rocheteau et Bathenay des salaires exorbitants. Nous n'y sommes pour rien » explique Duwell.

Sur ce point, les choses sont claires. En revanche, il convient de préciser un autre chapitre : celui des rapports, que l'on a dit « tendus », entre Paris et Genk. Robert Duwell ne cache pas qu'il est vexé par l'attitude des dirigeants parisiens.

« Lors du tirage au sort à Zurich, nous les avons vus dix minutes en tout. Aux tours précédents, nous avions tout réglé avec nos adversaires en un peu moins de deux heures. Là, rien. Pas un cadeau, pas un souvenir, rien. M. Borelli a même demandé où était « Gand » ! Il y a autre chose, beaucoup plus embêtant : les cartes d'entrée au Parc des Princes. Depuis longtemps déjà, soixante et onze cars sont réservés au départ de Limbourg. Cela représente environ trois mille cinq cents personnes. Avec les voitures particulières, la demande chez nous est de six mille à sept mille billets. Nous en avons réclamé cinq mille au P.-S.-G. On nous en promet seulement deux mille cinq cents. Vous vous rendez compte, hein ! Nos supporters seront à Paris. Sans billet. J'ai peur que ça tourne mal. Nous allons essayer d'en louer aux guichets à Paris. C'est la seule solution. Mais ce n'est pas normal. »

Décidément, à Waterschei, on trouve que les extra-terrestres ont la dent dure. Mais on reste fier — et débrouillard — en toutes circonstances.

Après avoir éliminé successivement Differdange (7-1, 1-0) et BK Copenhague (2-0, 4-1), le jeune attaquant Voordeckers déclarait au journal « La Dernière Heure » : « Disputer deux tours de Coupe d'Europe aurait amplement suffi à notre bonheur. Nous voilà au troisième avec la perspective d'une nouvelle victoire si nous pouvions tomber sur Vienne ou Paris par exemple. »

Son vœu est exaucé : c'est Paris-Saint-Germain. Aujourd'hui, Robert Duwell fait un nouveau clin d'œil : « Il y a chez nous une sorte de proverbe qui dit : « Paris, voir et mourir ». Thor Waterschei a décidé de le modifier ! Dorénavant, ce sera : Paris; voir et retourner à Zurich, hein ? »

# Van Kraay : pour une revanche

Son nom vous dit certainement quelque chose : Adri Van Kraay. Surtout si vous êtes supporter des Verts. Le bonhomme est néerlandais et il a longtemps été le libero du PSV Eindhoven. Autant dire qu'il connaît bien le Saint-Etienne qui l'a mis dehors de la Coupe d'Europe des Clubs champions au temps de la belle époque (la moche pour lui !). Aujourd'hui, Van Kraay joue à Waterschei. Engagé comme libero, il lui arrive souvent d'occuper un poste au milieu du terrain. Il est, bien sûr, le plus connu dans cette formation belge que va rencontrer Paris-Saint-Germain la semaine prochaine. Limbourgeois, lui aussi, mais du Limbourg des Pays-Bas, il est venu apporter son expérience à la jeune équipe de Waterschei, lui qui compte dix-sept sélections en équipe nationale. Légèrement grisonnant, Van Kraay n'a que vingt-neuf ans et toujours un enthousiasme de junior. Nous l'avons rencontré à Genk à la fin d'un entraînement et nous avons parlé avec lui de la prochaine confrontation franco-belge.

**« Avez-vous déjà joué au Parc des Princes ?**

— Oui, avec l'équipe des Pays-Bas et contre Saint-Etienne en match amical. Mais je connais assez peu l'équipe du Paris-Saint-Germain.

**— Pensez-vous qu'elle soit supérieure à celle de Saint-Etienne qui vous avait éliminé ?**

— Je ne crois pas. Les Stéphanois étaient au top-niveau européen à l'époque.

**— Waterschei est-il aussi fort que le PSV de l'époque ?**

— Un peu moins professionnel, mais sensiblement de la même valeur, il me semble.

**— Adopterez-vous une tactique particulière contre les Parisiens ?**

— Nous jouerons notre jeu. Ce sera un match comme les autres.

**— On dit que les demis de Waterschei ne sont pas très adroits devant le but. Est-ce exact ?**

— Vous verrez bien, mais laissez-moi vous dire qu'actuellement le meilleur buteur de l'équipe est Janssen avec sept buts. Et il joue au milieu du terrain...

**— Connaissez-vous certains joueurs parisiens ?**

— Je connais mon compatriote Kist, bien sûr. Il faut s'en méfier pendant quatre-vingt-dix minutes. Je connais également Rocheteau et Bathenay qui évoluaient à Saint-Etienne dans le passé.

**— Qui redoutez-vous plus particulièrement. Susic ?**

— Tout le monde. Les noms, c'est pour le public. Moi, je sais que les joueurs les moins connus peuvent être les plus dangereux.

**— On parle d'affrontement entre milliardaires et smicards. Qu'en pensez-vous ?**

— On verra sur le terrain ceux qui seront les plus riches.

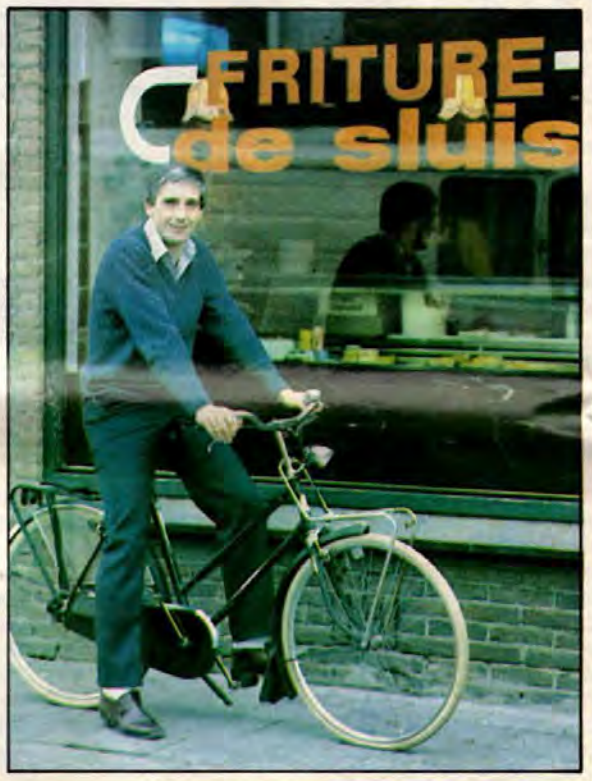
**— Que représente pour vous la qualification ?**

— Un plus grand succès qu'une finale disputée à Eindhoven. Parce que, ici, les moyens sont moins importants.

**— Vous y croyez ?**

— Je sais que Paris-Saint-Germain a plus d'expérience que nous, mais je suis confiant. »

*Van Kraay espère avoir la « frite » le 2 mars pour affronter le P-SG.*



## SOMMAIRE


### WATERSCHEI

C'est un petit qui n'a pas peur des grands, et Paris-Saint-Germain a tout à craindre de Waterschei en quarts de finale de la Coupe des Coupes. Une semaine avant le match aller qui aura lieu au Parc, le 2 mars, Pierre-Marie Descamps a fait le voyage en Belgique, et découvert une ville, une équipe. Voordeckers, dont la frimousse nous rappelle celle de Tintin, en est une des vedettes.
Pages 2 à 4.

### LARIOS

Jean-François Larios, l'homme pressé, qui parcourait depuis quelques semaines l'Espagne, a posé sa valise à Madrid. A l'Atletico. Pour trois ans. Pour la première fois depuis son départ de Saint-Etienne, Jean-François sort de son silence. Gérard Ejnès était dimanche dans la capitale espagnole pour écouter sa confession.
Pages 6-7.

### NICE

Reims, battu à Saint-Ouen, Nice revient en tête du groupe B de Deuxième Division. La Division I se rapproche. Atout maître dans le jeu des Niçois. Daniel Bravo. L'aigion est en forme et il a marqué dimanche le but victorieux contre Gueugnon (1-0). Depuis la reprise, Nice a gagné trois fois 1-0 sur son terrain (Dunkerque, Blénod, Gueugnon). Le nom du buteur : Daniel Bravo.
Pages 18 et 19.

### LIVERPOOL

Les Reds de Liverpool écrasent le Championnat anglais. Leur avance sur le second (Manchester United) atteint aujourd'hui la quinzaine de points. On n'a jamais vu ça. Mais l'ogre est aussi en course en Coupe d'Europe et en Coupe de la League. Il n'est pas invincible cependant. Brighton l'a prouvé ce week-end en l'éliminant de la Cup. Dur, dur pour les Reds.
Page 29.

### BOSSIS

L'équipe de France poursuit sa marche en avant. Après les Pays-Bas à Rotterdam, c'est le Portugal, à Guimaraes, qui a plié devant les Bleus (3-0). Un succès éclatant et un Bossis rayonnant au poste de libero. Trésor absent, Max a pris le relais avec autorité et talent. Une première réussie.
Pages 35-36.

## L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

# Un endroit où l'on se sent bien

*LES victoires trop larges ont pour inconvénient de n'être pas toujours prises au sérieux. « A vaincre sans péril, ai-je entendu répéter après le match de Guimaraes, on triomphe sans gloire. » On eût préféré sans doute voir l'équipe de France accrochée, malmenée par le Portugal. Si, en seconde mi-temps, elle avait souffert davantage, concédé un but et gagné péniblement 2-1, quels lauriers lui eût-on tressés !*

*Mais non ! Sur ce terrain ingrat qu'elle croyait maudit , l'équipe d'Hidalgo a connu tous les bonheurs.*

*Celui de marquer deux fois, très vite, grâce à son ingéniosité et à l'incroyable naïveté adverse.*

*Celui de pouvoir continuer à tisser sa toile harmonieuse face à une équipe déboussolée et à genoux.*

*Celui de résister âprement, après le repos, à des Portugais revigorés, mais malheureux.*

*Celui de réussir un troisième but un peu contre le cours du jeu et d'assommer ainsi définitivement son adversaire.*

*Il est donc vrai que le Portugal a joué, par son ingénuité et par ses maladresses, le match idéal pour les intérêts français.*

*Mais il est également vrai que nos joueurs ont tiré le parti maximal de ces conditions idéales et livré jusqu'au bout le match exemplaire,* le match parfait.

*Il est rare que cela arrive. On note le plus souvent, lorsqu'une équipe est trop supérieure, des périodes de relâchement et d'inconsistance. Ce que j'ai admiré le plus chez les Français de Guimaraes, c'est la permanence de leur effort, leur obstination à réaliser un sans-faute et la conscience finalement de faire quelque chose d'important.*

*CETTE constatation a, me semble-t-il, d'autant plus de valeur que la sélection de France pourrait avoir certaines raisons de ne pas actuellement casser les vitres.*

*Elle pourrait subir, comme l'Italie, comme l'Allemagne, comme la Pologne, traverser la crise de décompression qui suit fréquemment la participation à une Coupe du monde.*

*Elle pourrait être sensible à la rénovation de la plupart de ses lignes et à l'éloignement, définitif ou passager, d'une quantité de joueurs qu'on supposait indispensables (Ettori ou Castaneda, Janvion, Trésor, Genghini, Lopez, Larios, Lacombe, Six, voire Rocheteau).*

*Elle pourrait affronter sans enthousiasme le programme anodin et platonique qui est proposé à un pays déjà qualifié à la compétition internationale à venir.*

*Elle pourrait enfin ressentir les conséquences néfastes des graves difficultés que connaissent en ce moment, après Saint-Etienne, les clubs professionnels français et, pour ce qui concerne Platini, la Juventus de Turin.*

*Or, tout ce qui pourrait se retourner contre l'équipe de France plaide au contraire en sa faveur.*

*Elle vit sur sa lancée du Mundial comme si celui-ci l'inspirait encore ; elle tire parti de son renouvellement et de l'arrivée de garçons aussi éclatants que Ferreri, Fernandez, Stopyra ; elle est déjà habitée par la responsabilité que va créer pour elle l'organisation d'un « Européen » français ; et elle apparaît, pour ceux qui y sont appelés, comme une sorte de « havre de grâce » où l'on est heureux de se retrouver et de jouer ensemble.*

*L'art d'Hidalgo est précisément d'avoir su faire de l'équipe de France un endroit où l'on se sent bien. Et de s'attacher à ne rassembler que des joueurs épousant ce point de vue et cette sensibilité.*

*Quand un garçon comme Larios préfère parcourir l'Espagne à la recherche d'un emploi, il s'exclut de lui-même de cette communauté ! Et c'est très bien ainsi.*

*SUR le jeu actuel de l'équipe de France, je voudrais aussi qu'on s'entende.*

*J'entends trop dire, de tout côté, qu'elle est essentiellement fidèle à l'esprit français d'un football tourné vers l'offensive, et à un jeu court, précis, vif, faisant litière de toute considération de force et de puissance.*

*Or, à Guimaraes, l'équipe qui a cru pouvoir s'ouvrir totalement à l'attaque, aux dépens des garanties défensives minimales, c'était celle du Portugal, pas celle de France. En se fiant à une défense en ligne construite très loin de leur but et en cherchant systématiquement à déclencher le piège du hors-jeu, Humberto et ses camarades ont illustré, de manière caricaturale, les méfaits d'un système qu'on croyait à tout jamais révolu. De quels crimes ne s'est pas rendu coupable, depuis trente ans, cette stratégie pseudo-sportive à laquelle je suis effaré de voir certains techniciens rester fidèles !*

*L'équipe de France de Hidalgo sait bien que, étant entrée dans le club des grands, elle n'a plus aucun trucage à utiliser. Et que c'est d'équilibre et d'authenticité qu'elle a besoin. N'a-t-elle pas choisi, sans doute définitivement, un 4-4-2 moderne, qui permet à la fois de défendre massivement et d'attaquer en nombre ? Ne tire-t-elle pas, quand sa tendance au jeu court lui bouche l'horizon, un parti superbe des ouvertures larges et audacieuses de Michel Platini ? Et n'a-t-elle pas déniché en Fernandez le demi défensif, inlassable et dévoué, qui manquait à un milieu de terrain trop porté vers l'envol ?*

*Si Michel Hidalgo, dans ses commentaires a mis l'accent sur l'apport et l'abnégation du joueur parisien et s'il a déclaré qu'il souhaitait à l'équipe de France qu'elle s'inspirât de la décontration, de la crânerie et de la mentalité des footballeurs anglais, ça n'est pas un hasard.*

*Cela prouve que l'on est en train de constater enfin que notre football n'a pas qu'une corde à son arc. Mais qu'il devient compétitif dans tous les domaines.*

*SI j'en avais le loisir, je déconcerterais encore davantage certains jugements prononcés après ce Portugal-France (0-3) par des propos toujours aussi peu conformistes.*

*Je me demanderais, par exemple, si l'on est absolument sûr que Maxime Bossis est bien, à l'échelon le plus élevé, le libero idéal que l'on a dit et le successeur rêvé de Trésor et de Lopez.*

*Si tout ce qu'il apporte dans le domaine de la relance et de l'incorporation au jeu d'attaque est remarquable, si dans le duel d'homme à homme il est rarement battu, je crains qu'il ne dispose pas, sur les balles brûlantes auxquelles un libero a affaire, du jaillissement réflexe et de la sûreté de gestes que l'on attend de l'ultime défenseur. C'était moins grave à un poste d'arrière latéral où l'on peut louvoyer et se reprendre. Et si, sur le plan national, Nantes a tout lieu de se réjouir de la reconversion de son capitaine, je ne sais pas si l'équipe de France, confrontée à des combats au sommet, a intérêt à transformer un des deux ou trois meilleurs arrières du monde en un libero moins transcendant.*

*J'aurais également envie d'atténuer le trop d'éloges attribués à Stopyra pour ses deux buts, et de souligner ce que le jeune Sochalien a encore à gagner en puissance, en activité, en prise de risques, pour se frotter avec succès à des défenses comme celles d'URSS, d'Allemagne ou d'Italie. Il y parviendra par le travail et l'énergie, mais à condition de bien mesurer ce qui le sépare encore du but à atteindre.*


France Football

**N° 1.924**

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1983
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 15 février 1983 n° 1.923 a été tiré à 204.311 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen
FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

C'est fini. Jean-François Larios ne jouera plus en France.
« Plus jamais », dit-il dans l'entretien qu'il nous a accordé dimanche au cours de sa première journée madrilène.
Depuis vendredi dernier, l'ex-Vert appartient à l'Atletico Madrid, et cela pour trois ans.
Mais il ne pourra pas jouer en Première Division avant la saison prochaine.
En attendant il se fera les griffes en Seconde Division, à l'Atletico Madrileno.
Avant de se plonger entièrement dans sa nouvelle vie, Larios tenait à régler quelques comptes.
C'est désormais chose faite.
C'est donc l'esprit libre qu'il attaque sa seconde carrière, même si la victoire de sa future équipe dimanche après-midi ne l'a guère impressionné.

# LARIOS MADRILE

DIMANCHE sur Madrid. Fraîcheur de février et chaleur du football. Dimanche banal ; dimanche sans fard. Sauf pour Jean-François Larios. Il s'est réveillé à Londres. Vendredi soir, après avoir signé un contrat en faveur de l'Atletico Madrid, via sa filiale de l'Atletico Madrileno, il est parti pour l'Angleterre où sa femme, mannequin de profession, travaille actuellement. Ne le répétez pas, Jean-François est très amoureux.

Nous le retrouverons plus tard. En attendant, voici Michel Basilevitch et l'hôtel Mélia Castilla, son QG. Les Basilevitch. Famille originaire d'Odessa en URSS. Fuite après la révolution ; la France comme terre d'accueil. Père militaire puis homme d'affaires, les grosses, celles que l'on traite d'Etat à Etat. Fils directeur d'une usine de confection à Barcelone. Un jour la rencontre. Mlle Basilevitch et Mlle Cruyff sont dans la même classe et sont les meilleures amies du monde. Un coup chez l'une, un coup chez l'autre. Les papas finissent par sympathiser. L'un, le joueur, confie ses intérêts à l'autre, lequel devient impresario.

« J'ai fait signer, dit-il, les deux plus gros contrats du monde. Cruyff, deux millions de dollars nets d'impôts pour un an, et Neeskens, la moitié pour la même durée. Même Maradona n'a pas eu autant que Cruyff sur un an. »

Il y a à peine un an, il reçoit un coup de téléphone de Larios. « J'allais juste l'appeler », dit-il, histoire de montrer qu'il suit de près les affaires du foot. Il prend les choses en main et se pointe au Real Madrid où il rencontre Molowny, le directeur sportif. « Je lui ai demandé : « Vous connaissez Larios ? » Il m'a répondu : vous plaisantez ? En mai 1981 nous avons essayé de l'avoir. Nous avons proposé 5 millions de francs à M. Rocher qui a refusé. »

Maintenant, c'est trop tard. Le Real se satisfait de Metgod et Stielike. Les propositions pour Larios affluent de plusieurs pays chez Bassilevitch, mais celui-ci s'est fixé un nouvel objectif : l'Atletico Madrid. Il va voir Rodri, le directeur sportif : « Etes-vous intéressé par Larios ? » Rodri m'a répondu : « Non, je veux un joueur qui se bat durant quatre-vingt-dix minutes. » Je lui ai dit : « Vous n'y connaissez rien, c'est justement la qualité principale de Larios et j'ai décidé de passer au-dessus de lui en m'adressant directement au président Calderon. »

Don Vicente Calderon. Un monument aussi grand que le stade qui porte son nom. Plus de vingt-cinq ans de présidence et puis, voilà trois ans, un coup de fatigue doublé d'un mini-coup d'Etat. Il se retire. Cabeza le remplace. Une espèce de fou paranoïaque et mégalomane. L'Atletico vole d'ennuis en incidents et perd sa crédibilité. Au début de la présente saison, la sagesse prévaut. Don Vicente revient aux affaires. Mais il n'a choisi ni l'effectif ni l'encadrement technique. CQFD. Basilevitch trouve du coup en lui un interlocuteur particulièrement attentif :

« Nous avons travaillé quinze jours pour établir un contrat d'une cinquantaine de pages, dit l'impresario. C'est assez rapide. Le contrat du Hondurien Gilberto à Valladolid m'a pris deux mois. »

## Bressy trop vert

Avec Saint-Etienne tout s'est réglé très vite : « Le président Bressy m'a semblé très vert », dit savoureusement et involontairement Basilevitch pour expliquer que le président lui a paru très inexpérimenté : « Il n'avait qu'une hâte : arrêter de payer Larios. »

Larios, justement, nous partons le chercher à l'aéroport avec Basilevitch et un dirigeant madrilène. Vendredi, il a donc signé un contrat de trois ans et quatre mois. La presse espagnole en fait déjà ses choux gras : « engagement illégal » ; « qui partira de Votava l'Allemand ou de Sanchez le Mexicain ? » « Aragones, l'entraîneur, n'a pas été consulté et souhaitait avant tout un attaquant. »

Larios se moque bien de tout cela. Il songe surtout à manger quand il débarque du Londres-Madrid à 12 h 40, sans le moindre bagage, sans la moindre sacoche, ses affaires étant demeurées à Madrid. Il commande : « Restaurant avec jamon serrano (jambon fumé) et paella, et commente. J'adore ça. J'en mangerais tous les jours. » Il va en avoir l'occasion.

Quand la paella arrive, Larios a déjà gagné un match. Son équipe, l'Atletico Madrileno a battu sur le coup de midi le Rayo Vallecano, la filiale du Real Madrid. C'est l'heure des coups de fourchette, vous l'allez voir ; ce ne sont pas les écrevisses qui vont le plus souffrir. Avant d'aller superviser, au stade Calderon, sa future équipe qui reçoit Osasuna Pampelune, Jean-François Larios, ex-Stéphanois, répond à nos questions. Attachez vos ceintures, nous allons traverser des zones de forte turbulence.

**« Jean-François, est-ce la décision de licencier Herbin qui vous a incité à quitter Saint-Etienne en cours de saison ?»**

— C'est en effet la raison principale. Je souhaitais terminer l'année avec lui, afin de l'aider dans sa tâche d'entraîneur. Pour moi, le club c'était Robby, pas les autres ; c'est lui qui défendait les joueurs et je lui vouais une grande reconnaissance.

**— Son renvoi vous a-t-il surpris ?**

— Certes, d'après Bressy et cela à son arrivée, les rapports semblaient bons entre l'entraîneur et le président ; mais j'entendais toujours en coulisse des bruits parlant de licenciement et finalement le président a fait à Robby un enfant dans le dos ; à moins que ce ne soit quelqu'un de plus haut placé.

**— C'est-à-dire ?**

— La municipalité communiste dit qu'elle n'est pas dans le coup ; mais Sanguedolce avait tout de même dit qu'à la fin de la saison il se séparerait de moi. Je me demande de quoi il se mêlait.

**— Mais pourquoi n'êtes-vous pas parti l'été dernier ?**

— Je suis resté pour Robby. Sans lui, je serais allé à Tottenham.

**— Pourquoi avoir refusé de travailler avec Guy Briet ?**

— J'aurais pû rester. Au départ, je n'avais absolument rien contre Briet et, qui plus est, j'avais même accepté de faire d'importantes concessions financières sous la forme d'un salaire largement diminué. En échange je réclamais une lettre de sortie pour la France et l'étranger à la fin de la saison, soit un an avant la fin de mon contrat.

**— Et vous ne l'avez pas obtenue ?**

— Le club était d'accord. C'est Jean Sadoul qui a refusé de me l'accorder. C'est d'autant plus curieux que ce même Sadoul, au mois de mai, à Font-Romeu, avant la Coupe du monde, au moment où éclatait l'affaire stéphanoise, m'avait dit qu'il ferait tout pour aider les joueurs à se sortir des difficultés dans lesquelles ils allaient se trouver plongés. Voilà un homme qui n'a pas de parole.

**— Mais le président Bressy, lui, était d'accord ?**

— Il ne m'a fait aucun cadeau ; il ne voit que ses intérêts et travaille de manière très bureaucratique. En fait, je ne crois pas qu'il gère le club comme il le faudrait. Il n'avait qu'un souhait, que je lui amène des sous et que je m'en aille.

## « Rocher est un petit »

**— Vous aviez donc assez rapidement décidé de partir tout de suite ?**

— Deux événements ont précipité ma décision. Le premier, c'est la lourde défaite au Parc contre le P-SG. C'est ce soir-là que j'ai décidé de partir, si cela était possible, avant la fin de la saison. Je faisais d'importantes concessions et je n'avais plus la foi en constatant le laisser-aller au sein de l'équipe, le manque de motivation. Je n'avais plus envie de me battre. J'ai donc contacté Basilevitch, et je suis venu en Espagne. A mon retour, Briet a décidé que je ne jouerai pas contre Lyon. Après dix jours de pouvoir il se permettait déjà de me sanctionner alors que j'avais fait, me semble-t-il, beaucoup pour le club. Là, j'ai décidé que je ne jouerai plus avec Saint-Etienne. J'ai dit au président Bressy, je vous amène le fric et je pars. C'est chose faite. Saint-Etienne a été payé ou le sera très prochainement. Mais, pour ma part, je perds un maximum d'argent.

# « Je ne rejouerai jamais en France »

par Gérard EJNES

# NE

— **La faute à qui ?**

— Vous le savez aussi bien que moi. A Roger Rocher. Pour le moment je ne dois rien au fisc, sinon mes impôts pour l'année en cours, que je paierai en décembre. Mais il est certain que je vais avoir à payer des arriérés sur l'argent touché en dessous de table.

— **Cet argent, vous l'acceptiez ?**

— Comment faire autrement. Rocher est le plus grand mégalo, le plus grand hypocrite, le plus grand menteur que j'ai jamais rencontré. Et ça fait longtemps que je m'en suis rendu compte. Pour certains joueurs qui étaient là depuis des années, il refusait la moindre concession. En revanche, il dépensait des sommes folles pour acheter des vedettes.

— **Vous étiez tout de même l'un des mieux payés ?**

— Il ne m'a jamais fait de cadeau. Pour Platini, il a réclamé 1 280 000 F à la Juve, mais pour moi il en a réclamé 2 500 000 F à Tottenham. Et puis, il s'est occupé de ma vie privée ; je ne peux pas le lui pardonner. Il aurait mieux fait de s'occuper de la sienne, car là aussi il y aurait des choses à dire. Robby l'avait mis à l'écart depuis 1978. Il savait ce qu'il faisait et je faisais comme lui.

— **L'ASSE a tout de même connu la réussite avec Rocher ?**

— Rocher n'a jamais connu aucune réussite. Il a mis huit cents personnes au chômage en fermant son entreprise en faillite et il a coulé Saint-Etienne en imposant une politique démentielle de vedettes. L'ASSE ce n'est pas lui. C'est Garo, c'est Herbin, c'est Paret. Et puis Rocher a eu une sortie du monde du football bien à l'image de sa vie et de son intelligence. Il a mis un maximum de monde dans la merde, alors que c'est lui qui proposait et imposait les dessous de table. Hechter et Leclerc avaient balancé personne. Rocher s'est comporté comme un petit, à tous les niveaux. Il n'a pas fini de payer.

— **Vous aussi à votre façon. Vous quittez aujourd'hui le football français. Est-ce dur ?**

— Pas vraiment. Le seul truc qui m'embête, c'est que j'ai l'impression de manquer de respect vis-à-vis du public. Je regretterai aussi l'amitié de Gardon, Garo et Herbin. Le reste, je m'en fous. Vous savez, quand je vois des joueurs pros à 10 000 F par mois, et des secrétaires administratifs à 25 000 F pour s'occuper de paperasse et de comptabilité, quand je vois aussi que l'on ne s'en prend qu'aux joueurs, je me dis qu'un départ pour moi de ce milieu-là est une bonne chose.

— **Quand vous avez décidé de ne plus jouer à Saint-Etienne envisagiez-vous de rester quatre mois sans jouer en attendant la prochaine saison ?**

— Non, je n'ai jamais pensé couper totalement. Dans le pire des cas, je serais allé trois mois aux Etats-Unis.

— **Vous vous êtes tout de suite dirigé vers l'Espagne ?**

— J'ai reçu des propositions de France — un très grand club — de RFA, de Belgique, d'Angleterre et d'Italie. Mais j'étais très attiré par l'Espagne. Or, quand j'ai demandé à ma femme où elle préférait aller, elle m'a répondu l'Espagne. Comme, en outre, c'était le seul pays d'Europe où je pouvais espérer rejouer avant la saison prochaine, et que j'étais excessivement tenté par l'Atletico qui m'avait déjà contacté directement voilà deux ans, je n'ai plus hésité.

## « Je pense aux Bleus »

— **Comment va se dérouler votre fin de saison ?**

— Dans mon contrat, je me suis engagé à disputer cinq ou six matches à domicile avec l'Atletico Madrileno, et les matches amicaux avec l'Atletico Madrid.

— **Pourquoi seulement les matches à domicile ?**

— Les dirigeants ont peur qu'à l'extérieur, en Deuxième Division, je prenne beaucoup de coups.

— **L'attente d'un nouveau club ne vous a-t-elle pas paru bien longue ?**

— Non. Le foot m'a manqué mais je connaissais ma valeur et je savais que ne ne resterais pas longtemps inactif. Là je crois avoir trouvé l'idéal. Quel joueur en France ne rêverait pas d'un tel stade et d'un public souvent évalué à 80 000 personnes ?

— **Vous aurez vingt-neuf ans à la fin de votre contrat. Reviendrez-vous jouer en France ?**

— Je reviendrai en France pour voir des amis et pour vivre quand je ne jouerai plus. Mais je terminerai ma carrière en Espagne. Plus jamais je ne jouerai en France.

— **Et l'équipe de France ?**

— Disons que j'ai tiré pour l'instant un trait dessus, mais un trait d'union. Le niveau international me manque. Si la saison prochaine on fait appel à moi, je serai très content. J'ai oublié les rancœurs, les méprises, les paroles déplacées. Hidalgo aussi d'ailleurs, puisqu'en août dernier il voulait m'appeler pour jouer contre la Pologne. Je veux trouver un super équilibre désormais dans ma vie de joueur et dans ma vie privée.

— **Quelles sont vos ambitions en Espagne ?**

— Je veux gagner le maximum de choses. Le président Calderon qui, lui, est un véritable seigneur m'a dit : « Je te fais confiance. J'ai besoin de toi. » Je ne veux pas le décevoir. J'ai trois mois pour me préparer. Je vais les utiliser à plein et je serai fin prêt pour la saison prochaine. »

Tout cela, Larios l'a dit avec le plus grand calme, sans jamais élever la voix, comme s'il s'agissait d'une simple mise au point, d'évidences dont la place ne pouvait être que le domaine public. Larios l'Espagnol en a fini avec la France. Il est largement l'heure de se rendre au stade Calderon.

Premiers regards d'enfants ébahis, premiers autographes, premières photos, premières interviews. On lui présente un tel, un tel et un tel. Et même, dans la tribune d'honneur où nous avons pris place, un curé en soutane, trogne rouge et béret cloué sur le crâne, qui lui dit en réglant sa Seiko à quartz car le coup d'envoi approche : « Vous allez voir comme ils sont bons. »

## Kopa, Muller, Larios ?

Un premier constat : Votava n'est pas là. Blessure. Diplomatique, disent les mauvaises langues, dont nous ne faisons évidemment pas partie. Sanchez, quant à lui, ne finira pas le match. Expulsé pour avoir provoqué une bagarre générale une minute après avoir inscrit le penalty décisif d'une bien pénible victoire, 2-1, sur l'antépénultième du classement.

Un piètre match durant lequel Jean-François n'a pas beaucoup parlé. Il m'interroge : « Que penses-tu du niveau ? » Il interroge Basilevitch : « Quel âge a-t-il celui-ci ? Et celui-là ? » et constate que, somme toute, sa place est toute trouvée dans une pareille formation.

Après-match, autres interviews : radio, télé. « Ils sont bons. Ils peuvent être meilleurs. »

Pendant ce temps, Don Vicente Calderon m'accorde un entretien : « Je n'ai jamais vu jouer Larios, mais on m'a donné beaucoup d'excellents renseignements sur lui. Les entraîneurs doivent travailler avec les joueurs que je leur donne. Il faut simplement qu'il y ait des joueurs capables de faire la différence. Larios en est un. Notre entraîneur est compétent et connaît les qualités de Larios. Nous avons trois étrangers ? C'est mon problème. Je le résoudrai au moment voulu. Larios est-il cher ? Non, s'il nous rend les services que nous attendons de lui. »

Et le président conclut : « Nous avons déjà eu par le passé huit joueurs français à l'Atletico. Mais les deux plus fameux ont été Domingo et surtout Ben Barek dont je garde un merveilleux souvenir. Je suis confiant. Larios sera l'idole de notre public, comme l'avait été Ben Barek. »

Michel Basilevitch nous avait prévenu. Le président Calderon n'a qu'une idée en tête : amener l'Atletico au titre suprême, supplanter, ne serait-ce qu'une fois, le Real. Raymond Kopa et Lucien Muller sont les deux seuls joueurs à cumuler des titres de champion de France et d'Espagne. A vous de jouer, senor Larios, et « buena suerte » !

● Désormais libre, Robert Herbin attendra la fin de la saison pour étudier les propositions qui lui seront faites. « Je choisirai, alors, en connaissance de cause », a-t-il déclaré.

● Bernard Zénice sera-t-il encore nancéien la saison prochaine ? Rien n'est moins sûr, car l'attaquant lorrain n'a guère apprécié sa mise sur la touche et il dit : « Je ne partirai pas pour un club moyen, mais une des quatre ou cinq meilleures équipes du Championnat me fait des propositions, alors je m'en irai. »

● On dit que Pierre Garonnaire pourrait prendre la direction technique du Paris-Saint-Germain, la saison prochaine. Il aurait carte blanche pour réorganiser le club, s'occuper des jeunes.

● Fabrice Poullain est rassuré. Il a passé une visite au CHV Nantes et, selon les médecins, c'est un petit cartilage ou bien un fil — reliquat d'une précédente opération — qui ne se s'est pas résorbé et qui lui cause une petite gêne dans le genou. Mais il n'est pas question d'une nouvelle intervention.

● René Girard est allé récemment à Megève pour rencontrer un homéopathe. Celui-ci lui a prescrit un traitement de huit jours, et le Bordelais espère une amélioration rapide de son état.

● Le nouveau Stade-Vélodrome de Marseille sera inauguré à l'occasion du match de seizième de finale de la Coupe de France O.M.-Tours, le 12 mars.

● Les dirigeants du PSG ont demandé à Bastia d'avancer au 8 mars la rencontre de Championnat qui doit les opposer, à Furiani, le 9 mars. Cela pour bénéficier d'un jour de repos supplémentaire avant de rencontrer le Waterschei en Coupe des Coupes. Mais les Bastiais recevant Lille en Coupe de France, le 5 mars, ce sera difficile.

● M. Béchu, qui représentait Laval au tirage au sort de la Coupe de France, faisait grise mine : « Nous avons fait match nul à Nancy en Championnat (1-1), mais nous devons les recevoir le week-end prochain, lors de la vingt-sixième journée. Cela fera trois rencontres contre eux en quinze jours... »

● En obtenant le match nul face à Paris, Mulhouse a acquis son centième point en Championnat de Division I. Et ce en cinq saisons, à ce niveau.

● En marquant son vingtième but à Auxerre, Krimau a également inscrit le mille sept centième but de Metz en Championnat, une compétition que le club lorrain dispute pour la trente-quatrième fois.

● Le président Paul Bressy, répondant aux journalistes d'une radio de Saint-Étienne qui lui demandaient comment il voyait l'avenir pour son club, a répondu : « L'avenir n'appartient qu'à Dieu. »

● La plupart des Nantais portaient la moustache en 1979, année de leur victoire en coupe de France. Il semblerait que certaines barbes fleurissent de nouveau cette saison sur les mêmes visages. Pour un même résultat ?

## ils l'ont dit

De Robert Herbin, à propos d'éventuels contacts avec des clubs français :

**« Pas des contacts, seulement des « touches »...**

Le Sphinx commence une sacrée partie de pêche.

De Charles Mighirian, président de Lyon, à propos de l'affaire Di Nallo :

**« Je regrette que l'on reparle du vol des 55 000 F. C'est une broutille. »**

M. Mighirian doit croire qu'il s'agit d'anciens francs.

D'Humberto, capitaine de l'équipe du Portugal :

**« Ce n'est pas un hasard si la France a terminé quatrième de la dernière Coupe du monde. »**

Ni que le Portugal n'y ait pas participé.

De Kovacevic, l'entraîneur lyonnais, avant son match à Nancy :

**« Une défaite aggraverait vraiment notre situation. »**

Erreur, Lyon est toujours dernier.

De Roger Rocher, l'ex-président des Verts :

**« Je me consacre à la rédaction de mon livre. J'en suis à la mi-temps. »**

Le score doit, déjà, être largement en sa faveur.

● Didier Couécou a suivi le match Bordeaux-Bastia dans la tribune de presse à côté de son ancien coéquipier Bernard Baudet. Les deux hommes ont paru navrés de la production des Girondins.

● Faisant le bilan financier de l'AS Saint-Étienne, le président Bressy a remercié les parrains du club, McCormack et KB Jardin, qui ont tenu leurs engagements, malgré la crise qui a secoué le club.

## UNE PREMIÈRE POUR PARIS-SG

**En obtenant le match nul à Mulhouse (1-1), Paris-Saint-Germain a réalisé une grande première : accéder à la troisième place du classement, position qu'il n'a jamais réussi à atteindre dans sa courte existence au niveau des matches retour. Certes, on a par le passé trouvé deux fois le nom du club parisien en face de la seconde place (en 1980-1981 et en 1981-1982), mais c'était en tout début de compétition (cinquième et deuxième journée), ce qui, on le sait, ne prouve pas grand-chose. En revanche, la réussite actuelle des hommes de Peyroche confirme leur percée au plus haut niveau, avec encore une bonne marge de progression. A titre d'information, voici un tableau indiquant la position et le nombre de points du Paris SG après vingt-cinq journées depuis son accession à la première place :**

| | |
|---|---|
| 1974-1975 : 14e, 26 pts. | 1979-1980 : 5e, 30 pts. |
| 1975-1976 : 15e, 25 pts. | 1980-1981 : * 6e, 28 pts. |
| 1976-1977 : * 7e, 27 pts. | 1981-1982 : * 5e, 29 pts. |
| 1977-1978 : *11e, 23 pts. | 1982-1983 : 3e, 29 pts. |
| 1978-1979 : 14e, 21 pts. | * Un match en retard. |

● Rep, Castaneda, Janvion et Roussey étaient invités au « Gentlemen », en prélude au Championnat de France d'hiver de pétanque, à Saint-Étienne. Roussey fut le meilleur, s'inclinant en demi-finale devant la triplette dirigée par le député de la Loire, M. Chomat. Il est vrai que Roussey vient de Mazargues, où il a appris le jeu provençal avant le football !

● La Coupe de France reste le grand objectif de l'AS Saint-Étienne. C'est pour cela que Guy Briet, qui ne veut rien laisser au hasard, s'est rendu samedi à Belley pour assiter au match Martigues-Vichy. Il aurait préféré avoir comme prochain adversaire les Vichyssois voisins. Ce sera à Martigues que les Verts devront se produire lors du prochain tour.

● Dans le cadre de la modernisation du stade Geoffroy-Guichard, la pelouse des Verts sera rétrécie de cinq mètres pour être tout à fait dans les normes internationales.

● Paul Bressy n'était pas au stade Geoffroy-Guichard, dimanche après-midi. Il faut dire que, la veille, il était à Dublin pour assister au match de rugby Irlande-France.

● Aussi incroyable que cela puisse paraître, Charles Mighirian, qui préside aux destinées de l'Olympique Lyonnais depuis le 13 janvier dernier, n'a jamais rencontré Raymond Ravet, son prédécesseur, qui, il faut le dire, n'avait pas jugé utile de se représenter au conseil d'administration du club, il y a un mois et demi.

## QUAND VAUTROT PASSE A CONFESSE

**Chargé de superviser Michel Vautrot au cours du match Monaco-Toulouse, l'ancien arbitre international Maurice Guigne (finale de la Coupe du monde 1958) s'était entretenu avec le Bisontin à propos des articles sur le règlement que celui-ci fait paraître dans de nombreux bulletins de supporters (dont celui de Monaco). L'un de ces récents articles traitait précisément des coups de pied au but en Coupe, moyennant quoi le gardien monégasque Stambouli s'était cru autorisé à protester contre la validité du but sur penalty réussi la semaine précédente par le Cannois Fernandez. Fort de ce qu'il avait lu, Stamboli était sûr d'avoir raison. Quelle ne fut donc pas sa surprise d'apprendre samedi dernier par Vautrot qu'il avait tort !**

**C'est ce qui amena justement M. Guigue à faire quelques observations au plus éminent de nos actuels chevaliers du sifflet : « La Commission centrale, lui dit-il, vous reproche de faire paraître des points de règlement qui ne sont pas exacts. »**

**Alors Vautrot, sincère, de lever les bras : « Que voulez-vous, répondit-il, j'ai bien prévenu les clubs à propos des modifications apportées en dernier lieu, mais il n'en ont pas tenu compte ! Or, certains de ces extraits du règlement datent de trois ans et plus. »**

**Voilà comment on écrit parfois l'histoire ! Michel Vautrot, bon prince, a juré, mais un peu tard, qu'il veillerait dorénavant à faire actualiser coûte que coûte ses explications techniques.**

● Hendrikus Hollink, l'entraîneur de Tours, entrait en début de semaine en clinique pour une arthrographie du genou et probablement une opération. Hollink a conservé ce genou délicat depuis son activité d'avant-centre.

● Ancien Nantais et Lavallois, Bernard Blanchet était partagé avant le match entre ses deux anciens clubs. Mais au fond de lui-même, il est plutôt « canari » que « tango » d'autant qu'il est revenu dans sa région natale pour représenter une grande marque d'équipements sportifs.

● Avant Tours-Lille, il y a eu une grande réunion des gens du Sud-Ouest sur les abords du terrain : Bergeroo (Lille) a retrouvé avec plaisir Jean-Marc Furlan et Francis Meynieu qui eux sont à Tours.

● L'AS Nancy-Lorraine innovera cet été en organisant des stages de foot vacances. Il s'agira de huit stages d'une semaine, placés sous la direction d'Aldo Platini, dans les installations du club.

● Didier Philippe a été désigné par un jury fait de supporters, de dirigeants et de journalistes, comme étant le meilleur joueur nancéien de janvier.

## « L'EQUIPE » - « FRANCE FOOTBALL » : LIVERPOOL A TREMBLÉ...

Les nombreux spectateurs présents à Issy-les-Moulineaux samedi dernier ne se sont pas ennuyés. Ils ont découvert une séduisante formation de « L'Equipe » - « France Football » qui s'est inclinée de justesse face à la très forte équipe du « Daily Post and Echo Limited » de Liverpool (2-3). Après avoir fait jeu égal avec ses visiteurs, les inquiétant même sur un tir de Lorant (55e), « l'Equipe » - « France Football » concéda autour de l'heure de jeu trois buts coup sur coup. Le premier par Warren de la tête sur corner (59e), le second par Pedder une minute après et le troisième encore par Warren sur une faute de défense (67e).

Piqués au vif, les journalistes français firent le forcing, secoués par leur libero Chaumier et les attaquants Lorant et Couriol. Ils réduisaient le score par deux fois grâce à De Montvalon, placé en embuscade à la 76e minute et en conclusion d'une superbe action collective à la 84e. Mais l'impossible remontée n'a pas eu lieu, malgré le pressing et la furia des locaux. Le match retour sera certes difficile, à Liverpool, mais rien ne semble impossible à nos joueurs sur ce que l'on a vu samedi.

● Rentré à Auxerre dans la nuit de mercredi à jeudi, Jean-Marc Ferreri avait été dispensé d'entraînement jeudi et vendredi matin.

● Joël Bats était très satisfait du stage qu'il a effectué avec l'équipe de France Espoirs : « Il n'a pas été inutile, tant s'en faut. Nous avons très bien travaillé. »

● Si l'on en croit un journal yougoslave, le gardien de but de Sarajevo, un certain Janjus, serait venu incognito à Saint-Étienne, il y a une quinzaine de jours, sur la foi de déclarations émanant de ce joueur. Mais comme il paraît qu'il voyage beaucoup dans sa tête et que à Saint-Étienne, bien sûr, on affirme ne l'avoir jamais vu...

● Lors du tirage au sort des seizièmes de finale de Coupe, la chanteuse Linda de Souza a affirmé : « La France n'aurait pas écrasé ainsi le Portugal si j'avais été là ! »

● Le speaker du stade Robert-Diochon annonce les buts marqués non pas en utilisant les minutes, mais les secondes...

● Thouvenel croyait avoir échappé aux foudres de la Commission de discipline et évité un match de suspension. Erreur, le telex est arrivé en retard au siège des Girondins, ce qui a permis au défenseur bordelais de jouer, contre Bastia. Mais il ne sera pas à Paris vendredi. Bordeaux aurait préféré que le facteur soit à l'heure.

## Le regret des uns...

**Chaque fois que Jean-Marc Ferreri est à la une de l'actualité internationale, les Lyonnais ne peuvent pas s'empêcher de penser qu'ils détiennent dans leurs archives une lettre d'un gosse de Pouilly-sur-Charlieu qui proposait ses services. Son nom ? Ferreri, bien sûr !**

● Désormais retraité de la chirurgie orthopédique, qui lui a permis d'opérer bien des genoux célèbres, le professeur Albert Trillat a rencontré récemment M. Mighirian, nouveau président de l'O.L. Une reprise de contact, en vérité, entre l'un des derniers fondateurs vivants de ce club et la direction de celui-ci. Car depuis plusieurs années Albert Trillat se tenait volontairement très à l'écart de son déjà vieil « enfant ».

● C'est finalement ce soir que le comité de gestion de l'Olympique Lyonnais devrait examiner le cas Domergue. On se souvient, en effet, que celui-ci, suspendu à l'occasion du match de Coupe contre Sochaux, avait choisi d'aller passer le week-end correspondant à Bordeaux. D'où la résolution des dirigeants lyonnais de lui infliger une forte amende, pour des raisons disciplinaires facilement compréhensibles. En revanche, après avoir discuté avec le fautif, Kovacevic a décrété qu'il ne prendrait pas de sanctions sportives à son encontre. D'autant que, la semaine dernière, Domergue ne fut pas loin d'être le joueur lyonnais le plus incisif à l'entraînement. Alors...

● Histoire d'économiser une cheville ayant du mal à s'adapter aux terrains gelés du moment, Serge Chiesa n'a pas participé à l'avant-dernière séance d'entraînement précédant le déplacement des Lyonnais à Nancy. En revanche, la veille, le capitaine de l'O.L. avait cru bon d'assister au procès opposant Di Nallo au comptable du club, à propos d'une histoire de diffamation.

● Albert Gemmrich a effectué sa rentrée en Division III, ponctuée d'un but, face à Valenciennes. « Ça fait du bien de retrouver l'ambiance d'un match après plus d'un mois d'abstinence », s'est-il réjoui...

● Milan Radovic, l'attaquant brestois, a été déplâtré et, depuis quelque jours, il trottine de nouveau. Son retour à la compétition est toujours prévu pour fin mars.

● De Pierre Mosca, à son arrivée au stade Geoffroy-Guichard, dimanche, en début d'après-midi : « Nous ne sommes pas difficiles et sommes prêts à nous satisfaire d'une nouvelle courte victoire par un but à zéro. » (Référence, bien sûr, à celle remportée l'an passé par Sochaux à Saint-Étienne, juste avant la trêve). C'est ce qui s'appelle être bon pronostiqueur, non ?

● Patrick Battiston en est convaincu : « Sochaux ? C'est notre bête noire, sans discussion possible ! » Il faut dire que, depuis plusieurs saisons, tant en Coupe qu'en Championnat, les Doubistes ne réussissent effectivement pas spécialement bien aux Verts !

● Jean Bacconnier, qui fut un grand défenseur notamment au Stade Français, est retiré dans le Midi « d'où il ne sort plus » dit son fils Gérard qui joue à Bastia. Mais peut-être Jean se déplacera-t-il à l'occasion de Paris-SG-Bastia puisque aussi bien le dernier des Bacconnier (19 ans) a fait son entrée dans l'équipe de la capitale.

● Tours a jonglé avec le cadre des buts lillois samedi soir. Steck (14e minute) a vu son tir repoussé par la transversale et un retourné d'Onnis ricochait sur la même transversale aussitôt après, Ferrigno (62e), seul devant le but béant, a tiré sur la barre et son quatrième but de la tête, a ricoché sur le montant mais cette fois victorieusement.

## HISTOIRE DE MAILLOTS

**Jadis, un club qui recevait une équipe arborant les mêmes couleurs changeait de maillot. Depuis l'introduction de la publicité le règlement a été modifié : c'est le club visité qui garde ses couleurs. Or le SEC Bastia, en voyage pour huit jours sur le continent (après Bordeaux, il jouera à Toulouse), n'avait emporté qu'un jeu de maillots et comme les Corses jouent en bleu contre les Girondins, les Bastiais durent endosser des maillots blancs prêtés par les Bordelais. Du coup, ils opérèrent sans la marque de leur sponsor. Ils avaient bien demandé à leurs adversaires de jouer en blanc, mais le président Claude Bez s'y refusa. D'où une sérieuse passe d'armes avec le directeur sportif bastiais Jules Filippi. Depuis, ces deux fortes personnalités sont fâchées.**

● « Actuellement, aucune équipe dans le monde n'est supérieure techniquement à la France, sauf peut-être le Brésil. » C'est l'avis de Platini, gonflé à bloc par le succès de Guimaraes.

● Avant le tirage au sort de la Coupe de France (seizièmes de finale), Robert Budzinski, regardant la liste des qualifiés, avait souhaité comme adversaire « Neufchâteau ou Baume-les-Dames ». Sa réaction se passe de commentaires. Baume, c'est parfait.

● Le match de seizièmes, Baume-les-Dames-Nantes, aura peut-être lieu à Besançon. Les dirigeants francs-comtois ne veulent pas laisser passer la recette de la saison.

## une deux

### Alain MOIZAN

*Quand il arriva à Saint-Étienne, en juillet dernier, Alain Moizan était un joueur parfaitement heureux. C'était une belle saison qui commençait sous le maillot vert. Le club stéphanois lui offrait une bon contrat de trois ans, et la place de libero sur le terrain. La possibilité d'un retrour au premier plan. En fait, rien n'a tourné comme Alain l'espérait.*

**« Pourquoi ?**

— Il y a eu essentiellement ma blessure. Une pubalgie qui m'a rapidement handicapé. J'ai dû être opéré en octobre, et ce n'est que début décembre que j'ai pu reprendre l'entraînement. Depuis, je suis remplaçant, ou je joue en Division III.

**— Alors que vous êtes totalement guéri ?**

— Je ne ressens plus aucune gêne et je crois désormais être capable de tenir un match. Il y a certaines sensations qui reviennent, et il est évident que j'ai hâte de rejouer en Division I. La compétition me manque.

**— Vous vous impatientez ?**

— C'est maintenant une question d'opportunité. Pour l'instant, l'entraîneur estime que d'autres joueurs sont en meilleure condition, et c'est un choix que je ne discute pas. Mais j'espère revenir le plus vite possible.

**— Il reste à savoir à quelle place ?**

— De ce côté-là, les choses sont claires. Ce ne peut être qu'au milieu de terrain.

**— En début de saison, vous étiez venu pour jouer libero ?**

— Oui, mais déjà avant ma blessure je n'occupais plus ce poste, et je me demandais ce qu'Herbin comptait faire de moi. C'est pourtant une expérience qui me tentait, mais il faut croire que je ne l'avais pas convaincu.

**— Quels étaient vos rapports avec Herbin ?**

— Je ne peux pas en parler. Je n'avais aucun contact.

**— Comment avez-vous réagi à cette époque ?**

— J'avoue que j'étais un peu perdu, et pas très confiant dans mon avenir à Saint-Étienne.

**— Aujourd'hui ?**

— J'en suis à peu près au même point. Mon avenir ne se situe certainement pas à Saint-Étienne, et je demanderai à partir en fin de saison, bien qu'il me reste deux années de contrat à accomplir.

**— Pour jouer libero dans un autre club ?**

— Oui, je souhaite désormais évoluer à ce poste, qui m'attire beaucoup et correspond, je pense, à mes qualités et à mon tempérament.

**— Regrettez-vous d'avoir quitté Lyon pour Saint-Étienne ?**

— Je n'ai pas pour habitude de regretter mes choix, car j'estime qu'il y a toujours quelque chose à découvrir et à apprendre dans son club. C'est pourquoi mon passage à Saint-Étienne ne sera pas complètement négatif.

**— C'est cependant une grosse déception...**

— Bien sûr, et les difficultés qu'a connues le club ces derniers mois n'ont rien facilité. La plus grosse déception vient néanmoins du public. J'ai reçu ici un très mauvais

accueil, et son comportement envers moi a toujours été assez incompréhensible. Je n'ai pas bien compris son hostilité ; sans doute ma façon de jouer qui ne lui plaisait pas.

**— En somme, vous semblez presque avoir tiré un trait sur cette saison ?**

— Pas vraiment, car je travaille avec l'espoir de revenir dans l'équipe. Mais mon objectif principal se situe en effet au niveau de la saison prochaine, c'est une certitude. »

● Thierry Meyer, mécontent de ne pas être titulaire dans l'équipe de Nancy, a récemment annoncé son intention d'être placé sur la liste des transferts. (Il lui reste deux ans de contrat.) Toutefois, ayant depuis retrouvé sa place, peut-être changera-t-il d'avis.

● Le président lavallois Henri Bisson n'a pas apprécié la performance de ses joueurs à Nantes comme il l'avait souhaité. Motif : il était souffrant et se plaignait de vives douleurs auditives (qui l'ont empêché d'assister au tirage de la Coupe vendredi à Paris).

● « Coco » Suaudeau souhaite améliorer son bagage de connaissances techniques en participant à la fin de l'année à un stage d'entraîneurs au... Brésil. Il a déjà participé à des stages en Angleterre, en Allemagne de l'Ouest et en Yougoslavie.

● Réflexion amusée de Patrice Rio, après le match contre Laval et l'annonce des nouveaux points gâchés par Bordeaux et par Lens : « C'est décidément la grande saison nantaise ! »

● Quasiment certain : Nantes, au cours de la saison prochaine, disputera un ou plusieurs matches dans son nouveau stade de la Beaujoire. Ne serait-ce que pour que les Nantais connaissent vite les repères du futur stade de leurs exploits... européens.

● Nantes « s'internationalise ». Il va disputer, le 2 mars, un match amical à Marrakech contre l'équipe nationale du Maroc et rencontrera le Manic Montreal, au Canada, le 4 juillet prochain. Les Nantais sont donc des gens prévoyants.

● D'abord convoqué pour ce soir, le conseil d'administration de l'AS Saint-Étienne, au cours duquel la direction actuelle devait non seulement jeter les bases de la politique qu'elle entend mener en 1983-1984 et décrire son action depuis deux mois, mais encore envisager une démission collective afin de pouvoir repartir sur des bases totalement nouvelles à partir de la prochaine assemblée générale prévue pour avril, ne se réunira finalement que lundi prochain. Motif du report : les congés scolaires, qui auraient empêché plusieurs administrateurs de répondre présent.

● La dernière que raconte Michel Vautrot : « Claude Malavaux, mon plus jeune assesseur et le successeur de Kohler, est un ancien policier. Dernièrement, en rentrant d'un déplacement avec Blondeau et moi, bisontins comme lui, il a trouvé un PV sur sa voiture. Et savez-vous qui le lui a fait enlever ? Moi, oui moi qui n'ai jamais été flic ! »

● Jean-Luc Ettori est à présent rétabli. Le gardien monégasque devrait normalement faire sa rentrée samedi prochain à Lille : « Mais je ne vais pas me précipiter, dit-il, d'autant qu'Henri (lisez Stambouli le remplaçant) assure l'intérim à la perfection ! »

● C'est gala permanent à Mulhouse, nous voulons parler des tarifs : tout cela parce que les Mulhousiens reçoivent dans la foulée, Bordeaux, Paris, Strasbourg. « Je le regrette, mais nous n'y pouvons rien », constate le président André Goerig, presque désolé.

● Grande première pour le Stéphanois Carrot, entré en jeu à Geoffroy-Guichard, pour la première fois au stade de la Division I, dimanche, à l'occasion de la venue de Sochaux à Saint-Étienne. A noter que Carrot a, par ailleurs, pris la place de Jean-François Larios dans les vestiaires stéphanois.

● Michel Platini adresse chaque mois une lettre du Calcio à quelques quotidiens français. Il a commencé par « l'Est Républicain » à Nancy. Songerait-il à se reconvertir dans notre profession ?

## QUEL AVENIR POUR HERBIN ?

**On sait que depuis mardi dernier Robert Herbin n'est plus du tout à l'AS Saint-Etienne, après l'accord à l'amiable qu'il a passé avec Paul Bressy devant la comission juridique de la Ligue nationale. Ainsi s'est donc officiellement terminé, le 15 février 1983, une histoire d'amour entre Herbin et les Verts ayant duré la bagatelle de vingt-cinq ans. Où ira Herbin maintenant ?**

**Rien à faire : l'intéressé ne veut pas en parler. « Pour ne gêner personne », a expliqué l'ex-entraîneur de l'ASSE, dont on parle cependant à Toulouse, Lyon, Paris et ailleurs. Une chose est sûre en tout cas : il n'ira pas à l'étranger. En attendant, après s'être un moment tâté, il n'a pas plus assisté au match Saint-Etienne-Sochaux de dimanche dernier qu'à tous les autres matches joués par les Verts depuis qu'il avait été mis sur la touche par Paul Bressy.**

## ...la bénédiction de l'autre

**Robert Herbin a quitté le stade Geoffroy-Guichard avec la bénédiction du pape ! Une bénédiction écrite, bien entendu, qui lui avait été remise il y a quelques années par un évêque supporter des Verts en visite dans le sanctuaire du football et que l'entraîneur avait affichée dans son bureau.**

● Il faisait un froid sibérien samedi soir à Lens. Six joueurs sur les vingt-deux portaient un collant, et onze d'entre-eux avaient mis des gants.

## AFFAIRE DI NALLO :

## SUITE ET PAS FIN...

**C'est en fin de compte le 14 mars prochain que l'on connaîtra la décision du tribunal de police de Lyon concernant le litige existant entre Fleury Di Nallo, le plaignant dans l'histoire, et M. Daniel Pechtimaljian, le comptable de l'OL attaqué en « diffamation non publique », sous prétexte que dans l'affaire du vol des 55 000 F ayant encombré la vie de l'Olympique Lyonnais depuis le mois d'avril dernier, celui-ci est le seul témoin à charge (auprès des ex-dirigeants du club) de Fleury Di Nallo. Cela n'a pourtant pas empêché l'audience de jeudi dernier d'être très animée, Me Pelissard, l'avocat de Di Nallo, ayant notamment largement contribué à cet état de fait, en tentant de déplacer le problème vers la révélation d'une caisse noire qui aurait existé à l'OL et à la gestion de laquelle M. Pechtimaljia aurait été associé dans le cadre de ses fonctions de salarié. Doit-on dès lors en déduire qu'à Lyon va prochainement éclater une affaire du type de celle qui a fait scandale à Saint-Etienne ? Eh bien, en vérité, cela ne semble absolument pas devoir être le cas. Car si caisse noire il y avait, il apparaît qu'elle n'aurait été que de 70 000 F environ. Et d'autre part, elle serait de toute façon passée de vie à trépas depuis l'arrivée des nouveaux dirigeants et aussi depuis le passage des contrôleurs de la Ligue nationale pendant la trêve.**

## n'en croyez pas un mot

### Pour qui le record ?

*L'autre jour, à son retour du Portugal, Michel Hidalgo a reçu deux visiteurs dans son bureau de la FFF. Deux visiteurs célèbres puisqu'il s'agissait des deux recordmen de la sélection en équipe de France, Roger Marche et Marius Trésor, internationaux tous deux à soixante-trois reprises.*

*Le sélectionneur fit entrer les deux hommes et leur demanda les raisons de leur présence à Paris.*

*« Oh ! nous sommes tous les deux ici par hasard, expliqua Roger Marche. Moi, je voulais te féliciter pour l'excellent parcours que tu fais à la tête de l'équipe de France.*

*— Tu es bien aimable, Roger, répondit Hidalgo. Mais tu le sais aussi bien que moi, ce sont surtout les joueurs qu'il faut féliciter.*

*— Justement, reprit Marche, c'est à eux que je pense et notamment à Bossis. Tu as trouvé là un libero formidable. A mon avis, il n'a pas de concurrent en France.*

*— Comment ? interrogea Marius Trésor. Mais le libero de l'équipe de France, c'est moi. N'est-ce pas, Michel ? Dès que je serai guéri, vous me sélectionnerez bien encore une fois.*

*— Tu sais, coupa Roger Marche, à ton âge, on revient difficilement à son meilleur niveau. Or ce Bossis est rudement bon !*

*— Tout de même, M. Hidalgo, reprit Trésor, une seule petite sélection dans un tout petit match amical sans importance et je serais le plus heureux des hommes.*

*— C'est ça, dit Marche, et avec soixante-quatre sélections, tu serais le seul recordman.*

*— Et alors, reprit Trésor, tu l'as bien été pendant vingt-huit ans, toi !*

*— Michel, tu ne vas pas faire de sentiment, dit Roger Marche. Tu vas continuer à bâtir la meilleure équipe possible, avec Bossis comme libero entre autres. Il n'a plus de rival en France.*

*— Marius n'a toujours pas fait sa rentrée, déclara Michel Hidalgo. Ce n'est donc pas le problème du moment. Cela dit, je vous signale que Bossis a déjà quarante-sept sélections. Nous allons jouer neuf matches avant le Championnat d'Europe. Si nous brillons dans cette compétition, Bossis ne sera pas très loin de vous deux l'an prochain !*

*— Je me demande, murmura Roger Marche, si ce Bossis est aussi bon qu'on le dit. »*

**Pierre Courtois**

## le reconnaissez-vous?

C'était un ailier rapide, adroit et avisé. Il joua à Reims, à Marseille, à Lyon puis à Troyes. On le découvre ici à l'occasion du match Troyes-Strasbourg, le 13 octobre 1957. De qui s'agit-il ?

De Pierre Flamion.

● L'Auxerrois Claude Barret avait été éloigné des stades depuis le mois de décembre à cause d'une blessure au genou. Le jeune défenseur a repris l'entraînement la semaine passée et il devrait rejouer en équipe réserve le prochain week-end.

● Un témoin remarqué samedi dans les tribunes du stade Louis-II : l'ex-vedette du Gazélec des années 60, Jean-Baptiste Scaglia, venu d'Ajaccio pour passer quelques jours chez son vieil ami Henri Biancheri.

● Voyant Laurent Roussey se montrer l'un des meilleurs tireurs, au cours d'un concours de pétanque à Saint-Étienne, un spectateur s'est écrié : « Dommage qu'il ne tire pas aussi bien à Geoffroy-Guichard ! »

● Ruffier n'apparaît plus dans les buts des Girondins de Bordeaux. Explication d'Aimé Jacquet : « Il est dans une période de décompression et il lui faut retrouver confiance. Si je l'ai mis au repos, ce n'est pas simplement pour un match. » Ruffier n'a plus qu'à attendre.

● Que devient Fleming Christiensen, le Danois de Saint-Étienne ? Eh bien, sa rééducation continue, après sa blessure à une cheville endurée à Roanne, en match amical. Mais il n'a toujours pas pu effectuer sa rentrée, à cause de douleurs persistantes.

## anniversaire

**28** ZAPPIA Fernando (Nancy), né le 22 février 1955 à Buenos Aires.

**31** CSAPO Karoly (Toulouse), né le 23 février 1952 à Budapest.

**25** DELEMER Jean-Paul (Lille), né le 24 février 1958 à Lambersart.

**19** GENDREAU Axel (Auxerre), né le 27 février 1964 à Fontainebleau.

**25** FRANÇOISE Pascal (Lille), né le 28 février 1958 à Caen.

● Hector de Bourgoing, qui s'occupe des jeunes des Girondins, a assez vivement été impressionné par le numéro dix de Bastia, le Camerounais M'Bida. Il faut dire que ce dernier forme un sacré tandem avec son compatriote Milla.

● Aussitôt après la fin du match Bordeaux-Bastia, le gardien de but rennais de l'équipe corse demandait le résultat du match Guingamp-Rennes tandis que, dans le vestiaire de Bordeaux, Specht signalait à Domenech que Strasbourg avait perdu de peu.

● Les travaux d'agrandissement du stade Félix-Bollaert avancent à grande allure : les premiers gradins de la tribune principale sont dressés avec deux mois d'avance sur les dates prévues.

● Les Lensois pensent déjà à leurs matches de Coupe contre les Girondins. Vendredi soir, au Parc des Princes, le cameraman du RCL, José Rodriguez, filmera le match PSG-Bordeaux.

● Michel Goba, le nouvel avant-centre brestois de vingt-deux ans, est Ivoirien. Il joua au club d'Abidjan Africa Sports et fut recommandé aux Yougoslaves du Stade Brestois... par l'ex-Yougoslave du Stade Rennais Naumovic, aujourd'hui entraîneur en Côte-d'Ivoire.

● Gérard Houllier affirme : « Aujourd'hui, alors que les équipes se tiennent de très près, un match se joue la plupart du temps à partir de trois éléments décisifs : soit l'arbitrage, soit un coup tactique, soit un coup d'éclat individuel. » Le coup tactique, ce sont les Brestois qui le jouèrent à Lens...

● A l'occasion du match contre Toulouse, Monaco a lancé son petit dernier dans le bain : il s'agit de l'international junior Christen, dix-huit ans, qui remplaça Bijotat en seconde mi-temps.

● Edmond Delfour, qui inaugura le matin la stèle commémoratrice de la princesse Grace à Villefranche-sur-Mer, n'a pu pousser le soir jusqu'à Monaco (pour voir le match face à Toulouse). Il a préférer rentrer en Corse pour assister ses pupilles le lendemain ! A soixante-quinze ans, c'est extraordinaire. Bravo Edmond !

● En bon gestionnaire qu'il est, le nouveau président de l'AS Saint-Étienne a vérifié la comptabilité. Il s'est aperçu que le club avait donné à la municipalité de Saint-Étienne plus qu'il n'avait reçu. Les taxes sur les spectacles, au cours des cinq années où le stade ne désemplissait pas, se sont élevées à 7 367 000 F, tandis que les subventions accordées au club par la municipalité n'étaient que de 3 600 000 F pendant la même période.

● Ce n'est pas sans plaisir que Patrice Loiseau, le stoppeur messin, a retrouvé ses anciens partenaires auxerrois et son frère Didier, doublure de Bats et titulaire en Troisième Division.

● Parmi les spectateurs attentifs dans la tribune de presse d'Auxerre, l'ex-Parisien et Auxerrois Gérard Hallet qui tient un magasin de sport au chef-lieu de l'Yonne.

● Alain Giresse a reçu une nouvelle médaille : il a été fait citoyen d'honneur de son village, Haux, par le maire de la localité, mademoiselle Fonteneau. « Mais aucune parenté, dit Gigi, avec le président de Nantes. » Gigi restera donc à Bordeaux !

● Toujours des blessés à Monaco. Etat stationnaire pour les plus atteints, Edstroëm, Dellamontagne et Pécout (que l'on ne voit guère en ce moment). En revanche, Liégeon revit. Il était douzième homme contre Toulouse et il a joué dimanche en Division III contre Ajaccio.

● Roger Ricort de nouveau out ! Rassurez-vous, il ne s'agit cette fois que d'une grippe. Toujours est-il que rien ne sera épargné à l'attaquant monégasque. On appelle ça la loi des séries.

## que devient-il ?

### DANIEL HORLAVILLE

**● Né le 22 septembre 1945.**

**● 1,78 m, 75 kg (« Depuis que j'ai arrêté la compétition, mon poids n'a pas bougé. »)**

**● 1 sélection contre la Roumanie en 1969. International amateurs. A notamment participé aux JO de Mexico.**

**● Clubs : Oisel, Quevilly, Paris Saint-Germain, Paris FC, FC Rouen.**

**● Palmarès : champion de France amateurs avec Quevilly.**

**● Profession : employé municipal, détaché aux sports.**

**● Marié, trois enfants.**

« Cela fait maintenant cinq ans que j'ai arrêté ma carrière, mais je vis toujours dans le milieu du football, à 100 %. En effet, je m'occupe des équipes de jeunes d'Oisel, qui fut mon premier club ; c'est un travail qui me passionne et me convient, même s'il réclame beaucoup de temps. Il y a entre 250 et 300 jeunes ici, des poussins aux juniors, et mes journées sont bien remplies.

Elles sont si remplies que je n'ai guère le loisir de lire, comme je le faisais il y a quelques années, et de suivre de très près l'actualité footballistique. Je m'intéresse néanmoins à tout ce qui se passe, essentiellement par le biais de la télévision. Et actuellement ce qui me ravit le plus, c'est l'évolution de l'équipe de France, et les progrès accomplis en dix ans. Jamais, je crois, la France n'avait atteint un tel niveau dans le jeu, et je trouve cette équipe vraiment très bonne. Son style me fait plaisir, car il correspond un peu à mes idées. Chaque joueur est disponible sur le terrain, et aucun n'est emprunté avec le ballon. Au plan technique, il y a une amélioration considérable.

Pour ma part, j'ai donc mis fin à ma carrière il y a cinq ans, parce que j'ai eu cette opportunité qui s'est présentée de m'occuper des jeunes. C'est une carrière, un peu particulière, on le sait, qui ne me laisse aucun regret. Je suis passé professionnel assez tard, mais c'est qu'il devait en être ainsi. A Quevilly, un contrat moral me liait à Gilbert Mille, et je ne m'en suis senti libéré qu'à sa disparition. De toute manière, je ne regrette pas d'être resté huit ans à Quevilly, où j'ai connu de belles joies.

Ensuite, tout fut différent, car j'ai souffert d'une grave blessure à un genou, qui m'a beaucoup handicapé. On m'avait même interdit de jouer au football, ce qui ne m'a pas empêché de tenter pendant plusieurs années l'aventure professionnelle.

J'aurais peut-être pu franchir le pas plus jeune ? C'est possible, mais je serais passé à côté d'autres choses, tout ce que j'ai vécu avec Quevilly ou France amateurs.

Je ne me plains donc de rien, et si c'était à refaire je crois que j'agirais de la même façon. Mon plaisir désormais, ce sont les jeunes, et je vous avouerai que j'assiste très rarement aux matches du FC Rouen.

Statu quo en tête. L'expression résume bien la journée. Pas un seul des clubs classés aux premières places n'a réussi à l'emporter. Ni Nantes, le leader, qui recevait Laval. Ni Bordeaux devant Bastia. Ni Monaco face à Toulouse. Ni victoire ni but : ça c'est terminé par un vieux 0-0 des familles sur ces terrains. De son côté, Paris-Saint-Germain n'a pas fait mieux à Mulhouse (1-1) et Lens a été beaucoup plus malheureux en s'inclinant, à domicile, pour la première fois de la saison contre Brest (2-3). Un ensemble de résultats qui profite à Laval et à Paris, et resserre un peu plus les positions derrière Nantes. Plus efficaces ont été Nancy et Tours (cinq buts pour chacune de ces deux équipes) et Sochaux, vainqueur à Saint-Etienne. Le lion rugit fort depuis quelques semaines.

# La chevauchée fantastique

Mardi 16 novembre 1982. Le FC Sochaux subit la loi de Bordeaux au stade Bonal. C'est la deuxième fois depuis le début de la saison qu'une pareille mésaventure lui arrive, Toulouse l'ayant battu dès la seconde journée de Championnat. Rien ne va plus en Franche-Comté. Sochaux compte ses blessés, nombreux. Et compte ses points, rares. Très rares. Onze points en quinze journées. C'est peu. Dérisoire pour un club qui a l'habitude de jouer les premiers rôles et qui se retrouve en compagnie de Rouen, Bastia et Muhouse, en queue de classement. Tout va mal. Rien ne va plus.

Dimanche 20 février 1983. Le FC Sochaux met un frein au timide renouveau amorcé par l'AS Saint-Etienne, en triomphant des Verts dans le stade fantôme de Geoffroy-Guichard. Cinquante deuxième minute. Jacques Zimako s'échappe sur l'aile. Centre. Reprise de l'intérieur du pied droit de Didier Simon. But. La belle affaire pour Sochaux qui se retrouve en septième position, à trois points seulement de l'Europe. Et à huit points de la lanterne rouge. Tout va bien.

Que s'est-il passé entre le 16 novembre 1982 et le 20 février 1983 ? Tout simplement une série de dix matches sans défaite du FC Sochaux, performance tout à fait remarquable ! Cette chevauchée fantastique a été amorcée à Bastia dès le 20 novembre et personne depuis n'a réussi à lui faire mordre la poussière, ni Toulouse et Saint-Etienne, vaincus à domicile, ni Brest et Strasbourg, tenus en échec. Vingt buts marqués, dix encaissés en dix matches. Et dix places gagnées au classement. C'est tout Sochaux modèle 1983 qui fonce à tombeau ouvert.

Les grands artisans de ce renouveau sochalien ? Didier Simon tout d'abord, le buteur de Geoffroy-Guichard. Depuis son retour à la compétition, l'ancien Lillois a inscrit huit buts. Du droit, du pied gauche, de la tête. Avec une tranquille assurance bien dans la nature d'un joueur totalement retrouvé. Yannick Stopyra ensuite, auteur de sept buts en huit matches. L'avant-centre du FC Sochaux retrouve le chemin des filets, comme il l'a prouvé en équipe de France contre le Portugal, mercredi dernier, et c'est un précieux enseignement pour tous ceux qui cherchent désespérément un buteur français enfin efficace.

Dans la rubrique « l'Exploit de la semaine », c'était l'exploit des trois derniers mois ! Qui arrêtera le FC Sochaux 1983 ?

**QUESTIONS**

## La revanche de Laval

**— Que représente l'exploit de Laval qui a tenu Nantes en échec à Marcel-Saupin ?**

— Les Lavallois confirment plus que jamais leurs légitimes prétentions européennes. Ils viennent de négocier avec mention un double virage dangereux (qui avait été fatal aux Lensois autour de Noël), à savoir rencontrer successivement Bordeaux (2-0) et Nantes (0-0). Trois points glanés aux dépens des deux premiers du classement, voilà une performance de choix. Ce match nul à Nantes prenant une valeur plus importante dans la mesure où il a été régulièrement acquis sur un terrain où seuls Metz (3-2) et Monaco (0-0) avaient auparavant brillé. C'est là le neuvième point pris à l'extérieur par les Mayennais qui se montrent, de surcroît, intraitables à domicile, n'ayant perdu qu'une seule fois face à... Nantes (1-3). Cela méritait bien une revanche, sans doute ? »

**— Delio Onnis a marqué deux fois contre Lille. Depuis quand cela ne lui était plus arrivé ?**

« Exactement depuis la deuxième journée de l'actuel Championnat, le 17 août 1981, face à Metz (victoire de Tours 3 à 2) Onnis compte aujourd'hui neuf buts à son actif contre quinze l'année dernière à la même époque (un match en moins). Il était alors deuxième au classement des buteurs derrière Platini (16 buts).

**A VOS CHIFFRES**

## Rencontres à l'italienne

Vingt-sept buts ont été inscrits ce week-end. Une longue série de sept journées à plus de trente buts vient donc de prendre fin (32, 36, 36, 36, 39, record, 37, 30). Il faut remonter au 28 novembre dernier pour trouver une journée moins prolifique de celle-ci (20 buts). Mais il convient tout de suite de préciser que trois des dix rencontres de ce week-end se sont soldées par un score de 0-0 : si l'on ne prend en compte que les sept autres, la moyenne devient plus que respectable avec près de quatre buts par match. Ces « 0-0 » sont vraiment la gangraine du football mais ils sont cette saison moins nombreux que ces dernières années comme le montre le récapitulatif suivant portant sur le nombre de matches nuls 0-0 après vingt-cinq journées depuis dix ans :

1982-1983 : 17 ; 1981-1982 : 35 ; 1980-1981 : 41 ; 1979-1980 : 26 ; 1978-1979 : 26 ; 1977-1978 : 28 ; 1976-1977 : 20 ; 1975-1976 : 17 ; 1974-1975 : 27 ; 1973-1974 : 24.

C'est la seconde fois cette saison qu'au cours d'une même journée de Championnat, trois rencontres s'achèvent sur un résultat de 0-0. Deux équipes ont « inové » en enregistrant ce score « à l'italienne » : il s'agit de Bordeaux et de Toulouse. Dans ce domaine, les champions du match nul et vierge sont Bastia et Laval (quatre fois) devant Auxerre et Monaco (trois fois). Viennent ensuite Brest, Lens, Lille, Metz, Nantes, Paris-S.-G., Saint-Etienne et Strasbourg (deux fois), puis Bordeaux, Rouen, Sochaux et Toulouse (une fois). Quatre formations n'ont jamais réalisé un tel résultat cette saison : Lyon, Mulhouse, Nancy et Tours. Malheureusement, elles ne se situent pas dans le haut du tableau...

**L'HOMME DE LA SEMAINE**

## Krimau, parole d'or

On connaissait les pieds d'or de Krimau, ce buteur venu du Maroc qui s'est épanoui à Metz. On connaît maintenant sa parole d'or qu'il a respecté à la lettre samedi soir à Auxerre. On s'explique : en début de saison, Krimau s'était fixé un objectif, marquer une vingtaine de buts, histoire de prouver que la confiance que lui accordait le FC Metz n'était pas usurpée. Samedi, il a tenu parole : il a en effet inscrit son vingtième but de la saison, permettant à son équipe d'empocher un point sur terrain adverse. Un but typique d'avant-centre. Un centre de Kurbos. Une reprise en deux temps trois mouvements au premier poteau. Et Bats le nez dans le gazon.

La seule question qui mérite maintenant d'être posée est : jusqu'où ira-t-il ? Pour mieux y répondre, nous vous proposons l'étude du tableau ci-dessous. Il montre à quelle étape du Championnat le cap des 20 buts a été atteint. Il montre surtout qu'au cours des quatre dernières saisons, Onnis, Kostedde et Bianchi avaient fait beaucoup moins bien que lui. Une référence.

1982-83 : Krimau (25e journée) ; 1981-82 : Onnis (30e journée) ; 1980-81 : Onnis (30e journée) ; 1979-80 : Onnis et Kostedde (36e journée) ; 1978-79 : Bianchi (31e journée) ; 1977-78 : Bianchi (31e journée) ; 1976-77 : Bianchi (22e journée) ; 1976-77 : Bianchi (23e journée) ; 1974-75 : Onnis (22e journée) ; 1973-74 : (22e journée).

**LE RATÉ DE LA SEMAINE**

## Lens : sonnette d'alarme

La progression de Lens s'est poursuivie, régulière, jusqu'au mois de décembre, soulevant un peu partout l'admiration. Puis, à partir du 12 décembre exactement, la situation des Lensois s'est dégradée tout aussi régulièrement, et surtout, les buts se sont empilés dans les filets nordistes comme du bon pain.

Ce 12 décembre, l'équipe de Gérard Houllier en avait déjà encaissé cinq devant Nantes, le leader, à Saupin, ce qui pouvait passer pour un accident de parcours. Mais, depuis, il semble qu'il n'y ait eu aucune amélioration notable, comme le dernier échec, subi à domicile, devant Brest (2-3) en atteste.

Cet échec s'ajoute à d'autres, et le passif des Lensois sur les sept derniers matches est particulièrement lourd : cinq défaites, trois victoires. Vingt et un buts encaissés, douze inscrits.

Ce qui inquiète, ce sont ces vingt et un buts, et Gérard Houllier ne l'ignore pas. Depuis la reprise, il cherche à trouver un remède au mal, mais en vain.

Toujours est-il que pendant ce temps la position de Lens, florissante hier, l'est aujourd'hui bien moins. L'équipe nordiste figure toujours dans le haut du tableau et demeure placée pour une Coupe européenne. Mais elle n'a marqué que quatre points depuis début décembre, et Laval, Paris-Saint-Germain, Monaco sont devenus plus que menaçants. Lens va devoir lutter pour rester dans la course, et, dans ce sens, la défaite subie contre Brest constitue la sonnette d'alarme. Il est temps de colmater les brèches défensives. En sept matches, Lens a encaissé plus de buts qu'en dix-huit auparavant. Gérard Houllier s'apprête à réunir sa troupe pour examiner le problème, d'autant que ce revers est le premier subi à Félix-Bollaert.

**DE LENS**

# Nenkovic : « Vabec, le libero qu'il fallait... »

(J.-Ph. RÉTHACKER)

*LENS. — A l'heure yougoslave, le Stade Brestois pose souvent quelques problèmes à ses adversaires cette saison. Samedi, à Lens, l'entraîneur Nenkovic, flanqué de son interprète Radovanovic, avait fait adopter à l'équipe bretonne un dispositif tactique particulier qui s'avéra très efficace, puisque Lens dut s'incliner pour la première fois de la saison sur son terrain...*

**— « Vabec libero, c'est tout de même une trouvaille ?**

— Il faut tout d'abord vous dire que Vabec a tardé à retrouver sa meilleure condition physique. Au poste de libero, c'est moins grave. D'autre part, je vous rappelle qu'il a fait une partie de sa carrière yougoslave à Dynamo de Zagreb comme défenseur. Il a d'ailleurs tenu le poste d'arrière gauche un jour en sélection nationale contre l'Espagne, à Zagreb.

**— En fait, à Lens, vous avez d'abord cherché à renforcer numériquement votre défense.**

— Nous sortions de deux défaites subies contre un super Monaco et face à un Nancy qui nous piégea en contre. Moralement l'équipe était atteinte. Nous avions d'autre part supervisé Lens à Paris, et compris qu'il fallait à la fois bloquer les moteurs que sont Piette et Vercruysse, et laisser l'initiative du jeu constructif à des défenseurs qui ne sont pas de super-techniciens. Voilà pourquoi nous avons joué finalement en 4-4-2, presque en 5-3-2. D'autre part, le renfort de Vabec en défense centrale permettait à nos deux arrières latéraux, Rico et Honorine, de surveiller plus attentivement les deux ailiers lensois Xuereb et Brisson, qui sont des éléments essentiels du système offensif nordiste. Nous avons par ailleurs cherché à contraindre les Lensois au jeu aérien, qui ne leur convient pas parfaitement.

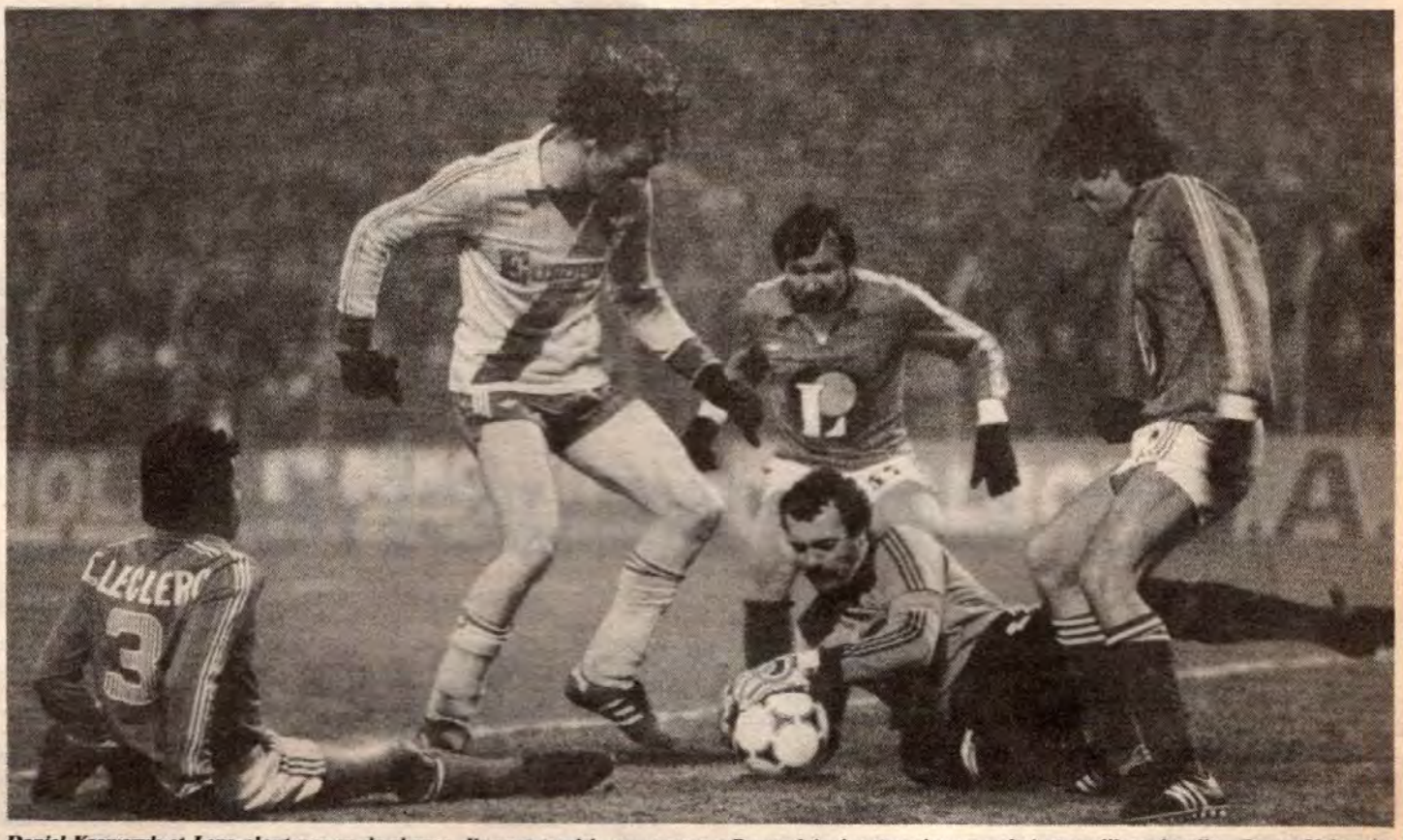
**— Le terrain dur et gelé a favorisé également votre projet ?**

— Oui, car nous possédons des petits gabarits, plus à l'aise sur ce genre de terrain que les joueurs grands et lourds.

**— Avec Bureau, vous possédez par ailleurs un joueur de contre idéal.**

— Je pense qu'il compte désormais parmi les meilleurs attaquants français, par sa vitesse, sa vivacité dans le dribble et sa frappe de balle des deux pieds. Dans un an, il peut être international, s'il prend définitivement confiance en lui.

**— Voilà donc l'équipe brestoise bien repartie.**



*Daniel Krawczyk et Lens n'ont pas eu de chance. Ils sont tombés sur un super-Bernard (qui a stoppé un penalty) et un libero insolite, Drago Vabec (au fond).*

**(Photo Patrick BOUTROUX)**

— Nous avons connu un passage à vide regrettable. Mais la Coupe nous a redonné confiance. Ce match de Lens était pour nous très important. L'équipe revient en forme. C'est sa première victoire à l'extérieur de la saison. Nous allons maintenant recevoir Mulhouse et Bastia, mais nous rendre à Bordeaux, à Paris et à Lyon. Et puis, il y aura les deux matches de Coupe contre Metz. L'équipe est jeune et perfectible.

**— L'expérience Vabec libero sera-t-elle poursuivie ?**

— Ce premier essai a été concluant. Je ne vois pas pourquoi nous ne le renouvellerions pas. Car la défense et l'équipe tout entière doivent y gagner tactiquement et moralement. D'autant plus que Vabec peut aussi apporter beaucoup à ce poste, sur le plan de la relance et de la construction offensive. Brest a peut-être franchi un cap important de sa saison, à Lens. »

## Lens : cherche patron défense...

**LENS. — Battue pour la première fois de la saison au stade Félix-Bollaert, l'équipe lensoise entre sans doute dans une période cruciale. Surtout avant le double choc tonitruant qui doit l'opposer en Coupe à Bordeaux.**

**A Paris déjà, la défense nordiste avait craqué devant les attaquants du PSG. Et samedi dernier, devant un Brest rusé, recroquevillé en défense, ce sont encore les lignes arrière lensoises qui ont fait faillite, s'exposant inconsidérément et maladroitement aux contres bretons.**

**La formation « sang et or » possède un milieu de terrain et une attaque au potentiel offensif très riche et aux resources très variées. Elle continue à marquer des buts, bien que son buteur étoile Philippe Vercruysse semble un peu émoussé et bien que son avant-centre polonais rate beaucoup d'occasions...**

**Mais Gérard Houllier se trouve aujourd'hui placé devant un problème défensif qu'il lui faudra bien résoudre, non plus tactiquement et collectivement, mais individuellement. Problème de choix et d'hommes. Il manque à cette défense un vrai patron, un joueur lucide, autoritaire, clairvoyant, voire malin. Un gaillard du genre... Vabec le Brestois, qui a justement fait samedi une apparition inattendue mais payante à ce poste clé de libero.**

**Un homme qui sache commander la manœuvre à bon escient, surveiller son placement et posséder l'efficacité dans le dernier geste défensif... Un homme qui ne se trouve pas comme ça, par enchantement.**

**« Lens cherche patron défense, s'adresser Houllier, Bollaert. »**

J.-Ph. R.

**DE MONACO**

# Lopez : « Le plus nul de ma vie ! » (Victor SINET)

*MONACO. — Pierre Cahuzac respire mieux. Compte tenu de la conjoncture, le point pris à Monaco n'a pas de prix. Et tant pis si le spectacle n'a pas été bon. De toute façon, ce n'était pas à Toulouse de faire le jeu et ses garçons ont fait ce qu'ils pouvaient, brouillant les cartes de manière telle que les Monégasques, mal inspirés et toujours aussi peu incisifs, sont constamment venus buter sur le rideau compact tissé autour de Christian Lopez. Curieusement pourtant, ce dernier n'a pas apprécié. Le capitaine toulousain, qui a toujours eu son franc-parler, a manifestement quelque chose sur l'estomac et il ne se fait pas prier pour le dire à haute et intelligible voix.*

**« Vous sembliez contrarié...**

— C'est bien beau un point comme celui-là, mais je voudrais être sûr qu'il va servir à quelque chose.

**— Nous sommes tout ouïe...**

— Eh bien, laissez-moi vous dire que, de toute ma carrière, je n'avais encore jamais vu un match aussi nul. Pas même trois passes d'affilée d'un côté ou de l'autre dans toute la partie ! C'est assez triste, non ? Jouer au ballon de cette façon m'afflige profondément et je pense être en droit de me demander si cela peut nous conduire quelque part. A mon avis, il faudra autre chose pour espérer nous tirer d'affaire. J'ajoute que j'ai été tout autant déçu par le jeu des Monégasques qui nous avaient habitués à mieux par le passé. En cette circonstance précise, ils portent une grosse part de responsabilité dans la mauvaise qualité du spectacle.

**— Vous avez l'air de plus en plus morose et pourtant Toulouse vient de jouer deux matches sans encaisser le moindre but, ce qui ne lui était pas arrivé de toute la saison : d'abord en Coupe contre Rennes et à présent en Principauté. Pourquoi cette réaction paradoxale ?**

— Parce que ça me déplaît souverainement d'avoir à jouer de la sorte. Je n'exagère nullement quand j'assure que ce fut là le plus mauvais match de toute ma carrière. Alors il y a de quoi être désenchanté. Et en même temps sceptique sur l'issue de l'expérience.

**— Mais il n'y a pas de bons ou mauvais points. Un match nul sur le terrain du champion sortant vaut même, nous semble-t-il, son petit pesant d'or.**

— C'est vrai, mais je dirai, pour reprendre une expression vieille comme le football, « un point, c'est tout ». Et moi, voyez-vous, j'aimerais bien que ça se passe autrement. D'autant, je le répète, que nous ne sortirons pas toujours intacts en continuant dans ce sens.

**— A qui la faute ?**

— A tout le monde et à personne ! C'est la tournure prise par les événements qui l'a voulu. Le doute s'est installé parmi nous, on est habité par la peur de descendre et le trac de mal faire, alors on fait n'importe quoi. Et cela donne ce que vous avez vu à Monaco. Surtout quand l'adversaire se met au diapason.

**— Où en êtes-vous personnellement ?**

— Moi, ça va. Pas le moindre problème. Je me suis bien adapté à ma nouvelle vie et vous pouvez le voir à ma moustache comme à ma barbe naissante. J'ai encore le moral d'un gagnant de la Coupe ! Simplement, je dis qu'il faut maintenant se battre avec tous nos atouts. Perdus pour perdus, autant jouer comme nous savons, avec toute l'énergie et l'efficacité souhaitables. Il y va de notre intérêt. Vous avez d'ailleurs pu le constater à Monaco : si nous avions pris ce match comme il le fallait, nous serions sans doute repartis avec deux points au lieu d'un ! A nous donc de faire en sorte que la leçon soit retenue.

## Vitalis prêt à quitter Monaco

MONACO. — Vitalis est l'homme de la semaine en Principauté. Dans le temps où il est question de son possible départ pour l'étranger, voici que le plus ancien joueur de l'ASM est le seul, avec Stambouli, à se sortir sans reproche — du moins pas trop — d'un match affligeant qui n'avait de football que le nom.

« Nous n'avons certes pas été bons. Mais ne perdez pas de vue qu'en pareil cas, c'est toute l'équipe venue là pour limiter les dégâts qui se trouve favorisée. On a beau ne pas trop insister sur l'état de notre terrain, il y a des moments où il faut avoir le courage de dire qu'il est épouvantable.

**— Mais cela ne saurait expliquer toutes vos insuffisances...**

— Je suis d'accord, c'était moche. Il y a des jours comme ça où la balle tourne complètement de travers. Vous l'avez vu, nous avons tous été malhabiles, maladroits, sans étincelle. Le mieux sera donc d'oublier ce match au plus vite.

**— En essayant de rattraper cela dès le prochain week-end à Lille ?**

— Comme vous dites ! Il le faudra bien, du reste, si nous voulons rester dans la course pour une place européenne. C'est que devant, ça marche plutôt fort. Je veux parler en particulier de Laval, qui, depuis trois ans, tient bougrement bien sa partie. Alors méfiance.

**— Mais il se peut que l'an prochain vous ne soyez plus monégasque ?**

— C'est possible, encore que je sois sous contrat à l'ASM pour deux saisons encore. J'ai eu des « touches » sérieuses ces temps derniers, je le confirme. Et si je dois partir une nouvelle fois de Monaco, comme en 1974, je n'hésiterai pas. Je suis un footballeur de métier et je dois donc me préoccuper de mes intérêts. Mais il me reste à en parler au préalable avec mes dirigeants et d'ici là, il s'agit pour moi comme pour Monaco de bien tenir la route. Jusqu'à présent, malgré le sort contraire — n'oubliez pas que notre infirmerie n'a jamais désempli —, nous nous en sommes tiré correctement. Bien sûr, ce n'est plus comme l'an dernier. Mais, compte tenu de ce qui précède, ce n'est encore pas trop mal. A nous donc de tenir bon la rampe. En commençant par effacer Toulouse aussi vite que possible. »

V. S.

**DE NANTES**

# Suaudeau : « L'avenir c'est... l'Europe ! »

(Jean-Paul OUDOT)

*NANTES. — Le menton mangé par une barbe naissante, Jean-Claude Suaudeau n'était pas trop déçu de la performance moyenne réussie par ses protégés devant le Stade Lavallois. Il nous a même semblé qu'il n'était pas mécontent que ses joueurs aient été contestés et bousculés. Sans avoir l'air d'y toucher, Suaudeau et Nantes préparent l'avenir et ses perspectives... européennes.*

**« Jean-Claude Suaudeau, satisfait néanmoins de ce résultat ?**

— Non, même s'il existe des matches, dans une compétition d'aussi longue haleine, où il faut savoir se contenter du minimum. Avouez avec moi que nous méritions de l'emporter, vu notre domination écrasante en deuxième mi-temps, même si je suis le premier à reconnaître que nous ne nous sommes procuré que des miettes d'occasion.

**— A quoi est-ce dû ?**

— Deux facteurs à mes yeux : un certain manque de fraîcheur chez les avants de pointe, confirmant en quelque sorte le match moyen qu'ils avaient réalisé en Coupe de France contre Melun ; la valeur, essentiellement, de l'opposition lavalloise.

**— C'est-à-dire ?**

— Laval n'a cédé aucune portion du terrain, et ne nous a jamais laissé le temps de déployer, sereinement et précisément, nos offensives. Pour y parvenir, les coéquipiers de Krause ont fourni une débauche invraisemblable d'efforts, quand bien même ils restèrent toujours à la merci d'un but... cafouilleux.

*L'ailier international Loïc Amisse n'a pas réussi son numéro habituel face à Laval, Miton faisait bonne garde...*

**(Photo André LECOQ)**

**— Vos propos laissent apparaître, semble-t-il, un certain désenchantement...**

— Je n'ai pas toujours apprécié, en effet, les moyens utilisés par nos adversaires pour contrecarrer nos projets. Trop de gestes illicites ont été commis, et insuffisamment sanctionnés à mes yeux. Ne vous fiez pas toujours au sourire perpétuel et engageant de mon confrère Michel Le Milinaire et à la sympathie générale qui se dégage de l'equipe lavalloise ! J'entends par là que Laval, mis en appétit par une perspective européenne, est contraint par la force des choses, d'employer parfois les grands... moyens. C'est, au demeurant, de bonne guerre. Nous aussi, nous sommes passés par ce stade. Et ne croyez pas que je reproche beaucoup de choses aux Lavallois. C'était à nous à mieux nous sortir de ce « guêpier »

**— Un peu amer, et pourtant... content ?**

— C'est exact. Chaque match qui nous attend désormais est un combat. Cela va aguerrir mes jeunes joueurs avant la Coupe d'Europe, et cela ne leur fera que du bien, même si je déplore que ce genre d'opposition n'offre pas suffisamment aux spectateurs l'opportunité de s'enthousiasmer.

**— Vous parliez d'Europe. Le virage est pris ?**

— Oui ! Il ne faut pas s'en cacher. Tous nos efforts d'ici à la fin de la saison doivent s'orienter, en grande partie, vers cet objectif. Voilà pourquoi je tiens à ce que nous multiplions les contacts avec le football étranger, pourquoi je suis favorable à des séjours hors de nos frontières. Le Français est, en règle générale, très casanier et souvent complexé, dès lors qu'il délaisse ses bases habituelles. Quand j'étais sur les terrains, j'étais le premier conscient de ces carences. Il faut y remédier. Il n'y a pas d'autres solutions que d'aller se frotter aux autres, n'importe où, rester au contact du football international, suivre son évolution. Voilà pourquoi, en particulier, avec Robert Budzinski, après Standard-Juventus, nous allons suivre un quart de finale de Coupe européenne. Lequel ? On n'a pas encore choisi entre Aston Villa, Bayern Munich, Juventus. Vous constaterez qu'on ne va pas voir les plus... médiocres ! »

## Cherchez la petite bête...

**NANTES. — Entre Nantais et Lavallois on se trouve entre gens de bonne compagnie, même si les discussions sont parfois orageuses, comme celles que se livrèrent d'un côté Halilhodzic et Victor Zvunka, de l'autre William Ayache et Souto.**

**On ne suivra pas totalement Suaudeau qui s'est élevé contre le tempérament agressif des défenseurs lavallois. Certes, Bulgues, Rabier, Zvunka n'ont jamais été des agneaux et ne « béleront » pas en prenant de la bouteille. Certes, ils ont commis des fautes, pour la plupart sanctionnées par l'arbitre, envoyé à plusieurs reprises dans un endroit... paisible par le frondeur et débonnaire public du stade Marcel-Saupin ! Mais ce furent essentiellement des fautes de jeu commises par passion, à « chaud ».**

**Pour être tout à fait objectif, il faut en effet noter que l'avant-centre yougoslave de Nantes, plusieurs fois malmené, voulut lui aussi trop en faire et simula plus qu'il n'aurait dû. A « truqueur », truqueur et demi... On n'insistera pas sur un geste répréhensible d'Ayache sur Souto : ils s'échauffaient mutuellement depuis le coup d'envoi.**

**Moralité : il ne faut pas toujours chercher la petite bête chez le voisin quand elle se trouve (aussi) chez soi.**

**Peu grave, tout cela, au demeurant. Un simple moment d'énervement. Entre Nantais et Lavallois on finit toujours par se serrer la main.**

**J.-P. O.**

**DE BORDEAUX**

# Delachet : « Revoir Paris... »

(Victor PERONI)

*BORDEAUX. — Depuis le match de Coupe de France, joué contre La Rochelle, Christian Delachet (trente-trois ans), fils de Jacques, ancien gardien de l'OM et du Red Star, désormais dentiste à Marseille, garde de nouveau les buts bordelais. C'est sa cinquième saison aux Girondins où il est venu après un long périple : l'OM, Caen, Monaco, Gueugnon (pendant son service militaire) et Valenciennes.*

**« Christian, vendredi soir, vous allez jouer au Parc des Princes ; ce sera en quelque sorte le retour d'un Parisien à Paris ?**

— Oui, en effet, je suis né à Créteil où mon père était installé. J'ai finalement habité Paris pendant dix-huit ans. Cela me fera bien plaisir de revoir la capitale...

**— Que vous aviez découverte à l'occasion d'un match à Saint-Ouen, contre le Red Star ?**

— En effet, mais cela est assez vieux ; c'était l'OM de Marcel Leclerc qui, pour une raison dont je ne me souviens plus exactement, avait décidé d'aligner ce jour-là l'équipe de Division III dans laquelle je jouais.

**— La saison dernière, vous avez connu une sorte d'année sabbatique puisque c'était Pantelic qui gardait les buts de Bordeaux ?**

— Oui, si l'on veut, encore que je jouais en Division III et que je remplaçais Pantelic lorsque celui-ci était sélectionné avec l'équipe yougoslave. D'ailleurs, ma carrière professionnelle a été par deux fois interrompue puisque lorsque j'étais à Caen, puis à Gueugnon — après être passé par Monaco —, j'étais redevenu amateur.

**— Quel effet cela vous fait-il de revenir au premier plan, si l'on peut dire ?**

— Eh bien, d'abord énormément de plaisir. Je n'avais d'ailleurs jamais lâché l'entraînement des pros et je pense que l'entraîneur mise sur mon expérience au moment où l'équipe, il faut bien l'avouer, traverse une période assez difficile.

**— Ce match contre Bastia ?**

— Difficile finalement parce que les Bastiais, qui étaient venus de toute évidence pour prendre le point qu'ils ont pris en définitive, ont fort bien joué le coup. Ils ont pourtant été terriblement dominés, surtout en première mi-temps. Malgré tout, ils pouvaient très bien, par Milla, toujours extrêmement dangereux et vif, ouvrir la marque.

**— Que pensez-vous du prochain tour de Coupe de France qui vous donne Lens comme adversaire ?**

— Je trouve d'abord que c'est un tirage assez dur pour les deux clubs, mais personnellement cela me fait plaisir de penser que j'irai jouer à Lens, ce qui me sera une occasion de revoir les nombreux amis que j'ai dans le Nord, et cela depuis mon passage à Valenciennes. C'est à Lens que se déroulera le premier match, ce qui finalement n'est pas une mauvaise chose.

**— En fait, vous êtes, comme on dit, « reparti pour un tour » ?**

— Pratiquement. D'autant que, si j'ai trente-trois ans, je n'ai réellement commencé ma carrière professionnelle qu'à vingt-cinq ans, donc je m'estime encore « neuf ». D'ailleurs, il y a en France deux gardiens plus âgés que moi (Baratelli et Daniel Bernard) et ils sont loin d'être dépassés...

**— Sans compter votre « père » à tous ?**

— Dino Zoff ? Oui, évidemment, avec ses quarante et un ans ! Mais, à l'exemple des joueurs allemands, je prépare néanmoins dès maintenant ma reconversion. Vers le 15 mai, j'ouvrirai en effet, au Taillan-Médoc, près de chez moi, un club de tennis. Je crois d'ailleurs que l'ex-Nantais Angel Marcos en a depuis assez longtemps ouvert un à Toulouse. Cela me permettra de rester aux Girondins où je terminerai ma carrière professionnelle. »

*Quand Bastia et son gardien Hiard se mettent en tête d'être imbattables, on ne passe pas ! N'est-ce pas, Martinez !*

**(Photo Roger KRIEGER)**

## Le sourire de Filippi

**BORDEAUX. — Jules Filippi, de nouveau terriblement plongé dans le milieu du football, avait le sourire samedi à Bordeaux sur le coup de 22 h 15. En effet, Bastia venait de prendre un très bon point.**

**« Et cela nous fait du bien, constatait-il. D'abord pour le match amical que nous devons jouer ce soir à Périgueux, et puis aussi parce que cette semaine que nous allons passer sur le continent s'annonce bien. En effet, si nous pouvions réussir le même coup à Toulouse, cela serait parfait. Il n'y a qu'un défaut. Toulouse vient aussi de réussir un résultat nul et nous sommes toujours dans la zone rouge. »**

**Quoi qu'il en soit, cette équipe de Bastia qui, hélas, joue toujours sans Marcialis, a du répondant, et son tandem camerounais M'Bida-Milla devrait pouvoir faire mal. Surtout à Furiani où les Corses sont nécessairement plus offensifs.**

**De toute façon le match des Bastiais avait fait plaisir à leur entraîneur Antoine Redin qui, tellement pris par la préparation du match, n'avait même pas eu le temps d'aller faire un tour à Cenon (banlieue de Bordeaux) d'où il est natif.**

**V.P.**

## DE MULHOUSE

# Sanchez : « Rien n'est perdu »

(Dominique ROUSSEAU)

*MULHOUSE. — Malgré un pressing constant bien que désordonné, le FC Mulhouse a dû se contenter d'un partage des points, sur son terrain, avec le Paris-Saint-Germain. Sa première mi-temps plutôt alerte fut beaucoup moins reluisante, les attaquants mulhousiens étant livrés à eux-mêmes. Ce fut le cas de Daniel Sanchez, l'ancien Parisien, qui, malgré ce résultat peu favorable, veut encore croire que rien n'est perdu.*

**« Daniel, êtes-vous déçu par ce résultat nul ?**

— Oui et non. Nous avons joué comme il le fallait en première mi-temps en réussissant à désorganiser le jeu de Paris-Saint-Germain. Et puis, après le repos, je ne comprends pas ce qui s'est passé : les ballons n'arrivaient plus devant. Mais, tout de même, faire match nul contre une équipe comme Paris, cela n'est pas si mal.

**— Vous avez joué en 4-4-2 pour la première fois à domicile. Payant ou pas ?**

— Je me le demande. C'est sûr, nous avons pris le dessus au milieu du terrain, mais devant, nous nous sommes retrouvés à deux attaquants pour quatre défenseurs. A mon avis, mais je ne suis pas entraîneur, on s'exprime mieux chez nous en 4-3-3 car nous avons bien vu en deuxième mi-temps que notre tâche se compliquait.

**— Et maintenant ?**

— J'ai toujours dit que la solution à nos problèmes était à l'extérieur. Chez nous, on se débrouille toujours. Il suffirait, à mon sens, de grappiller quelques points en déplacement pour qu'on s'en sorte. Le match nul sur notre terrain n'est pas de nature à nous faire douter. Nous avons fait jeu égal et souvent bousculé les Parisiens. C'est rassurant. Bien sûr, mathématiquement c'est un point perdu, mais je le répète, il y a des motifs de satisfaction à tirer de ce match. Rien n'est perdu. »

## DE ROUEN

# Vicot : « L'importance du physique »

(Robert VERGNE)

*ROUEN. — Le FC Rouen continue à se maintenir la tête hors de l'eau grâce à sa quasi-invulnérabilité au stade Robert-Diochon. Or, la pelouse en partie gelée était de nature à avantager l'équipe la plus défensive, donc a priori l'équipe visiteuse. C'est évidemment un aspect important du match qui faisait problème, d'où vos questions à l'excellent technicien qu'est Robert Vicot.*

**« Le terrain vous a-t-il gêné ?**

— Un terrain comme celui-là n'est certes pas facile car les ballons rebondissent davantage qu'ils ne roulent. C'est évidemment une lapalissade de rappeler qu'il était le même pour tous. Cela dit, l'accroissement des difficultés techniques engendre une plus grande dépense physique et cela m'a permis de vérifier que, dans ce domaine, on n'était pas mal du tout, du moins largement aussi bien que nos adversaires. Un aspect des choses qui m'intéresse au-delà du match lui-même parce que, à plus long terme, c'est peut-être le physique qui départagera nombre d'équipes pour la descente en Deuxième Division.

**— Revenons tout de même à ce match : votre équipe l'a dominé dans un premier temps, puis il a semblé presque lui échapper...**

— Il est vrai qu'il y a eu des rebondissements de situation presque autant que de ballons : j'en déduis que ce match n'a pas été si mauvais. Cela dit, je ne crois pas qu'on puisse contester sérieusement notre victoire, surtout si j'en juge par les deux excellents et même remarquables arrêts qu'a effectués Dominique Dropsy.

**— Vos concurrents pour la descente ont réalisé, ce week-end, de bonnes performances...**

— Cela prouve à tout le moins que rien n'est définitivement joué en bas du classement. Chacun se bat avec ses armes. La disparité des journées de Championnat est encore plus grave qu'il n'y paraît au plan sportif. C'est ainsi que Lyon, Saint-Etienne et Mulhouse ont des chances d'être encore plus motivés le dimanche grâce à la connaissance des résultats des matches du samedi. Cela tout le monde le sait, le dit, l'écrit, mais ça continue tout de même... »

## D'AUXERRE

# Lanthier : « Une petite déception »

*AUXERRE. — Un point de perdu, c'est ce que les Auxerrois ne manquaient pas de souligner samedi soir. Un point de perdu devant une excellente équipe messine qui, tactiquement, joua intelligemment sa carte, à l'image d'un milieu de terrain efficace. Mais au cours de cette soirée, les Bourguignons avaient cependant fait oublier leur match du Parc des Princes (élimination par Saint-Etienne), et il faut bien admettre qu'avec un brin de réussite ils auraient pu avoir gain de cause. Même si, sur l'ensemble du débat, ce score de parité ne paraissait pas immérité. Pour Gérard Lanthier, auteur d'un bon match d'ailleurs, Auxerre est en progrès et il est maintenant nécessaire de poursuivre sur cette voie.*

**« La défaite d'Auxerre au Parc avait fort déçu les supporters qui attendaient une réhabilitation devant Metz. Comment avez-vous abordé psychologiquement cette rencontre ?**

— La Coupe est maintenant oubliée. Ce n'était, souhaitons-le, qu'un accident. Dans le contexte, il fallait bien évidemment rassurer nos supporters et, en premier lieu, devant Metz. Il est certain que nous étions un peu crispés, précisément parce que le public attendait de nous une sorte de revanche, de réhabilitation. Je pense toutefois que nous avons satisfait les spectateurs sur le plan du jeu, même si nous n'avons pas pu arracher la victoire.

**— Vous attendiez-vous à une telle réplique des Messins ?**

— Metz est une équipe qui y croit et qui tente sa chance contamment, une équipe de qualité en vérité. Les Lorrains n'ont pas eu beaucoup d'occasions, mais ils ont tout de même inscrit deux buts. Cette formation est soudée, solidaire dans toutes ses lignes. Elle m'a paru en progrès par rapport au match aller.

**— Ce nul vous paraît-il équitable ?**

— Je pense que nous nous sommes créé plus d'occasions que les Messins. Et puis nous avons été quelque peu malchanceux, manquant de réussite, notamment lorsque Jean-Marc Ferreri a frappé le poteau en seconde période. Et puis lorsque Sonor a sauvé une balle de Patrice Garande qui prenait le chemin du filet. Il est évident que si nous avions marqué un troisième but, Metz aurait peut-être eu du mal à revenir. Je pense que nous aurions mérité de gagner.

**— Une déception ?**

— Oui, nous sommes un peu déçus dans la mesure où nous avions deux matches consécutifs chez nous et qu'il aurait été très important de prendre quatre points afin de pouvoir jouer un rôle intéressant vers la septième ou huitième place. Or, nous avons déjà perdu une unité face aux Lorrains...

**— Le milieu messin vous a posé quelques problèmes ?**

— Metz possède un bon milieu de terrain avec des joueurs dotés d'excellentes qualités techniques et qui de plus permutent beaucoup. Ce qui ne facilite jamais la tâche de l'adversaire. Et puis le marquage a été strict à l'image de Sonor sur Jean-Marc Ferreri.

**— Auxerre a tout de même paru en progrès.**

— Oui, je pense que le travail porte ses fruits. Nous revenons bien et je le répète, avec un peu de réussite, nous aurions pu prendre deux points.

**— Il faudra maintenant battre Tours.**

— Ce sera notre objectif, mais les Tourangeaux viennent de « cartonner » Lille. C'est dire qu'ils reviennent eux aussi au meilleur niveau. Ils s'accrochent et nul doute que la partie ne sera pas facile. Mais il sera pourtant nécessaire de gagner. Car on ne peut pas se permettre de laisser passer un nouveau point. »

**Jean-Pierre GUILLETAT.**

## DE TOURS

# Onnis : « J'ai changé »

*TOURS. — Delio Onnis, meilleur buteur de Première Division au cours de ces deux dernières saisons (24 et 29 buts), Soulier d'Argent 1982, en délicatesse avec son entraîneur à la fin de l'année passée et... avec la réussite (sept buts seulement) a retrouvé samedi contre Lille son efficacité en rajoutant deux buts à son capital, mais surtout en donnant un récital de son large éventail technique.*

**« Delio ? La victoire a été longue à se décider.**

— Il nous fallait être prudent pour éviter un contre devant une équipe manifestement construite pour défendre. Avec dix ou onze joueurs en permanence dans leurs trente mètres, il n'est guère facile de passer. Mais nous avons eu des occasions, des tirs sur les poteaux, nous avons vu des sauvetages difficiles réalisés par la défense de Lille. Alors, il y avait de l'espoir. Certes, le penalty accordé à la quarante-quatrième minute nous a décontractés. A force de défendre, on commet des fautes et là il y en avait une contre Bernard (Ferrigno). Mais je pense que nous avons été totalement libérés lorsque nous avons marqué les deux buts suivants. Là, Lille a accusé le coup et nous avons marqué uniquement pour marquer.

**— Deux buts personnels ce soir, est-ce le retour vers le sommet des buteurs ?**

— Chaque année, je me fixais jusqu'ici un chiffre de vingt buts à atteindre. Bon ! Cette saison pour moi, dans ce domaine, c'est raté. Ce n'est pas grave ! J'ai décidé dans la deuxième moitié du Championnat d'abandonner mes objectifs personnels habituels pour participer au sauvetage de l'équipe en montrant que je sais faire autre chose que marquer des buts. Je veux donner une autre image de marque de Delio Onnis. Ça vous paraîtra peut-être prétentieux ?

**— Certes non, vous y réussissez fort bien, témoin ce petit numéro de jonglage mettant trois adversaires dans le vent avant d'amener par Furlan le quatrième but.**

— Je ne l'aurais pas tenté si nous n'avions alors mené trois à zéro, mais comme ça, j'ai pu me prouver que j'étais capable de le faire. L'important, je le répète, est d'œuvrer pour l'équipe. On a tous pris, en commun, conscience de mettre tout ce que nous sommes capables de faire dans la balance pour nous sortir de la zone dangereuse. C'est un état d'esprit que nous voulons conserver, et qu'il nous faut conserver jusqu'au bout, pour nous sauver. Mais je crois maintenant que nous allons réussir malgré les bons résultats comme ceux des clubs qui sont nos concurrents dans le bas de tableau. Certes, nous ne gagnerons peut-être pas tous nos matches à domicile, il ne faut pas verser dans une euphorie de mauvais aloi. Tenez, traçons un trait sur le match contre Lille : l'important à partir de cette minute, c'est le match de samedi prochain à Auxerre. »

**Jean CLOT.**

## DE SAINT-ÉTIENNE

# Mahut : « Revoir notre organisation »

(Claude CHEVALLY)

*SAINT-ETIENNE. — Comme tous ses copains verts, Philippe Mahut était déçu au terme du match Saint-Etienne-Sochaux. On l'aurait été à moins évidemment. Et pourtant, Philippe, après avoir déjà livré un bon match mercredi au Portugal, n'avait guère de reproches à se faire dimanche soir, au moment où, pour la deuxième année d'affilée, les Sochaliens quittèrent le stade Geoffroy-Guichard avec, en poche, une victoire par un but à zéro. Car Mahut fut donc encore une fois l'un des meilleurs Stéphanois. Hélas, en pure perte au bout du compte...*

**« Considérez-vous cette défaite à domicile contre Sochaux comme une défaite grave ?**

— Dans la mesure où l'on avait la possibilité, avec une victoire devant Sochaux, de revenir en milieu de tableau et que l'on n'a pas réussi dans cette entreprise, il est évidemment ennuyeux de nous retrouver là où nous sommes. Et puis, ce n'est jamais bon de perdre à domicile !

**— On pensait Saint-Etienne reparti d'une certaine façon, et puis patratras ! Comment expliquez-vous ce contretemps ?**

— D'abord, je crois pouvoir dire que le terrain a avantagé les Sochaliens, vu qu'ils étaient d'abord venus pour défendre. Cela étant, n'ignorons pas que nous sommes tombés sur une bonne équipe de Sochaux, qui a eu de surcroît l'avantage de marquer la première. A partir de là, nous ne pouvions d'ailleurs guère espérer plus qu'un match nul, grand maximum. Hélas, ça n'a même pas été le cas. Résultat : il va maintenant falloir aller rattraper ça à Metz le week-end prochain. Mais ce sera difficile, bien sûr, comme sera difficile toute notre fin de saison. Sans compter qu'à mon avis il va peut-être falloir revoir un peu notre organisation. Car il s'avère que derrière, nous nous montrons peut-être un peu trop offensifs tous en même temps. Et le résultat, c'est que nos adversaires s'ingénient les uns après les autres à nous piéger en contre...

**— Le hasard a voulu que quatre jours après avoir été son équipier en bleu, vous retrouviez Yannick Stopyra comme adversaire direct ? Votre impression au terme de ce duel particulier ?**

— Je crois que l'un et l'autre, nous nous ressentions de nos efforts de mercredi. Et puis, sur ce terrain difficile, ce n'est pas commode de se livrer à un beau duel. Quant à savoir ce que je pense de Yannick, eh ! bien, disons que c'est un avant-centre qui bouge beaucoup et qui est donc un sérieux client. Mais dites-moi, en Division I, vous en connaissez, vous, des avants-centres faciles à marquer ? Moi pas. »

## DE NANCY

# Jacques : « La voie est tracée »

*NANCY. — Robert Jacques s'est montré extrêmement incisif dans l'attaque nancéienne contre Lyon. Tous ses débordements semèrent la panique dans la défense lyonnaise, et il fut directement à l'origine du premier but, inscrivit le second, et amena le penalty qui permit à Meyer de marquer le troisième but nancéien.*

**« Robert Jacques, comment analysez-vous cette partie ?**

— Ce fut facile, dans la mesure où nous avons réussi le K.-O. sur le penalty. A ce moment, je crois que nous avons pris le match en main. Certes, nous avons joué décontractés en deuxième mi-temps. C'est assez normal de se décompresser quand on possède un avantage assez net à la marque et qu'il paraît évident que la victoire ne peut plus vous échapper. Le Championnat est long et il est assez logique que l'on économise ses forces. Bien sûr, en étant gourmand, avec le pressing plus accentué en deuxième période, nous pouvions marquer un ou deux buts de plus. Cela dit, l'équipe de Lyon nous a tout de même posé quelques problèmes et je pense que, sur l'ensemble du match, compte tenu de leur réussite et de la nôtre, le score est lourd pour eux.

**— Vous avez marqué à ce jour sept buts, c'est une efficacité nouvelle pour vous par rapport à la réputation que vous aviez à Valenciennes...**

— Effectivement, je marque plus à Nancy qu'à Valenciennes et cela me paraît assez normal puisque les deux équipes pratiquent un football très différent. Lorsque je jouais à Valenciennes, notre façon de jouer obligeait les attaquants à partir de très loin, c'est-à-dire à fournir de gros efforts qui se payaient inévitablement dans la finition. On ne peut pas conserver le même jeu. Avec Nancy, les attaquants ont des courses moins longues à effectuer et cela se traduit par plus de lucidité, plus de réserve au moment de la conclusion.

**— Pensez-vous que l'équipe de Nancy maintenant a repris confiance en ses moyens ?**

— Nous n'avons jamais perdu confiance en nos moyens. Nous perdions des matches fréquemment dans les dernières minutes et nous n'en trouvons pas l'explication. Cela nous désolait dans la mesure où nous étions persuadés que nous valions beaucoup mieux et que notre football n'était pas payé en retour. Cela dit, nous avons continué sur la même ligne et je pense que nous avons eu raison puisque aujourd'hui nous revenons à notre niveau. Je pense que si l'on continue avec le même sérieux, en pratiquant le même football collectif, nous n'aurons pas de problèmes pour la suite de la saison. »

**Marc VAUTRIN.**

# Faut-il supprimer le professionnalisme ?

**La vive émotion manifestée par les clubs professionnels vendredi dernier et leur décision de s'adresser directement au Premier ministre, Pierre Mauroy, n'ont rien qui doive étonner. Cela fait maintenant plusieurs mois que les présidents de la FFF et de la Ligue Nationale ont publiquement tiré le signal d'alarme, indiqué les difficultés graves que traversaient un grand nombre de clubs et dressé un plan de bataille prévoyant :**

**1. La limitation de dépenses grâce à un coup d'arrêt donné aux salaires trop élevés et aux mutations ;**

**2. Une intervention des pouvoirs publics en faveur des clubs et des joueurs.**

**Or, non seulement cet appel est resté vain, mais un arrêté récent a subitement aggravé les charges des clubs, dont plusieurs menacent de mettre les clés sous la porte...**

Le gouvernement français est-il, oui ou non, décidé à venir en aide au football professionnel au lieu de le considérer comme une éternelle « vache à lait » ? Est-il décidé à admettre qu'il fait partie du sport d'élite, au même titre que le basket, le ski ou l'athlétisme, et qu'il mérite la même attention ? Comprendra-t-il que s'il ne l'aide pas à résoudre ses problèmes et à demeurer dans la « maison du football », le professionnalisme risque soit de tomber dans l'engrenage de la commercialisation soit de disparaître purement et simplement ? « Si ça continue, s'est exclamé récemment Jean Sadoul, nous supprimerons le professionnalisme pour retomber dans l'hypothèse du sport dit amateur ! »

Les deux « services » que le football a réclamés récemment aux pouvoirs publics, et en échange desquels il s'engageait à faire œuvre d'assainissement, étaient les suivants :

1. Décharger les clubs de l'impôt qui représente 50 % de leurs bénéfices éventuels. Actuellement, chaque fois qu'un club gagne une certaine somme, sur une saison, il la dépense n'importe comment plutôt que d'en verser la moitié au fisc. D'où augmentation de la masse salariale et du buget, tentation d'une caisse noire, etc., sans aucun profit pour le Trésor public. Les clubs voudraient pouvoir conserver cet argent d'une saison sur l'autre ou investir sans taxes.

2. Alléger les impôts sur le revenu des footballeurs dont le métier est court et périlleux, en les alignant par exemple sur les artistes.

## UN DIALOGUE SIGNIFICATIF

« Donnez au football ces petits avantages, ont dit à plusieurs reprises Sastre et Sadoul aux ministres concernés, et notamment à Laurent Fabius, et nous pourrons de notre côté imposer aux clubs un plan d'austérité draconien. Les salaires seront plafonnés, les mutations limitées, les gestions sévèrement contrôlées. Nous demandons par exemple au fisc de contrôler régulièrement la comptabilité de tous les clubs. Et nous suggérons à toutes les municipalités de participer à l'administration des clubs, sous forme de société d'économie mixte ou autres. Car il faut absolument agir par concertation et par échange de bons procédés. Le football professionnel n'est-il pas finalement un grand service d'intérêt public ? Si vous ne nous aidez pas, nous ne répondons de rien. »

Réponse des pouvoirs publics : « On verra, on étudiera. L'impôt sur les sociétés, il est impossible de le supprimer. Peut-être sera-t-il possible de ne le calculer que tous les cinq ans... Pour les joueurs, il n'est pas concevable de créer une nouvelle catégorie de privilégiés du fisc : il serait plutôt question d'en abolir. En revanche, on peut envisager de permettre aux joueurs de ne déclarer un pourcentage de leurs revenus que plus tard, à la fin de leur carrière.

— Quel pourcentage ?

— On verra. On examinera. »

On en était là de ces discussions sans fin avec une administration incapable de saisir l'ampleur du problème lorsque, froidement, le ministre des Affaires sociales et de la Solidatité nationale décida, par arrêté, et sans aucune consultation préalable, d'augmenter le taux de cotisation des risques d'accidents du travail des sportifs professionnels.

Ce taux avait été plafonné à 25 % en 1976 (soit environ 1 500 F par mois et par joueur sur un salaire-plafond de 6 000 F). Désormais, il serait de 30 % dès janvier 1983, puis augmenté de cinq points par an jusqu'à atteindre le taux réel. D'où une charge supplémentaire de l'ordre de 3,5 millions pour 1983 et une d'un milliard de centimes en 1985 !

Ainsi, non seulement l'Etat refuse de prendre en considération la démarche du football, mais il continue de tenir le professionnalisme pour une entreprise bonne à tondre, sans autre philosophie que celle-là.

C'est pourquoi la FFF et la Ligue ont décidé d'aller voir le Premier ministre, qui, en tant que maire de Lille, s'intéresse de près, on le sait, au football professionnel. Ils lui diront :

« Ou bien l'Etat veut aider le professionnalisme parce qu'il est honnête et sérieux ou il veut l'assassiner. Dans le premier cas, le professionnalisme jure de faire un effort sans précédent de rigueur. Dans le second, il crèvera ! On se séparera du sport vivant. »

L'enjeu est, on le voit, fondamental. Il va dominer toute l'actualité des prochains mois.

**Jacques FERRAN.**

## CHARGES ECRASANTES

Pour mieux expliquer et justifier l'appel lancé à Pierre Mauroy, M. Jacques Thébault, administrateur de la Ligue nationale, a démontré l'importance des charges qui pèsent sur les clubs pros en prenant exemple sur la saison 1980-1981. Ces charges atteignaient le chiffre de 86 104 000 F qui se décompose ainsi :

— Charges sociales : 60 000 000 de F.

— Taxes sur les spectacles : 16 104 000 F.

— Taxe Mazeaud : 10 000 000 de F.

Si l'on augmente ce chiffre global des 30 000 000 de F de déficit qu'ont enregistés les clubs pros cette saison-là, on en arrive presque à équilibrer les recettes aux guichets : 116 104 000 F contre 120 000 000 de F ! Après ça, il faut payer les salaires, trop souvent exorbitants. Voilà pourquoi les instances fédérales se déclarent prêtes à obtenir la réduction des salaires si les charges sont diminuées.

## MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE...

Un communiqué signé par la FFF, la Ligue nationale et l'UNFP a été adressé vendredi dernier au Premier ministre M. Pierre Mauroy. Il constitue un appel précis et demande un entretien au chef du gouvernement pour trouver une solution :

**« Le conseil fédéral et le conseil d'administration de la Ligue ont examiné, au cours de leurs réunions des 11 et 18 février 1982, la situation du football professionnel aggravée par :**

**— la menace qui pèse sur la vie de certains clubs, dont la disposition entrainerait des suites en cascade ;**

**— les retards apportés dans la résolution des problèmes étudiés par les pouvoirs publics ;**

**— et la signature de l'arrêté du 28 décembre dernier du ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale, fixant à 30 %, le taux de cotisation des risques d'accidents du travail des sportifs professionnels et précisant que ce taux sera majoré de cinq points, chaque année, à compter du 1er janvier 1984, jusqu'à ce que le taux notifié pour ce risque corresponde à son montant réel.**

**Cet arrêté abroge purement et simplement, sans que les organismes directeurs du football aient été consultés et avisés, celui du 15 décembre 1976, qui avait plafonné le taux de ce risque à 25 %.**

**Cette seule majoration imposera aux clubs professionnels une charge supplémentaire de l'ordre de 3,5 millions de francs en 1983 pour atteindre plus de dix millions de francs en 1985. Les dirigeants du football demandent qu'une solution d'ensemble soit rapidement examinée, afin de donner une unité aux mesures qui sont en cours de discussion.**

**Ils ont souhaité être reçus par M. le Premier ministre afin de l'entretenir de cette situation et de rechercher les modalités d'institution d'un régime général du sport professionnel qui tienne compte du caractère spécifique d'une activité se situant en dehors du droit commun. »**

# COUPE : le club des cinq

Les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France avaient donné lieu à deux rencontres entre équipes de Division I. Pour les seizièmes, qui se dérouleront par matches aller et retour, les 5 et 6 mars, et 12 et 13 mars, on double, et même un peu plus. C'est cinq rencontres entre clubs de Division I que nous ont offert Linda de Souza et Didier Pironi.

Pas une surprise, après les résultats des trente-deuxièmes laissant en course dix-huit équipes de l'élite.

Ceux qui sont contents, ce sont ceux qui cette fois encore ont tiré le bon numéro, c'est-à-dire un adversaire sur mesure. Au nombre de ces heureux élus, Paris-Saint-Germain, pas mécontent de rencontrer Abbeville, trois jours après Waterschei (imaginez Monaco à la place des Abbevillois), Nantes, Strasbourg, Rouen, qui auront pour adversaires, Baume-les-Dames, Maubeuge, La Roche-sur-Yon.

Les autres n'affichent pas la même mine réjouie, et il y aura de l'électricité dans l'air pour Lens-Bordeaux, Metz-Brest, Nancy-Laval, Mulhouse-Monaco et Bastia-Lille. Là, le fait de jouer chez soi le second match sera peut-être déterminant, et c'est pourquoi Bordelais, Brestois, Lavallois, Monégasques et Lillois bénéficient d'un préjugé favorable. Un préjugé très fragile.

Et puis, il y a le lot des clubs de Division I appelé à vivre des heures difficiles devant des formations comme Le Havre, Marseille, RC Paris... Là, on pense à Toulouse, Tours, Lyon ou encore Saint-Etienne qui auront tout intérêt à mener leur affaire très sérieusement.

***Les seizièmes de Linda de Suza et Didier Pironi. Vite fait, bien fait.***
**(Photo AFP)**

**Trente-deuxièmes**

Matches en retard)

Martigues b. INF Vichy ..... 2-1

Toulon b. Sète ..... 2-1 (ap. pr.)

**Seizièmes de finale**

**DIVISION I entre eux**

*LENS - BORDEAUX

*METZ - BREST

NANCY - LAVAL

*MULHOUSE - MONACO

*BASTIA - LILLE

**DIVISION I contre DIVISION II**

*TOULOUSE-Le Havre

*PARIS SG - Abbeville

*Martigues - SAINT-ETIENNE

*TOURS - Marseille

**DIVISION I contre DIVISION III**

*RC Paris - Lyon

*ROUEN - La Roche-sur-Yon

*Maubeuge - STRASBOURG

**DIVISION I contre DIVISION IV**

*NANTES - Baume-les-Dames

**DIVISION II contre DIVISION III**

*Neufchâteau - RACING PARIS 1

**DIVISION II contre HONNEUR**

*Guingamp - Lorient

●Les matches aller auront lieu les 5 mars et 6 mars, et les matches retour les 12 et 13 mars sur les terrains des clubs premiers nommés.

●Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

# Un double France-Portugal

Double confrontation franco-portugaise demain mercredi à Martigues. Tout d'abord chez les cadets (à 15 heures), puis chez les juniors (à 17 heures). Pour les cadets, qui sont encadrés depuis cette saison par Jean-Pierre Morlans et Henri Michel, il s'agira de leur premier match de Championnat d'Europe. Dans le groupe éliminatoire où les Tricolores se trouvent (Portugal, Espagne, Belgique), une rencontre a déjà été disputée en décembre dernier : *Espagne b. Belgique, 3-0.

Pour les juniors, l'objectif sera de décrocher leur billet pour la phase finale du Championnat d'Europe en Angleterre et d'effacer la défaite d'il y a un mois à Faro (1-2). Gaby Robert, au vu du déroulement de la première manche, du Tournoi disputé la semaine passée par les juniors première année (toujours au Portugal) et de quelques indisponibilités, a modifié sa liste des seize : ainsi Sabonnadière, Sirvent, Soumah (tous première année), Christen et Masclaux (rétablis de leurs blessures) remplacent Lauricella, Degrave, Obry, Gomis et Monier.

**P. U.**

LES 16 JUNIORS

**Gardiens :** Chatrefoux (Laval), Sabonnadière (Grenoble).

**Défenseurs :** Masclaux (Reims), Prissette (Lille), Hély (Sochaux), Boitard (Orléans), Sirvent (Nimes), Soumah (Lille).

**Milieu :** Fournier (Lyon, Fernier (Sochaux), Ribar (Saint-Etienne), Christen (Monaco), Troitino (Martigues).

**Attaquants :** Paille (Sochaux), Guion (Sochaux), Thomas (Sochaux).

LES 16 CADETS

**Gardiens :** Pageaud (Angers), Schuth (Strasbourg).

**Défenseurs :** Galtier (Marseille), Gueville (Nantes), Martinez (Paris-SG), Roche (Bordeaux), Vernet (Caen), Villa (Auxerre).

**Milieu :** Bocquillon (Lens), Lambert (Laval), Mazzolini (Auxerre), Silvestre (Sochaux).

**Attaquants :** Labejof (Nantes), Rémy (Nantes), Haon (Saint-Etienne), Meuniers (Paris-SG).

## NANTES 0

## LAVAL 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| B.-DEMANES | 4 | TEMPET | 4 |
| AYACHE | 4 | MITON | 3 |
| RIO | 4 | ZVUNKA | 4 |
| BOSSIS | 4 | BOZON | 4 |
| TUSSEAU | 4 | SORIN | 3 |
| ADONKOR | 4 | RABIER | 4 |
| MULLER | 3 | BUIGUES | 4 |
| (POULAIN 74e) | | (GOUDET 75e) | |
| TOURE | 3 | SOUTO | 3 |
| BARONCHELLI | 3 | REDON | 4 |
| (PICOT 80e) | | KRAUSE | 3 |
| HALILHODZIC | 3 | SENE | 3 |
| AMISSE | 3 | | |
| Total | 39 | Total | 39 |

Entr. : Suaudeau — Entr. : Le Milinaire

**18 926 spectateurs. Recette : 891 080 F.**
**Arbitrage de M. Lopez.**

Jean-Claude Suaudeau avait raison de craindre l'opposition lavalloise. Elle fut de qualité et d'une parfaite organisation défensive, ne laissant aux attaquants nantais qu'un champ de manœuvres des plus réduits. La rencontre, très animée, ne fut cependant pas très spectaculaire, les leaders du Championnat ayant paru émoussés, au plan offensif essentiellement. Laval, qui se découvre des ambitions européennes, a modifié et durci son jeu, les partenaires de Redon, largement dominés après le repos, surent puiser dans leurs réserves et repartir chez eux avec le point du match nul qu'ils étaient venus chercher.

## BORDEAUX 0

## BASTIA 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| DELACHET | 4 | HIARD | 5 |
| DOMENECH | 3 | CAZES | 4 |
| SPECHT | 4 | NATIVI | 4 |
| ROHR | 4 | (BACCONNIER 70e) | |
| BRACCI | 4 | BOROVNICA | 4 |
| THOUVENEL | 4 | PASTINELLI | 3 |
| TIGANA | 3 | FIARD | 4 |
| GIRESSE | 4 | IHILY | 3 |
| MARTINEZ | 3 | M'BIDA | 4 |
| GANDOLFI 74e) | | VERNET | 4 |
| MULLER | 3 | MILLA | 4 |
| AUDRAIN | 3 | DE ZERBI | 3 |
| Total | 39 | Total | 42 |

Entr : Jacquet — Entr : Redin

**11 694 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Boyer.**

Les Bordelais donnèrent d'entrée l'impression de vouloir prendre le match en main devant une équipe qui de toute évidence cherchait le match nul. Les Bordelais piétinèrent, eurent beaucoup d'occasions, mais c'est finalement Milla qui faillit marquer en première mi-temps. Les Girondins forcèrent l'allure en deuxième mi-temps mais sans plus d'efficacité devant un adversaire qui, en définitive, mérite son match nul.

## MULHOUSE 1 (1)

Pfertzel (12e)

## PARIS-SG 1 (1)

Rocheteau (34e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| PALU | 4 | BARATELLI | 4 |
| KRUG | 3 | COL | 3 |
| PFERTZEL | 4 | MORIN | 3 |
| GUILLOU | 3 | PILORGET | 3 |
| JOUANNE | 3 | BACCONNIER | 3 |
| BARTHEL | 4 | GUILLOCHON | 3 |
| FABIANI | 3 | LEMOULT | 3 |
| EHRLACHER | 4 | DAHLEB | 4 |
| ASSAD | 2 | ROCHETEAU | 4 |
| IBANEZ | 3 | KIST | 3 |
| SANCHEZ | 3 | SUSIC | 3 |
| Total | 36 | Total | 36 |

Entr. : Guillou — Entr. : Peyroche

**10 000 spectateurs environ. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Ferrary.**

Bonne opération pour les Parisiens car, sans présenter un football de première qualité, ils ont réussi à obtenir le point du match nul. Pour leur défense, on peut dire que résister au pressing désordonné, certes, de Mulhouse n'était pas chose facile. Mais Dahleb était bien seul à essayer de donner un aspect présentable au football de son équipe. Le reste a été le fait des individualités comme Kist et Susic, avare de son talent pourtant et d'une défense souvent au supplice mais qui a limité les dégâts.

## LENS 2 (2)

Piette (24e)
Brisson (44e)

## BREST 3 (1)

Bureau (45e et 57e)
Le Roux (53e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| HUARD | 3 | BERNARD | 5 |
| LEPROVOST | 3 | RICO | 3 |
| (LECLERCQ 63e) | | LE ROUX | 4 |
| SENAC | 4 | VABEC | 3 |
| FLAK | 3 | LE MAQUERESSE | 3 |
| BADE | 3 | HONORINE | 3 |
| KRAWZYK | 4 | PARDO | 4 |
| PIETTE | 3 | BERNARDET | 4 |
| (GILLOT 82e) | | MAROC | 3 |
| VERCRUYSSE | 3 | BUREAU | 5 |
| XUEREB | 4 | GOBA | 4 |
| OGAZA | 3 | | |
| BRISSON | 3 | | |
| Total | 36 | Total | 42 |

Entr. : Houllier — Entr. : Nenkovic

**15 000 spectateurs environ. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Bouillet.**

Les Brestois ont piégé le RC Lens d'une manière tout à fait inattendue, dans la mesure où après quarante-quatre minutes de jeu, on ne donnait pas cher de leur peau. Ils étaient menés à ce moment-là deux buts à zéro, suite à deux tirs de Piette et Brisson. Mais juste avant le repos, Bureau ramena le score à 2-1, et en seconde mi-temps, ce même Bureau et Leroux devaient renverser la situation en l'espace de trois minutes. Cet avantage, Brest allait le préserver contre vents et marées, Lens ratant un penalty par Brisson et Vercruysse tirant sur la transversale.

## MONACO 0

## TOULOUSE 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| STAMBOULI | 4 | D'ANGELO | 4 |
| PUEL | 3 | DEPLANCHE | 3 |
| VITALIS | 4 | BALINT | 3 |
| AMOROS | 3 | LOPEZ | 4 |
| NINOT | 3 | MARX | 3 |
| RECORDIER | 3 | CAMUS | 3 |
| BARBERIS | 3 | VAN STRAELEN | 3 |
| BIJOTAT | 3 | VINUESA | 3 |
| (CHRISTEN 55e) | | (MAIER 46e) | 3 |
| MENGUAL | 3 | LAVERNY | 4 |
| COURIOL | 3 | SOLER | 3 |
| BELLONE | 3 | CSAPO | 3 |
| Total | 35 | Total | 36 |

Entr. : Banide — Entr. : Cahuzac

**2 108 spectateurs. Recette : 82 518 F.**
**Arbitrage de M. Vautrot.**

Petit match pour un résultat nul entre Monaco et Toulouse. Il n'y a guère plus à dire de cette rencontre, au cours de laquelle les deux équipes se neutralisèrent parfaitement. Les Monégasques contrôlèrent le jeu le plus souvent, mais sans mettre réellement en danger la défense toulousaine, leurs actions manquant de rythme et de réalisme. Aussi, Toulouse obtint ce qu'il était venu chercher, un point, mais Monaco a particulièrement déçu.

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

## 25e JOURNEE — 19 ET 20 FEVRIER 1983

| MATCHES | | | | | | | | | | | | Classement | Pts | BUTS | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 12 | 9 | 2 | 1 | 13 | 7 | 5 | 1 | 25 | 16 | 7 | 2 | 1. Nantes | 39 | 27 | 5 | 22 | 11 | 49 | 16 | +33 |
| 13 | 10 | 2 | 1 | 12 | 4 | 2 | 6 | 25 | 14 | 4 | 7 | 2. Bordeaux | 32 | 31 | 11 | 17 | 23 | 48 | 34 | +14 |
| 13 | 9 | 2 | 2 | 12 | 3 | 3 | 6 | 25 | 12 | 5 | 8 | 3. Paris-SG | 29 | 26 | 14 | 14 | 22 | 40 | 36 | + 4 |
| 13 | 10 | 2 | 1 | 12 | 2 | 3 | 7 | 25 | 12 | 5 | 8 | 4. Lens | 29 | 30 | 12 | 13 | 28 | 43 | 40 | + 3 |
| 13 | 8 | 4 | 1 | 12 | 2 | 5 | 5 | 25 | 10 | 9 | 6 | 5. Laval | 29 | 20 | 8 | 11 | 20 | 31 | 28 | + 3 |
| 12 | 8 | 4 | 0 | 13 | 1 | 6 | 6 | 25 | 9 | 10 | 6 | 6. Monaco | 28 | 25 | 5 | 8 | 16 | 33 | 21 | +12 |
| 12 | 4 | 6 | 2 | 13 | 3 | 6 | 4 | 25 | 7 | 12 | 6 | 7. Sochaux | 26 | 20 | 15 | 18 | 16 | 38 | 31 | + 7 |
| 13 | 6 | 4 | 3 | 12 | 1 | 8 | 3 | 25 | 7 | 12 | 6 | 8. Brest | 26 | 24 | 19 | 13 | 23 | 37 | 42 | — 5 |
| 12 | 4 | 6 | 2 | 13 | 5 | 0 | 8 | 25 | 9 | 6 | 10 | 9. Nancy | 24 | 30 | 21 | 21 | 14 | 51 | 45 | + 6 |
| 12 | 6 | 4 | 2 | 13 | 2 | 4 | 7 | 25 | 8 | 8 | 9 | 10. Auxerre | 24 | 24 | 13 | 9 | 16 | 33 | 29 | + 4 |
| 13 | 6 | 5 | 2 | 12 | 1 | 4 | 7 | 25 | 7 | 9 | 9 | 11. Metz | 23 | 25 | 15 | 20 | 28 | 45 | 43 | + 2 |
| 12 | 8 | 2 | 2 | 13 | 1 | 3 | 9 | 25 | 9 | 5 | 11 | 12. Lille | 23 | 19 | 7 | 3 | 22 | 22 | 29 | — 7 |
| 12 | 8 | 3 | 1 | 13 | 0 | 4 | 9 | 25 | 8 | 7 | 10 | 13. Strasbourg | 23 | 16 | 8 | 12 | 28 | 28 | 36 | — 8 |
| 12 | 8 | 4 | 0 | 13 | 1 | 0 | 12 | 25 | 9 | 4 | 12 | 14. Rouen | 22 | 23 | 10 | 12 | 28 | 35 | 38 | — 3 |
| 13 | 6 | 6 | 1 | 12 | 0 | 4 | 8 | 25 | 6 | 10 | 9 | 15. Bastia | 22 | 22 | 10 | 8 | 23 | 30 | 33 | — 3 |
| 12 | 9 | 0 | 3 | 13 | 0 | 4 | 9 | 25 | 9 | 4 | 12 | 16. Tours | 22 | 31 | 15 | 12 | 34 | 43 | 49 | — 6 |
| 12 | 6 | 3 | 3 | 13 | 1 | 4 | 8 | 25 | 7 | 7 | 11 | 17. St-Étienne | 21 | 13 | 8 | 12 | 25 | 25 | 33 | — 8 |
| 13 | 7 | 3 | 3 | 12 | 1 | 2 | 9 | 25 | 8 | 5 | 12 | 18. Toulouse | 21 | 21 | 19 | 9 | 28 | 30 | 47 | —17 |
| 13 | 7 | 5 | 1 | 12 | 0 | 0 | 12 | 25 | 7 | 5 | 13 | 19. Mulhouse | 19 | 22 | 14 | 11 | 40 | 33 | 54 | —21 |
| 13 | 6 | 3 | 4 | 12 | 0 | 3 | 9 | 25 | 6 | 6 | 13 | 20. Lyon | 18 | 30 | 24 | 8 | 24 | 38 | 48 | —10 |

## SAINT-ETIENNE 0

## SOCHAUX 1 (0)

Simon (52e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASTANEDA | 3 | RUST | 4 |
| LESTAGE | 3 | POSCA | 3 |
| (CARROT 46e) | 3 | RUTY | 4 |
| MAHUT | 5 | BONNEVAY | 4 |
| BATTISTON | 4 | ZANDONA | 3 |
| WOLFF | 4 | LUCAS | 4 |
| JANVION | 4 | BENOIT | 4 |
| ZANON | 3 | COLIN | 3 |
| GENGHINI | 3 | SIMON | 4 |
| OLEKSIAK | 3 | STOPYRA | 4 |
| ROUSSEY | 3 | (SANTOS 80e) | |
| REP | 3 | ZIMAKO | 4 |
| | | (FERNIER, 70e) | |
| Total | 38 | Total | 41 |

Entr : Briet — Entr. : Mosca

**10 575 spectateurs. Recette : 313 802 F.**
**Arbitrage de M. Lambert.**

Encore une victoire de Sochaux à Saint-Etienne ! Et pas forcément volée. Pour autant que si les Stéphanois furent toujours énergiques et tentèrent bien de renverser la vapeur jusqu'au bout, ce sont probablement les Francs-Comtois qui pratiquèrent le meilleur football dimanche après-midi sur l'abominable pelouse du stade Geoffroy-Guichard. C'est Simon en début de seconde période qui signa le succès sochalien.

## NANCY 5 (3)

Philippe (3e)
Jacques (23e)
Meyer (27e sur pen.)
Umpierrez (51e)
Rubio (75e)

## LYON 2 (1)

Ferri (12e)
Olio (87e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MOUTIER | 4 | TOPALOVIC | 3 |
| CASINI | 3 | VARGOZ | 3 |
| NEUBERT | 4 | MILLOT | |
| JEANNOL | 3 | (DOMERGUE 32e). | 3 |
| GERMAIN | 3 | FERRI | 3 |
| MARTIN | 4 | OLIO | 4 |
| RUBIO | 4 | BOCCHI | 4 |
| UMPIERREZ | 4 | FOURNIER | 3 |
| JACQUES | 5 | (SPADINY 60e) | |
| PHILIPPE | 4 | CHIESA | 4 |
| MEYER | 3 | PASQUALETTI | 3 |
| | | NIKOLIC | 3 |
| | | N'DIORO | 3 |
| Total | 41 | Total | 36 |

Entr : Collot — Entr : Kovacevic

**5 213 spectateurs. Recette : 151.148 F**
**Arbitrage de M. De Zayas.**

Nancy, par un but dès la troisième minute, obligea Lyon à renoncer à toute tactique défensive. Les Lyonnais obtinrent l'égalisation par Ferri sur corner mais, ayant ouvert leur garde, ils encaissèrent très rapidement deux buts, d'abord par Jacques à la suite d'un corner, ensuite par Meyer qui transforma un penalty. Les Nancéiens obtinrent un quatrième but grâce à un exploit personnel d'Umpierrez, le cinquième but étant marqué par Rubio.

## AUXERRE 2 (2)

Szarmach (14e s. pen.)
Garande (35e)

## METZ 2 (1)

Morgante (30e)
Krimau (71e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATS | 4 | ETTORE | 4 |
| DENIS | 4 | THYS | 3 |
| GENDREAU | 4 | LOISEAU | 3 |
| JANAS | 3 | MORETTO | 2 |
| LOKOLI | 3 | (KASTENDEUCH 65e) | |
| CUPERLY | 3 | ZDUN | 3 |
| PERDRIEAU | 3 | SONOR | 4 |
| FERRERI | 3 | MORGANTE | 4 |
| LANTHIER | 4 | BERNAD | 4 |
| GARANDE | 4 | ZINSZ | 3 |
| SZARMACH | 4 | (KURBOS, 65e) | |
| | | KRIMAU | 3 |
| | | BELLUS | 3 |
| Total | 39 | Total | 38 |

Entr : Roux — Entr. : Kasperczak

**5 813 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Wurtz.**

Les Auxerrois ouvrirent le score à la quatorzième minute sur un penalty qui sanctionnait une faute de Moretto sur Szarmach. Prenant le jeu à leur compte, les Messins égalisèrent par Morgante qui reprit de la tête une balle de corner déviée par Krimau. Mais la joie des visiteurs fut de courte durée puisque cinq minutes plus tard, Garande redonna l'avantage à ses couleurs. Les Auxerrois faillirent bien se détacher en seconde période suite à un tir de Ferreri, mais la balle heurta le poteau alors qu'Ettore était battu. Les Messins effectuèrent alors le forcing et, sur un centre de Kurbos, Krimau en embuscade au premier poteau égalisa.

## ROUEN 2 (2)

Tlemcani (31e)
Deutschmann (44 c.s.c.)

## STRASBOURG 1 (0)

Mauffroy (70e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BENSOUSSAN | 4 | DROPSY | 5 |
| MOGIS | 4 | JENNER | 3 |
| BERTHAUD | 3 | LACUESTA | 4 |
| DESBOUILLONS | 4 | JODAR | 4 |
| AMOURS | 4 | GLASSMANN | 3 |
| MONTEILH | 4 | VOGEL | 3 |
| LARVARON | 3 | BETANCOURT | 4 |
| TLEMCANI | 5 | PIASECKI | 4 |
| MONCZUCK | 3 | ROUYER | 3 |
| BELTRAMINI | 4 | DEUTSCHMANN | 3 |
| RASPOLLINI | 4 | GENTES | 4 |
| Total | 41 | Total | 40 |

Entr. : Vicot — Entr. : Lemerre

**8 894 spectateurs. Recette n. c.**
**Arbitrage de M. Swirog.**

Généreux et enthousiastes, les Rouennais ont abordé ce match tambour battant, et débordé rapidement des Strasbourgeois, peinant pour trouver leurs distances. C'est ainsi que cette débauche d'efforts déboucha fort logiquement sur deux buts, inscrits l'un par Tlemcani et l'autre par Deutschmann contre son camp, ce qui témoigne de la pression exercée par les Normands. La seconde mit-temps devait se révéler d'un plus grand équilibre, et Mauffroy réduisit même l'écart, sans remettre cependant en cause la victoire rouennaise.

## TOURS 5 (1)

Dehon (44e sur pen.)
Onnis (63e et 65e)
Ferrigno (75e)
Lacombe (76e)

## LILLE 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| DESROUSSEAUX | 4 | BERGEROO | 4 |
| SIMONDI | 3 | DREOSSI | 4 |
| FURLAN | 4 | KOURICHI | 3 |
| STECK | 4 | GRUMELON | 3 |
| MARAIS | 4 | MARSIGLIA | 3 |
| POLANIOK | 4 | S. PLANCQUE | 3 |
| LACOMBE | 4 | MUSLIN | 4 |
| DEHON | 5 | HENRY | 4 |
| FERRIGNO | 3 | VEREL | 3 |
| ONNIS | 5 | MORILLON | 4 |
| DEVILLECHABROLLE | 3 | PEAN | 3 |
| Total | 43 | Total | 38 |

Entr. : Hollink — Entr. : Dos Santos

**8 717 spectateurs. Recette : 270.451 F.**
**Arbitrage de M. Lopez.**

Devant une équipe lilloise manifestement venue pour jouer le match nul et gardant ainsi ses onze joueurs dans les trente mètres, Tours a fait long feu. Le penalty de la quarante-quatrième minute a certes mis les Tourangeaux en position plus favorable. Lille joua avec trois attaquants en deuxième mi-temps mais toujours sans faire rentrer son avant-centre Françoise, et le pressing de Tours finit par faire éclater une défense dynamitée par deux buts consécutifs de Onnis et qui ne sut plus résister au punch final de Ferrigno et de Lacombe.

# Bossis et Bats font bon ménage

**105 étoiles :** Bats (Auxerre), Bossis (Nantes).
**103 étoiles :** Topalovic (Lyon).
**102 étoiles :** Dropsy (Strasbourg).
**101 étoiles :** Umpierrez (Nancy).
**99 étoiles :** Rubio (Nancy).
**98 étoiles :** Bernardet (Brest), Redon (Laval), Desrousseaux (Tours).
**97 étoiles :** Bensoussan (Rouen), Pfertzel (Mulhouse).
**96 étoiles :** Ferreri (Auxerre), Hiard et Borovnica (Bastia), Giresse (Bordeaux), Rio (Nantes).
**95 étoiles :** Tusseau (Nantes).
**94 étoiles :** Piette (Lens), Bergeroo (Lille), Ettore (Metz), Jodar (Strasbourg), Lopez (Toulouse), G.Lacombe (Tours).
**93 étoiles :** Lanthier (Auxerre), Zvunka (Laval), Xuereb et Brisson (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes), Polaniok (Tours), Mahut (Saint-Etienne).
**92 étoiles :** Bernard (Brest), Thys (Metz), Ayache (Nantes), Baratelli (Paris-S-G).
**91 étoiles :** Pardo (Brest), Bozon (Laval), Krawczyk (Lens).
**90 étoiles :** Krimau (Metz), Halilhodzic (Nantes).
**89 étoiles :** Szarmach et Janas (Auxerre), Bracci (Bordeaux), Sénac (Lens), Amoros (Monaco), Marais (Tours), Bathenay (Paris-S-G).
**88 étoiles :** Ihily (Bastia), Le Mageuresse et Honorine (Brest), Muslin (Lille), Zdun (Metz), Ettori, Vitalis et Barberis (Monaco), Amisse (Nantes, Vogel (Strasbourg), Moutier (Nancy).
**87 étoiles :** Gendreau (Auxerre), Fiard et Milla (Bastia), Pean (Lille), Couriol (Monaco), Assad (Mulhouse), Janvion (Saint-Etienne).
**86 étoiles :** Le Roux (Brest), Bijotat (Monaco), Touré (Nantes), Alberto (Rouen), Rey (Mulhouse), Neubert (Nancy).
**85 étoiles :** Specht et Tigana (Bordeaux), Bade (Lens), Marsiglia (Lille), Piasecki (Strasbourg), Stopyra (Sochaux).
**84 étoiles :** Lokoli et Cuperly (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Balint (Toulouse), Fernandez (Paris-S-G), Philippe et Jacques (Nancy), Ferri (Lyon), Lubin (Sochaux).
**83 étoiles :** Kurbos (Metz), Van Straelen et Csapo (Toulouse), Guillou (Mulhouse), Pilorget et Kist (Paris-S-G), Martin (Nancy), Millot (Lyon), Colin et Anziani (Sochaux).
**82 étoiles :** Cazes (Bastia), Ogaza (Lens), Mogis et Tlemcani (Rouen), Jenner (Strasbourg), Onnis (Tours), Zappia (Nancy), Domergue (Lyon), Kust (Sochaux).
**81 étoiles :** Adonkor (Nantes), Beltramini (Rouen).
**80 étoiles :** Tirloit (Lens), Christophe (Lille), Bracigliano (Metz), Castaneda (Saint-Etienne).

## PASSES DÉCISIVES

**(VINGT-CINQUIEME JOURNÉE)**

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Goba ; **Laval :** néant ; **Lens :** Ogaza ; **Lille :** néant ; **Lyon :** Millot et Chiesa ; **Metz :** Krimau et Kurbos ; **Monaco :** néant ; **Mulhouse :** néant ; **Nancy :** Jacques, Rubio et Neubert ; **Nantes :** néant ; **Paris-Saint-Germain :** Kist ; **Rouen :** Beltramini ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Zimako ; **Strasbourg :** Bétancourt ; **Toulouse :** néant ; **Tours :** Dehon et Furlan.

**CLASSEMENT GÉNÉRAL**

1. Tigana (Bordeaux), 9 ; 2. Redon (Laval), Amisse (Nantes), 8 ; 4. Umpierrez (Nancy), Lubin (Sochaux), Lacombe (Tours), 7 ; 7. Szarmach (Auxerre), Maroc (Brest), Brisson (Lens), Thys (Metz), Piasecki (Strasbourg) Rubio (Nancy), Dehon (Tours), 6 ; 14. Zdun (Metz), Edstroem (Monaco), Maier (Toulouse), Stopyra et Zimako (Sochaux), 5 ; 19. Danio (Auxerre), Ihily et Milla (Bastia), Bernardet (Brest), Séné (Laval), Couriol (Monaco), Sanchez (Mulhouse), Bellus (Metz), Ayache, Baronchelli et Halilhodzic (Nantes), Ogaza (Lens), Jacques (Nancy), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Rouyer (Strasbourg), Chiesa (Lyon), Da Fonseca (Tours), 4 ; 36. Gonfalone (Auxerre), Fiard (Bastia), Rohr et Memering (Bordeaux), Vabec (Brest), Thordarsson (Laval), Xuereb et Leclercq (Lens), Verel (Lille), Emon et Domergue (Lyon), Kurbos (Metz), Barberis (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Meyer (Nancy), Mulier (Nantes), Toko et Fernandez (Paris-Saint-Germain), Larvaron et Beltramini (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Simon et Anziani (Sochaux), Ferratge et Csapo (Toulouse), 3 ; 62. Perdrieau et Ferreri (Auxerre), M'Bida et Cazes (Bastia), Giresse, Specht, Audrain et Thouvenel (Bordeaux), Radovic (Brest), Zvunka (Laval), Sénac, Piette et Vercruysse (Lens), Muslin (Lille), Pasqualetti (Lyon), Krimau (Metz), Bijotat et Bellone (Monaco), Andrey, Ouattara et Huck (Mulhouse), Zénier, Neubert et Philippe (Nancy), Touré, Picot et Rio (Nantes), Boubacar, Bathenay, Ardiles, Susic, Zaremba et Dahleb (Paris-Saint-Germain), Malbeaux, Tanter et Tlemcani (Rouen), Paganelli (Saint-Etienne), Bétancourt (Strasbourg), Santos (Sochaux), Marais, Furlan et Onnis (Tours), 2 ; 104. Cuperly, Denis et Lanthier (Auxerre), Bacconnier, Agostini, Marlini, Borovnica et Marcialis (Bastia), Lacombe, Mulier et Girard (Bordeaux), Pouliquen, Honorine, Pardo, Goba, Parizon et Bureau (Brest), Rabier, Pérard, Souto, Buigues et Miton (Laval), Bade (Lens), Gemmrich, Dreossi, Marsiglia, Christophe et S. Plancque (Lille), Nikolic, Ferri, Zambelli, Millot, Fournier et Olio (Lyon), Loiseau, Bernad, Bracigliano, Sonor, Morgante et Zinsz (Metz), Ninot, Amoros et Ricort (Monaco), Guillou (Mulhouse), Jeannol, Zappia (Nancy), Adonkor et Poullain (Nantes), N'Gom, Lemoult et Kist (Paris-Saint-Germain), Amours, Heaulmé, Monteilh, Princet, Desboullons et Mogis (Rouen), Roussey, Daniel, Larios, Battiston, Carrot et Genghini (Saint-Etienne), Colin, Benoit, Lucas, Paille et Ruty (Sochaux), Mauffroy et Schaer (Strasbourg), Vinuesa, Durand, Pintenat, Soler, Lopez (Toulouse), Ferrigno, Polaniok et Devillechabrolle (Tours), 1.

*Delio Onnis est-il redevenu le goleador ? En tout cas, il a marqué deux fois contre Lille.* **(Photo Presse-Sports)**

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| JOUEURS | 25e | Total | D. | G. | T. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Krimau (Metz) | +1 | 20 | 14 | 2 | 4 | 0 |
| 2. Szarmach (Auxerre) | +1 | 16 | 6 | 0 | 4 | 6 |
| 3. Lacombe (Bordeaux) | 0 | 15 | 6 | 6 | 3 | 0 |
| 4. Halilhodzic (Nantes) | 0 | 14 | 11 | 2 | 0 | 1 |
| Beltramini (Rouen) | 0 | 14 | 8 | 2 | 1 | 3 |
| 6. Milla (Bastia) | 0 | 13 | 7 | 4 | 2 | 0 |
| Assad (Mulhouse) | 0 | 13 | 3 | 7 | 3 | 0 |
| 8. Stopyra (Sochaux) | 0 | 12 | 7 | 1 | 4 | 0 |
| Müller (Bordeaux) | 0 | 12 | 4 | 3 | 3 | 2 |
| 10. Philippe (Nancy) | +1 | 11 | 7 | 2 | 2 | 0 |
| Kurbos (Metz) | 0 | 11 | 8 | 1 | 2 | 0 |
| Ferreri (Auxerre) | 0 | 11 | 11 | 0 | 0 | 0 |
| Xuereb (Lens) | 0 | 11 | 9 | 1 | 1 | 0 |
| 14. Vabec (Brest) | 0 | 10 | 6 | 1 | 1 | 2 |

**D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.**

15. Krause (Laval), Émon (Lyon), Tlemcani (Rouen), Onnis (Tours), Simon (Sochaux), Meyer et Rubio (Nancy), 9 ; 22. Nikolic (Lyon), Sené (Laval), Umpierrez Nancy), Vercruysse (Lens), Kist (Paris-SG), Barberis (Monaco), Dehon (Tours),8 ; 29. Jacques (Nancy), Pintenat (Toulouse), Dalheb (Paris-SG), Touré (Nantes), Roussey, (Saint-Étienne), Lacombe (Tours), 7 ; 35. Giresse (Bordeaux), Bureau (Brest), Couriol (Monaco), Baronchelli et Amisse (Nantes), Rouyer (Strasbourg) Csapo (Toulouse), Polaniok et Ferrigno (Tours), 6.

44. Henry (Lille), Piette et Ogaza (Lens), Ibanez et Pfertzel (Mulhouse), Toko (Paris-SG), Amoros (Monaco), Lopez (Toulouse), 5 ; 52. Bernardet, Maroc, Le Roux et Radovic (Brest), Brisson (Lens), Françoise (Lille), Mengual (Monaco), Rep (Saint-Étienne), Redon (Laval), Lubin et Anziani (Sochaux), Domergue (Lyon), Fernandez (Paris-SG), Andrey (Mulhouse), Da Fonseca (Tours), 4 ; 67. Marcialis et Fiard (Bastia), Bracci (Bordeaux), Thordarsson (Laval), Tirloit (Lens), N'Dioro et Fournier (Lyon), Bellus et Loiseau (Metz), Ouattara (Mulhouse), Muller, Poullain et Picot (Nantes), Jeannol (Nancy), Bathenay et Susic (Paris-SG), Genghini et Zanon (Saint-Étienne), Colin (Sochaux), Gentes, Piasecki, Mauffroy, Betancourt et Nielsen (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse), 3 ; 92. Lanthier et Garande (Auxerre), Borovnica, Ihily et Vernet (Bastia), Tigana, Domenech et Audrain (Bordeaux), Ferri et Olio (Lyon), Buigues (Laval), Muslin, Morillon et P. Plancque (Lille), Hinschberger et Bernad (Metz), Bellone (Monaco), Neubert (Nancy), Tusseau et Bossis (Nantes), , Zaremba, Rocheteau et Guillochon (Paris-SG), Heaulmé, Monczuck et Raspollini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Étienne), Fernier (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Ferratge et Deplanche (Toulouse), 2 ; 124. Perdrieau et Janas (Auxerre), Marlini, M'Bida, Nativi, De Zerbi et Biamonte (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliquen et Pardo (Brest), Sorin, Souto, Miton, Goudet et Felci (Laval), Bade et Thordarsson (Laval), Verel, Gousset, Kourichi, Guion, Christophe et S. Plancque (Lille), Chiesa, Zambelli, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Rohr, Morgante et Sonor (Metz), Bijotat, Ricort, Pécout, Delamontagne, Edstroem et Liégeon (Monaco), Wagner, Sanchez et Krug (Mulhouse), Zénier et Martin (Nancy), Rio et Agerbeck (Nantes), Morin, N'Gom et Ardiles (Paris-SG), Mogis, Monteilh, Larvaron, Malbeaux et Alberto (Rouen), Oleksiak, Paganelli, Janvion et Mahut (Saint-Étienne), Zimako, Thomas, Santos et Posca (Sochaux), Lacuesta, Glassmann, Schaer, Knapp et Jenner (Strasbourg), Balint, Laverny, Soler, Marx et Diaz (Toulouse), Hamon et Marais (Tours), 1.

**Ont marqué contre leur camp :** Pastinelli (Bastia), pour Lyon ; Le Roux (Brest), pour Tours ; Le Mageuresse (Brest), pour Bordeaux ; Buigues (Laval), pour Monaco ; Vargoz (Lyon), pour Brest ; Tucak (Metz), pour Monaco et Nantes ; Moretto (Metz), pour Bordeaux ; Vitalis (Monaco), pour Lyon ; Huck (Mulhouse), pour Lens ; Rubio (Nancy), pour Lens ; Bossis (Nantes), pour Lens ; Fernandez (Paris-SG), pour Lens ; Pilorget (Paris-SG), pour Lyon ; Janvion (Saint-Étienne), pour Lille ; Jodar (Strasbourg), pour Paris-SG ; Furlan (Tours), pour Lens ; Deutschmann (Strasbourg), pour Rouen.

## EQUIPE TYPE DE LA 25e JOURNÉE

**BERNARD** (Brest, 5 ét.)

**MOGIS** (Rouen, 4 ét.) — **MAHUT** (St-Etienne, 5 ét.) — **BOZON** (Laval, 4 ét.) — **MARAIS** (Tours, 4 ét.)

**DEHON** (Tours, 5 ét.) — **TLEMCANI** (Rouen, 5 ét.) — **DAHLEB** (Paris-S-G, 4 ét.)

**JACQUES** (Nancy, 5 ét.) — **ONNIS** (Tours, 5 ét.) — **BUREAU** (Brest, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** Dropsy (Strasbourg), et Hiard (Bastia).



**DIVISION I - 26e JOURNEE**

**25, 26 ET 27 FEVRIER 1983**

# Paris-SG-Bordeaux en haut de l'affiche

## STRASBOURG-NANTES

**Dimanche 27 février, 16 heures**
**Stade de la Meinau**
**La saison dernière :**
***Strasbourg b. Nantes, 1-0**

**STRASBOURG (13).**
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg et Tours, 1-1 ; *Rouen b. Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 6 buts.

**NANTES (1).**
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Paris-S.-G., 2-0 ; Nantes b. *Lyon, 2-1 ; *Nantes et Laval, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 14 buts.
- **Pronostic :** match nul.

## PARIS-S.-G. BORDEAUX

**Vendredi 25 février, 20 h 30**
**Parc des Princes**
**La saison dernière :**
**Bordeaux b. *Paris-S.-G., 2-0**

**PARIS-S.-G. (3).**
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Paris-S.-G., 2-0 ; *Paris-S.-G. b. Lens, 4-3 ; *Mulhouse et Paris-S.-G., 1-1.
- **Meilleur buteur :** Kist, 8 buts.

**BORDEAUX (2).**
- **Trois derniers matches :** *Mulhouse et Bordeaux, 4-4 ; *Laval b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux et Bastia, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.
- **Pronostic :** match nul.

## LYON - LENS

**Dimanche 27 février, 16 heures**
**Stade de Gerland**
**La saison dernière :**
***Lyon b. Lens, 3-0**

**LYON (20).**
- **Trois derniers matches :** *Saint-Étienne b. Lyon, 1-0 ; Nantes b. *Lyon, 2-1 ; *Nancy b. Lyon, 5-2.
- **Meilleur buteur :** Emon, 9 buts.

**LENS (4).**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 2-0 ; *Paris-S.-G. b. Lens, 4-3 ; Brest b. *Lens, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 11 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

## LAVAL - NANCY

**Samedi 26 février, 20 h 30**
**Stade Francis-Le Basser**
**La saison dernière :**
***Laval b. Nancy, 2-1**

**LAVAL (5).**
- **Trois derniers matches :** *Tours b. Laval, 4-1 ; *Laval b. Bordeaux, 2-0 ; *Nantes et Laval, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 9 buts.

**NANCY (9).**
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Bastia, 2-2 ; Nancy b. *Brest, 3-0 ; *Nancy b. Lyon, 5-2.
- **Meilleur buteur :** Philippe, 11 buts.
- **Pronostic :** Laval.

## LILLE - MONACO

**Samedi 26 février, 20 h 30**
**Stade Grimonprez-Jooris**
**La saison dernière :**
**Monaco b. *Lille, 2-0**

**LILLE (12).**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Rouen, 5-0 ; *Tours b. Lille, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Henry, 5 buts.

**MONACO (6).**
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Brest, 5-0 ; *Metz et Monaco, 1-1 ; *Monaco et Toulouse, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Barberis, 8 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

## SOCHAUX - ROUEN

**Dimanche 27 février, 16 heures**
**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
**Rouen en Division II**

**SOCHAUX (7).**
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Metz, 4-3 ; *Sochaux b. Auxerre, 2-0 ; Sochaux b. *Saint-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 12 buts.

**ROUEN (14)**
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Toulouse, 3-0 ; *Lille b. Rouen, 5-0 ; *Rouen b. Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 14 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

## BREST - MULHOUSE

**Samedi 26 février, 20 h 30**
**Stade Francis-Le Blé**
**La saison dernière :**
**Mulhouse en Division II**

**BREST (8).**
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Brest, 5-0 ; Nancy b. *Brest, 3-0 ; Brest b. *Lens, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 10 buts.

**MULHOUSE (19).**
- **Trois derniers matches :** *Mulhouse et Bordeaux, 4-4 ; *Bastia b. Mulhouse, 2-0 ; *Mulhouse et Paris-S.-G., 1-1.
- **Meilleur buteur :** assad, 13 buts.
- **Pronostic :** Brest.

## AUXERRE - TOURS

**Samedi 26 février, 20 h 30**
**Stade Abbé-Deschamps**
**La saison dernière :**
**Tours b. *Auxerre, 2-1**

**AUXERRE (10).**
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Strasbourg, 0-0 ; *Sochaux b. Auxerre, 2-0 ; *Auxerre et Metz, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 16 buts.

**TOURS (16).**
- **Trois derniers matches :** *Tours b. Laval, 4-1 ; *Strasbourg et Tours, 1-1 ; *Tours b. Lille, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 9 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

## METZ - SAINT-ETIENNE

**Dimanche 27 février, 16 heures**
**Stade Saint-Symphorien**
**La saison dernière :**
***Metz et Saint-Etienne, 0-0**

**METZ (11).**
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Metz, 4-3 ; *Metz et Monaco, 1-1 ; *Auxerre et Metz, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Krimau, 20 buts.

**SAINT-ETIENNE (17).**
- **Trois derniers matches :** *Saint-Étienne b. Lyon, 1-0 ; *Toulouse et Saint-Etienne, 1-1 ; Sochaux b. *Saint-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Roussey, 7 buts.
- **Pronostic :** Metz.

## TOULOUSE-BASTIA

**Samedi 26 février, 20 h 30**
**Stadium municipal**
**La saison dernière :**
**Toulouse en Division II**

**TOULOUSE (18).**
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Toulouse, 3-0 ; *Toulouse et Saint-Etienne, 1-1 ; *Monaco et Toulouse, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 7 buts.

**BASTIA (15)**
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Bastia, 2-2 ; *Bastia b. Mulhouse, 2-0 ; *Bordeaux et Bastia, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Milla, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

Du nouveau ! Aussi bien dans le groupe A où Rennes accentue son avance que dans le groupe B où l'on assiste à un changement de leader. Rennes, en allant s'imposer à Guingamp, a certainement réalisé le plus dur. Il reste dix journées aux Rennais pour boucler ce qui devrait être une voie royale vers la Division I. Quant à Reims, il a mis la dernière touche à un gâchis, samedi dernier à Saint-Ouen, en s'inclinant face au Red Star. Nice en profite, grâce à un but de Bravo contre Gueugnon. Peu de changement en fin de classement, sinon qu'il se confirme de plus en plus que Corbeil jouera la saison prochaine en Division III, que Fontainebleau, après une nouvelle défaite, aura des difficultés à se maintenir, que Montceau a fait un nouveau pas vers la relégation et qu'Alès s'en rapproche également à grands pas.

# Rennes préparerait-il ses valises ?

(Patrick DESSAULT)

## Reims et les mal-classés

Il y a trois semaines, lorsque Reims avait été perdre à Montceau-les-Mines (3-1), on en avait conclu que les Rémois n'aimaient pas la Bourgogne puisqu'ils s'y étaient inclinés déjà quelques mois avant face à Cuiseaux-Louhans (4-2). On ne savait pas en fait que l'équipe champenoise était tout simplement allergique aux équipes menacées de relégation.

Déjà lors des matches aller, Reims avait eu du mal à Fontainebleau (2-2). Alors qu'est-ce qui frappe les Rémois d'impuissance face aux mal classés ? Difficile à savoir. Phelipon ne comprend pas. En tout cas, il sait que c'est de cette façon que l'on perd un Championnat. Les Niçois, eux, ont sauté sur l'occasion et l'ont emporté face à Gueugnon grâce à un but de Bravo qui, depuis la reprise à Nice, a toujours inscrit le but qu'il fallait pour son équipe. Mais peut-être que les Rémois seront désormais plus à l'aise maintenant qu'ils n'ont plus le poids du Championnat à supporter.

## La bête noire de Guingamp

Les rencontres Rennes-Guingamp, Guingamp-Rennes sont devenues des classiques de Division II en même temps que des sommets du Championnat. Mais pour combien de temps s'interroge-t-on du côté de Guingamp si, comme cela se confirme, les Rennais montent en Première Division en fin de saison ?

Toujours est-il que les deux clubs se rencontraient samedi pour la douzième fois. Depuis en fait que Guingamp est monté en Division II, en 1977, et depuis que Rennes a quitté la Première la même année. Eh bien au cours de ces six dernières années, les joueurs de Raymond Keruzoré ne l'ont emporté qu'une seule fois (en 1978-1979, 2-0). Maigre résultat. Ils n'ont réussi que trois matches nuls (1978-1979 : 0-0 à Rennes ; 1979-1980 : 2-2 à Guingamp, 0-0 à Rennes). Ils comptent donc neuf défaites à leur passif. Une bête noire en quelque sorte. Voici dans le détail ces divers résultats.

**1977-1978 :** Rennes b. *Guingamp, 5-1, *Rennes b. Guingamp, 2-0.

**1978-1979 :** *Guingamp b. Rennes, 2-0, *Rennes et Guingamp, 0-0.

**1979-1980 :** *Guingamp et Rennes, 2-2, *Rennes b. Guingamp, 4-1.

**1980-1981 :** Rennes b. *Guingamp, 2-0, *Rennes et Guingamp, 0-0.

**1981-1982 :** Rennes b. *Guingamp, 1-0, *Rennes b. Guingamp, 2-1.

**1982-1983 :** *Rennes b. Guingamp, 1-0, Rennes b. *Guingamp, 2-0.

*SAINT-OUEN. — Charbonnier et Prince, les deux Rémois, qui courent après Gilles Séguy, du Red Star. Voilà, en raccourci, toute l'histoire de la rencontre Red Star-Reims qui a vu le leader échouer (2-1) face à l'équipe parisienne.*

(Photo Denis CLÉMENT)

## Spectateurs en berne

On ne va pas essayer de vous faire pleurer mais constatons que plus le Championnat avance moins les spectateurs viennent au stade. Les clients se font de plus en plus rares et il est fréquent désormais d'enregistrer moins de 1 000 pèlerins pour certains matches. Désolant.

C'est ainsi cette semaine que les bornes ont peut-être été franchies avec quatre rencontres un peu faiblardes. C'est à Béziers (qui recevait Nœux) où les choses paraissent aller le plus mal. D'abord, l'équipe ne gagne plus depuis un certain temps, et, de surcroît, elle paraît réserver ses meilleurs moments aux publics adverses ? Résultat : en pays d'Ovalie samedi ils étaient 322 pour voir les Biterrois s'incliner... Mauvaise pub.

Notez qu'à Fontainebleau pour le même résultat (2-0 pour Grenoble) ils n'étaient guère plus avec 422 spectateurs. Vient ensuite le Racing Paris 1 à Colombes avec 523 spect. Et pourtant le club parisien n'arrête pas de faire de la publicité dans le métro. Libourne pointe son nez avec 703 entrées payantes et Angers le précède de peu avec 800. Cannes a failli être dans la liste. A trois spectateurs près (1 003), les Cannois avaient droit au carton.

## Coup de chapeau à... Lubanski

Vingt et un buts en vingt-quatre rencontres. Voilà une honnête moyenne pour un buteur. Bientôt trente-huit ans aux prunes, Woldzimierz Lubanski va à coup sûr terminer en tête du classement des buteurs de Division II. Et comme nous le disait le gardien valenciennois — Pascal Rousseau — au stage des équipes Espoirs-Olympiques mardi dernier à Lamorlaye, le bonhomme va au charbon, a de la classe et ne se contente pas de voir venir la balle. De surcroît, il n'a dû tirer et réussir en tout et pour tout que trois penalties depuis le début de saison.

Pas fous donc les dirigeants nordistes de ne pas s'être séparés de l'avant-centre polonais. Grâce à lui, ils peuvent toujours croire à la remontée en D I, laquelle, on s'en souvient, était bien compromise en décembre dernier lorsque VA a déposé son bilan. Lubanski avait même été placé dans un premier temps sur la liste des transferts avant finalement d'être conservé dans l'effectif. **« On a réfléchi,** ont dit ces mêmes dirigeants, **on ne pouvait pas se passer d'un joueur pareil. Sinon autant mettre carrément la clé sous le paillasson. »** Plutôt inspirés ces Valenciennois, non ?

# LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

## GROUPE A

### CHATEAUR. 2 (1) — LIBOURNE 0

Bellavia (36e)
Campagnac (79e sur pen.)

| CHATEAUR. | | LIBOURNE | |
|---|---|---|---|
| MATTIELO | 4 | GRANGER | 3 |
| AUBARD | 3 | TESSONNEAU | 3 |
| BESSET | 3 | DROUILHAT | 3 |
| CARLIER | 3 | LALANE | 4 |
| ROUSSEY | 3 | GOVIGNON | 3 |
| BURLAT | 3 | (SCHMALZ 71e) | |
| REVELLI | 4 | WESOLY | 4 |
| (GRANGE 45e) | 3 | PETITBOIS | 3 |
| CAMPAGNAC | 4 | TOSELLI | 3 |
| ALDAYA | 3 | (TRAORÉ 71e) | |
| BELLAVIA | 4 | FARET | 3 |
| CASTELLANI | 4 | SANZ | 4 |
| Total | 41 | Total | 36 |
| Entr. : Revelli | | Entr. : Ménaut | |

703 spect. Recette : 19 864 F.
Arbitre : M. Piveteau.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes | 38 | 24 | 15 | 8 | 1 | 40 | 15 |
| 2. Nîmes | 35 | 24 | 13 | 9 | 2 | 46 | 20 |
| 3. Valenciennes | 34 | 24 | 13 | 8 | 3 | 48 | 25 |
| 4. Rac. Paris 1 | 33 | 24 | 12 | 9 | 3 | 38 | 18 |
| 5. Guingamp | 27 | 24 | 10 | 7 | 7 | 37 | 30 |
| 6. Angoulême | 26 | 24 | 9 | 8 | 7 | 28 | 21 |
| 7. Le Havre | 26 | 24 | 8 | 10 | 6 | 31 | 28 |
| 8. Montpellier | 25 | 24 | 10 | 5 | 9 | 33 | 26 |
| 9. Abbeville | 23 | 24 | 9 | 5 | 10 | 22 | 28 |
| 10. Béziers | 21 | 24 | 7 | 7 | 10 | 21 | 24 |
| 11. Angers | 21 | 24 | 8 | 5 | 11 | 40 | 47 |
| 12. Nœux-les-Mines | 21 | 24 | 6 | 9 | 9 | 21 | 30 |
| 13. Châteauroux | 21 | 24 | 6 | 9 | 9 | 24 | 36 |
| 14. Libourne | 20 | 24 | 4 | 12 | 8 | 24 | 29 |
| 15. Limoges | 18 | 24 | 6 | 6 | 12 | 19 | 34 |
| 16. Alès | 17 | 24 | 5 | 7 | 12 | 26 | 34 |
| 17. Viry-Châtillon | 15 | 24 | 4 | 7 | 13 | 15 | 40 |
| 18. Corbeil | 11 | 24 | 3 | 5 | 16 | 20 | 48 |

### NIMES 1 (0) — ANGOULEME 1 (1)

Cubaynes (61e)
Hamini (31e)

| NIMES | | ANGOULEME | |
|---|---|---|---|
| MORISSEAU | 4 | CHEMIER | 5 |
| FONTANELLI | 3 | CRAPOULET | 4 |
| LOPEZ | 3 | FONS | 4 |
| DELEDICQ | 4 | BAIOLA | 4 |
| DECILIA | 4 | NARDELLI | 4 |
| JUSTIER | 4 | ONESTAS | 3 |
| HERRERO | 3 | LIOTARD | 4 |
| NYGAARD | 4 | (Maatar 77e) | |
| GOUDARD | 3 | FLORES | 4 |
| CUBAYNES | 4 | HAMINI | 4 |
| TOURNELLE | 3 | PEREZ | 3 |
| | | PATTERY | 3 |
| Total | 39 | Total | 42 |
| Entr. : Barlaguet | | Entr. : Levin | |

2 335 spect. Recette : 86 952 F.
Arbitre : M. Quiniou.

### VALENCIEN. 3 (1) — LIMOGES 1 (0)

Lubanski (27e et 88e)
Lefebvre (50e.)
Barthélemy (87e)

| VALENCIEN. | | LIMOGES | |
|---|---|---|---|
| ROUSSEAU | 4 | PAYONNE | 4 |
| LAITEM | 3 | WOJCIK | 3 |
| LAUREY | 3 | TAPIN | 3 |
| SOKAL | 4 | JEAN | 4 |
| TIHY | 4 | SMERECKI | 2 |
| PERILLLEUX | 4 | GOURSAT | 3 |
| SCHAER | 3 | GOUTOULE | 4 |
| PESIN | 3 | BOIS | 2 |
| LUBANSKI | 4 | MINASSIAN | 3 |
| LEFEBVRE | 4 | AMOUYAL | 3 |
| DIDEAUX | 4 | BARTHELEMY | 4 |
| Total | 40 | Total | 35 |
| Entr. : Desmenez | | Entr. : Dewilder | |

2 255 spect. Recette : 54 214 F.
Arbitre : M. Alinè.

### RACING P. 1 3 (2) — ALES 0

Noguès (56)
Renaut (21e)
Francisco (81e)

| RACING P. 1 | | ALES | |
|---|---|---|---|
| BAS | 3 | ORLANDINI | 3 |
| PELTIER | 4 | DALL'OGLIO | 4 |
| (GAUTHIER 81e) | | DEVOT | 3 |
| LAFARGUE | 3 | GENET | 3 |
| RENAUT | 4 | CURT | 2 |
| ZAGAR | 4 | VACLE | 3 |
| CHEBEL | 5 | FUCHS | 3 |
| NOGUES | 4 | VALADIER | 3 |
| BIANCHI | 3 | (CASSAN, 88e) | |
| (EKEKE, 62e) | | BAHOKEN | 3 |
| BEN MABROUCK | 3 | (EUSTACHE, 63e) | |
| FRANCISCO | 4 | DUBOURDEAUX | 3 |
| WISS | 3 | | |
| Total | 40 | Total | 35 |
| Entr. : De Martigny | | Entr. : Casan | |

523 spect. Recette : non comm.
Arbitre : M. Di Bernardo.

### ANGERS 4 (1) — LE HAVRE 0

Guegan (29e et 49e)
Arribas (58e)
Geffriaud (82e)

| ANGERS | | LE HAVRE | |
|---|---|---|---|
| CHASLERIE | 4 | CASANOVA | 3 |
| DIEKETT | 3 | CARPENTIER | 3 |
| HEYMANN | 4 | AMOURET | 3 |
| GEFFRIAUD | 5 | DJAADAOUI | 3 |
| PINIARSKI | 3 | BOURDON | 3 |
| PETRON | 3 | BOURDON | 3 |
| AVRILLON | 4 | CONTESTI | 3 |
| ARIBAS | 4 | (MASTROIANI 70e) | |
| NARBUTOWICZ | 5 | LLORENS | 4 |
| GUÉGAN | 4 | STÉPHAN | 4 |
| CHARRIER | 4 | PRIEUR | 3 |
| | | MARTET | 3 |
| | | OLAREVIC | 3 |
| Total | 43 | Total | 35 |
| Entr. : Fruchart | | Entr. : Herbet | |

800 spect (env.). Recette : non comm.
Arbitre : M. Poulain.

### BEZIERS 0 — NOEUX 2 (1)

Gosset (21e et 58e sur pen.)

| BEZIERS | | NOEUX | |
|---|---|---|---|
| MOINE | 3 | GODART | 4 |
| MASSON | 3 | MENTEAUX | 2 |
| KNAYER | 3 | GRONIER | 4 |
| BORGONI | 4 | DERNIS | 3 |
| LAGUERRE | 3 | WILCZINSKI | 3 |
| MARETTE | 2 | RATAJACK | 4 |
| SANNIER | 4 | CYBULSKI | 3 |
| LAKIERE | 3 | CALESSE | 3 |
| EDWIGE | 4 | GOSSET | 4 |
| TUR | 3 | KUTERMAK | 3 |
| VERGNET | 3 | WESTERLOPPE | 3 |
| | | BRODEL | 4 |
| Total | 36 | Total | 38 |
| Entr. : Pelletier | | Entr. : Silion. | |

322 spect. Recette : 7 4 50 F.
Arbitre : M. Sibra.

### GUINGAMP 0 — RENNES 2 (1)

Bousdira (27e)
Peretz (63e)

| GUINGAMP | | RENNES | |
|---|---|---|---|
| ROCH | 3 | DUSÉ | 4 |
| LE GOFF | 3 | DUFOUR | 3 |
| TREMEL | 4 | BRULEZ | 5 |
| GUYADER | 4 | TISCHNER | 4 |
| EYKEM | 4 | BERLIN | 3 |
| THIBOULT | 3 | ZAJAKOWSKI | 4 |
| LANDRE | 3 | SAMSON | 4 |
| SAGNA | 3 | BOUSDIRA | 4 |
| LUIZINHO | 4 | MORIN | 4 |
| ROLLAND | 4 | PERRETZ | 3 |
| LETEMAHULU | 4 | SITHER | 4 |
| (KERUZORE 57e) | | | |
| Total | 39 | Total | 42 |
| Entr. : Kéruzore | | Entr. : Vincent. | |

8 535 spect. 319 069 F.
Arb. : M. Lartigot.

### ABBEVILLE 0 — MONTPELL. 1 (0)

Valadier (55e)

| ABBEVILLE | | MONTPELL. | |
|---|---|---|---|
| ROBERT | 4 | DEPLAGNE | 5 |
| GOMEL | 4 | DURAND | 3 |
| MOUCHON | 5 | TOUTAIN | 4 |
| LABARTHE | 4 | OUATTARA | 4 |
| BA | 4 | ALLEMAN | 3 |
| COUTO | 4 | MANSOURI | 4 |
| SEWERYN | 4 | GASSET | 3 |
| HANQUEZ | 3 | BASSI | 4 |
| LEBOUCHER | 4 | VALADIER | 5 |
| SCHALL | 3 | MARGUERITE | 2 |
| MILEWSKI | 3 | DUCUING | 3 |
| Total | 42 | Total | 40 |
| Entr. : Garcia | | Entr. : Bonnet. | |

2 850 spect. Recette : 76 728 F.
Arbitre : M. Sculfort.

### VIRY 2 (1) — CORBEIL 0

Bajac (43e)
Mill (87e)

| VIRY | | CORBEIL | |
|---|---|---|---|
| CONRATH | 4 | BLIN | 3 |
| GRESSANY | 4 | BARRET | 3 |
| LEUREGANS | 5 | PIAZZA | 3 |
| LEVILLY | 4 | MORETTI | 3 |
| DUFRESNES | 3 | BOUCOLON | 3 |
| BAJAC | 4 | (AUJIAS 70e) | |
| ZABA (67e) | | KOMANO | 3 |
| JEAN | 3 | (JOSSE 85e) | |
| MILL | 4 | TALL | 3 |
| BUJAK | 3 | DEPAUW | 4 |
| POLO | 3 | NOSIBOR | 3 |
| PARENO | 3 | TARDIEU | 3 |
| | | BORNE | 3 |
| Total | 40 | Total | 34 |
| Entr. : Coustillet | | Entr. : Piazza et Ziak. | |

1 589 spect. Recette : 45 576 F.
Arbitre : M. Steinger.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHEMIER (Angoulême, 5 ét.)

GRESSANY (Viry., 4 ét.) — BRULEZ (Rennes, 5 ét.) — GEFFRIAUD (Angers, 5 ét.) — RENAUT (RP 1, 4 ét.)

CHEBEL (RP 1, 5 ét.) — REVELLI (Châteaur., 4 ét.) — ARRIBAS (Angers, 4 ét.)

VALADIER (Montpellier, 5 ét.) — GUEGAN (Angers, 4 ét.) — DIDEAUX (VA, 4 ét.)

## GROUPE B

### RED STAR 2 (1) — REIMS 1 (1)

Bridier (3e)
Buissonneau (65e)
Bertolino (24e)

| RED STAR | | REIMS | |
|---|---|---|---|
| ROUSSILLON | 3 | VELUD | 3 |
| FAURY | 4 | HAUTION | 3 |
| PADOVAN | 4 | PRINCE | 3 |
| DUBOIS | 4 | ARRIBART | 4 |
| GAUTHIER | 3 | ABREU | 4 |
| AMORFINI | 4 | CHARBONNIER | 3 |
| EO | 4 | JAFFRÈS | 3 |
| | | (TROUSSIER, 86e) | |
| SEGUY | 3 | VERCRUYSSE | 3 |
| ANIOL | 3 | KIEFER | 3 |
| BUISSONNEAU | 4 | BERTOLINO | 4 |
| BRIDIER | 5 | CHOLLIER | 2 |
| | | (BEDOUET, 65e) | |
| Total | 41 | Total | 35 |
| Entr. : Eo. | | Entr. : Phelipon. | |

2 837 spect. Recette : 55 258 F.
Arbitre : M. Bignet.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 37 | 24 | 15 | 7 | 2 | 38 | 13 |
| 2. Reims | 36 | 24 | 16 | 4 | 4 | 49 | 24 |
| 3. Toulon | 34 | 23 | 14 | 6 | 3 | 44 | 12 |
| 4. Marseille | 32 | 23 | 14 | 4 | 5 | 33 | 16 |
| 5. Martigues | 28 | 23 | 13 | 2 | 8 | 37 | 27 |
| 6. Dunkerque | 28 | 23 | 11 | 6 | 6 | 34 | 26 |
| 7. Cannes | 26 | 24 | 9 | 8 | 7 | 32 | 28 |
| 8. Grenoble | 25 | 24 | 9 | 7 | 8 | 32 | 30 |
| 9. Gueugnon | 22 | 24 | 6 | 10 | 8 | 26 | 25 |
| 10. Stade Français | 22 | 24 | 7 | 8 | 9 | 25 | 34 |
| 11. Thonon | 20 | 24 | 5 | 10 | 9 | 28 | 32 |
| 12. Orléans | 20 | 23 | 5 | 10 | 8 | 24 | 28 |
| 13. Besançon | 20 | 24 | 7 | 6 | 11 | 28 | 35 |
| 14. Red Star | 18 | 23 | 5 | 8 | 10 | 21 | 36 |
| 15. Cuiseaux | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 25 | 37 |
| 16. Fontainebleau | 16 | 24 | 4 | 8 | 12 | 17 | 43 |
| 17. Montceau | 13 | 24 | 3 | 7 | 14 | 21 | 44 |
| 18. Blénod | 11 | 23 | 3 | 5 | 15 | 11 | 35 |

### NICE 1 (0) — GUEUGNON 0

Bravo (80e sur pen.)

| NICE | | GUEUGNON | |
|---|---|---|---|
| AMITRANO | 5 | JANIN | 4 |
| JOLY | 3 | BUISSON | 3 |
| MATTEO | 4 | BORGNAT | 3 |
| CURBELO | 4 | BERTHOMMIER | 3 |
| BARRAJA | 3 | REGAISSE | 3 |
| METSU | 3 | VALVO | 3 |
| (GENTILI, 63e) | 4 | SOULIER | 4 |
| BLANC | 3 | DUCH | 4 |
| BRAVO | 4 | PILLER | 3 |
| LARSSON | 3 | (puis ACEDO, 76e) | |
| BUSCHER | 3 | TRIVINO | 3 |
| KAISER | 3 | STROPOLI | 4 |
| Total | 38 | Total | 37 |
| Entr. : Serafin. | | Entr. : Novotarski. | |

3 628 spect. Recette : 89 217 F.
Arbitre : M. Bacou.

### CANNES 0 — ST. FRANC. 0

| CANNES | | ST. FRANC. | |
|---|---|---|---|
| GARCIA | 4 | MOTZ | 4 |
| FUCHS | 3 | CHARTON | 3 |
| AOUDOU | 4 | CORRE | 3 |
| ASCERY | 4 | LACROIX | 3 |
| CLOET | 3 | TOMAZEWSKI | 3 |
| BERTUCCI | 3 | MAZZON | 3 |
| (FERNANDEZ, 69e) | | PRENVEILLE | 4 |
| CARPEGGIANI | 3 | N'GOUETTE | 3 |
| RAMPILLON | 3 | M'BAMA | 4 |
| REVELLI | 3 | ORTS | 3 |
| PLEIMELDING | 3 | BOUZAGLOU | 3 |
| CASTELLANI | 3 | | |
| Total | 36 | Total | 36 |
| Entr. : Loubet. | | Entr. : Dusseau. | |

1 009 spect. Recette : 16 575 F.
Arbitre : M. Leduc.

### MONTCEAU 0 — BESANÇON 1 (0)

Guthmann (82e)

| MONTCEAU | | BESANÇON | |
|---|---|---|---|
| SZATNY | 3 | MASTRICIANO | 4 |
| FOCONE | 3 | GAZZOLA | 3 |
| LECLAIR | 3 | BRUDER | 4 |
| BRUNO | 3 | BADJIKA | 4 |
| HUBERT | 3 | EGLIN | 3 |
| DESPLAT | 3 | SALOU | 3 |
| FABBRO | 3 | BELLISI | 4 |
| GOAVEC | 3 | CIAVARDINI | 3 |
| GIANETTA | 3 | GERMAIN | 3 |
| (SOLOMENKO, 65e) | | GUTHMANN | 4 |
| CRAX | 3 | HRASKO | 4 |
| DESMENEZ | 3 | | |
| Total | 33 | Total | 39 |
| Entr. : P. Bacquet. | | Entr. : Orsatti. | |

1 135 spect. Recette : 26 500 F.
Arbitre : M. Guesquier.

### MARSEILLE — MARTIGUES

MATCH REMIS

### FONTAINEBL. 0 — GRENOBLE 2 (0)

Verstraete (53e)
Mas (78e)

| FONTAINEBL. | | GRENOBLE | |
|---|---|---|---|
| MONTAUBIN | 4 | GUIGUET | 3 |
| QUÉRÉ | 3 | FONTANA | 3 |
| CITRON | 3 | CLERC | 3 |
| BUISSET | 3 | DEROSIER | 3 |
| LAVOIGNAT | 3 | MADRONNET | 4 |
| GREINER | 3 | RAYMOND | 3 |
| MONGELLI | 3 | RACHEID | 4 |
| HOCQUAUX | 4 | VERSTRAETE | 4 |
| GLADINES | 3 | DANIMBE | 3 |
| DUBOIS | 3 | MORALY | 4 |
| BORIE | 3 | MAS | 3 |
| Total | 35 | Total | 37 |
| Entr. : Delacroix. | | Entr. : Djorkaeff. | |

441 spect. Recette : 10 861 F.
Arbitre : M. Rousseaux.

### THONON 2 (0) — CUISEAUX 0

Champeau (57e)
Hazam (85e)

| THONON | | CUISEAUX | |
|---|---|---|---|
| DE ROCCO | 4 | GIBERT | 3 |
| COSTA | 3 | BARTHELET | 4 |
| ALPHONSE | 3 | NADAN | 3 |
| LAZUROWICZ | 4 | U. BARGAS | 4 |
| BÉCHET | 3 | CHIKHI | 3 |
| DOUILLET | 4 | GARZITTO | 3 |
| LAINÉ | 3 | (NEVORET, 68e) | |
| CHAMPEAU | 4 | JACQUINOT | 3 |
| HAZAM | 4 | H. BARGAS | 3 |
| PERRAUD | 4 | BISBAL | 3 |
| GUIDICELLI | 3 | GORAM | 3 |
| | | LAPINTA | 3 |
| Total | 39 | Total | 35 |
| Entr. : Carayon. | | Entr. : Papas. | |

11 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Fuchez.

### DUNKERQUE — TOULON

MATCH REMIS

### MONTCEAU — BESANÇON

MATCH REMIS

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

AMITRANO (Nice, 5 ét.)

FAURY (Red Star, 4 ét.) — BRUDER (Besançon, 4 ét.) — MADRONNET (Grenoble, 4 ét.) — ABREU (Reims, 4 ét.)

DOUILLET (Thonon, 4 ét.) — VERSTRAETE (Grenoble, 4 ét.) — BRAVO (Nice, 4 ét.)

M'BAMA (St. Franç., 4 ét.) — GUTHMANN (Besançon, 4 ét.) — BRIDIER (Red Star, 5 ét.)

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs.** — Trois doublés cette semaine. Ceux de Lubanski (Valenciennes), Gosset (Nœux-les-Mines) et Guégan (Angers). Mais en dépit du but de Cubaynes le Nîmois c'est encore Lubanski qui tire le meilleur profit de cette vingt-quatrième journée.

**Classement :** 1. Lubanski (VA), 21 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 16 buts ; 3. Orts (Stade Français), 14 buts ; 4. Daiger (Toulon), Bertolino (Reims), Bousdira (Rennes), 13 buts ; 7. N'Jo Léa (Besançon), Grax (Montceau), Ferrière (Béziers), Charrier (Angers), Peretz (Rennes), 10 buts.

**Meilleures attaques.** — Reims, 49 buts ; Valenciennes, 48 ; Nîmes, 46 ; Toulon, 44 ; Rennes et Angers, 40 ; Nice et Racing P 1, 38.

**Meilleures défenses.** — Toulon, 12 buts ; Nice, 13 ; Rennes, 15 ; Marseille, 16 ; Racing P 1, 18 ; Nîmes, 20 ; Angoulême, 21.

**Spectateurs.** — Logique, c'est le sommet breton Guingamp-Rennes qui a réuni le plus de monde autour d'un terrain. 8 535 spectateurs. Ensuite il faut descendre très loin pour voir la seconde meilleure affluence. A Nice avec 3 520. Suivent Abbeville-Montpellier avec 2 850 et Red Star-Reims avec 2 837.

### A ● GODART BIENTOT INTOUCHABLE !

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 24e JOURNEE

**99 étoiles :** Godart (Nœux).
**96 étoiles :** Nygaard (Nîmes) ; Bousdira (Rennes).

**95 étoiles :** Thibart (Guingamp).

**94 étoiles :** Robert et Ba (Abbeville).

**93 étoiles :** Olarevic (Le Havre) ; Deplagne (Montpellier).
**91 étoiles :** Arribas (Angers) ; Chemier (Angoulême) ; Dusé (Rennes).

### B ● CURBELO (Nice) AU NIVEAU DU ROI

CLASSEMENT

**93 étoiles :** G. Dorget (Blénod) ; Curbelo (Nice).

**92 étoiles :** Daiger (Toulon) ; Eo (Red Star).

**91 étoiles :** Courbis (Toulon) ; Arribart (Reims) ; Moraly (Grenoble).

**89 étoiles :** Verstraete (Grenoble) ; Gibert (Cuiseaux).

**88 étoiles :** Velud (Reims) ; Lemaux (Dunkerque).

**87 étoiles :** Afano (Toulon) ; De Rocco (Thonon) ; Abreu (Reims) ; Badjika (Besançon) ; Fernandez (Cannes).

## rendez-vous

GROUPE A

**Vendredi 25** (20 h 30) : Montpellier-Racing Paris 1.

**Samedi 26** (20 h 30) : Limoges-Guingamp ; Châteauroux-Viry ; Nœux-Angers ; Angoulême-Béziers ; Alès-Nîmes ; Le Havre-Abbeville ; Rennes-Libourne ; Corbeil-Valenciennes.

GROUPE B

**Vendredi 25** (20 h 30) : Martigues-Fontainebleau ; Grenoble-Dunkerque ; Reims-Marseille.

**Samedi 26** (15 heures) : Besançon-Thonon ; Stade Français-Montceau (20 h 30) ; Toulon-Red Star ; Orléans-Cannes ; Gueugnon-Blénod ; Cuiseaux-Nice.

# Jean Vincent : « La voie est libre »

## (Gérard ETCHEVERRY)

GUINGAMP. — Il se passe quelque chose de nouveau à Rennes. Le leader a mis un point d'honneur à gagner à Guingamp avec panache. Non pas que les précédentes victoires acquises à l'extérieur par l'équipe de Jean Vincent aient été sujettes à caution, mais il semble bien que les Bretons atteignent désormais à une sorte de plénitude, au fur et à mesure, que la ligne d'arrivée approche. Question de moral sans doute, car les Stadistes, avec trois points d'avance sur Nîmes et un calendrier très favorable, notamment à domicile, semblent avoir désormais tous les atouts dans leur jeu pour retrouver cette Division I qu'ils ont quittée voilà maintenant six ans.

En tout cas, leur victoire acquise sur le terrain Yves-Jaguin, partiellement gelé, ne souffre aucune discussion. Certes, elle ne fait que perpétuer, en apparence, une certaine tradition, puisque depuis 1977, année où En Avant de Guigamp est monté en Division II, les Rennais n'ont connu qu'une seule défaite dans la sous-préfecture des Côtes-du-Nord, mais elle tend à prouver surtout que les Rouge et Noir ont été présents à chacun de leurs grands rendez-vous cette saison, que ce soit au Racing Paris 1, à Valenciennes, où samedi soir, à Guingamp. Une seule fausse note dans tout cela : Nîmes.

« Je redoutais particulièrement le test de Guingamp, avoue Jean Vincent. Non pas tellement à cause de notre adversaire que j'avais vu évoluer, il y a huit jours, en Coupe à Saint-Malo dans des conditions difficiles, il est vrai, à cause du vent, mais surtout en raison de l'état du terrain, car je craignais que nous ayons eu du mal à trouver l'équilibre idéal sur une telle pelouse.

**— Pourtant, c'est Rennes qui a semblé le mieux s'adapter aux circonstances ?**

— Le tort de Guingamp, c'est peut-être d'avoir voulu multiplier les dribbles, de chercher la position idéale, alors que, pour notre part, nous avons essayé de jouer de façon beaucoup plus directe. En jouant ainsi, Guingamp nous a permis de revenir à temps chaque fois que les circonstances l'imposaient.

**— Cela explique le brillant comportement de votre défense ?**

— C'est effectivement une explication, mais la véritable raison est ailleurs. Nos défenseurs ne sont tout de même plus des gamins : Dusé a trente ans, Berlin vingt-sept, et Brulez, qui a fait un match très impressionnant, a, lui, trente ans. Ce sont donc tous des chevronnés et l'expérience est encore ce qui se fait de mieux dans ce genre de rencontre tendue, acharnée, dans le plus pur style des derbys bretons, virile, mais disputé, malgré tout, dans un bon esprit.

**— En tout cas, une excellente opération pour vous ?**

— Le fait que nous connaissions le résultat en demi-teinte de Nîmes, nous a plutôt stimulés. Les garçons étaient décidés à faire un truc et ils ont encore été davantage motivés, lorsqu'ils on vu

l'impact qu'accordait la presse locale à la rencontre. Ce sont des hommes, comme vous et moi, et ils ont été un peu piqués au vif de voir toute la considération que l'on portait ici aux joueurs de Guingamp.

Cela étant, nous avons joué avec nos propres armes en cherchant à marquer comme d'habitude le premier but pour laisser venir à nous ensuite les Guingampais. Nous pouvons nous permettre une telle tactique, lorsque nous avons la chance de posséder trois attaquants aussi vifs que Morin, Peretz et Sither.

**— En somme, maintenant, plus que dix journées à tenir ?**

— C'est un peu cela, nous avons un calendrier extrêmement favorable, puisque nous recevons six fois pour quatre déplacements seulement. Deux gros morceaux, cependant, nos rencontres au Havre et surtout à Abbeville, l'équipe de Pierre Garcia. A nous de rester vigilants, maintenant que la voie est libre et de ne pas nous démobiliser ; c'est ainsi que nous allons, sans doute, rencontrer le Stade de Reims, le 6 mars prochain, pour garder la condition puisque nous sommes éliminés de la Coupe. Vu la situation actuelle, nous aurions presque pu courir deux lièvres à la fois... »

# Un S.C.O. dominateur

ANGERS. — 660 spectateurs payants pour voir vendredi soir le SCO face au Havre : une misère !

Or les absents ont eu tort puisqu'ils se sont privés du spectacle d'une équipe angevine totalement retrouvée, dominatrice et même brillante. Un match qui a montré ce que souvent on a dit cette saison à propos du SCO : une équipe certes très jeune, mais bien dirigée par Ely Fruchart et qui est constamment à mi-chemin entre le très bon et le médiocre.

Si le moindre grain de sable ripe les bonnes dispositions du départ, rien ne va plus à partir du moment où la confiance s'estompe. Si en revanche le plaisir de jouer s'installe, voilà une formation qui est capable de rivaliser avec les meilleurs. C'est pourquoi en passant on peut regretter que soit finie pour elle une Coupe de France qui peut-être lui eût permis de se mesurer à un grand.

Contre Le Havre, on a donc retrouvé une très bonne équipe locale. Il n'y avait qu'un but au repos (Guégan) et comme les Havrais n'étaient pas particulièrement fainéants, on sentait que d'autres buts allaient venir. Et en effet, il y en eut trois autres (Guégan, Arribas, Géffriaud). On a apprécié chez les Angevins une bonne défense centrale avec un tandem « Heyman-Géffriaud » (ce dernier excellent), qui a trouvé sa stabilité. On a apprécié le rôle d'Arribas meneur de jeu monté d'un cran ; la classe d'un Narbutowicz qui consent enfin à penser à ses partenaires. Charrier et Guégan égaux à eux-mêmes ont parfaitement complété cet ensemble en pleine forme.

Le public devrait donc revenir... Si toutefois ce rayon de lumière ne s'éteint pas trop vite.

**Jean-François CHARRIER.**

# Nîmes marque le pas

NÎMES. — A un mois d'intervalle le public du stade Jean-Bouin n'a pas reconnu l'équipe d'Angoulême qui, nettement battue le 16 janvier dernier en Coupe (4-0), a présenté cette fois un tout autre visage et posé aux Nîmois des problèmes que ceux-ci n'ont pas pu résoudre.

Visiblement désireuse de ne pas subir un nouvel affront, elle aborda, en effet, le débat avec une extrême détermination, dont elle devait faire preuve de bout en bout de plus elle manœuvra très habilement.

Certes, les joueurs locaux eurent un net avantage territorial et leur pressing s'accentua encore après que les visiteurs eurent ouvert le score, mais comme Chemer, de surcroît assez chanceux, multiplia les exploits, Nîmes dut se contenter d'égaliser (Cubaynes, 61e), sans parvenir à arracher la décision.

Les Gardois ont donc de nouveau manqué le coche, car, en concédant deux matches nuls consécutifs à domicile, ils ont non seulement permis aux Rennais de reprendre le large, mais leur deuxième place est maintenant menacée par Valencienne et le Racing Paris 1. Il est évident que l'équipe de Pierre Barlaquet traverse actuellement une période de creux car elle ne marque plus beaucoup de buts.

« Pourtant, explique l'entraîneur nîmois, je ne pense pas que le mal se situe sur le plan physique car nous terminons nos matches beaucoup plus fort que nos adversaires.

Peut-être s'agit-il d'une question de confiance, mais il va falloir se reprendre au plus vite. »

**Jacques PONS.**

# Un revers inattendu !

ABBEVILLE. — Montpellier a remporté à Abbeville une victoire très heureuse un peu contre le cours du jeu. Abbeville a produit l'essentiel du jeu, mais a régulièrement échoué sur le mur montpelliérain où brillèrent particulièrement le gardien Deplagne et le libero Ouattara. De surcroît, les Abbevillois ne surent jamais résoudre le problème tactique posé par Montpellier, réduit à dix depuis la quarantième minute. Pour une agression stupide sur Gomel, l'avant-centre Marguerite, qui avait été jusqu'alors l'élément le plus dangereux de l'équipe adverse, était expulsé par M. Sculfort.

Habitué au départ en fanfare, Abbeville avait attaqué tambour battant le match et pressé continuellement l'équipe visiteuse sur son but. Commettant de très nombreuses fautes, les hommes de Bonnet parvenaient quand même à préserver l'invincibilité de leur défense et ce malgré les tentatives abbevilloises, pas toujours précises il est vrai. Au repos, Abbeville n'avait donc pu marquer, mais Montpellier, réduit à dix, semblait voué à un échec certain.

Il n'en fut rien, car, comme cela arrive souvent en pareil cas, c'est la formation numériquement inférieure qui se montra la plus à l'aise sur le terrain.

Bien regroupé derrière, Montpellier procédait par contres tranchants, et Valadier allait causer la perte d'Abbeville. A la cinquante-cinquième minute, lancé depuis le milieu du terrain par Mansouri, Valadier fila et s'en vint battre de près le gardien Robert. Peu après, Valadier faillit aggraver le score. Abbeville attaqua alors de plus belle, mais assez maladroitement, et, malgré les innombrables corners et les situations dangereuses mais confuses devant le but de Deplagne, les joueurs de Pierre Garcia ne purent égaliser.

**Lionel HERBET.**

# De graves conséquences ?

LIBOURNE. — Rien ne va plus à Libourne. Le 20 novembre dernier les Pingouins dynamitaient Viry-Châtillon : 6 à 1. Le millier de spectateurs présents promit de revenir...

Vendredi soir, ils n'étaient que sept cent trois spectateurs à avoir osé braver les rigueurs du temps et les rigueurs économiques. Il est vrai que Libourne n'a plus remporté un seul match de Championnat depuis ce fameux 20 novembre, accumulant les matches nuls.

Cette nouvelle défaite (0-2) contre Châteauroux pourrait bien avoir de graves conséquences pour l'avenir du club girondin.

Sur le terrain, une nouvelle fois, Libourne a fait la démonstration de son incapacité à dominer le jeu. Les absences conjuguées de Testas et de Gallice lui furent préjudiciables, certes, mais du haut de la tribune le capitaine des Libournais put constater ce que nous savions déjà : « l'impuissance des Libournais à faire la différence à un contre un ». Curieusement, ce n'est donc pas le collectif, mais l'individuel qui ne marche pas à Libourne. Et dire que Campagnac se trouvait dans le camp d'en face, le meneur de jeu castelroussin ayant été contacté durant l'intersaison pour venir sur les bords de l'Isle, et de la Dordogne !

Campagnac c'est lui qui transforma le penalty (79e), scellant la victoire des Berrichons, ceux-ci ayant déjà pris une option après que Bellavia ait froidement exploité l'interception faite par Revelli dans le rond central (36e).

Incapable de marquer le moindre but en dépit de l'activité débordante de Sanz, son avant-centre présumé, Libourne allait subir jusqu'au bout le handicap concédé.

**Christian GRENE.**

# Dans la consternation

BEZIERS. — Il faut parfois peu de choses pour qu'un match bascule. L'illustration vient d'en être donnée par ce Béziers-Nœux-les-Mines que les Biterrois avaient attaqué à très vive allure. Leurs évolutions vivement menées n'en étaient pas moins agréablement construites, et tout donnait à penser qu'en cette froide soirée hivernale, ils allaient enfin vaincre le signe indien et renouer avec une victoire après laquelle ils courent depuis trois bons mois.

Subitement Laguerre, victime d'un claquage, se mit à boiter bas. Ses coéquipiers tardèrent à dégager en touche, ce qui aurait permis de procéder au remplacement qui s'imposait. Ce malin de Cybulski allait profiter de la situation pour s'échapper sur la droite et centrer sur Gosset : étrangement seul devant le but biterrois, le capitaine neuxois prenait son temps pour contrôler le ballon et envoyer Moine aux pâquerettes.

Ce but surprise, obtenu contre le cours du jeu, allait complètement désorganiser, puis semer le doute chez ces malheureux biterrois. Dès lors, dans leur louable désir de vaincre l'adversaire et de revenir à la marque, les Méridionaux fébriles allaient confondre vitesse et précipitation. Le penalty de la cinquante-huitième minute fit l'effet d'un véritable coup de poignard pour l'équipe de Pelletier. Malgré un courageux forcing désespéré en fin de match, cette dernière n'avait même pas la consolation de sauver l'honneur dans un stade de Saucliéres, morne, désert et glacé.

**André PASTRE.**

# Double satisfaction

COLOMBES. — La venue au stade Yves-Du-Manoir de la modeste formation d'Alès constituait pour les protégés d'Alain de Martigny une bonne occasion de mettre fin à une série d'insuccès remontant au 12 décembre.

Une occasion que n'ont pas laissée échapper les Parisiens qui ont donné à leur adversaire du jour une véritable leçon de football. Certes, la victoire des ciel et blanc aurait dû, compte tenu des multiples occasions qu'ils se procurèrent (et que seule la maladresse les empêcha de concrétiser), prendre de plus amples proportions.

Mais ne faisons pas trop la fine bouche. Le but prodigieux inscrit par Renaut, le capitaine, d'une imparable reprise de volée, suffit à lui seul à effacer tous nos regrets.

Après le match, Alain de Martigny ne cachait pas sa joie. « Cette victoire me satisfait à double titre. D'abord parce qu'elle nous permet de nous rapprocher de Nîmes qui n'a pu faire que match nul. Ensuite, parce que j'ai pratiquement retrouvé au cours de cette partie la fringante équipe du Racing d'avant la trêve. »

Bon joueur, Cassan, l'entraîneur alésien, était le premier à reconnaître les mérites des Parisiens :

« La victoire du Racing ne souffre pas la moindre contestation. Je regrette toutefois que le tir de Fuchs, à la vingt-cinquième (transversale), n'ait pas connu un meilleur sort. »

**Hervé OLCZYK.**

# A sens unique

VALENCIENNES. — « Sur un tel terrain, il faut frapper loin et courir, vous conviendrez que ce style ne nous est pas familier et ne fait pas notre affaire. » C'est ce que nous déclara Léon Desmenez en analysant la rencontre, c'est ce qui résume assez bien ce que fut ce match un peu fou, à sens unique, opposant deux équipes séparées par une classe d'écart.

La préparation de la rencontre avait été basée du côté valenciennois sur cette idée maîtresse, la seule qui aux yeux de l'entraîneur permettait l'adaptation sur une pelouse gelée recélant des trous et bosses innombrables malgré les soins qui lui furent prodigués.

Il avait été également demandé aux deux ailiers de permuter régulièrement afin de perturber au maximum la défense adverse. C'est ce qui fut fait et donna l'occasion à Dideaux de nous rappeler qu'il avait du talent ! Lui qui n'a marqué que deux buts depuis le début de la saison paraît avoir retrouvé confiance en ses moyens.

On retrouva ainsi l'ailier vif et clairvoyant qu'il était. S'il ne marqua pas, il faut lui rendre honneur car il fut à l'origine des deux premiers buts de Valenciennes : son centre, parfaitement ajusté sur la tête de Lubanski, avait été précédé de plusieurs bons tirs du pied droit. La tête qu'il plaça ensuite au-dessus de la défense pour Lefèbvre fut tout aussi décisive. Avec Lubanski et Lefèbvre, il prit une part importante dans la réussite sans que l'on puisse désolidariser les autres joueurs de l'équipe nordiste qui a donné une image d'ensemble parfaite.

**René LESCAUT.**

# Le mal corbeillois

CORBEIL. — Un but peu avant la mi-temps signé Bajac (43e) et un second, œuvre de Mill (87e), et Corbeil était au tapis. La lutte fratricide entre Viry et Corbeil s'est en effet achevée, comme au match aller du reste, par la victoire des Castelvirois, une victoire qui leur donne le droit d'espérer, alors que, pour les Corbeillois, elle signifie le retour irrémédiable en Division III.

Sans avoir survolé le match, loin s'en faut, la formation de Jean-Louis Coustillet a mérité son succès, dans la mesure où elle s'est créé quelques occasions. Conrath, lui, n'a pratiquement eu à intervenir que sur des balles hautes, ce qui était un jeu d'enfant pour le gardien virois, ou sur des tirs anodins.

Seul le jeune Depauw parut en mesure d'inquiéter la défense locale mais, après la pause, il disparut au même titre que tous ses camarades.

En fait, le mal corbeillois est bien plus profond. il se situe au niveau des dirigeants qui passent leur temps à se déchirer entre eux. On en a encore eu la preuve le matin du match, lors de l'assemblée générale qui devait élire un nouveau comité directeur et qui, finalement, a été reportée, parce que non conforme aux statuts !

La plupart des joueurs corbeillois avaient été les témoins de ces tristes spectacles. Il eût été étonnant qu'ils évoluassent le soir, à Viry, l'esprit serein. Ce ne sont pas des surhommes !

**Patrick KIMMEL.**

## Le sourire de Carayon

THONON. — Après Martigues (1-0), Grenoble (3-0) voici Cuiseaux (2-0) épinglé au tableau de chasse d'une équipe de Thonon décidément insaisissable en ce début d'année.

Depuis la reprise, c'est-à-dire en quatre matches, la formation savoyarde a pris fort opportunément sept points. Elle en avait d'ailleurs bien besoin car la situation était devenue si précaire que les poulains de Carayon jouaient la peur au ventre et accumulaient maladresses et contre-performances.

Aujourd'hui elle a retrouvé une certaine sérénité et une confiance qui, samedi soir, lui a permis de faire la différence.

Mais il convient aussi de souligner que l'arrivée de l'ex-Valenciennois Larbi Hazam lui a été très bénéfique. Le Marocain, remarquable technicien, s'est fort bien intégré à l'ensemble et il en est même devenu une des pièces maîtresses.

Carayon a donc retrouvé son sourire et il est beaucoup moins tendu. Il ne veut pas trop vite crier victoire, mais il croit que son équipe peut fort bien à l'issue des deux prochaines journées se retrouver à la huitième place qui était une des ambitions du club en début de saison. Ce serait, en tout cas, un spectaculaire redressement.

Les raisons d'espérer sont par contre beaucoup moins nombreuses à Cuiseaux-Louhans. A l'issue de la rencontre Denis Papas était très amer et regrettait que son équipe s'incline sur deux coups de pied arrêtés. « Le nul était ce soir à notre portée et il nous aurait bigrement arrangé. Au lieu de cela nous voilà de nouveau en position difficile. Une seule issue pour s'en sortir : gagner nos deux prochains matches que nous aurons la chance de disputer à domicile successivement contre Nîmes et le Red Star. »

**Bernard MOSSU.**

## Amitrano se surpasse

CANNES. — Les Cannois ont peut-être accusé le contrecoup de leur élimination de Coupe de France, durant cette rencontre qui les opposait au Stade Français, mais ils ont très certainement manqué de finition, de précision dans le secteur offensif notamment.

Aussi, à l'issue d'un match qui ne laissera que peu de souvenirs, Charly Loubet ne cachait guère sa déception.

En effet, il nous déclarait : « Nous n'avons pas su nous adopter à cette équipe qui se replie très vite. Plusieurs joueurs ont joué en dessous de leur valeur. Devant, Pierre Pleimelding n'a pas encore retrouvé sa forme, Bernard Castellani n'était pas dans le coup. C'est difficile dans ces conditions de marquer. De plus, en milieu de terrain, nous avons perdu beaucoup trop de ballons. Nous n'avons pas assez fait preuve de détermination dans les actions offensives. Pourtant, cette semaine, à l'entraînement, les joueurs semblaient motivés. Certains sont démobilisés, ils sortiront de l'équipe. Mais ce n'est pas dramatique, il nous reste dix matches où il nous faudra mettre les bouchées doubles. »

Du côté parisien, c'était bien évidemment la satisfaction. Dusseau, l'entraîneur du Stade Français, pouvait trouver dans le gain de ce point un encouragement pour la suite du Championnat.

**Janine GIANARA.**

## Sans détermination

NICE. — Chose curieuse, les trois derniers matches de l'OGC Nice à domicile se sont tous trois soldés par une étroite victoire de un but à zéro. Il en fut ainsi dimanche après-midi au stade du Ray, où Nice recevait Gueugnon après Dunkerque et Blénod successivement.

Les Azuréens ont certes rempli leur contrat, et accompli leur mission. Mais ils n'ont pas pour autant satisfait leur public, car on ne peut certes pas dire qu'ils aient joué un grand match.

Une fois de plus, ils se présentèrent contractés et nerveux, et eurent bien du mal à s'imposer face à une équipe de Gueugnon qui ne ferma jamais le jeu, pratiqua un football agréable et finalement donna une très bonne réplique aux leaders du Championnat. Nice a en effet profité de la défaite de Reims contre le Red Star pour reprendre la tête de son groupe avec maintenant un point d'avance.

La première période fut plus particulièrement monotone. Les Niçois imposèrent certes une incontestable domination territoriale, mais piétinèrent devant le but de l'excellent Janin, et ne parvinrent pas à concrétiser une seule de leurs nombreuses occasions.

En seconde période, ce fut une histoire de pénalties. L'arbitre M. Bacou en siffla deux, un de chaque côté. Mais tandis que Daniel Bravo transformait imparablement le sien, Borgnat voyait, lui, son tir pourtant puissant et bien orienté magistralement stoppé par le remarquable Amitrano. Ce dernier s'était déjà distingué auparavant en se montrant intraitable sur des actions de Trivino et Duch en première mi-temps. Il fit preuve à la fois d'un remarquable sang-froid et de qualités étonnantes.

On peut dire que cette fois, Amitrano a sauvé son équipe. C'est bien grâce à lui que l'OGC Nice est parvenu à conserver la victoire et à marquer deux points précieux qui pèseront peut-être lourd à la fin de la compétition.

**Tony BESSY.**

## Phelipon : « Reims ne sera pas champion »

(Patrick DESSAULT)

*SAINT-OUEN. — Souvent, lorsqu'un club réalise de bons résultats face à ses rivaux principaux, on a tendance à considérer un peu trop pour acquises les victoires qui devraient tomber presque fatalement dans son escarcelle devant des équipes de moindre importance. Ainsi en allait-il pour Reims avant qu'il n'aille « se ramasser » à Cuiseaux-Louhans (4-2), à Montceau-les-Mines (3-1) et enfin, samedi, à Saint-Ouen devant le Red Star (2-1). Et pourtant les Rémois ne comptent que quatre défaites en vingt-quatre rencontres, la première ayant été encaissée le 31 juillet à Martigues. Bref, Reims tombe de haut.*

*Pierre Phelipon surtout n'en revient pas. En gros, pour lui, il s'agit déjà de sept mois de gâchés en un peu plus de quatre semaines. Inutile d'aller chercher des victoires sur les terrains de Toulon et de Cannes ou des points sur ceux de Marseille et de Nice si c'est pour plonger devant des relégables en puissance.*

**« Vous estimez donc que les chances de Reims sont sérieusement compromises.**

— Je n'hésite pas à dire que Reims ne sera pas champion. C'est impossible. Surtout si la façon de jouer des gars ne s'améliore pas. De toute manière, il restera toujours que nous aurons perdu contre les équipes de bas de tableau et je vois mal dès lors comment on pourrait s'en sortir. Samedi contre le Red Star j'étais l'entraîneur d'une équipe corpo...

**— Pourquoi un tel changement en deux mois ?**

— Je ne sais pas. Il faut le demander aux joueurs, mais je ne suis même pas sûr qu'ils le sachent. En tout cas, je ne comprends pas. Si notre adversaire était motivé pour éviter la relégation, nous, nous le sommes pour être champions. Or Reims a joué en équipe de milieu de tableau. D'ailleurs, depuis que nous sommes leader du groupe B, nous n'avons plus fourni des matches vraiment plein. A part peut-être celui de la reprise contre Cannes (21 janvier). Il se peut que la place de premier ne nous réussisse pas et que les gars soient contractés à l'idée de mal faire, mais cela m'étonne de la part de professionnels.

**— Qu'est-ce qui ne colle pas, alors ?**

— Tout. D'abord on n'arrive pas à poser le jeu, mais là, je crois que c'est parce que Jaffrès ne parvient pas à revenir en forme après sa blessure contre Cannes. Ensuite, on prend trop de buts en première mi-temps, ce qui nous oblige à douter de nous et à nous décourager.

**— Mais comment expliquez-vous justement que vous perdiez face à des équipes mal classées ?**

— Il ne s'agit pas à mon sens de sentiment de supériorité. Sauf peut-être à Montceau. Et encore. Non. Pour gagner de tels matches, il fait en vouloir et j'ai l'impression que les gars n'en veulent pas assez. Je suis déçu. Inutile de faire les gros titres contre les gros pour aussitôt alimenter la chronique des grands battus.

**— Pierre Lechantre, absent, vous manque beaucoup ?**

— Bien sûr. C'est lui l'élément d'expérience des lignes offensives. De surcroît, il nous tire souvent quelques épines du pied avec son gauche. Et puis, à l'heure actuelle, on évolue sur des terrrains gras ou gelés, ce qui sous-entend danger à chaque pas que l'on fait. Eh bien, au lieu de dégager en corner ou en touche comme le nécessite la situation, on préfère contruire à partir de nos propres dix-huit mètres. On se complique la vie. Je l'avais déjà remarqué quand tout allait bien, mais je ne pensais pas que les joueurs continueraient à le faire à tout moment.

**— Vous pensez que Reims en Division I l'an prochain c'est fini ?**

— Ce dont je suis sûr c'est que nous sommes en train de fiche par terre sept mois d'efforts parce que les joueurs ne comprennent pas certaines choses. Et puis peut-être a-t-on parlé trop souvent de montée. Toujours est-il que nos adversaires — Toulon, Nice, Marseille — doivent se frotter bigrement les mains et se sentir pousser des ailes aujourd'hui. C'est dommage. »

## Un spectacle désolant

FONTAINEBLEAU. — Les vieux démons sont revenus hantés des tribunes du stade de la Faisanderie. Fontainebleau, qui ne pouvait plus se permettre la moindre incartade à domicile pour assurer son avenir, a hypothéqué un peu plus ses chances de maintien en laissant la victoire aux hommes de Djorkaeff. Gérard Delacroix, l'entraîneur local veut encore y croire : « Tout n'est pas perdu... » Certes, mais la prestation du onze de la cité impériale samedi soir n'incite guère à l'optimisme.

Sur une pelouse indigne d'un match de district, les deux formations ont offert au maigre public un spectacle désolant. M. Rousseaux l'arbitre de la rencontre n'a sans doute pas été bien inspiré en donnant le coup d'envoi dans des conditions de jeu aussi déplorables, le football n'y a rien gagné.

Il ne faisait de doute pour personne que le destin du match allait se jouer sur un coup de dès, incapables de contrôler un ballon bien capricieux les protagonistes ont rivalisé de maladresse et d'erreurs techniques avec une belle constance. Les rares éclairs qui ont illuminé la grisaille des débats étaient à mettre au crédit des Grenoblois et ce ne fut que justice lorsque Verstraete (53e) et Mas (76e) trouvaient le chemin des filets.

L'entraîneur local n'a cherché aucune excuse au match catastrophique de ses protégés : « Il était impossible de jouer au football ce soir de ce fait, la première équipe qui marquait était assurée de la victoire. On a essayé en première période de se créer des espaces dans la défense adverse, en vain, après la pause l'équipe a sombré corps et bien. » De son côté Jean Djorkaeff savourait intensément ces deux points acquis en terre adverse : « Nous nous sommes créés les meilleures occasions, il est certain que sur un tel terrain l'équipe qui doit faire le jeu est beaucoup plus handicapée. Mais cela ne ternit nullement la performance de mes garçons. Nous allons maintenant essayer de terminer le Championnat en beauté pour grignoter encore quelques places au classement il nous faut prouver que le football est fiable à Grenoble. »

**Jean SAPATEIRO.**

## Quelle déception !

MONTCEAU. — Les douze cents supporters venus — malgré le frois très vif — jouer leur rôle dans ce match capital opposant Montceau à Besançon sont rentrés chez eux gelés et très déçus par la résultat (0-1) et par leurs protégés qui n'ont joué que par intermittences.

C'est l'avant-centre Guthmann déjà très vivace, très en vue en début de match, qui a su saisir l'occasion qui se présentait en sautant sur une balle adressée en retrait et qui a devancé Szatny pour marquer le but crucifiant l'équipe locale.

Cette défaite à domicile, la première depuis trois mois, coûte très cher aux sociétaires de l'Entente qui ont hypothéqué leurs petites chances de maintien en Deuxième Division.

Certes, il reste dix matches d'ici la ligne d'arrivée, mais les Montcelliens qui ont pourtant réalisé des exploits contre les ténors du groupe, sont-ils capables de faire un miracle ? On peut en douter.

**Jean DAUMAS.**

### COUPE

### TOULON-SÈTE : 2-1 (a.p.)

## Le métier a prévalu

SETE. — Un vrai match de Coupe dans toute l'acception du terme. A un arrêt de Sabatier au-dessus de la tête de Chaussin, répondait une anticipation de Vizcaino devant Cohen.

Les deux meneurs de jeu, Dalger pour les Varois, et R. Sabatier pour les Sétois, poussaient leurs avants. Mais rien n'était marqué avant le repos.

En seconde période, Sikely allait poser des problèmes aux Toulonnais. Il échouait dans une première tentative ; il était cependant à l'origine du but en donnant une bonne balle à Fernandez dont le centre, repris de près par Cohen, faisait mouche.

Un instant de panique chez les Varois succédait à ce but. Sikely avait une balle de but au bout du soulier, mais il gâchait cette occasion qui aurait fait la différence. Il restait quatre minutes à jouer, Dalger, récoltant la balle d'un défenseur sétois, transmettait à Boissier, qui égalisait.

Alors que l'on semblait s'acheminer vers l'épreuve des penalties, Diallo, d'une frappe terrible des vingt-cinq mètres, donnait la victoire à son équipe.

**Claude RIGOUT.**

### CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE

## TOUS CONTRE LE CREPS BORDEAUX

Après la qualification académique, le Championnat de France universitaire de football va entrer dans sa phase décisive avec les rencontres interrégionales. La formule qui déterminera le successeur du CREPS de Bordeaux vainqueur l'an dernier de la super-finale est largement reconduite.

Ainsi les trois filières, « écoles de cadres EPS », « facultés » et « grandes écoles » sont maintenues, chacune progressant de son côté, pour déterminer un ou deux des quatre demi-finalistes appelés à se disputer le titre. Dans la filière « écoles de cadres EPS », la formule des poules régionales est maintenue, alors que la filière « grandes écoles » reste fidèle à la formule Coupe, partiellement abandonnée par la filière « universités ».

Dans tous les cas, huit équipes seront retenu dans chaque filière pour les quarts de finale prévus les 24 et 31 mars.

La FNSU reconduit aussi son système, de comptabilisation des sanctions (1 point pour un avertissement, trois points pour une expulsion) qui entraînerait l'exclusion du Championnat de France, d'une équipe qui atteindrait le total de sept points.

**LES RESULTATS DU 17 FÉVRIER**

**ECOLES DE CADRES EPS**

| | |
|---|---|
| UEREPS Poitiers - UEREPS Bordeaux | 1-0 |
| UEREPS Paris - CREPS Dinard | 1-1 |

**GRANDES ÉCOLES**

| | |
|---|---|
| Polytechnique Paris - ENSAM Cluny | 1-0 |
| Kiné Rouen - ISMRA Rouen | 4-0 |
| EMS Strasbourg - ENSAM Besançon | 8-1 |
| INSA Lyon - Centrale Lyon | 3-2 |
| Mines Douai - ESC Reims | 5-1 |

**UNIVERSITÉS**

| | |
|---|---|
| Pharm. Lille - Un. Amiens | 4-0 |
| Un. Dijon - Un. Besançon | 3-0 |
| Un. Lyon 2 - Sciences Lyon | 3-1 |
| Un. Grenoble - Un. Clermont | 5-0 |
| Un. Reims - Un. Lille | 3-3 |
| Un. Bordeaux 1 - Un. Pau | 3-0 |
| Un. Lille 2 - Un. Amiens | 4-0 |

**LES MATCHES DU 24 FÉVRIER**

**Ecoles de cadres EPS**

UEREPS Caen - UEREPS Lille
CREPS Montry - UEREPS Toulouse
UEREPS Montpellier - UEREPS Marseille
CREPS Vichy - CREPS Bordeaux


## PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**OPG « Centrale des Petites Annonces »**
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**

**Annonces simples :** 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

**Annonces encadrées :** supplément 59,50 F.

**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

**MATCHES**

US Vaires ch. tournois minimes, cadets rayon 300 km Paris compris Belgique, Pentecôte 1983 frais à notre charge Ecrire Moreau Claude 6, square Paul-Algis 77360 Vaires-sur-Marne

**OFFRES**

Club DHR Auv. ch. joueur attaquant niv. D III, emploi assuré en imprimerie qual. maq., mont. n. et coul. Ecrire sous nº 1224 à OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Club Div. IV, ambitieux rég. centre cherche entraîneur diplômé Ecrire nº 1221, OPG 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Club Div. III ambit. ch. entr. entr.-instru. ou entr.-joueur Ecrire sous nº 1225 à OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Club D IV ambitieux rég. Centre cherche joueur valeur Div. II Ecrire nº 1222, OPG 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

**STAGES FOOTBALL 1983 PRINTEMPS-ETE**

pour jeunes de 8 à 18 ans
**CÔTE ATLANTIQUE**
Renseignements :
**Vacances football**
**B.P. 22**
**33780 SOULAC-SUR-MER**
**Tél. : (56) 09-83-29**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE REPORTÉE

**Les convocations n'ayant pas été envoyées dans les délais et le quorum n'étant pas atteint (cinquante-trois membres du club présents sur cent cinquante-sept), l'assemblée générale de l'AS Corbeil, qui devait se tenir samedi matin, a été déclarée nulle et non avenue.**

**Le club corbeillois est donc toujours sans président ni secrétaire, jusqu'au 12 mars, date retenue pour la prochaine assemblée générale.**

**D'ici là, l'ancien président Paul Goiset et le secrétaire général Christian Bringues rendront public leur programme de gouvernement. Ils ne se présenteront à l'élection du nouveau comité directeur que si ce programme est accepté et probablement si un changement intervient au niveau de la municipalité.**

Deux mille cinq cents spectateurs pour la venue de Reims, leader, à Saint-Ouen. C'est vraiment maigre. Pas d'excuse pour les éventuels autres candidats qui n'avaient même pas celle de la concurrence avec le Paris-SG.

Gérard Laurent, secrétaire du Red Star, joue encore de temps en temps en équipe première. D'ailleurs, il était prévu en numéro dix pour la venue des Rémois, mais, au dernier moment, Georges Eo lui préféra Gilles Séguy.

703 spectateurs à Libourne pour la venue de Châteauroux. Voilà qui va mettre un peu plus en danger l'équilibre du club. Les dirigeants girondins avaient tablé sur une moyenne de 1 560 spectateurs et la moyenne jusqu'à ce jour n'était que de 1 200. Au train où vont les choses et compte tenu de l'élimination des Pingouins en Coupe de France, la crise n'est pas loin.

Libourne aurait bien aimé rencontrer le FC Rouen en Coupe de France. C'est La Roche-sur-Yon qui connaîtra ce bonheur. Quand on sait que Rouen était venu difficilement à bout de Châteauroux (2-1) et que Châteauroux a connu plus de facilité pour se défaire de Libourne (2-0), on se dit qu'il n'y a peut-être pas trop de regrets à avoir.

Les matches se suivent et se ressemblent pour le trésorier du RP 1. 523 spectateurs seulement étaient venus voir jouer Alès. Et le mauvais classement des visiteurs n'explique sans doute pas tout.

## SANS BOULOT !

**Erwin Wilczek n'a toujours pas retrouvé de boulot et il est probable qu'il n'en retrouvera pas d'ici la fin de saison. Licencié en fin d'année 1982 par Valenciennes, il n'a pas trop le moral en ce moment même s'il avoue goûter un repos forcé qui n'est pas totalement fait pour lui déplaire du moment que cela ne dure pas trop longtemps.**

**Il est difficile de se caser en cours de Championnat. En revanche, les clubs désireux de changer d'entraîneur en fin d'exercice sont nombreux. Mais là où l'affaire se complique un peu dans le cas du Polonais Wilczeck, c'est son désir de ne pas quitter la région nordiste (où ses enfants sont scolarisés) et le fait qu'il ait besoin d'un prête-nom, n'ayant pas les diplômes requis pour être entraîneur en France à part entière. Alors ?**

660 spectateurs pour Angers-Le Havre, c'est le record dans le mauvais sens de toute victoire professionnelle du SCO d'Angers.

Pour Angers l'affaire de l'exclusion totalement injustifiée de Petiteau lors du match de Coupe de France contre Guingamp à Saint-Malo ne sera jugée que le 3 mars. Notre confrère « Ouest-France » a publié une photo qui prouve absolument l'innocence du joueur sorti. Une sanction serait vraiment scandaleuse. Qu'en pensera la commission ?

Dewilder, l'entraîneur limougeaud et ancien Toulonnais, connaît bien les brumes glaciales du nord. Il avait prévenu ses joueurs, mais ceux-ci furent quand même paralysés par le froid et incapables de s'adapter au terrain gelé.

La blessure dont souffrait Ivezic, le milieu de terrain du Racing Paris 1 (déplacement de l'articulation du doigt et non fracture comme on l'avait craint) est en voie de guérison, ainsi que nous le déclarait l'intéressé. Le Yougoslave devrait en toute logique faire sa rentrée le 25 février face à Montpellier.

Depuis qu'Abbeville est allé jouer en Coupe de France à la Réunion voici trois ans, des liens se sont tissés entre les dirigeants des deux clubs. C'est ainsi que notre confrère du journal de Lille, Alex Eyquem, en vacances en métropole et Montpelliérain de souche n'a pas manqué d'assister au match Abbeville-Montpellier. Il a revu avec plaisir son ami Michel Mézy.

Le président du Paris-Saint-Germain, Francis Borelli s'est montré assez surpris lorsque M. Fromentin, vice-président d'Abbeville lui a confié sa préférence pour un match aller au Parc des Princes, lors des prochains seizièmes de finale de Coupe de France.

L'ex-Avignonnais Mario Nardelli, qui joue présentement à Angoulême, fut l'un des meilleurs hommes de son équipe au stade Jean-Bouin. Bien qu'il se plaise dans son club actuel, cet excellent défenseur ne nous a pas caché que, s'il en avait la possibilité, il aimerait se rapprocher du Vaucluse la saison prochaine.

Pour préparer leur match contre Viry, les Corbeillois s'étaient mis au vert à Barbizon, près de Fontainebleau.

## MÉZY DÉBORDÉ

**Depuis qu'il a arrêté complètement sa carrière professionnelle, l'ancien international Michel Mézy mène une vie trépidante. Ses minutes de liberté sont très rares, tant il est vrai que son rôle de directeur sportif de la Paillade, à Montpellier, lui prend tout son temps. A trente-quatre ans, Michel Mézy reconnaît que parfois le football, en tant que joueur, lui manque beaucoup : « Voyez-vous, aujourd'hui, je me sens plus joueur que dirigeant », nous avouait-il avant le match Abbeville-Montpellier.**

**A Montpellier, Michel Mézy s'entraîne parfois avec les professionnels, mais son activité consiste surtout à aller voir des matches, superviser des joueurs et rendre compte au président Nicollin. Les semaines passent très vite, mais on sent Michel parfaitement heureux d'avoir réussi aussi bien sa reconversion. Il ne regrette pas son choix, bien au contraire, d'autant qu'il a la chance de vivre au Grau-du-Roi. « Un village de cinq mille habitants l'hiver, mais deux cent mille l'été, plaisante-t-il. Je suis même le président du club local dont Sarramagna est l'entraîneur, et pour être certain de ne pas être tenté par le démon de rejouer je n'ai pas pris de licence cette année. »**

**Cette semaine, Michel Mézy va reprendre son bâton de pèlerin et il se rendra même jeudi en Algérie à la découverte, peut-être, d'un élément susceptible de renforcer la Paillade la saison prochaine. Michel Mézy, qui s'est un peu épaissi depuis sa retraite, fut également heureux de revoir Pierre Garcia, l'entraîneur d'Abbeville. « On a joué souvent l'un contre l'autre et on s'est même chatouillé. Mais c'est bien loin tout ça. »**

Le Castelvirois Mill qui a marqué le second but de son équipe, est un ancien Corbeillois.

*Il y a du Rudolf Noureev dans ce Buissonneau-là, ne trouvez-vous pas ? On voit ici l'avant-centre du Red Star esquisser un pas de deux après avoir transpercé la défense rémoise et inscrit le deuxième but — celui de la victoire — pour son club.*
**(Photo Denis CLÉMENT)**

Fathi Chebel, qui évolua, on s'en souvient, sous les couleurs de l'AS Nancy-Lorraine, reconnaissait avoir trouvé au Racing un climat différent, tout à fait propice à son épanouissement ; le milieu de terrain parisien n'a à présent plus qu'un désir : retrouver au plus vite la folle ambiance de la Première Division.

Lubanski, auteur du premier but de la tête, éprouva le besoin de troquer ses chaussures à crampons pour des semelles caoutchoutées après une heure de jeu. Bon réflexe ! Il marqua le second but d'une magnifique reprise du pied droit.

Il a fallu œuvrer d'arrache-pied pour remettre la pelouse en état, le gel, persistant depuis une quinzaine, a contrarié le travail du jardinier. Léon Desmenez a tenu à mettre la main à la pâte en profitant des quelques heures d'ensoleillement des derniers après-midi de la semaine.

Après son éviction, Erwin Wilczek se retourne contre VA en qualifiant son licenciement d'abusif. Il a confié son dossier à un magistrat. C'est maître Duguet, désigné d'autre part comme mandataire « ad hoc », qui sera en même temps le défenseur des intérêts du club dans cette affaire.

L'entraîneur d'Angoulême, Pierre Levin, était pleinement satisfait du point obtenu par son équipe au stade Jean-Bouin, à Nîmes : « Nos garçons voulaient montrer au public gardois qu'ils valaient mieux que ne le laissait supposer leur nette défaite du mois dernier en Coupe face aux Nîmois. Je crois qu'ils y sont parvenus. »

Les Corbeillois Blin et Moretti étaient incertains. Le premier souffrant d'une côte à la suite d'un choc avec le Biterrois Borgoni et le second étant grippé est sous antibiotiques. Finalement, tous deux purent tenir leur place.

Si Cuiseaux n'a pu ramener le moindre point de son voyage à Thonon, on ne peut pas dire que le club de Saône-et-Loire n'avait pas tenté de mettre tous les atouts de son côté. Son entraîneur Papas s'est déplacé à Annecy l'autre dimanche pour voir les Thononais jouer contre Strasbourg en Coupe de France. Puis les coéquipiers de Bargas étaient arrivés sur les bords du Léman dès vendredi.

## REPORT

**Le retour de l'OM dans son Stade-Vélodrome du boulevard Michelet est reporté à une date ultérieure. La date du 20 février avait été annoncée, c'est vrai, pour les grandes retrouvailles, mais nous avons souligné, en son temps, qu'une petite incertitude demeurait quant à la finition des travaux.**

**Or, comme ceux-ci ne sont pas tout à fait achevés, Marseille continuera à jouer, quelque temps encore, à l'Huveaune. C'est là que l'OM aurait dû recevoir Martigues, avant-hier, mais la rencontre a été, elle aussi, reportée car Martigues disputait son trente-deuxième de finale de Coupe contre l'INF Vichy, rencontre qui n'avait pu avoir lieu le dimanche précédent.**

**A Marseille, décidément, rien n'est jamais simple...**

Noël Le Graet, le président de En-Avant n'est, semble-t-il, plus très chaud pour que son club adopte le statut pro, l'an prochain. « Nous le ferons, a-t-il confirmé, le jour où il n'y aura plus qu'une poule unique en Deuxième Division. Pour l'instant, le statut indépendant nous convient parfaitement.

Il y avait quatre régionaux dans l'équipe de Rennes samedi à Guingamp. Philippe Morin natif de Tredaniel, Bernard Samson natif, lui, de Plancoët, mais aussi Bajeot et Berlin.

On a battu le record de spectateurs samedi soir au stade Yves-Jaguin pour un match de Championnat : 8 535 personnes ont assisté au derby explosif : Guingamp-Rennes. Le précédent record datait de 1978 et avait été établi, comme par hasard, à l'occasion d'un précédent derby.

Une minute de silence a été observée avant le match Racing Paris 1-Alès, l'un des joueurs alésiens ayant eu à déplorer le décès de son père.

Le Grenoblois Verstraete, qui a porté naguère les couleurs de Fontainebleau, s'est rappelé aux bons souvenirs de ses anciens supporters en signant le premier but de son équipe, et ce sous les yeux de ses parents présents dans les tribunes.

L'auteur du seul but du match aller à Corbeil, le Castelvirois Zaba, en petite forme, n'était que douzième homme samedi à Viry, pour la deuxième manche du derby de l'Essonne.

Il y avait deux juniors sur la feuille de match de Viry : l'ailier gauche Pareno qui eut maille à partir avec l'arrière droit corbeillois Barret, et le treizième homme Sultana.

## PELLETIER EN SURSIS

**Depuis quelque temps déjà, ce n'était un secret pour personne, José Pelletier, l'entraîneur biterrois, ne faisait plus l'unanimité au sein du comité directeur de l'ASB.**

**Bien qu'on reconnaît ses qualités de sérieux et de travailleur consciencieux, certaines de ses décisions tactiques tout comme ses compositions d'équipes étaient sévèrement critiquées, ainsi que son caractère difficile qui lui a valu de nombreuses inimitiés depuis sa venue à Béziers.**

**Les mauvais résultats ont fini par délier les langues et, dans une récente interview accordée au journal « Midi libre », le président Torre vient de lever le voile. Afin d'éviter une crise interne qui, en ce moment, serait plutôt malvenue à Béziers, Pelletier conservera son poste, sauf imprévu, jusqu'à la fin de la présente saison. Mais il serait assez surprenant qu'il soit encore biterrois l'an prochain.**

## L'expulsion de Petiteau

*Saint-Malo, il y a dix jours. On joue la 63e minute. Score vierge entre Angers et Guingamp en Coupe. Depuis quelques minutes cependant, Guingamp commence vraiment à emballer le match.*

*Soudain, Luizinho, aux prises avec Diecket, s'effondre dans la surface de réparation. Penalty dit l'arbitre, et pour mieux corroborer sa décision M. Dessessart file à grandes enjambées vers le rond blanc fatidique.*

*Même démarche de la part des arrières angevins, mais en sens inverse, bien sûr. Forcément, la rencontre, la collision, M. Dessessart se retrouve à terre. Petiteau qui l'aide à se relever écope d'un carton rouge : « C'est lui qui m'a bousculé », dira l'arbitre.*

*Or, de nombreux témoins, qui ont assisté à la rencontre, prétendent qu'il y a erreur de personne, et que le coupable serait plutôt Heyman et non Petiteau. Où se situe la vérité ?*

*On ne manquera pas de rapprocher cette affaire de celle du Corbeillois Moetti, expulsé récemment dans les mêmes conditions, et qui, après enquête, a vu sa suspension ramener de six mois à un mois.*

*Le SCO, pour sa part, a effectué une démarche auprès de la Fédération pour demander une enquête approfondie à propos de l'expulsion de son joueur réputé pour son grand sang-froid.*

*L'œil d'une caméra de télévision a bien dû filmer la scène. Un tel œil est bien utile, en pareil cas...*

# Opération anti-marée blanche

***En apparence, on se croirait en Finlande ou en Norvège dans le grand Nord. Mais cette photo a été prise à Guingamp dans les Côtes-du-Nord, quelques heures seulement avant le coup d'envoi du match Guingamp-Rennes. La marée blanche... après la célèbre marée noire...***

***Il y avait vingt ans qu'on avait vu ça dans cette région de la Bretagne : autant de neige et surtout un froid aussi vif qui rendit caduque toute possibilité de fonte naturelle, au fil des jours.***

***Cela ne fit pas les affaires d'En-Avant de Guingamp, car la ville refusa tout déblayage du terrain par des moyens mécaniques afin de respecter les clauses du contrat d'assurance, qui était prévu pour l'entretien de la nouvelle pelouse du stade Yves-Jaguin.***

***Les jours passaient et la neige était toujours là si bien que, vendredi, il fallut employer les grand moyens : des mains de bénévoles et aussi le concours de l'armée pour enlever les 700 m3 de neige — un cube long de 9 mètres de côté —.***

***Au départ : dix personnes, puis vingt qui travaillèrent le soir jusqu'à minuit.***

***Le samedi matin, un tiers du terrain était seulement déblayé. Soixante pour cent à midi, et avec l'aide de nouveaux renforts une certaine de personnes au total, et d'une pompe à vidange, l'opération était terminée à quinze heures trente. Ouf, il était temps !***

**Photo LEDUFF « Télégramme de Brest »**

L'ancien Marseillais, Hervé Flores, qui avait offert une balle en or à son équipier Hamini sur le but marqué par Angoulême, était certes heureux du bon résultat de son équipe, mais il ajoutait :

« Je n'oublie pas que je suis méridional et je regrette donc que mes amis nîmois aient perdu un point précieux, mais c'est le football ! »

Le match Martigues-Marseille, prévu pour ce dernier week-end, étant reporté pour cause de Coupe de France, l'ex-Angoumoisin Paul Ravail, maintenant à l'OM, en avait profité pour venir encourager ses anciens coéquipiers et amis, et il était visiblement heureux de leur excellente performance.

Au mois de janvier, les joueurs corbeillois n'ont reçu que la moitié de leur paie, et encore grâce à Paul Goiset, leur ancien président.

Gaston Villadier, ancien président de Viry, exhorta pendant le match les supporters des deux camps à ne pas faire usage de sifflets susceptibles de troubler le déroulement de la rencontre Viry-Corbeil.

La rencontre Thonon-Cuiseaux s'est disputée samedi dernier par un froid extrêmement vif. Le terrain était, bien sûr, gelé et même dangereux, car il n'avait malheureusement pas été roulé. C'est étonnant, car le stade Joseph-Moynat est réputé pour la qualité de son terrain.

## INVAINCU 415 MINUTES

**Depuis le 11 décembre, Jean-Pierre Robert, le remarquable gardien d'Abbeville, était invaincu. A Viry-Châtillon, Abbeville l'avait emporté par 2-0. Contre Libourne (0-0), le Racing Paris 1 (1-0), Alès (1-0), l'équipe picarde avait réussi une bonne série et la défense n'avait pas encaissé de buts.**

**Quatre matches, soit trois cent soixante minutes, un petit exploit ! Vint le match contre Montpellier qui mit un terme à cette invincibilité puisque Valadier, l'allier droit de la Paillade, devait inscrire l'unique but de la rencontre à la cinquante-cinquième minute. Ainsi donc, au bout de quatre cent quinze minutes, Jean-Pierre Robert s'inclinait pour la première fois et c'était suffisant pour qu'Abbeville perde devant un adversaire pourtant réduit à dix joueurs.**

**Tout de même, Jean-Pierre Robert, qui n'attache guère d'importance à ce genre de performance, va maintenant s'efforcer de l'améliorer, mais il semble toutefois qu'elle sera difficile étant donné les prochains rivaux d'Abbeville (Nîmes et Rennes notamment).**

## expliquez-vous

### JEAN-PAUL GRANDIÈRE

**Il y a deux semaines, Jean-Paul Grandière (Fontainebleau) disparaissait de la carte des entraineurs de Division II. Limogé. Une procédure pas trop étonnante de la part de dirigeants en mal de décision efficace. Il est tellement plus simple de se séparer d'un homme plutôt que de onze... ou plus.**

**« Sentiez-vous le coup venir ?**

— Pas du tout. Avant, quand les résultats n'étaient pas très bons — c'est-à-dire en novembre dernier — j'ai craint, en effet, d'être évincé de l'équipe mais certainement pas après une seule défaite en huit matches. Une décision à mon sens curieuse.

**— Vous avez peut-être payé l'élimination en Coupe de France contre Lorient.**

— Si on vous virait à chaque fois que vous disparaissez de la Coupe... Non, je ne pense pas. D'autant plus que certains dirigeants m'avaient assuré que je ne pouvais être tenu comme responsable de cet échec.

**— Vous a-t-on donné une explication ?**

— Aucune. Le président Duminy m'a simplement signifié mon congé, me faisant part de la décision du comité directeur de se séparer de moi. Dans l'intérêt supérieur du club.

**— Votre façon d'entraîner avait peut-être fini de plaire ?**

— Pourquoi pas l'usure du pouvoir, en effet. Cela fait six ans que je suis arrivé au club. C'était peut-être trop. Certains disaient que j'étais trop gentil. Mais il est prouvé que l'on a éliminé également ceux qui sont trop tyranniques. Alors...

**— Qu'allez-vous faire maintenant ?**

— Me reposer un peu. Je suis libre désormais et on m'a assuré à Fontainebleau que mon contrat serait financièrement honoré jusqu'à la fin de la saison. Mon souhait est naturellement de retrouver un job au plus vite et dans le région parisienne si possible, Division II ou III. Peu m'importe.

**— Vous ne souhaitez pas quitter L'Ile-de-France ?**

— J'ai un boulot intéressant à l'école interarmée des sports (conseiller technique), il me faudrait par conséquent une proposition très intéressante pour partir.

**— Pour en revenir à votre limogeage, on a dit que certains joueurs avaient un peu poussé à la roue ?**

— Vous me l'apprenez. Je sais bien que l'on ne peut pas faire toujours l'unanimité, mais tout de même. D'ailleurs, le président m'a assuré qu'ils n'y étaient pour rien.

**— Un joueur comme Citron a dit que votre départ n'était qu'une « péripétie » ?**

— Je comprends parfaitement qu'il ménage ses intérêts et que cela le gêne de prendre positior publiquement. Je rappellerai simplement c e c'est moi qui l'ai fait venir au club et qui l'ai nommé capitaine de l'équipe.

**— Quel est votre bilan de ces six années passées à Fontainebleau ?**

— Beaucoup de bonnes choses. A commencer par une remontée en Division II (1981) et deux participations aux seizièmes de finale de la Coupe de France. Pas trop mal, non ? De surcroît, nous avons gagné le Challenge « FF » du meilleur club amateurs.

**Patrick DESSAULT.**

La pelouse du stade de la Faisanderie à Fontainebleau était dans un état lamentable samedi soir. Les dirigeants locaux nous ont expliqué que le terrain n'avait pas été roulé depuis le match de Coupe de France Melun-Nantes. Les joueurs ont eu bien du courage d'évoluer dans ce véritable champ miné.

Après le deuxième but grenoblois, Mas (76e) sonnait le glas pour Fontainebleau, les rares supporters locaux ont commencé à quitter le stade, la rencontre s'est terminée dans la plus stricte intimité.

Le demi niçois Bruno Metsu a été blessé au cours de la seconde période devant Gueugnon. Il souffre d'une petite entorse de la cheville droite et ne pourra peut-être pas jouer samedi à Cuiseaux.

Le match Nice-Gueugnon fut dans l'ensemble correct, mais tout de même joué assez virilement. C'est la raison pour laquelle, M. Bacou au début de la seconde période, fit appeler les deux capitaines au milieu du terrain pour qu'ils recommandent la sagesse à leurs coéquipiers. Après avoir distribué trois avertissements, M. Bacou fut entendu.

Quel contraste d'un samedi à l'autre ! Le stade de la Faisanderie si animé l'autre week-end pour le match de Coupe de France Melun-Nantes avait retrouvé toute son intimité pour la venue de Grenoble.

Gilles Mouchon, le stoppeur abbevillois, a un frère, Yves, qui évolue dans l'équipe d'Ivry (Division Nationale de handball).

Les deux principaux candidats à la mairie de Béziers ont répondu à l'ASB pour lui faire connaître ce qu'ils promettaient de faire dans le cas où ils seraient élus. Mais le président Torre, qui se veut apolitique, n'a pas voulu révéler la teneur de ces promesses.

Limoges a confirmé l'assainissement de sa situation financière en reprenant ses déplacements aériens pour se rendre à Valenciennes. De plus, les primes de match ne sont plus désormais versées en fin de mois, mais dans la semaine qui suit les rencontres.

Eliminés de la Coupe de France, Nîmes et Nice se sont mis d'accord pour se rencontrer en matches amicaux aller et retour aux dates des seizièmes de finale.

Le club de financement sportif de Limoges s'est fixé un objectif ambitieux : placer au moins mille cartes avant la fin de la saison. Les bons de souscription de cinq cents francs constituent une adhésion et donnent droit à une voix mais un plafond a été fixé à dix voix maximum par membre. Les cartes de sympathisant et de membres honoraires (100 et 200 francs) ne donnent pas droit au vote.

Carayon qui rit, Papas qui pleure. A l'issue du match Thonon-Cuiseaux, le contraste était frappant dans les vestiaires. D'un côté l'ambiance était des plus joyeuses, et de l'autre le temps était à l'orage.

Après le match contre Montpellier, Pierre Garcia, l'entraîneur d'Abbeville, est reparti trois jours en Bretagne où il a rejoint sa petite famille.

Les joueurs de Montpellier ont rallié Abbeville par avion jusqu'à Orly, puis par car, mais pour le retour, ils sont retournés en car.

Sans vouloir faire excuser par ce biais leur dernier mauvais résultat, les joueurs de l'AS Béziers ont tenu à faire savoir à leur public qu'ils ne touchaient que les deux tiers de leur salaire depuis le mois de décembre et que les primes ne leur sont plus payées depuis octobre.

## VILLEFRANCHE-SUR-MER CINQUANTE-TROIS ANS APRÈS...

**NICE. — Samedi dernier a été inaugurée, au port de Villefranche-sur-Mer, une plaque commémorative du départ en 1930 de l'équipe de France de football pour la première Coupe du monde, à Montevideo.**

**La cérémonie était présidée par M. Calderoni, maire de Villefranche, en présence du président de la Fédération française de football, Fernand Sastre, et de Michel Hidalgo.**

**A noter que le capitaine de l'équipe de France de l'époque, notre vieil ami Edmond Delfour, était spécialement venu de sa retraite de Corte (Corse) pour dévoiler la plaque commémorative. Toujours alerte à soixante-quinze ans — il entraîne encore une équipe de pupilles —, il avait à ses côtés Numa Andoire, l'ancien entraîneur de l'OGC Nice de la grande époque, qui avait participé à l'expédition uruguayenne en tant que remplaçant.**

**On se souvient que les Tricolores étaient partis de la rade de Villefranche à bord du paquebot italien « Villaverde », en compagnie des sélectionnés belges et roumains. Just Fontaine, meilleur buteur de tous les temps en Coupe du monde, était lui aussi de la revue...**

## De cause à effet ?

*Il faut peut-être trouver dans l'expulsion de Marguerite l'explication de la victoire (heureuse) de Montpellier sur le terrain d'Abbeville. Tant que Marguerite fut présent, Montpellier était réduit à la défensive, contraint de subir une domination de la part d'Abbeville très entreprenant.*

*La sortie de Marguerite décupla alors l'énergie des dix joueurs de Jacques Bonnet qui devinrent même, peu à peu, très ambitieux et laissèrent au vestiaire, durant le repos, l'agressivité dont ils avaient un peu trop abusé lors des quarante-cinq premières minutes de jeu. Montpellier fut beaucoup plus dangereux à dix qu'à onze, tandis qu'Abbeville ne sut jamais sur le terrain résoudre ce problème tactique.*

*Aussi l'entraîneur Jacques Bonnet était-il très heureux après ce succès qu'il trouvait pour sa part mérité : « Après l'expulsion de Marguerite que j'estime très sévère, mes joueurs ont fait un match sérieux. Ils ne se sont jamais énervés sur ce terrain qui n'était pas praticable du tout. Ils ont su équilibrer le jeu et nous avons été même dangereux. »*

*Pour sa part, Pierre Garcia ne perdait pas le sourire après ce revers qu'il qualifiait plutôt d'accident : « Nous n'avons pas eu la baraka, c'est le moins que l'on puisse dire. Nous avons bien moins joué à onze contre dix et je pense qu'alors le terrain a plutôt avantagé Montpellier. Nous avons eu un moment un mauvais placement. Il nous fallait faire tourner très vite la balle pour désaxer la défense de Montpellier. »*

Valence « fauche » le fauteuil de leader à l'INF Vichy.
En Coupe comme en Championnat, La Roche-sur-Yon brille de mille feux.
Vauban, le champion de France, a de nouveau le sourire.
Maubeuge, surprenant à Amiens, risque de jouer les trouble-fête.
Journée blanche pour Quimper et Lucé.
Montauban, qui gagne à Nice, affirme ses prétentions.

# La Roche, Valence au hit-parade

(Alain LOPEZ)

*MALAKOFF. L'athlétique Noir de l'AS Brest, le numéro 9 Tandoué, lutte ici pour le ballon avec l'arrière malakoffiot Boutier.*
**(Photo Denis CLÉMENT)**

## ● CENTRE
### MELUN SE PLACE

Sombre dimanche pour l'INF Vichy. Battu en Coupe, les jeunes Vichyssois cèdent provisoirement le fauteuil de leader du groupe à Valence qui bat Dijon (3-1).

Comme de son côté, Villefranche ne pouvait s'imposer à Roanne (1-1), Melun qui a bien digéré son élimination en Coupe se retrouve en excellente compagnie à la suite de sa victoire contre Saint-Etienne (1-0).

A noter, le carton de Auxerre devant Le Puy (5-0) et les succès bien précieux de Montluçon à Pont-de-Chéruy (2-1) et de Cournon à Lyon (2-1).

## ● CENTRE-OUEST
### ANGOULÊME AGONISE

Commençons par les mauvaises nouvelles. Angoulême étrillé à domicile par Saint-Médard (2-5) est à l'agonie, ce qui ne surprendra personne. Bourges n'est pas au mieux non plus.

En revanche, chez les ténors, la Roche-sur-Yon brille de mille feux. Après son exploit en Coupe de France, la fête continue. Croyez-nous, s'imposer à Toulouse, il fallait le faire.

Du coup, voilà les joueurs de l'entraîneur Raingard, seuls en tête du hit-parade, avec deux points d'avance sur La Rochelle, le premier client sérieux et sept sur le Bourg-sous-la-Roche accroché à domicile par Cholet (0-0).

## ● EST
### VOILÀ VAUBAN

Le public sedanais n'était pas content du tout. Il s'attendait à voir autre chose de la part de son équipe qui menait 2-0 à la mi-temps et puis le grain de sable fatal...

Dans la mécanique messine pas le moindre rouage grippé. Au contraire. Les doublés réussis par Hinschberger et Schwender contre Talange l'attestent.

Du côté de Vauban, on a également le sourire. Le champion de France en titre revient à grands pas vers les leaders.

Inutile de vous dire que les hommes de Raymond Kaelbel risquent de causer bien des soucis à leurs prochains adversaires et qui sait...

## ● NORD
### CREIL VA MIEUX

Il faisait très froid, samedi soir, dans le Nord. Pour Lens, surtout, battu à Roubaix (2-1). Très froid, en Picardie, ou Amiens, après avoir raté le coche en première mi-temps succombait face à une formation maubeugeoise, animée par un Seydou Bâ étincelant.

A Douai, au terme d'une rencontre plaisante un coup franc signé Ledru avait raison du Stade de Reims (1-0). Calme plat par contre du côté de Lille, qui ne pouvait se débarrasser de son proche voisin Valenciennes (1-1).

A Creil, la bonne performance obtenue aux dépens du Racing Paris 1 apporte une bouffée d'air salutaire.

## ● OUEST
### LA BATAILLE FAIT RAGE

Nantes au repos forcé, Rouen en profite pour revenir à sa hauteur. Rennes, grâce à trois buts inscrits par Vésir, M'Fédé et Reimy poursuit sagement son petit bonhomme de chemin : comme ses aînés. Juste derrière Laval va bien lui aussi.

Au rayon des équipes amateurs, la bataille fait rage. La victoire du RC Paris devant Le Havre permet aux hommes de Lawniczak d'occuper symboliquement le fauteuil qui conduit à la Division II. Mais voilà... Journée blanche pour Quimper qui ne peut enregistrer devant Poissy, sa cinquième victoire d'affilée. Un mot enfin sur Lucé qui revient fort, très fort...

## rendez-vous

**CENTRE**
Chalon-Roanne
Cournon-INF Vichy
Pont-de-Chéruy-Lyon
Le Puy-Montferrand
Saint-Etienne-Valence
Dijon-Auxerre
Villefranche-Saint-Priest
Montluçon-Melun

**CENTRE-OUEST**
Saint-Médard-Poitiers
La Roche-sur-Yon-Angoulême
Mont-de-Marsan-Toulouse
Bordeaux-Bourg-sous-La Roche
Tours-La Rochelle
Montmorillon-Mer
Bourges-Cholet
Blois-Périgueux

**EST**
Nancy-Vauban
Metz-Neudorf
Sochaux-Tavaux
AS Strasbourg-Sedan
Tavaux-Saint-Dié
Mulhouse-Chaumont
Amnéville-Merlebach
RC Strasbourg-Saint-Dizier

**NORD**
Valenciennes-Douai
Hazebrouck-Lille
Creil-Le Touquet
Maubeuge-Paris-SG
Meaux-Roubaix
Lens-Amiens
Reims-Senlis
Racing Paris 1-Calais

**OUEST**
Caen-Malakoff
Le Havre-Véloce Vannes
Alençon-Lucé
Nantes-Rennes
UCK Vannes-Saint-Brieuc
AS Brest-US Montagnarde
Concarneau-RC Paris
Rouen-Quimper
Poissy-Laval

**SUD**
Avignon-Montpellier
Hyères-Nîmes
Monaco-Arles
Digne-Orange
Sète-Montauban
Nice-Antibes
Bastia-Aix
Ajaccio-Albi

## ● SUD
### MONTAUBAN : SEUL SECOND

Rendons hommage à l'équipe d'Arles. Vingt-cinq mois d'invincibilité sur son terrain revèle de l'exploit. Un exploit que le leader Hyères se montrait incapable de ternir.

En revanche, histoire de redorer son blason, Montauban s'y connaît. Le but inscrit par Schaeffer contre Nice se révélait amplement suffisant pour permettre aux joueurs de l'équipe de Cabaret d'occuper seuls la seconde place du classement.

A noter la surprenante victoire de Digne à Antibes (2-1) et celle d'Avignon à Nîmes (2-1), qui place les « crocodiles » dans une bien fâcheuse posture.

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**
1 883 (Sedan), 1 617 (La Roche-sur-Yon), 1 518 (Amiens), 1 373 (Saint-Dizier), 1 210 (US Montagnard), 923 (Chaumont), 840 (Quimper), 819 (Roubaix), 800 (Orange).

**ONT MARQUÉ DEUX BUTS**
N'Diaye (Orange), Messahel (Roanne), Gonfalone (Auxerre), Renault (Calais), Quillion (Creil), Sabatié (Saint-Médard), Lugier (Saint-Médard), Belières (Angoulême), Neveu (RC Strasbourg), Hinschberger (FC Metz), Schwender (FC Metz), Parodi (Digne).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**
N'Diaye (Orange), Niang (Orange), Kassoyan (Aix), Latard (Avignon), Gentili (Ajaccio), Wieczorek (Melun), Bielicki (Cournon), Durik (Lyon), Felden (Poitiers), Favrel (Mont-de-Marsan), Caron (Périgueux), Tavano (Arles), Ali Messaoud (Hyeres).

**A MARQUÉ CONTRE SON CAMP**
Andreu (Pont-de-Cheruy).

**CLASSEMENT DES BUTEURS**

CENTRE
**10 buts :** Aparicio (Villefranche).
**9 buts :** Cano (Villefranche), Levan (Valence), Garande (Auxerre).

CENTRE-OUEST
**14 buts :** Bineau (La Rochelle).
**13 buts :** Lorenzo (Tours).
**11 buts :** Segura (Toulouse).

EST
**13 buts :** Paillé (Sochaux).
**12 buts :** Rolshausen (Amneville).
**11 buts :** Zinsz (FC Metz).

NORD
**12 buts :** Bouchez (Roubaix), Bacconnier (Meaux), Fortunato (Douai).

OUEST
**20 buts :** Monczuk (Rouen).
**15 buts :** Le Borgne (US Montagnard).
**13 buts :** O. Pichard (Alençon).
**12 buts :** Robert (Nantes).
**11 buts :** Toullec (Quimper).

SUD
**16 buts :** N'Diaye (Orange).
**11 buts :** Tavano (Arles).
**10 buts :** Lautard (Antibes).

**CLASSEMENT DES ÉTOILES**

CENTRE
**6 étoiles :** Modeste (Chalon), Kamara (Melun).

CENTRE-OUEST
**7 étoiles :** Janik (Blois).
**6 étoiles :** Belieres (Angoulême), Bineau (La Rochelle), Guennal (Poitiers).

EST
**8 étoiles :** Bagayoko (Saint-Dié).
**7 étoiles :** Kerjean (Chaumont).
**6 étoiles :** Rolshausen (Amneville), Schaeffer (Neudorf).

NORD
**7 étoiles :** Sallat (Amiens).
**6 étoiles :** Mankowski (Amiens), Dia (Creil), Tournay (Lens), Dupuys (Le Touquet), Armant (Senlis).

OUEST
**10 étoiles :** Vandeputte (Caen).
**9 étoiles :** Rio (Saint-Brieuc).
**7 étoiles :** J.-P. Valent (Malakoff).

SUD
**11 étoiles :** N'Diaye (Orange).
**8 étoiles :** Estevan (Arles).
**7 étoiles :** Lacoste (Albi), Mengual (Monaco).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *Auxerre b. Le Puy | 5-0 |
| *Montferrand b. Saint-Priest | 2-1 |
| Montluçon b. *Pont-de-Chéruy | 2-1 |
| Cournon b. *Lyon | 2-1 |
| *Roanne et Villefranche | 2-2 |
| *Melun b. Saint-Etienne | 1-0 |
| *Valence b. Dijon | 3-1 |
| *INF Vichy - Chalon | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valence | 27 | 19 | 10 | 7 | 2 | 25 | 12 |
| 2. INF Vichy | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 30 | 14 |
| 3. Villefranche | 25 | 19 | 9 | 7 | 3 | 32 | 19 |
| 4. Melun | 25 | 19 | 11 | 3 | 5 | 25 | 14 |
| 5. Auxerre | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 43 | 19 |
| 6. Saint-Etienne | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 21 | 12 |
| 7. Montferrand | 22 | 19 | 10 | 2 | 7 | 26 | 21 |
| 8. Lyon | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 29 | 27 |
| 9. Le Puy | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 18 | 29 |
| 10. Cournon | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 23 | 26 |
| 11. Pt-de-Chéruy | 15 | 19 | 3 | 9 | 7 | 17 | 22 |
| 12. Montluçon | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 19 | 28 |
| 13. Dijon | 14 | 17 | 3 | 8 | 6 | 15 | 19 |
| 14. Chalon | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 23 | 40 |
| 15. Roanne | 11 | 19 | 4 | 3 | 12 | 20 | 41 |
| 16. Saint-Priest | 8 | 19 | 3 | 2 | 14 | 16 | 39 |

ROANNE et VILLEFRANCHE : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 467. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Huguenon. Buts : Messahel (12e et 70e) pour Roanne ; Cano (7e), Aparicio (34e) pour Villefranche.
ROANNE : Sotton — *Velut, Squietiero, Béréta, Barret — Cartelier, Gravier, Noyer (puis Benzeguiba, 46e) — Perche, Boulihol puis Rivet (63e), Messahel. Entr. : Plumereau.
VILLEFRANCHE : Paturel — Paillot, Antoinat, Moyroud (puis Ogier, 48e), Velut — Gabrièle, Mulato, Amoros — Ferrigno, *Aparicio, Cano. Entr. : Capaldini.

MONTFERRAND b. SAINT-PRIEST : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 532. Recette : 8 976 F. Arbitre : M. Lavis. Buts : Affaire (57e), C. Fernandez (73e) pour Montferrand ; Trabelski (40e) pour Saint-Priest.
MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Bresle, Labre, Ulrich — *Collado, Michau (puis Chèze, 61e), Darrabasz — Affaire (puis Champommier, 89e), C. Fernandez, Studer. Entr. : A. Mora.
SAINT-PRIEST : Sulffet — Diallo, Lamartini, Bénéssiano, Crolle — Ruiz, *Trabelski, Daldonne — Béroud, Béraudiat (puis Abbato, 64e), Llorens. Entr. : Crolle.

MELUN b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 745. Recette : 15 604 F. Arbitre : M. Demanderille. Buts : Wieczorek (35e sur penalty). Canton (Saint-Etienne) : expulsé à la 35e.
MELUN : Cantrel — Bonnet, Wieczorek, Martin, Eude — Ribaud, *Sert, Sanguino — Cherrier, Kamara, Russail. Entr. : Malherbe.
SAINT-ETIENNE : Solignac — Primard, Ferri, Canton, Perez — Peycelon, Chillet, Lepeltier — Y. Colleu, Ribar, *Daniel. Entr. : Elie.

AUXERRE b. LE PUY : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Catrou. Buts : Jacquet (47e), Cantona (49e), Gonfalone (55e et 65e), Gomes (78e).
AUXERRE : Loiseau, Boli, Lorant, Charles, Noël — Gomes, Lopes, Geraldes — Danio (puis Cantona, 46e), Jacquet (puis Monier, 57e), *Gonfalone. Entr. : Rolland.
LE PUY : Simon — Denhaese, Precheur (puis Leydier, 77e), *Raouto (puis Malhonne, 75e), Vernodon — Minard, T. Bouquet, Reynaud — Chenevotot, Chargros, Bouquet. Entr. : Mori.

COURNON b. LYON : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 64. Recette : 952 F. Arbitre : M. Chavanel. Buts : Peron (16e), Bielicki (31e sur penalty) pour Cournon ; Durix (9e sur penalty) pour Lyon.
LYON : Raymond — Korsougne, Polak, Desvignes, Gagneur — Fréchet, De Palma, Durix — Solomenko, Denis (puis Gras, 65e), Dufflot. Entr. : Broissart.
COURNON : Arroyo — Garcia, Moreira, Fabbry, Homovic, Bielicki, Gautard, Terrones (puis Cartier, 83e) — Addéo, Péron, *Krawczyk (puis Pottier, 88e). Entr. : Honoré.

VALENCE b. DIJON : 3-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 650. Recette : 12 000. Arbitre : M. Pannetro. Buts : Levan (53e), Merulla (62e), M. Lacome (63e) pour Valence ; Delancray (1re) pour Dijon.
VALENCE : Garnier — Luccacio, N'Diaye, Marco, Tremblay — Houpert, Romanet, M. Lacome — Merulla, *Levan, Perlin. Entr. : Navarro.
DIJON : Rigal — Bigarnet, Charlieux, Bourny, Dubouil — Crewpo, *Olivier, Popard — Chenu, Delancray (puis Voluzan, 55e), Variot. Entr. : Dubouil.

MONTLUÇON b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 438. Recette : 8 138 F. Arbitre : M. Cherblanc. Buts : Iddoubrahim (75e) pour Pont-de-Chéruy ; Andreu (21e c.s.c.), Pichon (81e) pour Montluçon.
PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Francescon, Devaux, *Andreu — Sadin (puis Gemin, 45e), Iddoubrahim, Maillard — Meneghel, Zuliani, Chalb. Entr. : Maillard.
MONTLUÇON : *Labreure — Baratelli, Rozier, Farsay, Trénoras — Leconte, Brun, Tomaszewski (puis Aujon, 56e) — Aliotti (puis Dumas, 68e), Kébir, Pichon. Entr. : Gardien.

## CENTRE-OUEST

| | |
|---|---|
| *Mer et Bordeaux | 0-0 |
| *Bourg-la-Roche et Cholet | 0-0 |
| *Mt-de-Marsan et Blois | 2-2 |
| La Roche-Yon b. *Toulouse | 2-1 |
| St-Médard b. *Angoulême | 5-2 |
| *Poitiers b. Bourges | 3-1 |
| *Périgueux b. Tours | 1-0 |
| *La Rochelle b. Montmorillon | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. La Roche-Yon | 27 | 19 | 9 | 9 | 1 | 23 | 11 |
| 2. Toulouse | 26 | 19 | 10 | 6 | 3 | 42 | 19 |
| 3. La Rochelle | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 29 | 19 |
| 4. Bordeaux | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 24 | 13 |
| 5. Périgueux | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 27 | 26 |
| 6. Tours | 20 | 19 | 9 | 2 | 8 | 45 | 27 |
| 7. Bg/La Roche | 20 | 19 | 6 | 8 | 5 | 26 | 19 |
| 8. Blois | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 21 | 17 |
| 9. Poitiers | 20 | 19 | 6 | 8 | 5 | 23 | 22 |
| 10. Cholet | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 23 | 22 |
| 11. St-Médard | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 18 | 20 |
| 12. Montmorillon | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 19 | 27 |
| 13. Mt-de-Marsan | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 30 | 30 |
| 14. Bourges | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 23 | 30 |
| 15. Mer | 12 | 19 | 2 | 8 | 9 | 10 | 37 |
| 16. Angoulême | 6 | 19 | 2 | 2 | 15 | 20 | 62 |

SAINT-MÉDARD b. ANGOULÊME : 5-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 60. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Greau. Buts : Marel (1re), Sabatier (30e et 59e), Lugier (70e et 80e) pour Saint-Médard ; Bellères (18e et 82e).

ANGOULÊME : *Benon — Desaine, Camus, Foucaud, Dagnan — Laffort, Camlorbe, Martin — Bellères, Campot, Lepinoux. Entr. : Gregoire.

SAINT-MÉDARD : Dat — Maupoux, Dikoumé, Rivera, Dovis — Cazebonne, *Lugier, Bascles — Doumbia, Marel, Sabattie (puis Tilatti 70e).

POITIERS b. BOURGES : 3-1 (1-0). — Terrain : moyen. Spectateurs : 393. Recette : 6 965 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Ribardière (2e), Vincent (54e), Felden (65e s. pen.) pour Poitiers ; Bassi (89e) pour Bourges.

POITIERS : Vallet — Fournier, Delpierre, Felden, Villeminey — Guennal, Le Gall, Ribardière — Chatry, *Vincent, Morganti. Entr. : Delpierre.

BOURGES : Favier — Badens, *Renaud, Hoyau, Brecheteau — Robinson, Gomez, Martinon — Raflin, Korek, Paul (puis Bassi 53e). Entr. : Nouzaret.

LA ROCHELLE b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 620. Recette : 14 697 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Bineau (35e), Seck (85e).

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumat, Perignon, *Ba, Fournier — Neveu, Proust, Chambeaud — Chamaricq, Bineau, Seck.

MONTMORILLON : Picard — Pain, Gregoire, Giuntini, Joyeux — Sarrazin, *Labonne, Fumeron — Beaufigeau, Blanchard, Duvignal. Entr. : Giuntini.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE et CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 356. Recette : 6 132. Arbitre : M. Jousanny.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, *Morinière, Lermite, Loizeau — Poirier, Dupon (puis Araujo 89e), Mantecon — Petit, Octavius (puis Crosnier 65e), Boissin. Entr. : Letard.

CHOLET : Kilmek — Radigois, Gravouille, Y. Goislot, S. Goislot — Daudet, Favreau, Calero — Hivon, *Schaller, David. Entr. : Zuraszek.

MONT-DE-MARSAN et BLOIS : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Brau-Gradignan. Buts : Méoule (18e), Favrel (83e s. pen.) pour Mont-de-Marsan ; Lopez (12e), Mady-Mogne (49e) pour Blois.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Pruet, Laminska, Mamaison, Zambetti — Favrel, Vichet, Gauthier — Combe, *Méoule, Borde. Entr. : Darcos.

BLOIS : Fiohic — Madi-Mogne, Vérité, Deffle, Pernom — Lorenzo, Girard, *Matéos — Lopez, Janik, Bastien. Entr. : Lorenzo.

LA ROCHE-SUR-YON b. TOULOUSE FC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 617. Recette : 3 945 F. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Pesquereau (42e), Roy (70e) pour La Roche-sur-Yon ; Diaz (51e) pour Toulouse FC.

TOULOUSE : Guissepin — Rouvier puis Laissard (24e), Brisson, Andrade, Elie — Espanol, Lowitz, *Diaz puis Rolland (80e) — Ferratge, Bex, Sassus. Entr. : Roussel.

FC YONNAIS : Baudry — Kreuztzer, Delétoile, Chaigne, Favroux — Grellier, Founini, Boisdron — *Pasquereau, Roy puis Guittot (54e), Stankowic. Entr. : M. Raingeard.

PÉRIGUEUX b. TOURS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 419. Recette : 10 225 F. Arbitre : M. Balestraci. Buts : Caron (82e s. pen.).

PÉRIGUEUX : Saubesty — Chazottes, *Montupet (5e), Chaudron, Caron — Boussafie, Guillon, Tignard — Allicot, Stéphan, Laurent. Entr. : Caron.

TOURS : Sidaine — Hamon, Mignon, Limon, Coudray — *Bassot, Lévêque, Darmendrail — Lonrenzo, Mééard, Siné (puis Manon 46e). Entr. : Saboureault.

MER et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 261. Recette : 4 698 F. Arbitre : M. Mignon.

MER : Michel — Clément, Martzoiss, Forhan, Garnier — Cartier (puis Parisot 80e), Fadaim, Guimont — Beauchet, *Bourden, Parrot (puis Berthelot 36e). Entr. : Michel.

BORDEAUX : Ruffier — Jouvelat (puis Bolackri 72e), Chrétien, Jimenez, Garraud — Larrue, Fournier, Daisson — *Goubet, Bouchet, Autier (puis Saigné 70e). Entr. : Goubet.

## EST

| | |
|---|---|
| *Chaumont b. AS Strasbourg | 2-0 |
| *Sedan et Merlebach | 2-2 |
| *Sochaux et RC Strasbourg | 2-2 |
| Metz b. *Talange | 4-1 |
| Nancy b. *Neudorf | 2-1 |
| *Vauban b. Amnéville | 2-0 |
| *Saint-Dizier b. Tavaux | 2-0 |
| *Saint-Dié - Mulhouse | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Metz | 30 | 19 | 14 | 2 | 3 | 44 | 18 |
| 2. Sedan | 26 | 19 | 10 | 6 | 3 | 25 | 14 |
| 3. Nancy | 24 | 18 | 9 | 6 | 3 | 33 | 17 |
| 4. Sochaux | 22 | 18 | 9 | 4 | 5 | 22 | 18 |
| 5. Vauban | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 26 | 20 |
| 6. Chaumont | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 28 | 19 |
| 7. Saint-Dizier | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 31 | 18 |
| 8. Merlebach | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 27 | 26 |
| 9. AS Strasbourg | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 21 | 23 |
| 10. RC Strasbourg | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 23 | 27 |
| 11. Tavaux | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 19 | 25 |
| 12. Mulhouse | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 23 | 27 |
| 13. Saint-Dié | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 21 | 35 |
| 14. Amnéville | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 25 | 45 |
| 15. Talange | 11 | 19 | 3 | 5 | 11 | 15 | 42 |
| 16. Neudorf | 10 | 19 | 4 | 2 | 13 | 19 | 37 |

SAINT-DIZIER b. TAVAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette . 27 484 F. Arbitre . Heitz. Spectateurs : 1 373. Buts : Enanga (15e), Halle (49e).

SAINT-DIZIER : Chauré — Abrassart, Gillot, Dybal, Gé — Hecquet, *Harel, Domeon — Hallé, Enanga, Mimoun. Entr. : Deferrez.

TAVAUX : Prost — Guyot, Bernard, Daubigney, Tapella — Clément, Letrubion, Leuba — Tuffin. *Di Caro, Zimmermann. Entr. : Di Caro.

SEDAN ET MERLEBACH : 2-2 (2-0). — Terrain : gelé. Recette : 39 510 F. Arbitre : Lemaire. Spectateurs : 1 883. Buts : Sedan : Martinovic (32e), Lefebvre (38e). Merlebach : Karamal (65e), Trungadi (90e).

SEDAN : *Luczkow — Borkowski, Raux, Trassart, Martinot — Plault, Lefebvre, Frappard — Leduc, (puis Bouchet, 84e), Martinovic, Duhoux (puis Buffet, 68e). Entr. : P. Tordo.

MERLEBACH : Flucklinger — Martin (puis Dossing, 89e), Anastasowa, Feiss, Holler — Clumber, Forthoffer, *Karamol — Cérati, Trungadi, Nillès (puis Leite, 46e). Entr. : Szepaniak.

CHAUMONT b. AS STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 17 008 F. Arbitre : Mesny. Spectateurs : 923. Buts : Krzywanski (13e), Blackiege (68e).

CHAUMONT : Tislot — Denoyelle, Kerjean, Pauline, Mathieu — Reverdy, Krzywanski, Grattan (puis Gérard, 71e) — *Blackiege, Devin, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

AS STRASBOURG : Huck — Dutt, Schroeder, *Froelinger, Grava (puis Beeze, 49e) — Hosser, Gauthier (puis Bernhardt, 72e), Ricotta — Traoré, Tota, Fath. Entr. : Berthommier.

NANCY b. NEUDORF : 2-1 (2-0). — Terrain : Gelé. Recette : non communiquée. Arbitre : Selez. Spectateurs : 331. Buts : Lalevée (8e), Bassong (44e). Neudorf : Veras (79e).

NEUDORF : *Scheffer — C. Zeps, Rhon, Knittel, Veras — Marti, Diez, Venturini — Mebarki (puis Franzon, 85e), Cueye, Combau (puis Sengel, 85e). Entr. : Kaiser.

NANCY : Gitten — Jacquemin, Mostouski, Zapia, Mortin — Gabriel, *Zelgnier, Chevalier — Bassong, Lalene, Purson (puis Chosse, 51e). Entr. : Targon.

SOCHAUX et RC STRASBOURG : 2-2 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : Didier. Spectateurs : 300 environ. Buts : Sochaux : Lubin (22e), Paille (26e). RC Strasbourg : Neveu (18e et 58e).

SOCHAUX : Rousset — Bezaz, *Sylvestre, Ruiz, Hély — Croci, Robin, Lubin — Lada, Paille, Thomas (puis Foladelli, 77e). Entr. : Cedolin.

RC STRASBOURG : Ottmann — Binato, Goross, Paterno, Biamart — Niesser, Schaer, *Neveu — Zehringer, Nardin (puis Perlato, 60e), Bernauer. Entr. : Wenger.

FC METZ b. TALANGE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 8 924 F. Arbitre : M. Blanc. Spectateurs : 470 F. Buts : FC Metz. Hinschberger (21e et 60e), Schwender (28e et 54e). Talange : Drouat (42e).

TALANGE : Fouquet — D. Oswald, Abate, B. Oswald, Thomas — Gueranden (puis Montederde, 74e), Genero, *Drouat — Albertini, Tetu, Pizzimenti. Entr. : Loeffler.

FC METZ : Wantz — Pfrunner, Sesniat, Six (puis Rougeaux, 65e), Becker — Heliers, *Demuru, Deza (puis Simonin, 82e) — Hinschberger, Formica, Schwender. Entr. : Husson.

VAUBAN b. AMNEVILLE : 1-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : non communiqué. Arbitre : Girr. Spectateurs : 153. Buts : Vauban : Jacky (40e), Weber (46e).

VAUBAN : Lorand — Reder, Diop, Dugueperoux, Schmitt — Lauroux, Rockiln (puis Burg, 46e), Jacky — Weber, Waag (puis Huber, 68e), *Conrath. Entr. : Kaelbell.

AMNEVILLE : Wagner — Szabanski, Oswald (puis Duche, 60e), De Gracia, Haas, *Jardine, Dugousso, Dorival, André (puis Arbogast, 60e), Roishaussen, Mogenoux. Entr. : Pecquer.

## NORD

| | |
|---|---|
| Maubeuge b. *Amiens | 2-0 |
| *Paris-S.-G. et Senlis | 0-0 |
| *Creil b. Racing Paris 1 | 2-0 |
| *Lille et Valenciennes | 1-1 |
| *Douai b. Reims | 1-0 |
| *Calais b. Meaux | 2-1 |
| *Roubaix b. Lens | 2-1 |
| *Le Touquet - Hazebrouck | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 37 | 21 |
| 2. Roubaix | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 30 | 18 |
| 3. Maubeuge | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 25 | 18 |
| 4. Amiens | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 25 | 14 |
| 5. Reims | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 23 | 20 |
| 6. Paris-SG | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 23 | 22 |
| 7. Le Touquet | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 22 | 19 |
| 8. Lille | 19 | 18 | 6 | 7 | 5 | 30 | 26 |
| 9. Hazebrouck | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 29 | 27 |
| 10. Douai | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 21 | 21 |
| 11. Calais | 19 | 19 | 8 | 3 | 8 | 22 | 26 |
| 12. Valenciennes | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 20 | 27 |
| 13. Creil | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 20 | 29 |
| 14. Meaux | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 21 | 32 |
| 15. Senlis | 13 | 19 | 4 | 5 | 10 | 19 | 33 |
| 16. Racing Paris 1 | 12 | 19 | 4 | 5 | 10 | 18 | 32 |

PARIS-SG et SENLIS : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 420. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Debrick.

PARIS-SG : Merelle — Girard, Luron, Havet, Nicolas — *Kerros, Papini, Montier — Kouamé (puis Pimond, 76e), Boubacar, N'Gom. Entr. : Choquier.

SENLIS : *Abrunosa — Rabelle, Picard, Davril, Raverdel (puis Rusek, 61e) — François, Vilmont, Martin — Savina, Thooris, Bouanga. Entr. : Gouillay.

DOUAI b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 600. Recette : 9 355 F. Arbitre : M. Lesage. But : Marc Ledru (72e).

DOUAI : Wloreck — *Gully, Kueva, Bulte, Normani — Ledru Marc, Terz, Fortunato — Masure, Kordes, Fall (puis Debève, 70e). Entr. : B. Ledru.

REIMS : Miche — Mesclaux, Chardonnet, Ferre, Schalier — Terrien, R. Gianetta, *T. Gianetta — Fischer, Weiss, Dufour. Entr. : Betta.

MAUBEUGE b. AMIENS : 2-0. — Terrain : gelé. Temps froid. Bon éclairage. Spectateurs : 1 518. Recette : 34 368 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Bâ (65e), Hoigne (88e). Avertissements : Touré (14e) à Maubeuge ; Bala (22e) à Amiens.

AMIENS : Baudet — Peltier, Bala, Wiencierz, Claeys — Bellier (puis Pujadas, 69e), Sallat, *Mankowski — Cayez, Beaugrand, Desmenez (puis Bortolotti, 18e). Entr. : Le Roy.

MAUBEUGE : Lefèvre — J.-J. Gosset, Hourlez, Touré, Leferme — G. Gosset, Briand, *Bâ — Hoigne, Lemoine, Palermo (puis Porcheret, 42e). Entr. : Varnier.

ROUBAIX b. LENS : 2-1 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 819. Recette : non communiqué. Arbitre : M. Raczek. Buts : Andrade (17e), Lallemand (81e), pour Roubaix ; Lens : Catalano (75e), pour Lens.

ROUBAIX : Caby — Duez, Denneulin, Belhadji, Micelli — Lallemand, Carrié (puis Baumann, 78e), J.-M. Oliveira — *Andrade, Bouchez, J. Oliveira. Entr. : Glanquinto.

LENS : Hédoire — Gallou, Brocas (puis Brun, 46e), Pagal, Tirlolt — Dewilder, Tournay, *Catalano — Thordarson, Peltier, Quéry. Entr. : Marx.

CALAIS b. MEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 712. Recette : 11 617 F. Arbitre : M. Gardiletti. Buts : Renaut (35e, 39e) pour Calais ; Naim (67e) pour Meaux.

CALAIS : Dewet — Marianni, Fardoux, C. Baron, Perrot — Piedbois, Deharte, D. Baron — Valeur (puis Faye, 30e), Dabin, *Renaut. Entr. : Lekkak.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Pedrotti, Cornille, Gleyse — Kubiak, Bacconnier, Naim — Deneu, Gonzalez, *Henricksen. Entr. : Anziani.

CREIL b. RC PARIS 1 : 2-0 (2-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 294. Recette : 6 420 F. Arbitre : M. Tas. Buts : Quilion (21e, 32e).

CREIL : Chauvière — Hertoup, Gillion, Grantot, Warmez — Pierrot, Roetsens, Dia — Caron, *Guillion, M'Baye. Entr. : Garat.

RACING PARIS 1 : Proch — Kedadouche, Adamski, Debut (puis Wehrle, 46e), Lefèvre, Avenet (puis Rémond, 46e) — Laachi, *Orsini — Synakowski, Mahoud, Santo-Pietro. Entr. : Jarry.

LILLE et VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 200 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Verhagne. Buts : Gemmrich (78e) pour Lille ; Guffroy (23e) pour Valenciennes.

LILLE : Mottet — Rabathaly, *Prissette, T. Froger, Dutriaux — Boryzow, Vandamme, P. Plancque — Meudic (puis Delemer, 70e), Gemmrich, Guion (puis Courson, 79e). Entr. : Parisseaux.

VALENCIENNES : Barbet — Guérin, Merrière, Depuille, Boudin — Mannet, Guinot, *Pruvost — Palermo, Corroyer, Guffroy. Entr. : Pruvost.

## OUEST

| | |
|---|---|
| *RC Paris b. Le Havre | 2-0 |
| *Rennes b. UCK Vannes | 3-1 |
| *Lucé et Caen | 1-1 |
| *Véloce Vannes b. Alençon | 1-0 |
| *Quimper et Poissy | 1-1 |
| *Malakoff et AS Brest | 1-1 |
| *Laval b. Concarneau | 2-0 |
| *US Montagnarde et Rouen | 1-1 |
| Saint-Brieuc - Nantes | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 31 | 21 | 12 | 7 | 2 | 45 | 22 |
| 2. Rouen | 31 | 22 | 13 | 5 | 4 | 41 | 23 |
| 3. Rennes | 28 | 22 | 9 | 10 | 3 | 33 | 19 |
| 4. Laval | 27 | 22 | 8 | 11 | 3 | 23 | 16 |
| 5. RC Paris | 25 | 21 | 7 | 11 | 3 | 23 | 15 |
| 6. Quimper | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 37 | 22 |
| 7. Caen | 24 | 21 | 8 | 8 | 5 | 27 | 18 |
| 8. UCK Vannes | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 23 | 25 |
| 9. Lucé | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 20 | 23 |
| 10. Véloce Vannes | 21 | 22 | 6 | 9 | 7 | 15 | 16 |
| 11. Malakoff | 21 | 22 | 5 | 11 | 6 | 27 | 30 |
| 12. Le Havre | 19 | 22 | 5 | 9 | 8 | 20 | 28 |
| 13. Concarneau | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 20 | 34 |
| 14. US Montagn. | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 34 | 40 |
| 15. Poissy | 17 | 21 | 2 | 13 | 6 | 15 | 23 |
| 16. Alençon | 16 | 22 | 5 | 6 | 11 | 26 | 41 |
| 17. AS Brest | 12 | 21 | 2 | 8 | 11 | 19 | 33 |
| 18. Saint-Brieuc | 11 | 21 | 2 | 7 | 12 | 20 | 40 |

US MONTAGNARDE et ROUEN : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 210. Recette : 20 046 F. Buts : Leborgne (46e) pour US Montagnarde ; Tanter (40e) pour Rouen. Arbitre : M. Soulard.

US MONTAGNARDE : L'Hostis — Le Roux, Gilet, Le Chenadec, *Ribaud — Prado, Leborgne, Rouzo — Nicolo, Le Cloerec (puis Liscouet 75e), Tison. Entr. : Bentahar.

ROUEN : Allary — Enea, Caristan, Larue, Vitulin — Mignot, *Tanter, Buisine — Cauet, Lelouard, Daneville. Entr. : Lavagne.

VEL. VANNES b. ALENÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : collant. Spectateurs : 591. Recette : 10 290 F. But : Robic (61e). Arbitre : Coateval.

VEL. VANNES : Leguillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dreanic — Le Foll, J. Belchior, Plunian — *Robic, Gendreau, B. Belchior (puis Colli 69e). Entr. : Boucq.

ALENÇON : Gombauti — Denis, *Camacho, Lacour, D. Pichard — Courville, Richard (puis Sanchez 67e), Pereire, Barrillet, Djeridi, O. Pichard. Entr. : Sachy.

LAVAL b. CONCARNEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 38. Recette : 632 F. Buts : Paillard (27e), Cloarec (89e). Arbitre : M. Blouet.

LAVAL : Osmond — Mottais, Vetillard, * Blino, Gilles — Paillard, Zanko, Stéfanini — Cloarec, Le Roux (puis Girard 70e), Guillemet. Entr. : Maligorne.

CONCARNEAU : Furic — Le Lamer, Hostiou, Dizay, Mauduit — *Vernon, Drouglazet, Lepage — Naour (puis Léon 73e), Gall, Le Bars (puis Leray 64e). Entr. : Le Lamer.

QUIMPER et POISSY : 1-1 (0-1). — Terrain : lourd. Spectateurs : 840. Recette : 18 425 F. Buts : Barberat (14e) pour Quimper ; Khirat (49e) pour Poissy. Arbitre : M. Tual.

QUIMPER : Lachivert — *Kilo, Marasco, Deru, Reiller — Bouricot, Taruffi, Barraud — Toulhoat, Toullec, Barberat. Entr. : Castellan.

POISSY : Donnadieu — Khirat, Gros, Dutot, Cormier — Zbinden, Le Prévost, Duno — Kaimba (puis Panicali 46e), Colney (puis Grapin 80e), *Nejkovic. Entr. : Quenolle.

LUCÉ et CAEN : 1-1 (0-1). — Terrain : gelé et bosselé. Spectateurs : 350 env. Recette : non communiquée. Buts : Vallet (44e) pour Lucé ; Théault (60e) pour Caen. Arbitre : M. Cholet.

LUCÉ : Bernard — Prévost, Lechat, Lacaille, *Vallet — Vincent, Bourrelier, Plissonneau — Cassonnet, Chevalier, Cibois. Entr. : Bernhard.

CAEN : Douville — Delval, Guyonnet, Gauvin, Lefol — Debruyne, Théault, Brown — *Vandepute, Malik, Lemesle. Entr. : Laurier.

RC PARIS b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 122. Recette : 2 258 F. Buts : Blachon (36e) ; Sellier (73e). Arbitre : M. Waibel.

RC PARIS : Charrier — Blachon, Morel, Magnier, Bijakowski — Sellier, Gaye, Larqué — *Badoual, Piumi, Lefebure. Entr. : Lawniczak.

LE HAVRE : Acard — Attinault, Delaunay, Varin, Dubosc — Corroyer, *Drieu, Naciri — Durkalic, Pain, Jarno (puis Lemonnier 67e). Entr. : Louvel.

RENNES b. UCK Vannes : 3-1 (2-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 227. Recette : 4 510 F. Buts : M'Fédé (25e), Vesir (43e), Relmy pour Rennes ; R. Allanic (57e) pour UCK Vannes.

RENNES : Vaast — Bajeot, Doaré, Martin, Mezenge — Rampillon, Marin, Vésir — Mellaza, *Relmy (67e), M'Fédé. Entr. : Beaulieu.

UCK VANNES : Lamy — Moreau, Lemasle, J.-L. Allanic, *Poisson — Allain, Cazenave, Kerveillant — Sorin, Chesnin (puis le Melinaidre 70e), R. Allanic. Entr. : Pointeau.

MALAKOFF et BREST : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 283. Recette : 3 820 F. Buts : Penhec (27e) pour Brest ; Arapovic (58e) pour Malakoff. Arbitre : M. Prince.

MALAKOFF : Coudray — Cozette, Boutier, Naigeon, Degat — Beauvois (puis Picard 79e), Makiadi, Annest (puis Arapovic 56e) — *J.-P. Valente, Ropero, Jehel. Entr. : Fercoq.

AS BREST : *Quéré — Jestin, Pen, Vasseur, Pallié — Philippe, Iruel (puis Corre 73e), Leguen — Jousseaume, Tandoué, Penhec (puis Bouchet 82e). Entr. : Rastoll.

## SUD

| | |
|---|---|
| Digne b. *Antibes | 2-1 |
| *Orange b. Aix | 3-1 |
| *Monaco et Ajaccio | 2-2 |
| *Arles et Hyères | 1-1 |
| Avignon b. *Nîmes | 3-1 |
| *Montauban b. Nice | 1-0 |
| Montpellier - Bastia | remis |
| Albi - Sète | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hyères | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 27 | 14 |
| 2. Montauban | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 22 | 18 |
| 3. Bastia | 22 | 18 | 10 | 2 | 6 | 37 | 25 |
| 4. Sète | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 27 | 19 |
| 5. Antibes | 22 | 19 | 6 | 10 | 3 | 26 | 20 |
| 6. Orange | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 30 | 26 |
| 7. Aix | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 20 | 18 |
| 8. Digne | 20 | 19 | 6 | 8 | 5 | 24 | 26 |
| 9. Monaco | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 36 | 31 |
| 10. Arles | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 22 | 23 |
| 11. Nice | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 15 | 20 |
| 12. Avignon | 16 | 19 | 7 | 2 | 10 | 23 | 32 |
| 13. Montpellier | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 24 | 30 |
| 14. Albi | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 18 | 26 |
| 15. Ajaccio | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 14 | 27 |
| 16. Nîmes | 12 | 19 | 3 | 6 | 10 | 18 | 28 |

DIGNE b. ANTIBES ; 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spect. : 780. Arb. : M. Depaix. Buts ; Parodi (12e et 15e) pour Digne ; Antibes : Lautard (20e).

ANTIBES : Pasco* — P. François, Ghelardi, Castello, Biancotti — Sanchez, D. François, M. Bout — Marioli, Lautard, Bergamo.

DIGNE : Mathieu* — Aluno, Arnaud, Richard, Boivin — Calembers (expulsé), Parodi, Solinat — De France, Chaumeton, Cugno.

ARLES et HYERES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 760. Arb. : M. Veissière. Buts : Tavano (85e sur pen.) pour Arles ; Alimessaoud (88e sur pen.) pour Hyères.

ARLES : Calliegot — Navarro, Raviol, Nicout, Chauvin — Beguin, Estevan*, Flimagni — Dufourd, Tavano, Douejhant. Entr. : Exbrayat.

HYERES : Sasia* — Parodi (puis Recher, 88e), Tamagno, Scuddo, Barral — Girardo, Alimessaoud, Picq — Gualtieri, Feraud, Ghigo. Entr. : Repellini.

ORANGE b. AIX : 3-1 (2-0). — Terrain : sablé. Recette : 15 325 F. Spect. : 800. Arb. : M. Feyve. Buts : Niang (1re sur pen.), N'Diaye (30e et 72e sur pen.) pour Orange ; Kassoyan (60e sur pen.) pour Aix.

ORANGE : Hoffman — Renault, Boyer, Folcher, Sbaiz — Baldassara, Rourret, Albaladejo (puis Gilles, 78e) — N'Diaye, Niang*, Di Rollo. Entr. : M. Albaladejo.

AIX : Ravel — Schmutz, Pignon, Plagnard, Martin (puis Boresi, 16e), puis Olivieri, 70e) — Moret, Borges, Vargas — Kassoyan, Tardy*, Bosh. Entr. : Zvunka.

AVIGNON b. NIMES : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 1 434 F. Spect. : 97. Arb. : M. Hirtz. Buts : Castagnino (76e) pour Nîmes ; Lefevre (3e), Latard (32e sur pen.), Mijac (35e) pour Avignon.

NÎMES : Simonella — Fournier, Mansourl, Stievenard, Chevalier — Lucchesi (puis Campos, 45e), Castagnino, Boudache* — Dalbard, Aujoulat, Marijon (puis Gallas, 82e). Entr. : Soulac.

AVIGNON : Goubert — Alestra, Perla, Latard, Garcin — Villaire, Mijac, Lefèvre — Imbert*, Azibert (puis Pelligny, 62e), Bussi. Entr. : Gallina.

MONACO et AJACCIO : 2-2 (2-2). Terrain : sec. Recette : 2 600 F. Spect. : 153. Arb. : M. Rivière. Buts : Bernard (2e), Platto (15e) pour Monaco ; Brigato (40e), Gentili (44e sur pen.) pour Ajaccio.

MONACO : Riberi — Liegeon, Revelli*, Orgoret, Doucet — Hours, Platto, Kararsl — Pécout, Petit, Bernard.

AJACCIO : Gobert — Aissat, Cavalli, Cucchi, Gentili — Brigato, Ciabrini, Alessandri — Forrando, Collina, Boualem*. Entr. : Calleja.

MONTAUBAN b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 11 000 F. Spect. : 435. Arb. : M. Renoux. Buts : Schaeffer (40e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Robinson — Tacaille (puis Lacombe, 84e), Prouha (puis Trévisan, 89e), Lagarde*. Entr. : Cabaret.

NICE : Dussuyer — Zonino, Soler, Jannuzzi, Marchioni — Volpati, Mège*, Nang Mindja — Morales (puis Bani, 77e), Massa, Seve. Entr. : Damiano.

*LIEGEON (Monaco)*

## LA 100e MINUTE

**Flash-back sur le match en retard Villefranche-Auxerre, très important pour les deux équipes. Quatre-vingt dixième minute : l'avant-centre auxerrois Geraldes ouvrait la marque. Il était temps. Après que s'est-il passé ? Le flou. Le brouillard le plus complet. Toujours est-il que l'arbitre M. Lenost au lieu de renvoyer les deux formations aux vestiaires prolongeait la rencontre. C'est ainsi qu'aux alentours de la centième minute, Aparicio obtenait l'égalisation.**

**L'arbitre avait-il des ennuis avec son chrono ? Non, pas le moins du monde. Alors quoi ? Renseignements pris, le brave M. Lenost passait un examen d'arbitrage, et lorsque Auxerre ouvrit la marque il n'aurait, paraît-il, pas résisté à la pression virulente du public, et laissa la rencontre se poursuivre. Toujours est-il, on le devine aisément, la fin du match fut plutôt mouvementée, tant sur le terrain qu'ensuite dans le vestiaire de l'arbitre où les Auxerrois ne manquèrent pas de contester rapport à l'appui ces dix minutes supplémentaires...**

Georges Béréta nous avait dit avant le match Roanne-Villefranche que si l'équipe perdait il raccrocherait. Il prolongera certainement de quelques matches son bail car son équipe a réussi un nul auquel il a pris une grande part. On l'a trouvé, en effet, à l'origine des deux buts marqués par Roanne face au leader. Le premier sur un corner tendu au premier poteau que Messahel propulsa dans les filets. Le second sur une longue ouverture déviée de la tête par Perche et une fois encore expédié imparablement en but par Messahel.

Ledru et Betta, les deux entraîneurs de ce Douai-Reims, étaient tout heureux de se retrouver et d'évoquer de lointains souvenirs. Ils avaient joué ensemble, sous le même maillot, en tant que pros à Roubaix.

## Rastoll : « J'arrive ! »

**Marc Rastoll, 39 ans, solide gaillard à lunettes, au visage carré de Breton.**

**Après avoir terminé sa carrière pro à Metz, il est retourné dans sa Bretagne natale (il est né à Morlaix), à Quimper, d'où il vient de passer, il y a trois semaines, à l'AS Brest.**

**« Pour essayer de sauver de la relégation la glorieuse AS Brest (avant-dernier du groupe Ouest... à cinq points de la zone « libre ? » ?**

**— Ecoutez, il reste treize matches, dont huit à domicile et cinq à l'extérieur. Chez nous, on compte prendre six points et en grappiller trois à l'extérieur. Sera-ce suffisant ? Je n'en sais fichtre rien...**

**Mais ce qui importe avant toute chose, c'est de jouer l'esprit libre, pour le plaisir. Il faut garder le moral jusqu'au bout.**

**— Avez-vous déjà apporté quelques modifications à l'équipe ?**

**— Il n'y a que trois semaines que je suis arrivé à Brest, et il me faut le temps de connaître les joueurs. Je n'ai donc rien bouleversé du tout, n'apportant que quelques modifications ici et là... »**

**Le match est terminé. L'AS Brest a donc « grappillé » un point...**

**« Satisfait Rastoll ?**

**— On pouvait prendre deux points. Mais c'est bon un match comme ça. Ça va nous donner le moral à tous ! »**

Le junior romanais intégré dans l'entre-jeu depuis quatre matches par Navarro s'affirme à chacune de ses sorties et fut bien près, face à Dijon, d'inscrire son premier but officiel.

Incertitude avant la rencontre opposant Toulouse à La Roche-sur-Yon : Guy Roussel, l'entraîneur des Violets, s'était embarrassé quant à la titularisation du portier. En effet Weller comme Guissepin étaient tous les deux grippés et c'est finalement le second nommé qui a tenu ce poste.

Le Toulouse FC possède la deuxième meilleure attaque ; à l'inverse, le FC Yonnais est détenteur de la plus imperméable des défenses, toutes Divisions III confondues. Voilà deux équipes qui pénètrent sur le terrain avec des références.

L'avant-centre toulousain Ségura n'était pas sur la pelouse du stadium municipal avec ses camarades. On sait que celui-ci, blessé lors du match contre Rennes, avait dû sortir à la 86e minute. Il faut croire qu'il en garde des séquelles ; aussi nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'Hoste, le gardien de l'US Montagnarde, fut évacué sur une civière à la quarantième minute du match joué samedi contre Rouen. Mais il reprit sa place dès la reprise. Cinq minutes auront suffit à son remplaçant, le défenseur Ribaud, pour connaître des frayeurs, Cauet ayant écrasé un tir sur le montant.

L'équipe professionnelle de Béziers se produira le 5 et 6 mars prochain à la Fobio en match amical. Ce sera un test probant pour le club montalbanais. Dans la région on pense de plus en plus qu'une montée en D II serait très viable. Mais il ne faut pas brûler les étapes, tout vient à point à qui sait attendre.

Un bruit court avec insistance : un ancien secrétaire général d'un club bien connu de D II est actuellement implanté en Tarn-et-Garonne et viendrait apporter une aide au Montauban Football Club. Sa grande expérience et sa bonne connaissance des problèmes du football seraient d'un grand poids pour le club de la cité d'Ingres. Affaire à suivre.

Les Choletais avaient déjà disputé une rencontre au chef-lieu vendéen il y a une semaine. Ils affrontaient en effet pour le compte de la Coupe de l'Atlantique l'Etoile Sportive Ornaysienne, une formation opérant en Division Régionale Honneur, qui avait réussi l'exploit de tenir en échec et éliminer les Divisionnaires.

On s'attendait à des retrouvailles sur le terrain entre Michel Albaladejo, l'entraîneur-joueur orangeois, et Paulo Cesar, le stratège brésilien aixois. En fait, si Paulo Cesar était bien à Orange, ce ne fut pas balle au pied mais stylo en main pour signer des autographes. Paulo Cesar n'a pu être aligné pour blessure. Non rétabli.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Savez-vous qui a formé Alfred Kaiser, nouvel entraîneur du FCO Neudorf, il y a une quinzaine d'années ? Il s'agit ni plus ni moins d'Ernst Künnecke, l'actuel entraîneur du FC Waterschei, prochain adversaire du Paris-Saint-Germain en Coupe des Coupes. C'est Künnecke, qui, dans ses bagages, avait emmené Kaiser en Belgique où l'Alsacien a fait ses premières armes de footballeur professionnel.**

Connu chez vous, le parrain du jeune fils d'Alfred Kaiser, le nouvel entraîneur du FCO Neudorf ? Ce n'est autre que l'international Didier Six. Les deux hommes sont liés d'amitié. Ils se sont connus, il y a quelques années, dans le Nord, le second succédant au premier à l'aile gauche du RC Lens.

Olivier Rouyer n'a pas manqué de venir saluer ses anciens dirigeants nancéiens dimanche après-midi au stade Langhaag, à l'occasion du match FCO Neudorf-Nancy stagiaires.

L'US Montagnarde détient sans nul doute une des premières places au niveau des recettes sur le plan national en D III, avec la moyenne de 1 485 spectateurs par match.

L'entraîneur rouennais Lavagne ne mâchait pas ses mots à l'issue de la rencontre : « Les défenseurs m'ont particulièrement déçu, notamment sur le but encaissé dès la reprise. Ce fut un moment d'inattention impardonnable. Il va falloir remettre les choses au point. »

Victime d'ennuis à la cheville, Delemer le Roubaisien avait disparu de la circulation depuis plus de quatre mois. Il est réapparu face à Valenciennes, au cours des vingt dernières minutes.

L'USVA a la réputation, justifiée, de faire confiance aux jeunes : face à Lille, elle alignait onze juniors et deux seniors première année (Barbet et Merrière).

Les Lensois sont rentrés furieux de leur match à Roubaix. Sur le coup franc qui a précipité leur perte, seul l'arbitre a vu Hédoire prendre la balle hors de sa surface...

Le maire de Strasbourg Pierre Pflimlin a présidé samedi à la cérémonie d'inauguration des nouvelles installations de l'AFP Vauban, désormais équipée pour la montée en Deuxième Division, qu'elle a déclinée à trois reprises dans le passé. Mais a-t-elle aujourd'hui encore les moyens sportifs d'y accéder ?

A l'occasion du match (important pour les deux équipes lanternes rouges du groupe Nord), entre Creil et RC Paris 1, l'entraîneur creillois Jean Garat a dû pallier une importante absence : celle de son capitaine (milieu de terrain) Dominique Degouy retenu par des obligations professionnelles.

L'AS Talange a appris au cours de la semaine dernière que son portier titulaire Brambilla, suspendu depuis le 25 octobre 1982, pourrait bénéficier d'une grâce d'ici les prochains jours.

## Histoire de penalties

**Du jamais vu samedi à Orange ! Quatre buts, tous les quatre inscrits sur penalty. Orange restait avec trois matches en travers de la gorge, victime de penalties contre Montauban avec un tir qui avait permis aux visiteurs d'égaliser, à Sète où un penalty fort généreux avait été accordé par l'arbitre à trois minutes de la fin, ce qui avait entraîné la défaite orangeoise, et enfin contre Bastia en Coupe de France la semaine précédente où les Orangeois, méritants, avaient été éliminés à l'issue des coups de pied au but.**

Un absent de taille au stade de la Fobio. Pour la première fois de sa carrière de président Raymond Tressens, actuel président du Montauban Football Club, n'assistait pas au match de l'équipe fanion. Ses occupations professionnelles l'ont en effet amené de l'autre côté de la terre dans l'île de Ceylan. Son absence est un événement, une seule durant plusieurs années, qui dit mieux ?

Incontestablement, le joueur du TFC Elie après dix-neuf rencontres est le plus régulier à son poste. En effet il n'a jamais manqué une rencontre en Division III.

Au cours de l'entrevue qu'il a eue avec le préfet, le président Nix était accompagné de son entraîneur Pierre Tordo mais aussi de Louis Dugauguez qui demeure très attaché à la vie du club sedanais dont il fut le patron technique, pendant plus de vingt-cinq ans, et de Yally Hureaux qui l'a précisément fait revivre dans son livre « Le Défi de Sedan ». Le président Nix ne pouvait rêver meilleur parrainage.

A Valence, Philippe Lacome, prévu initialement au poste d'arrière latéral gauche, avait dû renoncer, grippé. Le militaire Frédéric Tremblay le remplaça au pied levé.

La réputation de solidité de la défense valentinoise n'est plus à faire. C'est ainsi qu'au stade Pompidou, les Valentinois n'ont encaissé à ce jour que deux petits buts en 810 minutes. Un exploit qui permet aux Drômois de posséder la meilleure arrière-garde de France en Troisième Division et ce tous groupes confondus. A égalité avec le FC Yonnais.

Varnier, entraîneur de Maubeuge, était venu superviser Reims, futur adversaire de son équipe. S'il reconnaissait à la fin de la rencontre que Reims pratiquait un bon football, il fut surtout impressionné par la bonne partie du Douaisien Normani.

Les Roubaisiens voulaient absolument jouer le samedi face à Lens. Ils craignaient que leurs adversaires, en plus d'un effectif déjà impressionnant, ne bénéficient de l'apport des remplaçants de Division I.

Didier Le Borgne, le buteur de l'US Montagnarde, a signé contre Rouen son quinzième but de la saison. Cela lui vaut de se maintenir à la deuxième place du classement des buteurs derrière le... Rouennais Monczuk.

Spécialiste du match nul (ils en sont à leur treizième depuis le début de la saison) les joueurs de Poissy ont donné l'impression à Quimper de mériter mieux que leur classement actuel. « On nous a dit cela plusieurs fois » , répliqua Roger Quenolle avec un peu d'humeur. Ce ne fut pas en tout cas un match nul négatif, loin de là.

## TRISTE BILAN...

**L'AS Talange est lourdement frappé par les suspensions cette saison. Le bilan actuel est de vingt-trois matches de suspension ferme, au total, pour les dix-neuf journées de Championnat disputées par l'AS Talange. Faut-il y voir un rapport ? Après Brambilla, Berkane, Boubaissa et Venturin, Fouquet était le cinquième gardien à défendre, cette saison, les buts de l'équipe talangeoise.**

Les dirigeants sedanais avaient le masque au terme de cette partie dont ils espéraient énormément. Et bien compréhensible était la « colère » de Pierre Tordo : « On aurait tort de s'endormir », disait en substance l'entraîneur sedanais, alors qu'il venait d'avoir connaissance par ailleurs, du succès de Chaumont face à l'AS Strasbourg.

L'ancien ministre des Sports, Pierre Mazeaud, était de passage en Tarn-et-Garonne la semaine dernière à Caussade petite cité située à vingt kilomètres de Montauban où il a tenu un petit colloque sportif auquel assistaient des représentants du club. Entretien réussi avec un Pierre Maso très percutant et toujours aussi passionné.

## LES 763 JOURS D'ARLES

*Cela se passait le 18 janvier 1981, Arles recevait Nice pour le compte de la dix-huitième journée de Championnat du groupe Sud de la Troisième Division. Les Niçois consolidèrent ce jour-là leur deuxième place du classement grâce à deux buts signés Jouve et Pédini. Rien d'anormal à cela si ce n'est que depuis ce jour l'équipe d'Arles, entraînée par René Exbrayat, demeure invaincue sur son terrain. Vingt-cinq mois d'invincibilité ! Le fait méritait d'être souligné.*

*ARLES. — Accroupis, de gauche à droite : Tavano. Perret, Slimani, Estevan. Garcia. Debout, de gauche à droite : Gaillagot, Prat, Nicoud, Tusoli, Raviol, Chauvin, Exbrayat, Dufourd.*

**(Photo J.-P. LUPI)**

A quoi tient le sort d'un match ? Khirat, le joueur de Poissy, qui avait débuté au poste d'arrière droit sans pouvoir empêcher Barberat d'ouvrir la marque, se trouva « propulsé » en attaque en deuxième période pour remplacer le centre africain Kaimba qui souffrait des adducteurs. Miracle ! Ce fut lui qui eut au bout du pied la balle de l'égalisation et ne la manqua pas. Petite cause, grands effets.

Une absence remarquée samedi soir à Penvillers, celle du président quimpérois Pierre Pernez qui avait (une fois n'est pas coutume) « trahi » le football au bénéfice du rugby ; l'après-midi, en effet, il était à Dublin où se jouait le match Irlande-France du Tournoi des Cinq Nations.

On a déploré à Quimper l'absence d'un véritable spécialiste sur les nombreux coup-francs sifflés aux abords de la surface parisienne en deuxième mi-temps. Peu d'équipes évidemment ont un Platini à leur disposition. Seule une balle bien liftée de Barraud inquiéta Donnadieu en première période : ce fut évidemment insuffisant.

« Ce terrain nous a épuisés », nous a dit Michel Albaladejo, l'entraîneur orangeois. En effet, en début de semaine une couche de neige d'une quinzaine de centimètres avait recouvert le terrain orangeois qui a dû être déneigé en utilisant l'arrosage par aspersion en milieu de semaine. De plus ce terrain était sablé, si bien que les contrôles étaient incertains, les glissades nombreuses, la qualité du jeu en a souffert.

On attendait avec impatience le retour au stade Emile-Albeau de l'équipe de Sedan, qui était allée empocher trois points sur quatre à Chaumont et à Tavaux au cours des deux précédentes journées. Deux mille personnes étaient donc au rendez-vous samedi soir pour voir les Ardennais enlever devant Merlebach une nouvelle victoire qui ne faisait aucun doute pour eux.

Pendant le match Montauban-Nice, D III, on a pu admirer la nouvelle coupe de cheveux du rapide ailier Tacaille. Avec ses cheveux, Samson avait perdu sa force. Il n'en est pas de même pour le sympathique Christian. Frisé, il courait comme un lapin, tondu, il a couru comme un lièvre quatre-vingt-dix minutes durant. C'était plus léger sans doute.

## RETROUVAILLES...

**On sait que le RC Paris va rencontrer l'Olympique Lyonnais lors des 16e de finale. Cela rappellera des souvenirs à Jean-Michel Larqué qui n'a pas rencontré le club rhodanien depuis 1977. Lyon-Saint-Etienne, 43 000 spectateurs, 2-0 pour les verts, dont un but de Larqué sur corner. C'était le bon temps ?**

Les Orangeois en triomphant d'Aix viennent de les choper au classement et, après leur belle rencontre de Coupe de France contre les pros de Bastia, confirment qu'ils ont maintenant des prétentions pour la montée en D II. Il y aura un match délicat certes, dimanche prochain à Digne, mais écoutons le président orangeois M. Carsol. « Notre saison va peut-être se jouer le 3 mars à Orange avec la venue d'Hyères, un autre prétendant à la montée. Nous nous devons de les battre pour prendre notre revanche et le plus largement possible. »

Depuis la venue de Castellan au Stade Quimpérois, c'est le premier point perdu. Le bilan reste tout de même largement positif avec neuf points en cinq matches. En fin de semaine, il faudra aller à Rouen. Voilà un test des plus sérieux. Les Normands avaient fait grosse impression à l'allée à Penvillers.

Pour la rencontre Talange-FC Metz, on notait dans les tribunes du stade Maurice-Baquet la présence de quelques professionnels messins, notamment Ettore, Zinsz, Krimau, Bracigliano et de l'entraîneur Kasperczak.

Décidément, il faut un effectif important pour faire face aux exigences du Championnat. Le Montauban FC paye cette année un lourd tribut, l'infirmerie ne désemplit pas. Il a fallu remédier aux absences successives de Pagès. Lagarde, Gueye assez grièvement blessés. Devant Nice, il manquait toute la ligne d'attaque, l'absence de Cheravola s'ajoutant de surcroît à celle des blessés. Malgré ce handicap le Montauban FC continue à voguer toutes voiles dehors.

Bernard Ledru l'entraîneur du Sporting de Douai est assez satisfait, depuis la reprise du Championnat son équipe a pris sept points en cinq rencontres.

# rencontres

## CLAUDE LE ROY

**AMIENS. — Quatre maillots soigneusement rangés dans l'armoire aux souvenirs de Claude Le Roy. Ceux de Rouen, Ajaccio, Avignon et Laval. Quatre maillots, symbole d'une longue carrière professionnelle qui débouchait tout naturellement sur le difficile métier d'entraîneur.**

**« Claude Le Roy, vous désiriez être entraîneur ?**

— Oui, j'avais décidé de mettre un terme à ma carrière pro à l'âge de trente-deux ans pour me consacrer à ce métier. C'est une décision qui était établie, bien déterminée, et surtout bien pensée.

**— Pourquoi Amiens ?**

— Probablement le goût du risque. De toute façon, avec ou sans moi, Amiens mérite d'avoir un bon club pro. Il y a le potentiel public, les structures...

**— A la suite de cette défaite contre Maubeuge, n'avez-vous pas l'impression d'avoir gâché une partie de vos chances pour l'accession ?**

— Il reste onze journées. Nous avons deux points de retard. Alors, ne jetons pas le manche avant la cognée. Nous avons mal négocié ce virage, mais la courbe est encore longue.

**— Si Amiens n'accédait pas à la Deuxième Division, considéreriez-vous cela comme un échec ?**

— L'échec de ne pas monter, c'est évident, me chagrinerait.

**— En tant qu'entraîneur, avez-vous un plan de travail particulier ?**

— J'aime le football ; j'essaie de faire mon travail intelligemment.

**— On dit que vous avez pour modèle Albert Batteux ?**

— Albert Batteux, c'est l'école du comportement. Je n'ai pas la prétention d'avoir ses qualités, mais je m'en inspire. Un entraîneur doit être près de ses joueurs, garder un comportement digne et loyal. Et, en plus, être intelligent.

**— Que vous a apporté Amiens ?**

— Ce club m'a permis d'apprendre mon métier, parmi des garçons sans problème avec lesquels je travaille en toute sérénité, en toute tranquillité d'esprit.

**— Estimez-vous que le football en Deuxième Division est viable à Amiens ?**

— Oui, bien sûr. La ville d'Amiens mérite une équipe à ce stade de la compétition. Les dirigeants sont ambitieux, les joueurs aussi. Seul la municipalité ne s'est pas encore posé le problème.

**— Vous êtes en fin de contrat. Serez-vous amiénois la saison prochaine ?**

— Claude Le Roy sera dans un club où l'on a envie de pratiquer un football qui correspond à sa conception. Mais pourquoi pas Amiens ? Vous savez, je n'ai pas une âme de mercenaire. De plus, je suis amoureux du travail bien fait.

**— Seriez-vous tenté par une expérience au niveau professionnel ?**

— Je possède les diplômes nécessaires. A moyen terme, disons que l'expérience serait tentante. Oui, pourquoi pas...

**Alain LOPEZ.**

Bien qu'il ait été malmené par une équipe roannaise vendant chèrement sa peau, avec le mince espoir de surnager, Villefranche a fait une très bonne impression d'ensemble sur le terrain roannais. On souhaite aux voisins du Beaujolais la montée que tous les Caladois souhaitent.

A onze encablures du poteau final, les Drômois occupent une bonne position et paraissent à même d'atteindre l'objectif qu'ils s'étaient assigné en début de saison : la montée en Deuxième Division.

Les Roubaisiens ont passé toute leur soirée de vendredi à s'exercer aux tirs de coups francs. Ils ont été récompensés par le but vainqueur de Lallemand..., contre Lens.

En l'absence de Synaeghel blessé, Roanne comptait beaucoup sur Noyer promu milieu de terrain pour donner le ton offensif à sa formation. Pas de chance, dès la cinquième minute celui-ci eut recours au soigneur sur le bord de touche et dut abandonner ses camarades à la pause du match Roanne-Villefranche.

Guy Roussel l'entraîneur des Violets était déçu pour ses joueurs. En effet ceux-ci s'étant créé de nombreuses occasions de buts, ils ne purent en mettre qu'une seule au fond. A l'inverse les joueurs de La Roche-sur-Yon depuis leur Vendée natale auraient certainement signé pour un match nul au mieux et en fin de compte c'est une belle victoire qu'ils sont venus cueillir à Toulouse.

L'équipe de l'AEP Bourg, qui pourrait encore prétendre disputer la montée en D II, a perdu cinq points en trois rencontres sur son rival et voisin le FC Yonnais, et est donc maintenant reléguée à sept points et a désormais perdu toute chance de pouvoir disputer l'accession.

Inauguration de l'éclairage à Roubaix pour le sommet face à Lens. M. Delelis, député-maire de Lens et ministre de l'Artisanat, est venu donner le coup d'envoi. Et évidemment, il a shooté vers le camp roubaisien...

Petite frayeur pour les Roubaisiens, vendredi soir : alors qu'ils s'entraînaient, leur éclairage tout neuf est tombé en panne. Heureusement pour eux, samedi, il a bien fonctionné jusqu'au bout...

## Banco pour Sedan

**Sedan prépare sans plus attendre la saison prochaine. Etant entendu, qu'il y a un très fort pourcentage de chances pour que son club rejoigne la Division II au mois de mai, le président, Jacky Nix a entamé les démarches indispensables afin de jeter les premières bases d'un budget que l'on évalue au triple de celui qu'il gère actuellement. Parmi les premiers entretiens qu'a eu le président de Sedan, on signalera en particulier celui que lui a accordé le préfet commissaire de la République Jean-Paul Marty qui l'a assuré de son appui.**

# division 4

### GROUPE A

*Beaurevoir et Hénin ..... 2-2
Tourcoing b. *Raismes ..... 3-1
Dieppe b. *Saint-Omer ..... 1-0
*Beauvais b. Saint-Avesnes ..... 2-0
Saint-Quentin b. *Béthune ..... 1-0
Friville b. *Fécamp ..... 3-0
*Compiègne b. Le Portel ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beauvais | 29 | 17 | 13 | 3 | 1 | 30 | 5 |
| 2. Saint-Omer | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 30 | 16 |
| 3. Raismes | 20 | 17 | 6 | 8 | 3 | 31 | 22 |
| Saint-Quentin | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 24 | 25 |
| 5. Tourcoing | 18 | 17 | 5 | 8 | 4 | 21 | 20 |
| Compiègne | 18 | 17 | 8 | 6 | 5 | 26 | 28 |
| 7. Dieppe | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 23 | 20 |
| Le Portel | 17 | 18 | 7 | 3 | 6 | 20 | 19 |
| 9. Friville | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 31 | 31 |
| Hénin | 16 | 17 | 4 | 8 | 5 | 18 | 22 |
| 11. Avesnes | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 19 | 29 |
| 12. Fécamp | 12 | 17 | 2 | 8 | 7 | 15 | 23 |
| 13. Béthune | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 14 | 28 |
| 14. Beaurevoir | 6 | 17 | 1 | 4 | 12 | 22 | 36 |

### GROUPE B

*Lisieux - Le Mans ..... rem.
*Mamers et Dreux ..... 0-0
*US Normande b. CA Mantes ..... 4-0
*SO Maine et Pithiviers ..... 0-0
*Police Paris - Poissy ..... rem.
*AS Mantes b. Trouville ..... 4-0
*Bayeux - Evreux ..... rem.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lisieux | 25 | 16 | 10 | 5 | 1 | 37 | 9 |
| Evreux | 25 | 16 | 11 | 3 | 2 | 31 | 11 |
| 3. Le Mans | 22 | 16 | 10 | 2 | 4 | 26 | 12 |
| 4. US Normande | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 22 | 13 |
| Pithiviers | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 22 | 20 |
| 6. SO Maine | 18 | 17 | 5 | 8 | 4 | 16 | 15 |
| 7. Mamers | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 18 | 20 |
| 8. Bayeux | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 24 | 26 |
| 8. Police Paris | 13 | 16 | 4 | 5 | 7 | 10 | 16 |
| Dreux | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 15 | 23 |
| 11. Poissy | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 16 | 20 |
| Trouville | 12 | 17 | 2 | 8 | 7 | 20 | 39 |
| 13. CA Mantes | 11 | 17 | 4 | 3 | 10 | 9 | 27 |
| 14. AS Mantes | 8 | 17 | 2 | 4 | 11 | 12 | 27 |

### GROUPE C

*Neufchâteau et Belfort ..... 1-1
*FC Strasbourg b. FC Haguenau ..... 4-0
Sarreguemines b. *Blagny ..... 3-1
*Thionville b. AS Mulhouse ..... 2-0
*SR Haguenau b. Colmar ..... 2-1
Epinal b. *Audun ..... 3-1
*Forbach b. Carignan ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FCSK 06 | 26 | 17 | 10 | 6 | 1 | 22 | 10 |
| 2. Epinal | 25 | 16 | 12 | 1 | 3 | 44 | 13 |
| Forbach | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 31 | 17 |
| 4. Belfort | 24 | 17 | 8 | 8 | 1 | 26 | 13 |
| 5. SR Haguenau | 21 | 17 | 9 | 3 | 5 | 26 | 17 |
| 6. Thionville | 20 | 16 | 9 | 2 | 5 | 32 | 24 |
| 7. Neufchâteau | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 27 | 30 |
| 8. Sarreguemines | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 17 | 23 |
| 9. Colmar | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 29 | 35 |
| 10. AS Mulhouse | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 15 | 22 |
| Audun | 10 | 15 | 2 | 6 | 7 | 19 | 28 |
| Carignan | 10 | 16 | 3 | 4 | 9 | 15 | 27 |
| 13. FC Haguenau | 8 | 16 | 3 | 2 | 11 | 22 | 43 |
| Blagny | 8 | 16 | 3 | 2 | 11 | 12 | 37 |

### GROUPE D

*Cherbourg b. Stade Brestois ..... 2-1
St-Pol-de-Léon b. *Quimperlé ..... 2-1
Redon b. *Angers ..... 4-1
*Ancenis b. Nantes ..... 2-1
*Morlaix et Lannion ..... 2-2
*Saint-Nazaire et Saint-Lô ..... 0-0
*Quimper b. Ingrandes ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lannion | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 26 | 14 |
| 2. Stade Brestois | 22 | 17 | 10 | 2 | 5 | 35 | 15 |
| 3. Redon | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 28 | 19 |
| St-Pol-de-Léon | 21 | 17 | 8 | 7 | 3 | 25 | 18 |
| 5. Ingrandes | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 38 | 26 |
| 6. Cherbourg | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 20 | 18 |
| 7. Saint-Lô | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 15 | 22 |
| 8. Ancenis | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 24 | 27 |
| Angers | 16 | 17 | 4 | 8 | 5 | 15 | 16 |
| 10. Quimper | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 18 | 24 |
| Saint-Nazaire | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 12 | 25 |
| 13. Morlaix | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 15 | 18 |
| 14. Quimperlé | 8 | 17 | 2 | 4 | 11 | 12 | 26 |

### GROUPE E

*Rion b. INF Vichy ..... 2-0
*Moulins-Feyzin remis
*Isle b. Saint-Etienne ..... 1-0
*Montmorillon b. Domerat ..... 2-1
*Limoges et RC Vichy ..... 0-0
*Châteauroux-Messeix remis
*Montargis et Stade Clermont ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Etienne | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 36 | 13 |
| 2. Châteauroux | 23 | 16 | 9 | 5 | 2 | 24 | 14 |
| 3. Moulins | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 28 | 17 |
| Clermont | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 17 | 12 |
| 5. Isle | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 19 | 14 |
| Riom | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 20 | 18 |
| 7. RC Vichy | 17 | 17 | 4 | 8 | 5 | 22 | 25 |
| INF Vichy | 17 | 17 | 4 | 9 | 4 | 12 | 18 |
| 9. Limoges | 16 | 17 | 4 | 8 | 5 | 17 | 20 |
| 10. Feyzan | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 26 | 22 |
| 11. Montargis | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 20 | 31 |
| 12. Messeix | 12 | 16 | 5 | 2 | 9 | 14 | 16 |
| 13. Montmorillon | 12 | 18 | 4 | 4 | 9 | 15 | 33 |
| 14. Domerat | 10 | 16 | 5 | 0 | 11 | 15 | 32 |

### GROUPE F

Garges b. *Besançon ..... 2-0
Sens b. *Dampierre ..... 1-0
*Vendeuvre b. Bavans ..... 1-0
Longjumeau b. *Gueugnon ..... 1-0
*Beaune b. Romilly ..... 1-0
*Baume b. Moirans ..... 1-0
*PTT Mâcon-Auxerre remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beaune | 24 | 17 | 9 | 6 | 2 | 26 | 14 |
| 2. Longjumeau | 23 | 17 | 9 | 5 | 3 | 29 | 17 |
| 3. Romilly | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 28 | 11 |
| Baume | 19 | 16 | 7 | 4 | 5 | 17 | 13 |
| 5. Auxerre | 18 | 16 | 6 | 6 | 4 | 30 | 22 |
| Dampierre | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 24 | 20 |
| Garges | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 16 | 23 |
| 8. Gueugnon | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 14 | 15 |
| 9. Vendeuvre | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 23 | 23 |
| 10. Bavans | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 18 | 18 |
| PTT Mâcon | 14 | 15 | 3 | 8 | 4 | 16 | 24 |
| 12. Sens | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 13 | 23 |
| 13. Besançon | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 10 | 20 |
| 14. Moirans | 7 | 16 | 2 | 3 | 11 | 10 | 31 |

### GROUPE G

*Muret b. Luzenac ..... 3-1
*Rodez b. Saintes ..... 3-2
*Pau b. Niort ..... 1-0
*Mérignac et Aurillac ..... 1-1
*Roumazières b. Bayonne ..... 3-0
*Cazères et Brive ..... 2-2
*Toulouse et Andernos ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Muret | 22 | 17 | 10 | 2 | 5 | 28 | 20 |
| 2. Niort | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 20 | 10 |
| Pau | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 25 | 17 |
| Aurillac | 21 | 17 | 9 | 3 | 5 | 19 | 20 |
| 5. Brive | 20 | 17 | 7 | 6 | 4 | 23 | 12 |
| 6. Bayonne | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 16 | 11 |
| 7. Rodez | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 16 | 11 |
| Mérignac | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 20 | 23 |
| 9. Andernos | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 25 | 17 |
| 10. Toulouse | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 18 | 22 |
| 11. Cazères | 15 | 17 | 3 | 9 | 5 | 18 | 18 |
| 12. Roumazières | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 17 | 31 |
| Saintes | 10 | 17 | 4 | 3 | 10 | 10 | 30 |

### GROUPE H

Uzes b. *Saint-Cyr ..... 3-1
*Salon b. Cannes ..... 2-1
*Ajaccio b. Montélimar ..... 3-0
*Saint Raphaël b. Istres ..... 2-1
*O.M. et Grenoble ..... 1-1
*Menton b. Gardanne ..... 1-0
*Bastia et Annecy ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 25 | 17 | 9 | 7 | 1 | 27 | 14 |
| 2. Saint-Raphaël | 24 | 17 | 9 | 6 | 2 | 27 | 9 |
| 3. Uzes | 23 | 17 | 9 | 5 | 3 | 23 | 17 |
| 4. Annecy | 22 | 17 | 8 | 6 | 3 | 22 | 11 |
| 5. Grenoble | 18 | 17 | 5 | 8 | 4 | 18 | 13 |
| Montélimar | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 16 | 21 |
| 7. Bastia | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 14 | 9 |
| 8. Istres | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 20 | 20 |
| 9. Saint-Cyr | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 20 | 27 |
| 10. Gardanne | 14 | 17 | 4 | 5 | 7 | 14 | 20 |
| 11. Ajaccio | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 14 | 16 |
| 12. menton | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 16 | 21 |
| Cannes | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 15 | 24 |
| 14. Salon | 7 | 17 | 1 | 5 | 11 | 11 | 35 |

# rendez-vous

**GROUPE A**
Saint-Quentin-Beauvais
Avesnes-lez-Aubert-Béthune
Friville-Dieppe
Fécamp-Raismes
Tourcoing-Beaurevoir
Hénin-Compiègne
Le Portel-Saint-Omer

**GROUPE B**
Poissy-SO Maine
Pithiviers-Police Paris
Trouville-CA Mantes
AS Mantes-Mamers
Dreux-Lisieux
Le Mans-Bayeux
Evreux-US Normande

**GROUPE C**
Colmar-Thionville
AS Mulhouse-SR Haguenau
Epinal-Sarreguemines
Audun-le-Tiche-FC Strasbourg
FC Haguenau-Neufchâteau
Belfort-Forbach
Carignan-Blagny

**GROUPE D**
Lannion-Ancenis
Nantes-Morlaix
Saint-Lô-Redon
Saint-Nazaire-Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon-Cherbourg
Stade Brestois-Quimper
Ingrandes-Angers

**GROUPE E**
RC Vichy-Montmorillon
Domerat-Limoges
Messeix-Saint-Etienne
Châteauroux-Moulins
Feyzin-Riom
INF Vichy-Montargis
Stade Clermont-Isle

**GROUPE F**
Romilly-Gueugnon
Longjumeau-Beaune
Moirans-Bavans
Baume-Dampierre
Sens-Besançon
Garges-PTT Mâcon
Auxerre-Vendeuvre

**GROUPE G**
Bayonne-Mérignac
Aurillac-Roumazières
Brive-Niort
Cazères-Rodez
Saintes-Muret
Luzenac-Toulouse Fontaines
Andernos-Pau

**GROUPE H**
Grenoble-St-Raphaël
Istres-Marseille
Gardanne-Montélimar
Menton-Salon
Cannes-Saint-Cyr
Uzès-Bastia
Annecy-Ajaccio

# régionaux

## ● ALSACE

*Kogenheim b. St-Louis..... 1-0
*Wittelsheim-Wissembourg.. rem.
Riedisheim b. *Gundershoffen .... 2-1
*RS Mulhouse b. Bischeim... 1-0
*Kronenbourg b. Sélestat .... 4-1
*Neuweg b. FC Mulhouse.... 3-1
*Soultz - Westhouse ..... remis

CLASS. : 1. Kogenheim, Westhouse, Kronenbourg, Bischeim et RS Mulhouse, 17 pts ; 6. Wissembourg. 16 : 7. Wittelsheim et Gundershoffen, 15 ; 9. Soultz, 13 ; 10. Riedisheim et Neuweg, 12 ; 12. St-Louis et FC Mulhouse, 11 ; 14. Sélestat, 10.

## ● AQUITAINE

*St-Symphorien et Letaillan .. 1-1
*Bergerac b. Arcachon..... 1-0
*Agen b. Pauillac ..... 1-0
*Pau b. Gradignan ..... 1-0
St-Seurin b. *Castets ..... 1-0
*Lège b. Orthez ..... 2-0

CLASS. : 1. Agen et Saint-Seurin, 34 pts ; 3. Lège, 32 : 4. Letaillan, Pauillac et Bergerac, 31 ; 7. Libourne, 30 ; 8. Orthez et Castets, 29 ; 10. Saint-Symphorien, 28 ; 11. Pau, 26 ; 12. Saint-Christophe, 25 ; 13. Arcachon, 20.

## ● ATLANTIQUE

AS Brieronne b. *Penhoët ... 3-0
*Et. Clisson et Pouzauges ... 0-0
*AC Brévin b. PTT Nantes ... 2-1
Font. b. *Montr.-Juigné ..... 2-0
*FC Yonnais et SC Challans.. 0-0
*Luçon b. ES Segréenne..... 1-0
O. Saumur b. *ES Fontenay.. 1-0

CLASS. : 1. Luçon, 40 pts ; 2. Brévin : 3. Segré, 36 ; 4. Clisson, 35 ; 5. Montreuil-J., 34 ; 6. PTT Nantes et Challans, 33 ; 8. SA Fontenay, 31 ; 9. FC Yonnais et Brieronne, 30 ; 11. Saumur, 29 ; 12. Pouzauges et ES Fontenay, 28 ; 14. Penhoët, 24.

## ● AUVERGNE

*Gannat - Varennes..... remis
*Les Martres et Avermes .... 2-2
*Le Puy - Beaumont ..... remis
*Valvert - Montferrand..... remis
*Arpajon et Lapalisse..... 0-0
*Montluçon et INF Vichy..... 0-0

CLASS. : 1. La Palisse, 33 pts ; 2. Beaumont, 31 ; 3. Valvert et Gannat, 29 ; 5. Varennes, 28 ; 6. Montferrand, Les Martres, INF Vichy et Montluçon, 27 ; 10. Avermes, 24 ; 11. Le Puy, 22 ; 12. Arpajon, 20.

## ● BOURGOGNE

*Bourbon b. Nevers ..... 3-2
*Paray - Montceau ..... remis
*Cosne b. Creusot ..... 2-0
St-Florentin b. *AS Auxerre . 2-1
*Chenôve b. Gueugnon ..... 2-1
*Cuiseaux - Selongey ..... arr.
St. Auxerre b. *Decize ..... 3-1

CLASS. : 1. Nevers, 41 pts ; 2. Bourbon, 34 ; 3. AJ Auxerre, 33 ; 4. St-Florentin, 31 ; 5. Creusot et Cosne, 30 pts ; 7. St. Auxerre, 29 ; 8. Chenôve, 28 ; 9. FC Gueugnon, 27 ; 10. Montceau et Paray, 26 ; 12. Cuiseaux, 25 ; 13. Selongey et Decize, 24.

## ● CENTRE

La Châtre b. *St-Pierre ..... 2-1
*Tours b. Vendôme ..... 3-1
*FC Orléans b. Gien ..... 1-0
*US Orléans et Joué ..... 1-1
Loches b. *Selles-s-Cher .... 1-0
*Châteaudun et Beaugency . 0-0

CLASS. : 1. FC Tours, 37 pts ; 2. Joué-lès-Tours, US Orléans et FC Orléans, 35 ; 5. Vendôme, 30 ; 6. Gien, 29 ; 7. Châteaudun, 27 ; 8. St-Pierre et Beaugency, 26 ; 10. Selles-s-Cher et Loches, 23 ; 12. La Châtre, 22.

## ● CENTRE-OUEST

*Ruffec b. Cognac ..... 2-0
Panazol b. *Cerizay ..... 4-2
*Thouars et Pt-des-Barques . 1-1
*Chauvigny b. Poitiers ..... 4-3
*Rochefort et Châtellerault .. 1-1
Combrand b. *Brive ..... 2-1
Exempt : St-Liguaire.

CLASS. : 1. Châtellerault, 39 pts ; 2. Panazol, 36 ; 3. Thouars, 35 ; 4. Rochefort, 34 ; 5. Poitiers et Cognac, 30 ; 7. Chauvigny et Cerizay, 29 ; 9. Ruffec, 28 ; 10. St-Liguaire, 26 ; 11. Brive et Combrand, 24 ; 13. Pt-des-Barques, 22.

## ● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Paulhan b. Sète ..... 1-0
*Pt-St-Esprit - Beaucaire .. remis
Canet-Plage b. *Aimargues .. 1-0
Vauvert b. *Le Crès ..... 3-1
*Castelnaudary - Bagnols . remis
*Perpignan b. La Gd-Combe . 4-0
*Agde b. Montpellier ..... 3-0

CLASS. : 1. Perpignan, 23 pts ; 2. Beaucaire et Canet-Plage, 21 ; 4. Vauvert, 20 ; 5. La Gd-Combe, Paulhan et Agde, 17 ; 8. Montpellier, 15 ; 9. Pt-St-Esprit, 14 ; 10. Bagnols, Aimargues et Sète, 13 ; 13. Le Crès, 12 ; 14. Castelnaudary, 10.

## ● MÉDITERRANÉE

*La Ciotat b. La Fontonne .... 2-1
*Marignane b. Le Puget ..... 2-0
*Grasse b. Port-de-B. ..... 2-1
*Draguignan et 1er Canton .... 0-0
*St-Tropez et Miramas ..... 2-2
*St-Antoine b. Bollène ..... 6-1

CLASS. : 1. Marignane, 21 pts ; 2. Le Puget, 20 ; 3. Grasse, 19 ; 4. Saint-Tropez, 17 ; 5. La Fontonne et Draguignan, 16 ; 7. 1er Canton, 15 ; 8. La Ciotat, 14 ; 9. Saint-Antoine, 12 ; 10. Port-de-Bouc et Miramas, 11 ; 12. Bollène, 4.

## ● MIDI

*Fenouillet b. Lafrançaise .... 2-0
*Millau et Cugnaux ..... 1-1
*Decazeville b. Boulogne ..... 1-0
*Saint-Simon b. Carmaux ..... 3-1
*Saint-Sardos b. Mazères .... 2-1
*Tarbes b. Villefranche ..... 1-0
*Saint-Amans et Labège ..... 0-0

CLASS. : 1. Saint-Simon, 38 pts ; 2. Cugnaux et Fenouillet, 37 ; 4. Tarbes, 35 ; 5. Millau et Carmaux, 32 ; 7. Boulogne et Decazeville, 31 ; 9. Saint-Sardos et Labège, 30 ; 11. La Française, 29 ; 12. Mazères, 28 ; 13. Villefranche R et Saint-Amans-S., 27.

## ● NORD-EST

*E. Charleville et Reims ..... 2-2
*Brienne b. O. Charlev. ..... 1-0
*Sézanne - Eclaron : remis
*Marnaval et Epernay ..... 0-0
*CO Châlons b. Troyes ..... 2-0
Ph. Châlons b. *Chaumont ... 3-0
*USM Romilly et Vrigne ..... 1-1

CLASS. : 1. Charleville, 37 pts ; 2. Reims, 36 ; 3. Epernay, 35 ; 4. Troyes, 29 ; 5. Marnaval et Brienne, 27 ; 7. E Charleville et CO Châlons, 26 ; 9. PTT Châlons et Vrigne, 25 ; 11. Sézanne et Romilly, 24 ; 13. Chaumont, 22 ; 14. Eclaron, 18.

## ● HAUTE-NORMANDIE

*AM Neiges b. Lillebonne .... 2-0
*Oissel - Houlme ..... remis
*Pavilly b. Vaudreuil ..... 2-0
*Elbeuf b. Luneray ..... 4-0
*Sapins et Montfort ..... 0-0
*Evreux b. Bernay ..... 1-0
*Levillain - Arques : remis

CLASS. : 1.AM Neiges, 43 pts ; 2. Pavilly, 42 ; 3. Elbeuf, 40 ; 4. Montfort, 37 ; 5. Oissel, 34 ; 6. Levillain et Bernay, 32 ; 8. Arques, 31 ; 9. Evreux, 30 ; 10. Le Houlme, 29 ; 11. Vaudreuil, 27 ; 12. Luneray, 26 ; 13. Lillebonne, 25 ; 14. USR Sapins, 24.

## ● OUEST

*CPB Rennes b. Plumelec ... 2-0
*Plouhinec b. ET St-Laurent . 3-1
TA Rennes b. *Penmarch ... 3-0
FC Lorient b. *Plouguerneau 7-2
St-Malo b. *Locminé ..... 4-1
*Lanester et Guingamp ..... 0-0
Carhaix b. *Stella Maris ..... 4-2

CLASS. : 1. FC Lorient, 43 pts ; 2. Carhaix, 40 ; 3. Guingamp, 39 ; 4. Saint-Malo, 37 ; 5. Lanester, 36 ; 6. TA Rennes, 35 ; 7. Plouhinec, 34 ; 8. CPB Rennes, 33 ; 9. Locminé et Plumelec, 32 ; 11. Saint-Laurent et Plouguernau, 30 ; 13. Stella Maris, 29 ; 14. Penmarch, 26.

## ● PARIS

*Marly et Malakoff ..... 1-1
Trappes b. *Villecresnes .... 2-1
*Versailles et RC Paris ..... 1-1
Juvisy b. *Créteil ..... 2-0
*Sarcelles et Choisy ..... 0-0
St-Leu b. *Neuilly-sur-Seine . 4-0

CLASS. : 1. Villecresnes, 35 pts : 2. RC Paris, 33 ; 3. Créteil 32 ; 4. Versailles et Trappes, 29 ; 6. Choisy, 28 ; 7. Juvisy et Sarcelles, 27 ; 9. Marly, 26 ; 10. Malakoff, 22 ; 11. St-Leu, 21 ; 12. Neuilly-sur-Seine, 14.

## ● PICARDIE

*Ribécourt b. Crépy ..... 4-3
*Origny b. Montataire ..... 2-0
*Chantilly b. Breteuil ..... 1-0
Amiens b. *Longpré ..... 3-0
*Tergnier et Laon ..... 1-1
Abbeville b. Prémontré ..... 2-0

CLASS. : 1. Amiens, 38 pts ; 2. Abbeville, 35 ; 3. Laon, 32 ; 4. Tergnier, 29 ; 5. Ribécourt, 28 ; 6. Chantilly, 26 ; 7. Breteuil, 25 ; 8. Prémontré, 24 ; 9. Origny, 23 ; 10. Longpré, 22 ; 11. Crépy, 21 ; 12. Montataire, 18.

## ● RHONE-ALPES

*Jojo Grenoble b. Faucigny . 3-0
*Seyssinet et Cruseilles ..... 0-0
*Décines b. St-Chamond .... 4-1
*Annemasse b. Norcap ..... 5-3
L'Etrat b. *Rumilly ..... 2-0
*St.-M.-d'Hères et Thonon .. 1-1

CLASS. : 1. FC Jojo, 34 pts ; 2. Annemasse, 32 ; 3. Saint-Chamond, 29 ; 4. Thonon, 27 ; 5. L'Etrat, 26 ; 6. Décines et Faucigny, 25 ; 8. Norcap, 23 ; 9. ESSM, 21 ; 10. Rumilly, 20 ; 11. Cruseilles, 19 ; 12. Seyssinet, 15.

# CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

**(patronné par Adidas et Coca-Cola)**

**GROUPE B**
*Mulhouse b. Belfort .... 3-0
*Nancy b. Vauban ..... 4-0
*PTT Metz-Colmar .... remis
RC Strasb. b. *Chaumont 4-1

1. RC Strasbourg, 28 ; 2. Nancy, 24 ; 3. Mulhouse, 23 ; 4. AS Strasbourg, 19 ; 5. Merlebach, 16 ; 6. PTT Metz, Colmar, 15 ; 8. FC Metz, PS Besançon, Chaumont, 14 ; 11. Belfort, 5 ; 12. Vauban, 3.

**GROUPE D**
(Match en retard)
*Grenoble b. Antibes ... 1-0
*Grenoble b. Marseille .. 2-1

1. Nîmes, Marseille, 23 ; 3. OGC Nice, Mazargues, Avignon, 22 , 6. Montpellier, 20 ; 7. Martigues, CAV Nice, 14 ; 9. Grenoble, 13 ; 10. Sète, 11 ; 11. Chambéry, Antibes, 7.

**GROUPE F**
*Tours b. Romainville ... 3-0

1. Auxerre, 32 ; 2. Tours, 24 ; 3. Alfortville, Poitiers, 21 ; 5. Romainville, 19 ; 6. Orléans, 18 ; 7. Niort, 17 ; 8. Versailles, 16 ; 9. Blois, 15 ; 10. Amilly, 12 ; 11. Bourges, 10 , 12. Troyes, 9.

**GROUPE G**
*Lorient et Vannes ..... 0-0

1. Nantes, 30 ; 2. Angers, Brest, 27 ; 4. Rennes, 25 ; 5. Guingamp, 24 ; 6. St. Laval, 22 ; 7. St-Nazaire, 18 ; 8. Vannes, 17 ; 9. Lorient, 14 ; 10. La Roche-sur-Yon, Quimper, 12 ; 12. Bourg-sous-la-Roche, 11 ; 13. FA Laval, 9.

**GROUPE I**
*GFC Ajac. b. CA Bast. .. 3-0

1. EF Bastia, 27 ; 2. Salines, 24 ; 3. AC Ajaccio, Corte, 18 ; 5. SEC Bastia, GFC Ajaccio, 16 ; 7. AJ Bastia, 9 ; 8. CA Bastia, 7 ; 9. Artisanti, 3 ; 10. Porto Vecchio, 2.

# FÉMININES
## (matches en retard)

**PREMIÈRE DIVISION (GROUPE B)**
*Reims b. Sessenheim..... 2-0

**DEUXIÈME DIVISION (GROUPE F)**
*Valentigney b. Paris-S.-G..... 1-0

# rendez-vous

**PREMIÈRE DIVISION**

**GROUPE A**
*Juvisy - Hénin
*Saint-Quentin - Nancy
*Etrœungt - Metz

**GROUPE B**
*Orléans - Reims
*Moulins - Saint-Clair-Caluire
*Sessenheim - Saint-Maur

**GROUPE C**
*Arpajon - Marseille
*Cannes - L'Union Toulouse
*Lyon - Muret

**GROUPE D**
*Saint-Brieuc - Quimper
*Soyaux - Montfaucon
*Cholet - Brest

**DEUXIÈME DIVISION**

**GROUPE E**
*Colombes - Fécamp
*Hem - Boran
*Condé-sur-Noireau - Calais

**GROUPE F**
*Paris-SG - Foug
*Vendenheim - Valentigney
Exempt : Baldersheim

**GROUPE G**
*Grenoble - Colomiers
*Valence - Saint-Etienne
*Beaucaire - Beaumont

**GROUPE H**
*Rochefort - Le Mans
*Dreux - Bordeaux
*Blois - Royan


**JEUNES ESPOIRS**
**BASKET, FOOTBALL, ATHLÉTISME 1/2 FOND !**
**L'Association Sportive Montferrandaise vous offre une double chance :**

- Développer vos aptitudes sportives au sein d'un grand club, sous la conduite d'éducateurs de haut niveau, et pratiquer votre spécialité au plan national.
- Acquérir une qualification professionnelle de Mécanicien-Monteur (BEP ou CAP), diplômes de l'Education Nationale.

Niveau fin de 3e (15 et 16 ans)
Clôture des inscriptions le 15 Mars 1983
Concours du 5 au 8 avril à Clermont-Ferrand
Adresser les candidatures à :

ECOLE TECHNIQUE PRIVÉE
MONTFERRANDAISE
B.P. 494
63013 CLERMONT FERRAND
Une fiche de renseignements sur l'école sera adressée avec la convocation.

**CAMP DE FOOTBALL**
**Jean-Marc GUILLOU**
9-15 ans
Vichy (Allier)
Renseignements :
Sports Elite Jeunes
3, rue de l'Arrivée 75749 Paris
cedex 15. tél. : 538.66.05
Sports Elite Jeunes

Avec le concours de France Football

Depuis le début de la saison, Liverpool écrasait tout sur son passage. Une véritable machine infernale. On voyait déjà les Reds réussir la passe de quatre : remporter dans la même saison le Championnat et la Coupe d'Angleterre, la Milk Cup et la Coupe d'Europe. Et puis, patatras, la belle machine a déraillé. Dimanche après-midi, à Anfield Road. En huitième de finale de la Cup. Contre Brighton. Bob Paisley, le manager du club, disait il y a quelques jours : « Il faut s'attendre au déclin logique de Liverpool dans la dernière ligne droite. » Ça n'a pas tardé. Mais cela n'empêche pas Reg Lee et Danny Francis, deux fidèles d'Anfield Road de passage à Paris, de nous parler de leur club favori en termes très élogieux. Rassurez-vous : Liverpool n'est pas mort dimanche après-midi.

# Le soleil rouge brille toujours

« Liverpool réussit une saison absolument extraordinaire. Liverpool écrase tous ses adversaires sur son passage et on se demande bien qui pourra lui résister. C'est la première fois de toute son histoire que le club possède une telle avance sur ses poursuivants ; quinze points le séparant de Manchester United, son principal rival. D'habitude, Liverpool démarre assez doucement et use ses adversaires progressivement pour les doubler dans la dernière ligne droite. La saison dernière par exemple, à la même époque, Liverpool était classé douzième en Championnat, ce qui ne l'avait pas empêché de décrocher le titre avec quatre points d'avance sur Ipswich.

La domination de Liverpool est telle que, depuis deux mois, les bookmakers refusent tous les paris sur le Championnat, ce qui est un véritable événement en Angleterre. En revanche, les bookmakers cotaient Liverpool à 9 contre 1 pour la passe de quatre jusqu'à dimanche : gagner la même année, le Championnat d'Angleterre, la Coupe d'Angleterre, la Coupe de la League et la Coupe d'Europe des clubs champions.

Comment expliquer la domination écrasante de Liverpool en Championnat ? La grande force de ce club est de ne pas avoir bouleversé ses structures depuis vingt ans. Ses principes sont invariables : même conception de jeu, même organisation, même programme d'entraînement. Malgré ses succès répétés sur la scène internationale, Liverpool n'a jamais eu la folie des grandeurs. Il a rarement acheté de super-vedettes par exemple. Chaque joueur recruté passe une ou deux années dans l'équipe-réserve pour y faire ses « classes » et pour apprendre l'esprit du club. Ce n'est qu'après cet apprentissage que les portes de l'équipe première lui sont ouvertes. Le dernier exemple en date est celui de Craig Johnston qui a été acheté, il y a un an et demi à Middlesbrough mais qui est titulaire depuis quatre mois seulement. Ian Rush a suivi la même voie, lui aussi. Ce système montre qu'à Liverpool, il n'y a pas de star, il n'y a pas un joueur au dessus des autres. Liverpool, c'est un bloc.

Il est un domaine qui illustre parfaitement cet état d'esprit très particulier : celui des salaires des joueurs. Certes il est difficile de connaître les chiffres précis en Angleterre, mais une chose est sûre : les joueurs de Liverpool ne sont pas mieux payés que les autres joueurs anglais, même si leurs résultats sur le terrain sont autrement meilleurs. Tout juste peut-on dire que Souness, Dalglish et Thompson sont légèrement mieux payés que leurs partenaires, mais leurs salaires n'ont rien de comparable avec ceux de Bryan Robson, Ray Wilkins ou Glenn Hoddle qui bénéficient de mensualités autrement plus importantes.

Pour toutes ces raisons, Liverpool est une équipe que l'on respecte en Angleterre. Tout le monde loue son professionnalisme. Tout le monde cherche à l'imiter. Mais personne jusqu'à présent n'est parvenu à le copier. L'homme clé de ce système est bien évidemment Bob Paisley qui est le manager du club. C'est sous sa direction que Liverpool a remporté trois finales de Coupe d'Europe et tout le monde lui en sait gré. Paisley prendra sa retraite à la fin de la saison mais le club ne vacillera pas pour autant. Selon toute vraisemblance, c'est Fagan, son assistant, qui prendra sa succession. Ce serait un gage de continuité pour Liverpool.

*Tant pis pour Bob Paisley, il ne gagnera pas la Cup avec Liverpool.* **(Photo Steve HALE)**

Avant le départ de Paisley, les joueurs voulaient lui faire un dernier cadeau : remporter la Cup, le seul trophée qui manque à son palmarès. C'était également notre souhait, celui de tous les supporters de Liverpool qui, sans se désintéresser des autres compétitions, accordent une certaine importance à la Coupe d'Angleterre. Malheureusement, depuis dimanche après-midi, nous savons que ce n'est plus possible.

Il y a quelque chose de très paradoxal à Liverpool. Depuis une dizaine d'années, la moyenne de spectateurs à chuté, passant de 50 000 à 35 000, cette saison. Certes, le contexte économique de notre pays est un facteur important de cette « désertion » mais l'explication fondamentale est ailleurs : Liverpool gagne tellement que le public n'est plus aussi assidu. Cela peut vous surprendre, mais c'est ainsi ! Remarquez, Liverpool peut compter sur 20 000 abonnés qui lui assurent des rentrées d'argent régulières, ce qui n'est pas négligeable. Il possède également un réseau très dense de supporters dans tout le pays.

On parle beaucoup du problème de la violence des supporters en Angleterre mais nous devons préciser qu'à Liverpool ce problème n'existe pas. Il n'y a jamais eu de supporters en prison pour avoir provoqué des bagarres, par exemple. Nous vous devons une explication : Liverpool gagne tout le temps, alors tous ses supporters sont contents ! C'est simple, non ? Et puis, le club a réduit le nombre de places debout et a bien fait les choses pour éviter les débordements de violence toujours possibles.

Certains d'entre nous se disaient en 1977 que Liverpool aurait du mal à surmonter le départ de Kevin Keegan qui était, c'est vrai, l'idole du « Kop ». En fait, Keegan avait récupéré toute la gloire de Liverpool sur sa personne et son absence n'a pas précipité, loin de là, la chute du club. D'ailleurs, son image de marque s'est détériorée en Angleterre depuis la Coupe du monde et ses déclarations sur l'équipe nationale. Un joueur comme Dalglish est tout aussi génial que Keegan, et il l'a très bien remplacé au sein de l'équipe. Bob Paisley a dit à ce propos que « Dalglish est le meilleur joueur que Liverpool ait jamais eu dans ses rangs ». Nous sommes d'accord avec cette déclaration.

## Case le traître

LONDRES. — On n'avait pas trop prêté attention à la défaite de Liverpool, mardi soir, sur le terrain de Burnley, club de Deuxième Division, à l'occasion de la demi-finale retour de la Milk Cup, les Reds s'étant mis à l'abri dès le match aller en l'emportant par trois buts à zéro. On avait eu tort. Car cinq jours plus tard, Liverpool concéda une nouvelle défaite sur son terrain, cette fois, contre Brighton, lanterne rouge du Championnat, en huitième de finale de la Cup (1-2). Une défaite qui prouve qu'un ressort s'est cassé dans cette merveilleuse machine qui surclasse pourtant tous ses rivaux en Championnat.

Liverpool, battu et éliminé à Anfield Road par Brighton : toute l'Angleterre n'en a pas cru ses yeux. Et pourtant ! C'est l'Irlandais Jerry Ryan qui ouvrit la marque pour Brighton, dès la 32e minute, jetant déjà un sacré froid dans un stade où il n'est pas aisé de marquer un but, pour un visiteur. Liverpool parvint à égaliser à la 69e minute, après un siège en règle des buts adverses, grâce à Craig Johnston qui avait remplacé Hodgson en cours de partie.

On croyait alors que les Reds allaient tout emporter sur leur passage comme ils en ont l'habitude depuis le début de la saison. On le croyait mais le scénario fut bien différent. Trente secondes plus tard, en effet, Jimmy Case, l'ancien joueur de Liverpool, permit à Brighton de reprendre l'avantage dans un silence de cathédrale.

Il restait alors vingt minutes à jouer. Vingt minutes terribles. Vingt minutes marquées par un penalty sifflé en faveur de Liverpool pour une faute de Grealish sur Kennedy en pleine surface de réparation. C'est Neal qui se chargea de le tirer. Neal, l'homme de devoir. Neal, l'homme de confiance. Mais Neal, le malheureux, échoua dans sa tentative. Et Liverpool succomba. Devant la lanterne rouge du Championnat. Dans son stade fétiche. L'impossible devenait réalité. Il était dit décidément que Brighton serait la bête noire des Reds puisqu'elle était la dernière équipe à avoir gagné à Liverpool. C'était la saison dernière, en Championnat. Une précision, la dernière : l'entraîneur de Brighton, en ce moment, n'est autre que Jimmy Melia, un ancien de Liverpool. La vie est bien cruelle.

**Max MARQUIS.**

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Jérôme TRAMINER)

# HSV-Bayern : le chassé-croisé continue

Deux buts du blond Danois Lars Bastrup et revoilà Hambourg qui reprend la première place du Championnat aux Bavarois du Bayern pourtant auteurs d'un bon match nul à Leverkusen. A égalité de points toutefois, le HSV garde une marge de sécurité sur son traditionnel rival, avec une rencontre de retard à jouer face à Düsseldorf. Les locaux de Karlsruhe avaient égalisé sur un hors-jeu grossier que seul l'arbitre a oublié de remarquer (70e minute). Mais Bastrup redonnait instantanément l'avantage à ses couleurs en reprenant à bout portant un ballon relâché par le gardien Fuhr. Dans ce match, le champion en titre s'alignait sans Jakobs (quatre cartons jaunes) mais retrouvait Von Heesen, cinquante-cinq jours après son opération du ménisque.

Malgré son retard potentiel de deux points, le Bayern conserve bon espoir, surtout Rummenigge, qui « préfère laisser à Hambourg le rôle de favori ». A Leverkusen, devant 17 000 spectateurs (record de cette saison) et devant Erich Ribbeck (l'adjoint de Derwall), le Bayern a montré son sens tactique et sa technique face à une équipe du Bayer 04 qui paraît requinquée par la trêve. Après les dix premières minutes de domination bavaroise, les locaux ouvraient la marque sur un coup franc consécutif à une faute de Augenthaler sur Waas : petite passe de Vöge pour Röber qui allume en lucarne gauche ; 1-0 ! La réaction des sudistes ne se fit guère attendre et c'est aussi sur un coup franc qu'ils égalisèrent. Rummenigge glisse à Augenthaler qui frappe, et de 25 mètres envoie le cuir dans les filets de Greiner (34e). La seconde mi-temps se ressentait de l'énergie dépensée par les deux formations, et seule une tête de Rummenigge (80e) aurait pu faire une différence d'ailleurs peu justifiée. L'actuel entraîneur de Leverkusen, Dettmar Cramer, ancien coach du Bayern, en levait les bras au ciel au coup de sifflet final.

Stuttgart n'a pu jouer à Brême, où la pelouse du Weser Stadion était recouverte par la neige, et s'est fait rejoindre à la troisième place par le Borussia Dortmund sans pitié pour Kaiserslautern (Geye contre son camp, Abramczik, Koch et Klotz). Quant à Cologne, sa victoire à Gelsenkirchen (buts de Fischer, Steiner, Littbarski et Zimmermann) lui permet de se placer dans une bonne position d'attente mais pousse un peu plus Schalke 04 vers la Deuxième Division qu'il vient de quitter.

On peut remarquer que, l'ouverture de la période de transfert approchant, certains joueurs (ceux en fin de contrat, vous avez gagné) retrouvent leurs allés de buteurs : c'est le cas de Bastrup pour Hambourg, ce Riedl (Bielefeld) et Trunk de Nuremberg. D'ailleurs, ce Riedl de Bielefeld, débute bien la négociation car son but à cinq minutes de la fin (un tir de 16 mètres reprenant un centre de Büscher) évite à son club une cinquième défaite d'affilée !

Quelques chiffres pour finir. Avec le 600e but de la saison marqué par trois joueurs à la même minute (la 85e) : Riedl, Klotz (Dortmund) et Ringels (M'Gladbach). Peu de spectateurs : 153 500 pour huit rencontres ; et peu de buts : vingt-six. C'est l'hiver !

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Werder Brême - VFB Stuttgart | rep. |
| Düsseldorf - Moenchengladbach | 2-1 |
| Karlsruhe - Hambourg | 1-2 |
| Leverkusen - Bayern Munich | 1-1 |
| Bielefeld - Bochum | 1-1 |
| Brunswick - Francfort | 1-0 |
| Dortmund - Kaiserslautern | 4-0 |
| Nuremberg - Hertha Berlin | 4-2 |
| Schalke 04 - Cologne | 1-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hambourg | 30 | 20 | 11 | 8 | 1 | 49 | 21 |
| Bayern Munich | 30 | 21 | 12 | 6 | 3 | 49 | 18 |
| 3. VFB Stuttgart | 28 | 20 | 12 | 4 | 4 | 47 | 24 |
| Borussia Dortmund | 28 | 21 | 12 | 4 | 5 | 49 | 29 |
| 5. FC Cologne | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 43 | 26 |
| 6. Werder Brême | 26 | 19 | 11 | 4 | 4 | 35 | 22 |
| 7. FC Kaiserslautern | 25 | 21 | 8 | 9 | 4 | 31 | 29 |
| 8. Eintr. Brunswick | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 24 | 32 |
| FC Nuremberg | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 27 | 39 |
| 10. Arminia Bielefeld | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 32 | 44 |
| 11. VFL Bochum | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 22 | 27 |
| Eintr. Francfort | 17 | 21 | 7 | 3 | 11 | 29 | 29 |
| 13. Fort. Düsseldorf | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 35 | 51 |
| 14. Bor. M'Gladbach | 14 | 20 | 6 | 2 | 12 | 32 | 38 |
| Bayer 04 Leverk. | 14 | 20 | 4 | 6 | 10 | 18 | 37 |
| 16. Hertha BSC | 13 | 21 | 3 | 7 | 11 | 24 | 38 |
| Schalke 04 | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 28 | 45 |
| Karlsruhe SC | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 26 | 51 |

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 14 ; Allgöwer (Stuttgart), Burgsmuller (Dortmund) et Völler Brême), 12.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Tottenham : adieu veaux, vaches, cochons...

LONDRES. — Le foi espoir de Tottenham d'être le premier club à gagner la Coupe trois fois successivement est mort à Everton, une équipe en pleine amélioration ces jours-ci. Après dix-huit matches de Coupe sans défaite, la première rencontre de Tottenham à l'extérieur (Wembley à part) depuis deux ans fut fatale au tenant du trophée.

Quant à l'autre club du nord de Londres, Arsenal, la grande question ne fut pas ce que son adversaire Middlesborough était capable de lui faire, mais plutôt ce que Manchester United lui avait fait au moral après sa lourde victoire de 4-2 dans la première manche de la demi-finale de la Coupe du Lait en semaine et sur son propre terrain.

Il y a 25 ans, presque jour pour jour, Manchester United battit Arsenal par 5-4 avant de partir en avion à son terrible destin sur la piste couverte de neige à Munich.

Pendant les 90 minutes de cette première manche ; United d'aujourd'hui valut l'équipe d'il y a un quart de siècle que le temps et les sentiments ont élevé à un niveau inaccessible. United marqua pour la première fois à la 19e minute, après avoir déjà raté deux ou trois bonnes occasions de but. Un centre courbé de Moses fut transformé en but grâce à une volée de côté de Whiteside. Si il n'est pas rapide à la course, ses contrôles et sa rapidité en pivot sont extraordinaires.

Trois minutes avant le repos, Robson prit le ballon à Talbot et passa à Whiteside. Son centre fut parfait pour Stapleton, qui réussit un bon but

Parrallèlement Moses entra en collision avec O'Leary, le grand défenseur central de Arsenal. Résultat : O'Leary sera indisponible pour trois ou quatre semaines, tandis que Coppell, deux fois démarqué, signa deux buts de plus.

Néanmoins, Arsenal ne baissait pas la tête. Dans les dernières huit minutes Woodcock trompa Bailey, gardien de United, d'un tir lobé ; puis Nicholas se lança sur un centre de Petrovic pour réduire l'avance de United à deux buts — sûrement suffisants pour la revanche à Manchester United.

Cependant à Middlesborough, Arsenal ne démontra aucun complexe, même si le match ne fut pas très beau à voir. Dans les matches de la Coupe UEFA cette saison Rix est sans prix, et ce fut lui encore qui réussit le but de Arsenal avec un très bon tir après un joli 1-2 avec Woodcock. Arsenal fut à 20 secondes d'être qualifié pour les quarts de finale quand Bell centra de la gauche et Otto égalisa de près pour Middlesborough.

Manchester United visita Derby, et malgré que Gemmill inspira Derby à batailler courageusement, Bailley, gardien de United, ne fit qu'un seul arrêt pendant les 90 minutes du match. Sherry, gardien de Derby, dut faire deux ou trois arrêts, demi miraculeux dans les cinq premières minutes du match. Après cela ce fut Sherry contre United. Donc le résultat 1-0 pour United flatta Derby.

Whiteside fut le bourreau de Derby six minutes avant la fin ; il marqua confortablement sur un centre précis de Coppell. Une récompense pour Derby : les recettes furent de plus d'un million de francs.

Aston Villa continue de mettre au point son moteur, et sa victoire de 4-1 ajoutera à sa confiance déjà solide. Pourtant même si les quatre buts ne flattèrent pas Villa, Watford mérita bien plus d'un seul but. Entre d'autres occasions, Blisset de Watford vit un de ses tirs heurter le poteau, tir qui soit dit en passant, faillit fracturer la transversale.

A la 32e minute, Morley centra pour Shaw aussi solitaire devant le but qu'un poteau télégraphique en plein Sahara, et ce dernier ne manqua pas l'occasion.

Six minutes après cela, un tir de Morley fut dévié par Rice dans ses filets. Puis il y eut une belle action de Sahw, Cowans et Gibson, qui marqua son premier but de la saison. Il restait quatre minutes à jouer quand Cowans avec un contrôle très précis du ballon inscrivit le quatrième but de Villa suivant un coup franc de Blair.

Blissett signa le seul but de Watford sur un penalty pour une faute de Evans sur Callaghan le tir bien que mou parvint néanmoins à passer sous le corps du portier prosterné.

Un but de Bertschin à la 5e minute gagna la partie pour Norwich contre son vieil ennemi Ipswich, le premier club de Bertschin. Juste avant la mi-temps, Butcher d'Ipswich fit un tacle de rugby sur Deehan quand il fut en pleine course pour le but. L'arbitre ne lui fit même pas un avertissement pour une faute qui aurait attiré une expulsion au début de la saison ! Les mémoires sont courtes...

Ipswich contre-attaqua puissamment et Brazil tira sur la transversale à cinq mètre du but, cependant Norwich serra les dents, tint le coup et mérita sa victoire.

### COUPE DE LA LIGUE
### (demi-finale : match aller)

| | |
|---|---|
| Arsenal - Manchester United | 2-4 |

### (demi-finale : matc retour)

| | |
|---|---|
| Burnley (D 2) - Liverpool (g.a., 1-3) | 1-0 |

### COUPE
### (huitièmes de finale)

| | |
|---|---|
| Aston Villa - Wartford | 4-1 |
| Cambridge (D 2) - Sheffield Wed (D 2) | 1-2 |
| C. Palace (D 2) - Burnley (D 2) | 0-0 |
| Derby (D 2) - Manchester United | 0-1 |
| Everton - Tottenham | 2-0 |
| Liverpool - Brighton | 1-2 |
| Middlesbrough (D 2) - Arsenal | 1-1 |
| Norwich (D 2) - Ipswich | 1-0 |

### CHAMPIONNAT
### (matches en retard)

| | |
|---|---|
| Notts County - Southampton | 1-2 |
| Manchester City - Notts County | 0-1 |
| Nottingham Forest - WBA | 0-0 |
| Southampton - Sunderland | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 62 | 27 | 19 | 5 | 3 | 64 | 22 |
| 2. Manchester United | 47 | 26 | 13 | 8 | 5 | 36 | 20 |
| 3. Watford | 46 | 26 | 14 | 4 | 8 | 47 | 27 |
| 4. Nottingham Forest | 44 | 27 | 13 | 5 | 9 | 41 | 35 |
| 5. Coventry | 42 | 27 | 12 | 6 | 9 | 38 | 32 |
| Aston Vila | 42 | 27 | 13 | 3 | 11 | 39 | 35 |
| 7. Everton | 39 | 27 | 11 | 6 | 10 | 43 | 34 |
| Tottenham | 39 | 27 | 11 | 6 | 10 | 39 | 37 |
| WBA | 39 | 28 | 10 | 9 | 9 | 38 | 36 |
| Southampton | 39 | 28 | 11 | 6 | 11 | 37 | 42 |
| 11. West Han | 37 | 26 | 12 | 1 | 13 | 42 | 40 |
| Manch. City | 37 | 28 | 16 | 7 | 11 | 38 | 45 |
| 13. Arsenal | 36 | 26 | 10 | 6 | 10 | 34 | 34 |
| 14. Ipswich | 35 | 27 | 9 | 8 | 10 | 40 | 32 |
| Stoke | 35 | 26 | 10 | 5 | 11 | 37 | 40 |
| 16. Notts County | 34 | 28 | 10 | 4 | 14 | 34 | 49 |
| 17. Luton | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 47 | 54 |
| Sunderland | 30 | 27 | 7 | 9 | 11 | 30 | 41 |
| 19. Swansea | 27 | 27 | 7 | 6 | 14 | 32 | 40 |
| 20. Birmingham | 26 | 26 | 5 | 11 | 10 | 22 | 35 |
| Norwich | 26 | 26 | 7 | 5 | 14 | 26 | 45 |
| 22. Brighton | 25 | 27 | 6 | 7 | 14 | 24 | 51 |

Buteurs : Rush (Liverpool), 20 ; Latchford (Swansea), Stein (Luton), Blissett (Watford) et Dalglish (Liverpool), 14.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# La plus heureuse c'est la Roma

MILAN. — Après le désatre de l'équipe d'Italie qui, à Chypre, fut tenue en échec sur la route du Championnat d'Europe, le Calcio, revenant à ses moutons, eut droit à un très beau dimanche en Championnat. On marqua 25 buts et on eut un seul 0-0 entre Pise et Cagliari. Les trois rencontres capitales se soldèrent au contraire par des scores pas du tout équivoques.

Commençons par le match de Rome. 75 000 spectateurs s'étaient rassemblés dans le stade olympique de la capitale pour le derby du sud entre la Roma, leader, et le pauvre Naples qui cherche désespérément son salut pour remonter la pente.

Eh bien, la rencontre se termina par un score presque comparable au tennis : 5-2 pour le leader intraitable. Ce fut Naples, en tout cas, qui marqua le premier grâce à l'Argentine Ramon Diaz. Ce fut ce but qui donna aux joueurs et aux supporters napolitains la grande illusion : la Roma, en effet, étant de grâce, se déchaîna et marqua de suite deux buts par ses défenseurs Nela et Ancelotti.

Ce fut ensuite le tour du capitaine et libero Di Bartolomei, un joueur pourvu d'un tir puissant du droit, qui marqua encore deux buts. Le cinquième porte la signature de l'avant-centre Pruzzo, ex-roi des buteurs.

La Roma joue un football en ce moment excellent et s'entraîne, paraît-il, pour son match en Coupe de l'UEFA et elle est également l'équipe la plus heureuse car, dans le même jour, ses deux poursuivants les plus proches connurent une défaite « historique ».

Vérone qui, jusqu'ici, n'avait perdu que deux fois fut littéralement terrassée sur un terrain de province près de Naples, Avellino.

Gardant son meneur de jeu, le Brésilien Dirceu, sur le banc de touche, fatigué, Vérone alla à la rencontre d'un véritable chaos : par trois fois, l'équipe adverse marqua, l'équipe « révélation » du Championnat ne sachant placer le moindre coup en retour : un 0-3 qui cingla comme une gifle.

Mais ce fut pire pour l'Inter de Milan qui recevait Torino. L'équipe milanaise, presque inexistante, qui ne pouvait aligner son étranger l'Allemand Muller, encaissa trois buts et marqua une seule fois grâce à un penalty de Altobelli à la 90e minute. L'Inter s'écroula lourdement en faisant souffrir ses 40 000 supporters, venus le voir dans le stade de San Siro. Il n'y eut rien à voir, sauf les contres fatals de Torino, enfin déchaîné. Cette victoire, ce fut aussi celle de l'entraîneur turinois, Bersellini, qui, jusqu'à la saison dernière, était figé sur le banc de touche de l'Inter, un Inter qui, passant à six points de retard sur la Roma, a perdu tout espoir.

A la même hauteur que l'Inter, on retrouve la Juventus. Enfin retrouvée, l'équipe championne fit une seule bouchée de l'ambitieuse Fiorentina qui, depuis sept matches, était invaincue.

Mais la Juventus qui, depuis sept matches, ne savait plus gagner, se déchaîna et marqua, par Bettega et Paolo Rossi. Le grand buteur du Mundial qui, en Championnat, n'avait plus marqué depuis le 7 novembre, semble se retrouver tout doucement. Mais ce fut Michel Platini, pas ses passes en or, l'inspirateur de cette victoire qui pourrait faire renaître les rêves de la « vieille dame » turinoise.

Le Championnat vit aussi des heures très tendues, parfois dramatiques, à cause de la lutte pour éviter la descente. Gênes fut battue en deuxième mi-temps, Cesena ayant pris l'avantage grâce à son grand buteur l'Autrichien Schachner. Ascoli qui frôle la descente (trois équipes descendront en Deuxième Division), consomma la victoire à Udinese qui, devant son public, n'avait pas encore gagné un seul match. Pise et Cagliari, qui surnagent assez mal en bas du tableau, n'arrivèrent pas à se départager. Là-bas, on ne vit certainement pas la « Dolce Vita ».

### (20e journée)

| | |
|---|---|
| Avellino - Vérone | 3-0 |
| Catanzaro - Sampdoria | 1-1 |
| Gênes - Cesena | 2-1 |
| Inter - Turin | 1-3 |
| Juventus - Florence | 3-0 |
| Pise - Cagliari | 0-0 |
| AS Rome - Naples | 5-2 |
| Voinese - Ascoli | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Rome | 30 | 20 | 12 | 6 | 2 | 33 | 16 |
| 2. Vérone | 25 | 20 | 8 | 9 | 3 | 26 | 20 |
| 3. Inter | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 25 | 16 |
| Juventus | 24 | 20 | 8 | 8 | 4 | 24 | 15 |
| 5. Turin | 22 | 20 | 6 | 10 | 4 | 20 | 13 |
| Udinese | 22 | 20 | 4 | 14 | 2 | 17 | 16 |
| 7. Florence | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 22 | 19 |
| 8. Sampdoria | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 17 | 20 |
| 9. Gênes | 19 | 20 | 5 | 9 | 6 | 21 | 23 |
| Avellino | 19 | 20 | 5 | 9 | 6 | 20 | 22 |
| 11. Cagliari | 18 | 20 | 4 | 10 | 6 | 14 | 21 |
| 12. Cesena | 17 | 20 | 3 | 11 | 6 | 15 | 18 |
| Pise | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 20 | 22 |
| 14. Ascoli | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 20 | 24 |
| 15. Naples | 15 | 20 | 3 | 9 | 8 | 15 | 25 |
| 16. Catanzaro | 11 | 20 | 1 | 9 | 10 | 12 | 32 |

Buteurs : Penzo (Vérone) et Altobelli (Inter), 9 ; Bergreen (Pise), Pruzzo (Rome), Schachner (Cesena) et Selvaggi (Torino), 7.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Décomposition du triumvirat

MADRID. — On se bat maintenant au corps à corps en tête de ce Championnat d'Espagne. Le triumvirat que nous avions laissé lors de la vingt-quatrième journée, à savoir Real Madrid, Athlético de Bilbao, et Barcelone, s'est décomposé, puisqu'aussi bien Catalans que Basques n'ont pas réussi à s'imposer à l'extérieur, alors que le Real Madrid, bien que difficilement a remporté une victoire précieuse aux dépens de Santander.

Les Madrilènes de Alfredo di Stefano se rendaient à Santander, bien décidés à profiter de leur relatif facile déplacement, pour s'approprier de la première place, puisque leurs deux rivaux immédiats Barcelone et Athlético de Bilbao avaient quant à eux une tâche bien plus difficile que celle du Real. Cette rencontre, ne se présentait pourtant pas aisée pour le Real, puisque Santander avait absolument besoin de deux points, s'il voulait préserver un quelconque espoir de se maintenir. Mais, rapidement, on s'aperçut que le Real Madrid n'était pas venu là pour plaisanter, et c'est ainsi qu'à la dizième minute, Stielike mettait un brillant point final à une contre-attaque lancée par Camacho, et ainsi inaugurait le score. A la 37e minute, Santillana augmentait l'avance du Real Madrid et mettait ainsi les couleurs blanches en bonne position.

En seconde mi-temps, peut-être trop confiants, et peut-être trop sûrs d'eux, le Real Madrid céda du terrain à Santander et à la 55e minute Sanudo réduisait le score, mais le Real Madrid tenait trop à cette victoire, et durant les trente-cinq dernières minutes, ils contrèrent parfaitement les attaques de Santander, et se créèrent même quelques occasions que leurs avants ne surent pas matérialiser. Une victoire très importante pour le Real, qui lui permet d'être actuellement première au classement, et qui lui donne un certain espoir pour les semaines à venir.

La seconde bonne opération de cette journée, est à mettre à l'actif du FC Barcelone qui était sans doute le moins bien loti des trois, du trio de tête. Barcelone devait en découdre avec Gijon, à Gijon, une équipe qui est toujours très difficile à battre chez elle. On s'en rendit compte, dès le début de la rencontre, qui vit Barcelone être en difficulté durant le premier quart d'heure. Mais, peu à peu, les Catalans qui voulaient absolument offrir à leur entraîneur Udo Lattek, une victoire après l'annonce faite par l'entraîneur allemand qu'il partirait à la fin de la saison pour son pays, les Catalans reprirent donc la direction des opérations, et se créèrent plusieurs franches occasions de buts, notamment par Carrasco et par Marcos. Mais malheureusement pour eux, aucune des deux ne prospéra.

La seconde mi-temps vit une équipe de Gijon totalement maîtresse de la situation et qui aurait pu obtenir la victoire, si la barre transversale n'avait renvoyé une tête magnifique de Joaquin ou bien si le jeune Eloy n'avait tiré violemment sur le gardien Urruti, alors qu'il ne restait que deux minutes avant la fin de la rencontre. Néanmoins, ce match nul 0-0, est un bon résultat pour Barcelone, qui la semaine prochaine recevra le dernier du classement Santander, avant de recevoir dans les semaines prochaines les grands de ce Championnat le Real Madrid et Bilbao.

Les Basques de l'Athlético de Bilbao, devaient se rendre à Malaga, pour tenter eux aussi d'obtenir une victoire de façon à ne pas perdre le contact avec ses deux rivaux. Franchement, les Basques de Bilbao étaient bien décidés à ne pas repartir bredouilles de Malaga, et durant 90 minutes, ils se cantonnèrent dans leurs dix-huit mètres, attendant que les minutes se passent, de façon à préserver ce 0-0 initial.

En queue du classement, à part la défaite déjà signalée de Santander, un match a retenu l'attention de tous : c'était Saragosse-Valence qui vit tout d'abord les joueurs locaux mener par 3-0, au bout de 66 minutes de jeu, mais on assista à une réaction fantastique de Valence, qui démontre que cette équipe n'a pas du tout envie de descendre en Seconde Division. Tout d'abord Felman (72e) puis Kempes (77e), réduisirent le score, et durant dix minutes, on crut bien que Valence pourrait réussir le nul, et empocher ainsi un point précieux pour leur aspiration à se maintenir en Première Division. Malheureusement, Saragosse défendit bec et ongles son mince avantage d'un but, et à la fin des 90 minutes, il préservait sa victoire, 3-2 qui lui permet à lui aussi d'espérer jouer la Coupe de l'UEFA, l'an prochain.

L'un des principaux rivaux, pour jouer cette Coupe de l'UEFA n'est autre que l'Atlético de Madrid qui sous les yeux de Jean-François Larios, s'est débarrassé d'une équipe de Oasuna en difficile situation en bas du classement, qui lui présenta une dure opposition. En effet, après que Marina, dès la sixième minute fracassa un tir sur le poteau, Echevarria, à la huitième minute donnait l'avantage à Osasuna. Mais, à la 35e minute, Julio Prieto, envoyait un boulet de canon de près de quarante mètres, qui laissa le gardien de Osasuna sans réaction. C'était le match nul. Un match nul qui allait être rompu à la 65e minute, grâce à Hugo Sanchez qui transformait un penalty que l'arbitre avait généreusement accordé à l'Atlético de Madrid.

Ce même Hugo Sanchez était expulsé deux minutes plus tard, et par conséquent l'Atlético se retrouvait à dix joueurs, mais préservait néanmoins cette victoire qui lui permet de maintenir le contact avec Saragosse.

### (25e journée)

| | |
|---|---|
| Santander - Real Madrid | 1-2 |
| Atletico Madrid - Osasuna | 2-1 |
| Espanol - Las Palmas | 2-0 |
| Malaga - Atletico Bilbao | 0-0 |
| Saragosse - Valence | 3-2 |
| Salamanque - Celta | 1-0 |
| Séville - Valladolid | 3-0 |
| Real Sociedad - Betis | 2-0 |
| Gijon - Barcelone | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 37 | 25 | 15 | 7 | 3 | 44 | 20 |
| 2. Barcelone | 36 | 25 | 14 | 8 | 3 | 43 | 17 |
| Atl. Bilbao | 36 | 25 | 15 | 6 | 4 | 47 | 26 |
| 4. Saragosse | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 46 | 27 |
| Atl. Madrid | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 38 | 31 |
| 6. Séville | 30 | 25 | 11 | 8 | 6 | 30 | 22 |
| 7. Real Sociedad | 28 | 25 | 9 | 10 | 6 | 23 | 19 |
| 8. Gijon | 27 | 25 | 7 | 13 | 5 | 23 | 16 |
| 9. Espanol | 25 | 25 | 10 | 5 | 10 | 32 | 30 |
| 10. Salamanque | 24 | 25 | 9 | 6 | 10 | 24 | 31 |
| 11. Betis | 21 | 25 | 6 | 10 | 9 | 26 | 31 |
| Malaga | 21 | 25 | 7 | 7 | 11 | 28 | 33 |
| 13. Las Palmas | 20 | 25 | 5 | 10 | 10 | 24 | 32 |
| Celta Vigo | 20 | 25 | 7 | 6 | 12 | 19 | 34 |
| 15. Valladolid | 17 | 25 | 4 | 9 | 12 | 20 | 39 |
| 16. Ossuna | 16 | 25 | 5 | 6 | 14 | 24 | 43 |
| 17. Valence | 15 | 25 | 5 | 5 | 15 | 29 | 43 |
| Santander | 15 | 25 | 5 | 5 | 15 | 29 | 51 |

Buteurs : Amarilla (Saragosse), 16 ; Rincon (Betis) et Sarabia (Atl. Bilbao), 13.

ÉCOSSE

### COUPE
### (huitièmes de finale)

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Dundee FC | 1-0 |
| Albion Rovers (D 3) - Airdrie (D 2) | 0-2 |
| Celtic - Dumfermes (D 2) | 3-0 |
| Hearts (D 2) - East Fife (D 3) | 2-1 |
| Morton - Saint Mirren | 0-2 |
| Partick (D 2) - Clyde (D 2) | 2-2 |
| Queen's Park (D 2)-St Johnstone (D 2) | 2-2 |
| Rangers - Forfar (D 3) | 2-1 |

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Une pierre pour l'arbitre !

BRUXELLES. — Les événements se sont bousculés cette semaine en Belgique. Deux entraîneurs ont été limogés, une des vedettes du club brugeois — une des formations de tête du Championnat — a cédé précipitamment au FC Twente un club hollandais et un arbitre a été blessé à la tête à sa rentrée au vestiaire par un projectile lancé d'une tribune.

Les deux entraîneurs limogés sont ceux du Lierse et du FC Winterslag, deux équipes qui n'ont pas répondu aux espoirs fondés en elle en début de saison. Au Lierse, le fidèle Gust battait le Baeten, l'ancien stoppeur de la formation championne nationale en 1960 a pris le relais de Hans Krohn, le Hollandais, que les éléments influents de l'équipe avaient pris en grippe.

A Winterslag, c'est Janus Kowalik, un Polonais remercié par Maastricht, qui a succédé à l'affable Brigantl, dont la charge à la tête d'une équipe décimée était devenue trop lourde pour lui. Le joueur transféré, à la surprise générale, est le Danois Jan Soekensen, le meilleur buteur du club, en partage avec Ceulemans. Soerensen est parti... car il ne s'attendait pas avec Georg Kessler, son entraîneur hollandais, devenu omnipotent à l'Olympiapark...

« En déplacement, Soerensen ne nous est d'aucune utilité, affirme l'entraîneur. Il nous affaiblit même, en aidant jamais ses partenaires dans leur tâche défensive. »

Le verdict est sans doute, trop sévère. Mais il était devenu évident que l'air de la Venise du Nord était devenu irrespirable pour le second Danois de l'équipe. Soerensen a donc saisi la première occasion qui lui était offerte de retrouver une certaine sérénité. Son départ, en plein Championnat et alors que Bruges est toujours en lutte pour une place en Coupe de l'UEFA, risque d'être durement ressenti par la formation de Georg Kessler. Celui-ci en a eu un premier aperçu contre le Beerschot : il a été obligé de modifier la position de cinq joueurs pour pallier le départ de son irascible Danois. Et Bruges, sans convaincre, n'a gagné que par un petit but à zéro signé Wellens...

A Beveren, dans une rencontre entre deux formations qui ont abandonné pratiquement toutes leurs ambitions en Championnat, on a frôlé le drame. A la 88e minute, alors que Beveren menait par deux buts à un, l'arbitre Soenens accorda, à la stupéfaction générale, un coup de réparation au Lierse. Boskamp, son meneur de jeu, le convertit en deux temps. Furieux, les Béverenois menacèrent le directeur de jeu et le bousculèrent sans ménagement. Urbain Braems et Rik Pauwels, les deux entraîneurs, appréhendant un geste grave, firent de leur corps un rempart pour le protéger.

Alors que M. Soenens s'apprêtait à pénétrer dans le couloir des vestiaires, un projectile l'atteignit à la tête. Perdant du sang en abondance, l'arbitre fut immédiatement transporté à l'infirmerie du stade, par des dirigeants locaux absolument consternés par la tournure des événements. D'ailleurs, en voulant éviter un autre projectile, Boskamp percuta violemment de la tête un mur de béton, et tomba évanoui !

Beveren paiera cher cette incartade inadmissible d'un de ses supporters. Ironie du sort, il venait précisément de recevoir le challenge du fair-play à titre définitif...

On a tout de même joué normalement au football ce week-end, sur des terrains à la limite de la praticabilité. Au Heysel, sur une pelouse infâme, Anderlecht a difficilement battu Lokeren, par le plus petit écart grâce à un penalty converti en fin de rencontre par son capitaine Vercauteren. Pendant toute la rencontre, le leader du Championnat s'est heurté au mur dressé par les Lokerenois, uniquement soucieux de ne pas encaisser de but. Anderlecht a gagné alors qu'il alignait un gardien néophyte, Vekemans, et qu'il était privé des précieux services de son stratège soliste Lozano.

Ses quatre poursuivants directs ont tous également remporté la victoire et campent donc sur leurs positions. A Seraing, le club le plus agité de l'élite, le Standard n'a pas fait de détail. Il s'est imposé très aisément par quatre buts à zéro. Une fois de plus, trois de ses quatre goals ont été signés par des médiants, Daerden (deux fois) et Vandersmissen, le futur patron probable de l'équipe.

Poursuivant sur sa lancée, l'Antwerp a facilement disposé d'un RWDM, qui arrive au bout de son rouleau, alors que Waterschei, pourtant handicapé, s'accroche toujours au peloton de tête. Le libero hollandais Van Kraay, aligné dans l'entrejeu, a signé le but d'une courte victoire contre Waregem.

Dans le bas du tableau, le FC Liégeois a signé le but le plus rapide de la saison : Calasan, son avant-centre yougoslave, a ouvert la marque contre le Cercle Bruges, à la 19e seconde de jeu ! En battant le Cercle, l'équipe de Victor Weglia a définitivement assuré son maintien parmi l'élite beaucoup plus tôt que de coutume !

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| FC Liège - Cercle Bruges | 2-1 |
| Anderlecht - Lokeren | 1-0 |
| Waterschei - Waregem | 1-0 |
| La Gantoise - Tongres | 3-0 |
| Beveren - Lierse | 2-2 |
| Antwerp - RWDM | 2-0 |
| FC Bruges - Beerschot | 1-0 |
| Seraing - Standard Liège | 0-4 |
| Courtrai - Winterslag | 5-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 34 | 23 | 14 | 6 | 3 | 49 | 24 |
| 2. Antwerp | 32 | 23 | 14 | 4 | 5 | 36 | 22 |
| Standard | 32 | 23 | 13 | 6 | 4 | 54 | 25 |
| 4. FC Bruges | 30 | 23 | 12 | 6 | 5 | 37 | 24 |
| 5. Waterschei | 29 | 23 | 11 | 7 | 5 | 37 | 27 |
| 6. Beveren | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 48 | 24 |
| La Gantoise | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 35 | 28 |
| 8. Lokeren | 26 | 23 | 10 | 6 | 7 | 29 | 22 |
| 9. Courtrai | 25 | 23 | 8 | 9 | 6 | 30 | 27 |
| 10. RWDM | 23 | 23 | 7 | 9 | 7 | 24 | 23 |
| 11. Cercle Bruges | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 27 | 34 |
| Lierse | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 23 | 35 |
| Beerschot | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 29 | 42 |
| FC Liège | 19 | 23 | 5 | 9 | 9 | 20 | 41 |
| 15. Waregem | 15 | 23 | 5 | 5 | 13 | 26 | 37 |
| Seraing | 15 | 23 | 2 | 11 | 10 | 23 | 49 |
| 17. Winterslag | 12 | 23 | 3 | 6 | 14 | 22 | 41 |
| 18. Tongres | 11 | 23 | 3 | 5 | 15 | 24 | 48 |

**Buteurs : Zidane (Courtrai) et Albert (Beveren), 13 ; Van den Bergh (Anderlecht), 12 ; Tahamata (Standard), 11.**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Les pêcheurs n'ont pas suffi

LISBONNE. — Pour la Coupe du Portugal ont été joués, le mardi 15 février, deux matches qui s'étaient terminés au tour précédent par un nul. Une surprise à noter, l'élimination de Guimaraes, club de Première Division, par Coimbra (D II) sur son terrain sur le score de 3 à 2. Rencontre vivement disputée et fertile en rebondissements.

Au cours de l'autre match, Espinho (club de Première Division) a battu l'équipe de Luzitanos Evora à bout de souffle par 1-0.

Ces deux matches joués on a pu disputer, le 20 février, les huitièmes de finale avec sept équipes de Première Division, aucun club de Deuxième, trois équipes de Troisième Division et un Régional. Mais cette journée ne mettait pas en danger les clubs les mieux placés, bien que le déplacement du Sporting de Lisbonne ne fût pas facile à Faro au sud du Portugal pour sa rencontre avec Farlense, un des leaders de la Deuxième Division et qui songe déjà à sa possible promotion au plus haut niveau. Mais une seule rencontre rassemblait, au nord du pays, deux équipes de Première Division : Porto-Espinho.

La première mi-temps de cette rencontre se termina à l'avantage de Porto sur le score de 1-0, but marqué par Gomes sur penalty à la 25e minute. La rencontre avait été difficile pour les joueurs locaux, les attaquants faisant preuve d'un grand manque d'imagination jusqu'au repos. Il fallut attendre la 59e minute pour qu'Eurico réussisse le 2-0 et peu après c'était au tour de Walsh d'inscrire le troisième but mais Carvalho de Espinho ramena le score à 3-1 et, si Porto mérita sa victoire, l'adversaire lui posa des problèmes jusqu'au bout.

Benfica est allé au nord du Portugal pour rencontrer Leixoes, club de Deuxième Division, qui pendant deux ans a eu une présence historique en Première Division et dont la popularité dépendait surtout de l'appui traditionnel des pêcheurs des environs de Porto. La première demi-heure de Benfica fut impressionnante, surtout par la maîtrise technique que ses joueurs démontrèrent dans leurs actions offensives et dans leurs montées, par Carlos Manuel, José Luis, Chalana et Filipovic. Mais il fallut attendre la trentième minute, pour voir Humberto ouvrir le score pour Benfica, par un joli cup de tête. Mais à la reprise, Anouri réussissait l'égalisation et treize minutes plus tard Filipovic redonnait l'avantage à Benfica, portant la marque à 2-1. La foule, qui assistait à la rencontre au stade de la Mer, a vu un match fertile en rebondissements où Benfica fut obligé de sortir le grand jeu.

Portimonense s'est débarrassé de Gil Vicente, club de Deuxième Division et qui avait difficilement éliminé au tour précédent le Fafe, club de Troisième Division, sur le score sans appel de 3-1.

En battant 5-0 Naval, Braga a mené la lutte à sa convenance et Coimbra a également éliminé Lagos 4-1. Deux victoires attendues.

Boavista a voyagé à l'extrême sud du pays pour rencontrer Silves, club de Troisième Division, et cette petite équipe n'a pas eu suffisamment d'ambition alors que Boavista n'a rien fait pour vaincre. Le seul but qui lui a permis de remporter la victoire fut inscrit par l'adversaire contre son camp. En effet, après une première mi-temps sans but, il fallut attendre quarante-sept minutes dans cette deuxième période pour qu'un ballon centré soit touché par hasard par le pied d'un arrière de Silves sans que le gardien puisse tenter quoi que ce soit. A partir de ce coup malchanceux pour Silves, Boavista n'eut qu'à se féliciter de ce cadeau tombé du ciel bleu, d'une des contrées les plus clémentes du Portugal.

Le match Flarense-Sporting a été joué dans la soirée de dimanche, et ne nous permet pas le commentaire habituel.

**COUPE**
**(huitièmes de finale)**

| | |
|---|---|
| Porto - Espinho | 3-1 |
| Leixoes (D 2) - Benfica | 1-2 |
| Silves (D 3) - Boavista | 0-1 |
| Naval (D 3) - Braga | 0-5 |
| Coimbra (D 2) - Lagos (D 3) | 4-1 |
| Valdedez (D 2) - Cinfaes (D 4) | 1-0 |
| Farense (D 2) - Sporting | joué tard. |
| Portimonense - Gil Vicente (D 2) | 3-1 |

HOLLANDE (A. HOS)

# Ajax aux deux visages

AMSTERDAM. — Inutile de beaucoup s'étendre sur le match important livré par l'équipe nationale, mercredi dernier en Espagne. Match perdu par 1-0, sur un penalty de Senor juste avant le repos. Moment dramatique pour les Hollandais bien que tout ne soit pas encore perdu, ce sera bien difficile pour l'équipe nationale néerlandaise de se qualifier pour le tournoi final de la Coupe d'Europe en France, l'année prochaine.

En bas du tableau, peu de choses ont changé. Trois des quatre derniers clubs qui avaient tous quatorze points avant cette vingt-deuxième, ont perdu.

Le seul club mal classé qui obtenait la victoire, fut le PEC qui battit à l'extérieur Utrecht (3-2).

Samedi soir, la lanterne rouge, le NAC avait tout de suite, après le repos, eu la force de remonter l'écart de deux buts face à Haarlem. Ces deux buts du NAC furent marqués par Geels. Mais malheureusement pour eux, Keur, deux minutes après, signait le troisième but.

L'avant dernier Go Ahead, a dû encaisser une défaite (3-1) à domicile devant le Sparta. Mais il faut dire que leur jeu n'était pas aussi mauvais que semble l'indiquer le score.

Twente a obtenu un résultat final défavorable (2-0) à Rotterdam contre Feyenoord. Les deux buts étaient l'œuvre de Houtman, dont le second sur penalty. Ce joueur est maintenant le leader au classement des meilleurs buteurs hollandais avec un total de dix-neuf buts. Son concurrent Koolhof, du PSV, n'a, comme tous ses coéquipiers, pas pu marquer. Le PSV en visitant le Fortuna n'a pu faire mieux qu'un match nul 0-0.

Le leader Ajax a joué un certain moment merveilleusement, ce qui lui a permis d'inscrire deux buts par le jeune joueur Van Basten, mais hélas, il y eu aussi des moments très mauvais. En seconde mi-temps, leur adversaire Excelsior se rapprocha à 2-1 et Ajax dut lutter jusqu'au bout pour terminer ce match sur un score positif.

Très remarquable, fut la première défaite à domicile cette saison de Grönigen. Leur adversaire AZ'67 a profité de la maladresse des joueurs de Grönigen qui ont raté des occasions uniques. A un quart d'heure de la fin, sur contre-attaque, Tol marqua le seul but de la partie.

Meilleurs buteurs : 1. Houtman (Feyenoord) 19 buts ; 2. Koolhof (PSV) 17 buts ; 3. Kieft (Ajax) 13 buts.

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Go Ahead Eagles - Sparta | 1-3 |
| Willem II - Roda JC | 0-0 |
| Helmond Sport - NEC | 1-0 |
| FC Groningen - AZ'67 | 0-1 |
| FC Utrecht - PEC | 2-3 |
| Feyenoord - FC Twente | 2-0 |
| Fortuna Sittard - PSV | 0-0 |
| Ajax - Excelsior | 2-1 |
| FC Haarlem - NAC | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 37 | 22 | 17 | 3 | 2 | 62 | 22 |
| 2. Feyenoord | 35 | 22 | 14 | 7 | 1 | 47 | 24 |
| 3. PSV | 33 | 22 | 13 | 7 | 2 | 48 | 20 |
| 4. Sparta | 25 | 22 | 8 | 9 | 5 | 41 | 33 |
| 5. Groningen | 24 | 22 | 6 | 12 | 4 | 40 | 29 |
| 6. AZ'67 | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 33 | 23 |
| Fort. Sittard | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 24 | 28 |
| FC Haarlem | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 21 | 30 |
| 9. Roda JC | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 32 | 31 |
| 10. FC Utrecht | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 33 | 36 |
| Excelsior | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 27 | 30 |
| Helmond Sport | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 32 | 41 |
| 13. Willem II | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 25 | 31 |
| 14. PEC | 16 | 22 | 5 | 6 | 11 | 29 | 38 |
| NEC | 16 | 22 | 3 | 10 | 9 | 20 | 35 |
| 16. FC Twente | 14 | 21 | 3 | 8 | 10 | 20 | 33 |
| Go Ahead Eagles | 14 | 22 | 3 | 8 | 11 | 22 | 43 |
| NAC | 14 | 22 | 4 | 6 | 12 | 20 | 49 |

**Buteurs : Moutman (Feyenoord), 19 ; Koolhof (PSV), 17 ; Kieft (Ayax), 13.**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de point cette semaine.
ANGLETERRE. — Deux points à Brighton qui crée la surprise à Anfield Road dans la Coupe. Un point à Manchester United pour son succès à Highbury en Coupe de la Ligue.
BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.
ECOSSE. — Pas de point cette semaine.
ESPAGNE. — Pas de point cette semaine.
FRANCE. — Un point à Laval invaincu chez le leader, et à Brest qui l'emporte à Bollaert.
HOLLANDE. — Un point à AZ 67, victorieux à Groningue.
ITALIE. — Un point à Avellino impitoyable pour Vérone.
PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

## LE CLASSEMENT

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1. | Liverpool | 10 | Barcelone CF | 8 |
| 2. | Manchester United | 9 | Benfica | 8 |
| | Bayern Munich | 9 | 13. Anderlecht | 7 |
| | Hambourg | 9 | Athl. Bilbao | 7 |
| | Celtic Glasgow | 9 | 15. Stuttgart | 6 |
| | Real Madrid | 9 | Aston Villa | 6 |
| | F.C. Nantes | 9 | Bordeaux | 6 |
| | Aberdeen | 9 | AS Rome | 6 |
| 9. | Standard Liège | 8 | Juventus Turin | 6 |
| | Dundee UTD | 8 | Grasshopper Zurich | 6 |

## LA COURSE AU SOULIER D'OR

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| GOMES (Porto) | | 23 | 19 | HALILHODZIC (Nantes) | 14 | 25 |
| RUSH (Liverpool) | | 20 | 27 | STEIN (Luton) | 14 | 27 |
| KRIMAU (Metz) | + 1 | 20 | 25 | BLISSETT (Watford) | 14 | 27 |
| JACQUET (Vejle) | | 20 | 30 | LATCHFORD (Swansea) | 14 | 27 |
| NICHOLAS (Celtic) | | 19 | 25 | DALGLISH (Liverpool) | 14 | 27 |
| HOUTMAN (Feyenoord) | + 2 | 19 | 22 | RUMMENIGGE (Bayern) | 14 | 21 |
| ANASTOPOULOS (Olympiakos) | + 2 | 18 | 19 | KOLDING (B 93) | 13 | 30 |
| KOOLHOF (PSV) | | 17 | 22 | SAVIC (Étoile Rouge) | 13 | 17 |
| FRANCKER (B. 93) | | 16 | 30 | DOBANY (Pecs) | 13 | 15 |
| RIEDIGER (Dyn. Berlin) | | 16 | 14 | GROSU (Bihor Oradea) | 13 | 17 |
| NENE (Benfica) | | 16 | 19 | KRANKL (Rapid) | 13 | 15 |
| AMARILLA (Saragosse) | + 1 | 16 | 25 | ALBERT (Beveren) | 13 | 23 |
| SZARMACH (Auxerre) | + 1 | 15 | 25 | ASSAD (Mulhouse) | 13 | 25 |
| LAUDRUP (Brondby) | | 15 | 30 | FILIPOVIC (Benfica) | 13 | 19 |
| LACOMBE (Bordeaux) | | 15 | 25 | KIEFT (Ajax) | 13 | 22 |
| DODDS (Dundee United) | | 15 | 25 | MILLA (Bastia) | 13 | 25 |
| NIELSEN (Odense) | | 14 | 30 | RINCON (Bétis) | 13 | 25 |
| CHROIS (Brondby) | | 14 | 30 | SARABIA (At. Bilbao) | 13 | 25 |
| THOMSEN (Koege) | | 14 | 30 | JORDAO (Sporting) | 13 | 19 |
| LUNQVIST (Aarhus) | | 14 | 30 | ANDRICH (Francfort) | + 1 | 13 | 14 |
| NHABOLA (Rio Ave) | | 14 | 19 | SIMON (Jeunesse) | + 3 | 13 | 13 |
| BELTRAMINI (Rouen) | | 14 | 25 | ZIDANE (Courtrai) | + 3 | 13 | 23 |

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

# Leipzig et Magdebourg cèdent du terrain

BERLIN. — La série des matches retour, a commencé samedi sur des terrains enneigés. Pour le leader Dynamo de Berlin, la course vers le titre continue. En battant Zwickau sur le terrain de celui-ci, il a augmenté son avance à quatre points, puisque deux de ses poursuivants, Leipzig et Magdebourg, ont dû céder des points après des matches nuls. A Zwickau, le détenteur du titre dès la troisième minute marquait un but par Netz, ce qui laissa soupçonner que le score deviendrait encore plus net, mais les joueurs locaux défendirent leur peau par la suite, avec précaution et élan. C'est ainsi qu'à la fin du match le favori devait être content d'avoir conservé les deux points de la victoire.

A la seconde place se trouvent maintenant Leipzig et Iena. Ce dernier n'a jamais été en danger chez lui et battit Boehlen par 3-1.

Lokomotiv Leipzig, par contre, laissa échapper finalement un point précieux après un match nul (1-1) contre Erfurt, un adversaire qui se bat mieux que l'on ne pouvait le prévoir au début de la saison.

Magdebourg sauva le match nul à Berlin, contre Union sur un but de son jocker Streich. Auparavant, il fut mené sur un but des joueurs locaux dont le gardien Heyne porta toute la responsabilité.

Dresde, privé d'au moins six de ses joueurs de l'équipe-type, surtout de Haefner, s'octroya la victoire contre Wismut par 2-0. Le match le plus curieux se déroula à Rostock où Halle fut mené jusqu'à la 86e minute par 3-2, jusqu'à la 89e minute par 4-2, mais dans les dernières deux minutes, les visiteurs marquèrent encore deux buts inattendus, ce qui coûta aux locaux une victoire sûre.

**(14e journée)**

| | |
|---|---|
| Loko Leipzig - RW Erfurt | 1-1 |
| CZ Iena - Chemie Bohlen | 3-1 |
| Zwickau - Dynamo Berlin-Est | 0-1 |
| Hansa Rostock - Chemie halle | 4-4 |
| Dynamo Dresde - Wismut Aue | 2-0 |
| Union Berlin-Est - FC Magdebourg | 1-1 |
| Francfort-Oder - Karl-Marx-Stadt | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Berlin | 23 | 14 | 9 | 5 | 0 | 35 | 12 |
| 2. Lok. Leipzig | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 25 | 11 |
| Carl Zeiss Iena | 19 | 14 | 9 | 1 | 4 | 24 | 18 |
| 4. Francfort/Oder | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 29 | 17 |
| Rot-Weiss Erfurt | 18 | 14 | 6 | 6 | 2 | 23 | 18 |
| 6. FC Magdebourg | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 32 | 17 |
| 7. Dynamo Dresde | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 29 | 20 |
| 8. Hansa Rostock | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 22 | 25 |
| 9. Karl-Marx-Stadt | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 23 | 24 |
| 10. Union Berlin | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 14 | 25 |
| 11. Wismut Aue | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 16 | 27 |
| 12. Chemie Halle | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 22 | 31 |
| Chemie Boehlen | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 14 | 33 |
| 14. Zwickau | 4 | 14 | 0 | 4 | 10 | 8 | 36 |

**Buteurs :** Riediger (Dyn. Berlin), 16 ; Andrich (Francfort), 13 ; Streich (Magdebourg), 13.

## PROJET FARFELU

**Jupp Derwall a manifesté récemment l'intention de confier à Karl Heinz Rummenigge le poste de meneur de jeu en équipe nationale. Aussitôt, plusieurs voix se sont élevées contre un projet qui, selon elles, est totalement farfelu. « Rummenigge n'est pas un meneur de jeu, affirme par exemple son ancien entraîneur Cramer. Rien à voir avec Overath ni même avec Magath. D'ailleurs, Karl Heinz a affirmé plusieurs fois qu'il désirait terminer sa carrière à son poste d'origine, en attaque. Ça me paraît être une analyse sage et lucide. »**

■ Notre vieille connaissance, Ilija Pantelic, dix-huit ans, international yougoslave et ancien gardien de plusieurs clubs en France, comme Marseille et Bastia par exemple, est nommé entraîneur de Vojvodina de Novi Sad.

■ A quelques semaines de son match contre le Malawi, le Zaïre aurait renoncé à son engagement en Coupe d'Afrique des Nations. Motif avancé : l'état d'impréparation dans lequel se trouvent les Léopards. Décidément, les Zaïrois deviennent des abonnés de l'abstention.

■ Vainqueurs, trois années de suite, du Championnat d'Angola, les militaires de la formation Primeiro de Agosto ont dû, cette année, céder leur sceptre au Petro Atletico, autre formation de la capitale. Pas étonnant que cette équipe ait bien carburé, puisqu'elle est parrainée par la Compagnie nationale angolaise de pétrole, Sonangol. A la troisième place figure le Primeiro de Maio de Benguela.

## LE CANADIEN ROBERTO

**Le départ de Roberto Bettega de la Juventus est pratiquement acquis. l'international italien, qui va être libre de toute attache selon le nouveau règlement en vigueur dans le calcio, était la semaine dernière au Canada pour rencontrer les dirigeants de Toronto Blizzard. Il dit avoir « vu le paradis » et devrait signer prochainement un contrat de trois ans valable à partir du 30 juin 1983 ou avant si la Juve était éliminée de la Coupe d'Europe.**

**« Tout est parfait : la ville, l'ambiance, les gens, le club. Tout le monde est adorable et il y a beaucoup d'Italiens installés là-bas. »**

**L'entraîneur de Toronto Blizzard n'est autre que l'Anglais Bob Hughton qui, rappelons-le, dirigeait le Malmoe 1979, finaliste de la Coupe d'Europe.**

## Le déboiseur de forêts

**Hans Blickensdörfer fête ses soixante ans, et il a bien raison d'en être fier, après avoir fait Stalingrad, le front français et quelques longs mois de captivité racontés dans un best-seller traduit dans notre langue : « le Béret basque ».**

**« Blick », journaliste au « Stuttgarter Zeitung », fut pendant de longues années le correspondant de « France Football » en RFA. Puis, sa réussite d'écrivain venant, monsieur se fit de plus en plus rare dans nos colonnes tout en gardant des relations privilégiées avec ses « potes du Faubourg-Montmartre ».**

**Pour célébrer l'événement de ses soixante ans, Blickensdörfer réunit dans un livre intitulé « Keiner weiss wie's ausgeht » (*), quelques-unes de ses meilleures chroniques, dont certains titres traduisent une inspiration gauloise : Poupou, Champs-Elysées, Jean Gabin und der Tour, etc.**

**Cet homme a vraiment beaucoup écrit. Faut-il lui souhaiter de devenir centenaire si l'on songe aux belles forêts qu'il déboise à lui tout seul avec ses tirages déments ?**

**(*)Editions Franz Schneekluth Verlag, Munich. 336 pages. 34 marks. En langue allemande.(« Personne ne sait comment ça sort ! »)**

■ Petite passe d'armes entre Bearzot et le président de la Fédération Sordillo (qui ne s'aiment pas) : « Il paraît que vous avez dit que les joueurs n'avaient pas honoré le maillot azzurro à Chypre », lance le sélectionneur. « Je n'ai pas dit ça, répond le président. J'ai dit aux soldats de Beyrouth que les joueurs n'avaient pas beaucoup honoré le drapeau italien. » C'est moins grave ?

■ Des hommes d'affaire d'Afrique du Sud ont proposé à Liverpool et à Manchester United de se partager 250 000 livres (280 millions AF) pour deux matches chez eux, l'été prochain. Le veto de la FIFA étant acquis, ces deux matches pourraient avoir lieu au Swaziland, pays noir voisin.

## LE PROFESSEUR POKOU

**« Homme d'Asmara » pour les uns, « Duc de Bretagne » ou « Empereur Baoulé » pour les autres, Laurent Pokou, retiré des stades depuis plus d'un an, continue de graviter dans le petit monde du ballon rond.**

**Lui, qui s'était toujours montré hostile à une carrière d'entraîneur, vient de prendre du service au Rio d'Anyama, club de Division II ivoirienne. « Il m'appartient de pouvoir inculquer à cette équipe le peu que je sais en football, a-t-il confié à « Fraternité-Matin ». Un bon footballeur ne devient pas forcément un bon entraîneur, mais je crois que, quand on est un bon meneur d'hommes, il est possible d'arriver à des résultats satisfaisants. »**

**Et Pokou de poursuivre, philosophe : « Je crois avoir eu mon époque ; il faut à présent que les autres aient la leur ! On voudrait toujours être jeune, mais l'âge ne pardonne pas. » Il n'a pourtant que 36 ans.**

■ 80 000 F d'amende en avril 1982 après le match contre Tottenham, 100 000 F d'amende en mai 1982 après la finale de Coupe des Coupes contre le Standard, 200 000 F d'amende après le match retour de super-Coupe contre Aston Villa en janvier 1983, le FC Barcelone ne paie pas très cher pour ses débordements. Car les Coupes européennes lui rapportent tellement d'argent...

■ Intelligent ! Un joueur belge, Paul Desmat, va sans doute être suspendu par sa fédération, lors d'un match amical à Tel-Aviv et parce qu'il venait d'être expulsé du terrain ; il est sorti en faisant le salut nazi et en hurlant : « Heil Hitler ! » Ça n'a pas fait un bon effet.

■ On n'arrête pas le progrès : le manager de Bristol Rovers, l'ancien joueur Bolby Gould, s'est infligé une amende de 200 livres (2 200 F) pour avoir interpellé un arbitre récemment. « Je sanctionne toujours mes joueurs pour ce genre de choses, alors... »

■ Franco Causio a été le plus nuancé de tous les Italiens après le résultat de Chypre : « Pas de quoi en faire un drame. On ne juge pas un joueur ou une équipe sur un match. On les juge sur une carrière, sur un bilan. »

■ Causio, d'une certaine façon, a bien aimé le match de Chypre : « Le titulaire du poste est Conti, cela va de soi. Mais si Bearzot a encore besoin de moi, je viendrai. Je ne m'en lasse pas. »

## UN PRÉSIDENT EN EXIL

**Il n'y a qu'en Italie qu'on peut voir ça. Le président de la Sampdoria de Gênes, M. Paolo Mantovani, est réfugié en Suisse, à Lugano, parce que les gabelous de son pays aimeraient l'entendre sur l'exil de 1 030 milliards de lires (500 millions AF environ) au paradis fiscal helvétique. Paolo Mantovani, pétrolier de son état, ne fait pas dans la petite magouille. Il est du genre somptueux.**

**Ce pauvre homme, président en exil d'un club de football, est malheureux comme les pierres parce qu'il est privé de son joujou préféré. Alors, on a conclu pour lui un match amical Lugano-Sampdoria (2-4, la semaine dernière) afin qu'il voie ses joueurs, leur parle et touche du doigt « l'objet » de ses largesses.**

**Du coup, ravi, le pétrolier-milliardaire-exilé-fraudeur fiscal a annoncé qu'il allait engager l'entraîneur Liedhom et mettre dix milliards de lires sur le marché des transferts : « Je veux que mon club devienne aussi grand que la Juventus. » Et un bras d'honneur aux gabelous, un !**

■ Bobby Robson n'a plus de capitaine, avec Bryan Robson et Wilkins indisponibles. Contre Galles, ce sera Shilton ou Clemence, ou encore Phil Neal. L'équipe d'Angleterre a eu sept capitaines différents au cours de ses quinze derniers matches.

■ Parmi ses vingt-deux, Bobby Robson a retenu sept nouveaux : Thomas (Coventry), Statham et Bennett (West Bromwich), Caton (Manchester City), Cowans (Aston Villa), Stein (Luton) et Barnes (Watford).

■ Les Cheminots de Pointe-Noire sur la bonne voie. Ils se sont adjugé la première édition de la Coupe du Congo, en battant en finale les Diables Noirs par 1 à 0. C'est peut-être la nouvelle locomotive du football congolais.

■ L'Inter de Milan chasse le Cerezo. Le Brésilien, qui a vingt-sept ans, lui coûterait deux milliards de lires (un milliard d'anciens francs). « L'affaire est réalisable » disent les Milanais. Qu'en pensent Becca Lossi et Hansi Muller ?

■ Hajduk a déposé une demande auprès de l'UEFA pour organiser la finale de la Coupe des Champions en 1984.

## HISTOIRE D'UN SÉLECTIONNÉ

**Quand on est sélectionneur d'une équipe du Royaume-Uni — Angleterre, Ecosse, Galles ou Irlande du Nord — il faut savoir être le premier sur la balle. C'est le cas de Bobby Robson, manager de l'équipe à la rose.**

**Brian Stein, l'attaquant mulâtre et très doué de Luton, est né en Afrique du Sud et possède donc un passeport britannique qui peut lui permettre de jouer dans n'importe quelle sélection du Royaume-Uni, à condition bien sûr de choisir une fois pour toutes sa voie.**

**Les Gallois avaient idée de « naturaliser » Brian Stein (25 ans, 16 buts cette saison), mais Robson a trouvé que ce garçon pouvait avoir un avenir sous le maillot anglais : « Je suis effectivement plus anglais que gallois, estime l'intéressé. Mais j'ai été le joueur le plus surpris du pays quand j'ai su que j'étais retenu parmi les vingt-deux contre Galles. D'autant plus que je suis resté indisponible pendant sept semaines à cause d'un pied fracturé. »**

**Robson a peut-être voulu priver les Gallois d'un bel atout en Championnat d'Europe. Tous les coups sont permis quand on veut aller loin et haut.**

■ C'est redoutable, un Chypriote qui a le moral. Avant le match contre l'Italie, le stoppeur Erotoclitu avait affirmé : « J'ai vu Paolo Rossi à la télévision, je sais comment l'annihiler. Et, en plus, il n'est pas en forme en ce moment. » Erotoclitu ne s'était pas trompé : on ne vit pas Paolo.

## RETRAITE FORCÉE

**Après s'être cassé une jambe il y a dix-huit mois, l'international norvégien Einar Aas est contraint d'abandonner le football actif à vingt-sept ans. Transféré du Bayern Munich à Nottingham Forest pour 250 000 livres en mars 1981, cet excellent arrière avait, semble-t-il, bien récupéré. Mais des ennuis de cheville laissaient perplexes les spécialistes d'Angleterre, de Norvège et d'Allemagne. Pis : en rejouant son premier match en équipe A de Forest, Aas s'est refracturé la jambe. Il a pris aussitôt sa décision de retraite.**

**« J'ai du mal à accepter cette situation, dit Brian Clough, ne plus jamais voir Einar sur un terrain. Il n'a que vingt-sept ans et il est fini pour le job qu'il aimait et pour lequel il était fait. C'est d'autant plus navrant qu'il était un garçon merveilleux, sans doute le plus sympathique avec lequel j'ai travaillé. »**

■ Halte à l'exode. C'est le cri d'alarme lancé par la Fédération ghanéenne de football qui constate, semaine après semaine, la disparition de ses meilleurs éléments. Dorénavant, tout club désirant s'attacher les services d'un joueur ghanéen, devra négocier avec la fédération. Les Black Stars ne seront plus des étoiles filantes !

■ Le Stade du Centenaire, à Montevideo, sera décrété « monument du football mondial » par la FIFA, le 18 juin prochain. Il s'agit de célébrer le stade dans lequel fut jouée la première Coupe du monde de l'histoire. A cette occasion, un match Uruguay-Reste d'Amérique sera joué avec Tele Santana comme sélectionneur américain.

## SIGNATURE ET BISTROT

**La commission disciplinaire a accusé un joueur d'avoir demandé de son club deux cents millions de la caisse noire pour prolonger son contrat. Le joueur a démenti en disant :**

**« Il n'est pas vrai que j'aie demandé au club deux cents millions.**

**— Mais qu'est-ce que vous avez demandez au club pour prolonger votre contrat ? demanda un membre de la commission disciplinaire.**

**— Un petit bistrot.**

**— Mais de quelle valeur était ce bistrot ?**

**— Deux cents millions », a répondu (naïvement) le joueur.**

■ « L'Union européenne ne devrait pas oublier que nous sommes l'un des clubs les plus puissants d'Europe », a déclaré le vice-président de Barcelone, M. Casaus, après la sanction prise contre son club. Que voulait-il dire exactement ?

■ L'international argentin Enrique Wolff vient de se distinguer en affirmant qu'au cours de la Coupe du monde 1974 on avait promis à chaque joueur polonais une prime de 10 000 dollars pour battre l'Italie. « Cette calomnie est idiote, a déclaré Zomda. Nous étions décidés à nous battre à mort pour éviter tout risque de non-qualification. »

■ Le Championnat du Cap-Vert a rendu son verdict. Le titre a été décerné à l'Union Sportive Mindelense, vainqueur en finale du Morabeza de Brava sur le score de deux buts à zéro.

■ Plusieurs records pour Manchester United : le club anglais a aligné neuf fois de suite la même équipe et il n'a perdu qu'un seul de ses dix-sept derniers matches, toutes compétitions confondues.

■ L'arbitre italien D'Elia a terminé le match Milan AC-Catane avec un gros genou. Accident de jeu ? Non, une bouteille venue des tribunes pour lui apprendre à ne pas siffler les fautes sur Jordan. La dureté du Calcio est générale.

## LE MATCH D'HAVELANGE

**Cet homme doit avoir une digestion difficile car, semaine après semaine, jour après jour, il continue d'enfoncer son clou dans la tête de son ennemi intime Giulite Coutinho, président de la CBF.**

**Ainsi, le président de la FIFA a déclaré (Agence EFE) : « Les déclarations de Coutinho prétendant que le Brésil pourrait gagner 150 millions de dollars en organisant la Coupe du monde 1986 sont absurdes. Il n'est pas possible, à moins d'un miracle, de gagner une somme pareille. Les Espagnols avaient investi, sans espoir de retour, une somme globale de 220 millions de dollars. Il faudra en compter 300 en 1986. »**

**Et Havelange de proposer : « Que le Brésil pose donc sa candidature pour le Mundial 1994. Sa situation économique sera bien meilleure. » Et Giulite Coutinho à la retraite ?**

## Intimidation

**Quatres hommes dont un en uniforme de policier ont tenté de pénétrer dans l'appartement de Luis Menotti à Buenos Aires. Devant la vive opposition du gardien de l'immeuble, ils y ont renoncé, mais l'affaire a été évoquée par le journal « La Nacion ».**

■ Un archiviste yougoslave a fait le classement général des meilleurs clubs qui ont participé à tous les Championnats de Yougoslavie. L'Etoile Rouge vient en tête avec 1 342 points, Partizan est deuxième avec 1 270 points, Dynamo troisième avec 1 239 points, Hajduk quatrième avec 1 199 points et Vojvodina cinquième avec 979 points.

■ Le Mali à l'heure allemande. Il a confié les destinées de son équipe nationale à Manfred Steves, un ancien joueur de Fortuna Dusseldorf. A son palmarès d'entraîneur, l'Islande, le Bengladesh, la Syrie, les juniors saoudiens et ceux du Nigéria. On l'a également vu en Tunisie à la tête du Clup Sportif Sfaxien. Le jeune aigle allemand semble avoir donné des ailes aux Aigles maliens. Son premier match s'est soldé par un match nul, le 13 février, à Conakry, face à la Guinée en éliminatoires de la Coupe de la CEDEAO.

■ Camacho, sacré meilleur footballeur espagnol 1982, reste serein et lucide : « Je ne me considère pas comme le meilleur ni comme le plus régulier d'Espagne. J'ai seulement la satisfaction d'avoir retrouvé ma place de titulaire au Real et en sélection. Ce n'est déjà pas rien. »

■ Rumeurs de départ à Abidjan. L'entraîneur de l'ASEC, l'Argentin Oscar Fullone, pourrait regagner son pays natal. Il aurait reçu des offres de River Plate, le club de ses débuts. Fullone a beaucoup voyagé depuis, comme joueur d'abord, en Colombie, au Real Oviedo et à Aston Villa, comme entraîneur ensuite en Argentine à Temperley, en Angleterre à Millwall, au Zaïre avec Imana, en Angleterre à Sheffield Utd et à Sunderland, puis en Suisse au FC Sion.

■ Le tribunal de la Football League a condamné Derby à verser 55 000 livres (60 millions d'A.F.) d'indemnité à Bradford City (Division III) pour lui avoir chipé son manager, Roy McFarland, en cours de saison et sous contrat. Bradford City, qui estime avoir été gravement lésé sur le plan des recettes, et qui réclamait 200 000 livres, va faire appel, car « la sanction est trop douce pour Derby ».

■ Mark Proctor, engagé par Nottingham Forest pour 450 000 livres il y a deux ans, a refusé d'être prêté et mis à l'essai par Chelsea durant un mois. « J'ai toujours joué en D. I et je suis un type du Nord-Est qui n'aime pas les gens du Sud. » On ne fait pas ce qu'on veut avec ces petits.

**VOIR BEYROUTH ET REPARTIR**

# Services secrets sur les dents

*On vous a raconté, la semaine dernière, les remous qu'avait provoqué la décision du gouvernement italien d'expédier les azzurri à Beyrouth afin d'entretenir le moral du corps expéditionnaire. Ce voyage se fit donc et se déroula, heureusement, sans anicroche, « ce qui n'était pas acquis d'avance » ont admis certains militaires.*

*A la demande du ministre de la Défense et de la présidence du Conseil italiens, le SISMI, service italien de contre-espionnage, avait sorti ses meilleurs barbouzes, lesquels précédèrent les azzurri à Beyrouth pour reconnaître les lieux et leur appliquèrent ensuite un marquage individuel strict.*

*Le plan d'urgence fut appliqué à la lettre, des soldats italiens en armes, chargeur engagé, surveillant en permanence les alentours et des blindés pointant leurs tourelles vers l'horizon.*

*Ce voyage n'a cependant pas plu à tout le monde. Il a suscité des polémiques et des interpellations au Parlement italien, le député radical Francesco Rutelli parlant d'« opération du régime n'ayant rien à voir avec une action de paix » et allant encore plus loin : « La vraie raison est celle du marketing cherchant à promouvoir notre industrie guerrière. Il est logique que nos champions du monde soient restés perplexes. »*

*Et puis, il y a eu l'effet boomerang, toujours possible dans une opération de ce genre. Collovati a déclaré aux journalistes, dans l'avion du retour, que les soldats italiens présents à Beyrouth lui aient avoué qu'ils avaient peur en permanence et que « l'enthousiasme général dont parle le ministère de la Défense n'est que de la propagande ». En résumé, le moral n'est pas au plus haut, loin de là, dans le corps expéditionnaire italien.*

*Enfin, certains soldats au mauvais esprit ont déclaré que « le fait d'avoir assuré chaque footballeur pour un milliard de lires parce qu'il passait à Beyrouth ne pouvait pas vraiment contribuer à renforcer leur confiance ». Se posent trop de questions, ces bidasses. Réfléchissent trop.*

***Nos photos : Rossi et Maldini descendent du car militaire qui les amène au camp italien à Beyrouth ; Cabrini reçoit la même ration que ses compatriotes bidasses ou infirmières ; Causio fait recette. Ci-contre : un soldat en armes (et d'autres disséminés) assurent la protection rapprochée des champions du monde ; deux chefs échangeant leurs recettes (Bearzot et un officier supérieur) ; la photo de famille d'un jour. C'était à Beyrouth, le 13 février 1983.***

***Reportage photographique Franco Richiardi.***

■ Le bruit court de nouveau que rien ne va plus à Naples entre Krol et ses coéquipiers. Le Hollandais aimerait, dit-on, retourner à Vancouver, mais les dirigeants italiens affirment n'être au courant de rien.

■ Hravanek, sélectionneur tchécoslovaque et Lucescu, sélectionneur roumain, étaient à Chypre, et unanimes : « L'Italie a été ridicule, horrible. Rossi zéro, Antognoni zéro ! »

■ Joe Jordan ne jouait pas dimanche dernier. L'Ecossais édenté, à force de cartonner ses adversaires, s'était fait cartonner une fois de plus par un arbitre.

### FRANCHISE

**Dans un pays européen que nous ne citerons pas, on faisait le procès d'un arbitre corrompu. La question qu'on lui posait était celle-ci : « Est-il vrai que vous avez reçu une somme d'argent de la part du secrétaire d'un club ?**
**— Oui, a admis l'arbitre.**
**— Pourquoi ?**
**— Pour diriger correctement le match.**
**— Est-ce que le club a imposé une condition en vous donnant cette somme d'argent ?**
**— Oui, que le club gagne le match. »**

■ La balance bancaire de Leeds est « actuellement terrifiante », a déclaré un dirigeant du club. C'est pourquoi le capital de Leeds va sans doute être porté de 25 000 à 2 millions de livres.

■ Depuis que Atkinson est manager de Manchester United, son équipe n'a jamais perdu devant Arsenal : 4-2 mercredi dernier, en demi-finale aller de la Coupe de la League et de plus à Highbury.

■ Le bruit courait que l'entraîneur hollandais Beenhakker allait quitter Saragosse pour un autre club espagnol. Ce bruit a été démenti par l'intéressé et par son club.

■ La Football Association ne laissera pas leurs internationaux à la disposition des grands clubs anglais l'été prochain pour leurs tournées. Et il en sera de même durant les trois prochains étés : national team first !

■ C'est Antognoni qui le dit : « Le poids du Mundial se révèle être plus lourd que prévu. »

■ Les Anglais craignent beaucoup Ian Rush, meilleur buteur du Championnat et qui va jouer contre eux à Wembley. Comme on connaît ses saints, on les honore.

■ Sérieux accident de voiture pour le talentueux Garry Brooke, vingt-deux ans, de Tottenham : thorax enfoncé, placement en unité de réanimation, « situation sérieuse mais stable ».

■ « J'espère que, sur ce terrain-là, toutes les autres équipes de notre groupe termineront le museau par terre. » C'est le souhait de Gentile après Chypre-Italie.

■ Milan AC a annoncé qu'il ferait une offre précise à Zico en avril prochain. Zico a déjà répondu que ça ne l'intéresserait pas et que son intention était de terminer sa carrière à Flamengo.

■ Le nouveau présélectionné anglais Brian Stein a sept frères et deux sœurs. Deux d'entre eux jouent au football : Edwin, vingt-six ans, actuellement à l'essai à Luton, et Mark, seize ans, à Luton également.

■ L'équipe d'Angleterre n'a pas perdu à Wembley depuis cinq ans.

### L'INVALIDE

**Bobby Robson a retenu Glenn Hoddle parmi les vingt-deux contre Galles. Or, Hoddle récupère difficilement d'une entorse à la cheville d'où ce dessin paru dans le « Daily Mail » avec la légende suivante : « Bobby Robson sera content de savoir que Glenn semble très affûté à l'entraînement. »**

## LES NIGÉRIENS N'Y CROIENT PLUS

**Mauvais perdants ? Pas du tout. Mais les dirigeants nigériens en ont assez de voir les joueurs de leur équipe nationale, le « Mena », transformés en punching-ball. Ne pouvant sanctionner leurs adversaires, ils ont décidé de s'adresser un auto-carton rouge... Leur équipe nationale fera désormais banquette.**

**La défaite contre le Sénégal en Coupe de la CEDEAO n'a pas été digérée. Les Sénégalais affirment, pour leur part, être des enfants de chœur et n'avoir pas répondu aux provocations des joueurs nigériens. Carton jaune à tout le monde et n'en parlons plus...**

## RENDEZ-MOI MES MARKS !

**Madame Müller mère, qui s'occupe des intérêts de Hansi en RFA, puisqu'il vit en Italie, a annoncé à la presse qu'elle n'allait pas tarder à attaquer le VFB Stuttgart, ancien club du rejeton, en justice. « Stuttgart doit encore 31 000 marks à Hansi, a-t-elle expliqué, et refuse de payer cette somme due par contrat. »**

**L'affaire n'est pas très compliquée mais elle illustre bien les mœurs du football professionnel. Il s'agit, au départ, d'une somme de 105 000 marks (280 000 F) correspondant aux primes de matches. « Oui, répond le manager général Shaefer, mais elle correspondent à des matches que Müller a refusé de jouer alors que son genou était guéri, nous avons des certificats médicaux qui le prouvent. Nous sommes encore bien bons d'avoir accepté de payer les trois quarts de cette somme, c'est-à-dire 74 000 marks. Nous ne paierons pas un mark de plus. »**

**Question : si Muller était resté au VFB, aurait-il touché cette somme ? Combien a rapporté son transfert à l'Inter de Milan ?**

## Le derrière d'Urruti

**C'est en fait pour avoir baissé sa culotte devant le public d'Aston Villa et pour quelques violences sur adversaires que le gardien de Barcelone, Javier Urruti, a été suspendu pour quatre matches par l'UEFA.**

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

# Panathinaikos perd pied

ATHÈNES. — La dix-neuvième journée du Championnat s'est déroulée sous un soleil piquant mais par un froid de canard car la neige, qui avait tout couvert, n'avait pas encore fondu. Cela n'a pas empêché les nombreux amis du sport de remplir les stades. Vingt-cinq mille spectateurs ont admiré une fois encore la belle victoire d'Olympiakos à domicile contre Iraclès.

La nouvelle défaite de Panathinaïkos, à l'extérieur, contre Doxa, montre que son problème ne trouvera pas facilement de solution. La présence des entraîneurs de qualité ou l'organisation parfaite du club ne paraissent pas être jusqu'à maintenant valorisées sur le terrain.

Décidément, les supporters de Rhodes sont « insortables ». Il est vrai qu'un certain milieu n'admet pas de perdre et le grand public ne veut pas reconnaître que le club risque de descendre en Deuxième Division la saison prochaine. AEK, qui rencontrait Rhodes chez lui l'a d'ailleurs emporté 2-1. Ce sont les joueurs de Rhodes qui ont ouvert le score à la 21e minute sur penalty, mais Mavros égalisait deux minutes plus tard sur un tir fantastique. Sept minutes après, Hatzioannidis, sur coup de tête, modifia le score pour le compte des Athéniens. Après la pause, les locaux commencèrent à s'énerver obligeant l'arbitre à sortir trois cartons rouges. Comme la législation locale prévoit l'arrêt d'une rencontre quand une équipe joue avec moins de sept joueurs, deux des joueurs de Rhodes ont quitté le terrain, prétendant être blessés. L'arbitre fut obligé d'arrêter la rencontre pour que les autorités décident de la suite à donner à l'affaire. Quelques instants plus tard, on apprenait par les autorités compétentes que les joueurs de AEK, qui ne portaient en aucune façon la responsabilité des événements, étaient déclarés vainqueurs de cette rencontre par 2 buts à 0.

### COUPE (16e de finale)

| | |
|---|---|
| Olympiakos - Hania (D 2) | 7-2 |
| AEK - Serres | 4-2 |
| OFI Crète - Panathinaikos | 0-1 |
| Vysaa (D 2) - PAOK | 1-3 |
| Kordelio (D 2) - Kalamaria (D 2) | 2-1 |
| Heraklis - Aris | 2-1 |
| Panargiakos (D 2) - Eordaikos (D 2) | 2-0 |
| Proodeftiki (D 2) - Diagoras (D 2) | 4-0 |
| Naoussa (D 2) - Doxa | 1-4 |
| Patras - Fostir (D 2) | 3-1 |
| Rhodes - Trikala (D 2) | 3-1 |
| Aegaleo (D 2) - Lamia (D 2) | 3-1 |
| Kozani (D 2) - Panionios (après prol. 5 pen. à 4) | 1-1 |
| Irodotos (D 2) - Verria (D 2) (a.p.) | 3-2 |
| Alexandropoulos (D 2) - Atromitos (D 2) | 2-0 |

### CHAMPIONNAT

| | |
|---|---|
| Olympiakos - Heraklis | 2-0 |
| Rhodes - AEK | 1-2 |
| Aris - Larissa | 2-1 |
| PAOK - Makedonikos | 3-0 |
| Yannina - Ethnikos | 0-0 |
| Doxa - Panathinaikos | 2-1 |
| Kastoria - Apollon | 1-3 |
| Ofi - Panionios | 1-1 |
| Serres - Patras | 3-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 28 | 19 | 11 | 6 | 2 | 29 | 14 |
| AEK | 28 | 19 | 12 | 4 | 3 | 31 | 20 |
| 3. Aris | 27 | 19 | 11 | 5 | 3 | 23 | 9 |
| 4. PAOK | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 28 | 15 |
| Larissa | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 28 | 20 |
| 6. Yannina | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 21 | 16 |
| Apollon | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 19 | 14 |
| 8. Panath. | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 21 |
| OFI Crète | 18 | 19 | 6 | 6 | 6 | 26 | 26 |
| Doxa | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 24 | 33 |
| 11. Serres | 17 | 19 | 4 | 9 | 6 | 17 | 23 |
| Makedonikos | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 17 | 30 |
| 13. Heraklis | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 24 | 26 |
| Panionios | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 16 | 26 |
| Ethnikos | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 19 | 21 |
| 16. Kastoria | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 24 | 33 |
| 17. Patras | 13 | 19 | 5 | 3 | 11 | 18 | 23 |
| 18. Rhodes | 12 | 19 | 3 | 6 | 10 | 13 | 31 |

## EIRE

### (20e journée)

| | |
|---|---|
| Shamrock RVS - Finn Harps | 0-1 |
| Dundalk - Bohemians | 0-0 |
| Sligo - UCD | 1-2 |
| St Patrick - Limerick | 1-1 |
| Shelbourne - Drogheda | 0-2 |
| Athlone - Galway | remis |
| Waterford - Home Farm | remis |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Athlone | 46 | 19 | 14 | 4 | 1 | 40 | 17 |
| 2. Dundalk | 38 | 20 | 11 | 5 | 4 | 26 | 12 |
| 3. Drogheda | 33 | 19 | 9 | 6 | 4 | 32 | 14 |
| 4. Shelbourne | 31 | 19 | 9 | 4 | 6 | 36 | 32 |
| 5. Bohemians | 30 | 19 | 6 | 6 | 5 | 25 | 17 |
| 6. Sh. Rovers | 28 | 19 | 7 | 7 | 5 | 30 | 16 |
| Finn Harps | 27 | 20 | 8 | 3 | 9 | 27 | 26 |
| 8. Waterford | 26 | 18 | 7 | 5 | 6 | 25 | 29 |
| St Patrick | 26 | 19 | 7 | 5 | 7 | 25 | 28 |
| Limerick | 26 | 20 | 8 | 2 | 10 | 33 | 30 |
| 11. Galway | 24 | 19 | 6 | 6 | 7 | 27 | 29 |
| 12. Sligo | 15 | 20 | 3 | 6 | 11 | 21 | 41 |
| 13. UCD | 12 | 19 | 2 | 3 | 13 | 24 | 49 |
| 14. Home Farm | 8 | 18 | 2 | 2 | 14 | 19 | 50 |

## IRLANDE DU NORD

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Ballymena - Glenavon | 2-0 |
| Bangor - Coleraine | 1-3 |
| Cliftonville - Ards | 0-0 |
| Glentoran - Crusaders | 3-0 |
| Larne - Linfield | 0-1 |
| Portadown - Distillery | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Linfield | 22 | 13 | 10 | 2 | 1 | 24 | 9 |
| 2. Glentoran | 19 | 13 | 9 | 1 | 3 | 34 | 13 |
| 3. Ballymena | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 26 | 25 |
| 4. Crusaders | 15 | 13 | 7 | 1 | 5 | 20 | 17 |
| 5. Ards | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 24 | 26 |
| 6. Coleraine | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 29 | 16 |
| 7. Cliftonv. | 13 | 13 | 6 | 1 | 6 | 20 | 16 |
| 8. Portad. | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 15 | 12 |
| 9. Larne | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 17 | 23 |
| 10. Glenavon | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 17 | 22 |
| Distillery | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 11 | 29 |
| 12. Bangor | 4 | 14 | 1 | 2 | 11 | 12 | 39 |

## LUXEMBOURG

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Aris - Elschen | remis |
| Grevenmacher - Beggen | 1-0 |
| Jeunesse - Rumelange | 8-1 |
| Red Boys - Alliance | 5-0 |
| Stade - Niedercorn | 2-2 |
| Wiltz - Union | 2-5 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Prog. Nied. | 20 | 13 | 7 | 6 | 0 | 19 | 9 |
| 2. Jeunesse | 18 | 12 | 9 | 0 | 3 | 35 | 17 |
| 3. Red Boys | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 22 | 17 |
| 4. Beggen | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 18 | 15 |
| 5. Aris | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 20 | 13 |
| Rumelange | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 19 | 22 |
| Stade | 13 | 13 | 3 | 7 | 3 | 20 | 22 |
| Grevenm. | 13 | 13 | 3 | 7 | 3 | 17 | 18 |
| 9. Elschen | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 11 | 17 |
| Union | 10 | 13 | 5 | 0 | 8 | 26 | 27 |
| 11. FC Wiltz | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 16 | 30 |
| 12. Alliance | 6 | 12 | 1 | 4 | 7 | 10 | 26 |

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Le M.P. Alger fait la loi

ALGER. — Plus de 40 000 supporters avaient littéralement envahi l'enceinte olympique d'Alger, pour assister au choc de cette dix-huitième journée.

Un choc qui mettait aux prises le leader tizi-ouzien, tout auréolé d'une série de quinze matches sans défaite, et tout aussi également satisfait de ses sept points d'avance sur ses plus proches poursuivants, face à un M.P. Alger, plus riche en individualités de valeur, mais surtout plus redoutable par ses sursauts d'orgueil que par la constance de ses résultats.

A priori, cette affiche sur le plan des chiffres n'aurait pas dû donc être considérée comme rencontre au sommet. Mais il existe une telle rivalité entre ces deux formations, les seules en Algérie à avoir remporté la Coupe d'Afrique des clubs champions, que chacune de leurs confrontations provoque un impact extraordinaire sur les foules, assurées d'assister à un spectacle riche en couleurs et en intensité.

La tradition fut une nouvelle fois respectée ! Mais ce furent les Mouloudéens d'Alger dans une forme éblouissante et animés d'une soif vraiment impressionnante, qui tinrent le principal rôle devant un public enthousiaste, brûlant de ferveur et devant des millions de téléspectateurs ravis en cette circonstance de la qualité et de l'intensité émotionnelle du match qui leur était offert sur le petit écran. Certes, ce M.P. Alger irrésistible se contenta d'une victoire sur le score le plus étriqué qui soit, grâce à un but de son allier gauche Bellemou, après un excellent travail de Bouiche et une déviation de Bousri.

Mais cela s'explique surtout par le manque de réussite de son buteur Bousri, ou de celles de Bellemou, de Bencheikh qui tira, à son tour, sur le poteau de Zenir, et aussi de Bouiche qui trouva à deux reprises un Amara, à la parade, sur des tirs aussi puissants que précis.

Ils étaient donc plus de 40 000 privilégiés pour cet antepeltunième duel. Ils se retrouveront le jeudi 3 mars prochain, car par le hasard du tirage au sort, ces deux formations seront opposées pour un seizième de Coupe d'Algérie, que l'on n'hésite pas à qualifier, déjà, de finale avant la lettre.

Des autres résultats de ce dernier vendredi, nous relèverons le nul qui sanctionna Harrachis et Sétifiens, les deux actuels dauphins du leader qui n'aura donc, en définitive, perdu qu'un point

Par contre, Belcourt, battu à Guelma où pourtant il avait réussi à ouvrir le score, s'éloigne ainsi définitivement du groupe des prétendants au titre, tandis que les Guelmis qui luttent pour leur maintien demeurent toujours dans la zone des mal classés qui n'a jamais été aussi pourvue en candidats, bien malgré eux, et également aussi serrée.

En fait, seule l'USKA, lanterne rouge, et encore une fois battue à Bel Abbès cette fois-ci, où elle aurait bien mérité pourtant de partager les points, semble virtuellement lâchée.

### (18e journée)

| | |
|---|---|
| M.P. Alger - J.E. Tizi-Ouzou | 1-0 |
| MA Hussein-Dey - MP Oran | 1-0 |
| USM El Harrach - EP Sétif | 0-0 |
| ASC Oran - ISM Aïn-Béida | 0-0 |
| GCR Mascara - RS Kouba | 3-0 |
| ESM Bel-Abbès - USK Alger | 2-1 |
| ESM Guelma - CM Belcourt | 2-1 |
| WKF Collo - WO Boufarik | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. JE Tizi-Ouzou | 48 | 18 | 12 | 4 | 2 | 25 | 12 |
| 2. USM El Harrach | 40 | 18 | 7 | 8 | 3 | 21 | 12 |
| EP Sétif | 40 | 18 | 8 | 6 | 4 | 21 | 10 |
| 4. MP Alger | 38 | 18 | 7 | 6 | 5 | 22 | 16 |
| WKF Collo | 38 | 18 | 6 | 8 | 4 | 16 | 13 |
| 6. CM Belcourt | 37 | 18 | 6 | 7 | 5 | 17 | 17 |
| 7. RS Kouba | 36 | 18 | 2 | 4 | 2 | 30 | 23 |
| 8. ASC Oran | 36 | 18 | 4 | 10 | 4 | 12 | 12 |
| 9. ESM Bel-Abbès | 35 | 18 | 5 | 7 | 6 | 14 | 18 |
| 10. WO Boufarik | 34 | 18 | 6 | 4 | 8 | 14 | 21 |
| MA Hussein-Dey | 34 | 18 | 6 | 6 | 6 | 22 | 18 |
| 12. MP Oran | 33 | 18 | 5 | 6 | 7 | 16 | 21 |
| GCR Mascara | 33 | 18 | 7 | 1 | 10 | 18 | 23 |
| ES Guelma | 33 | 18 | 6 | 3 | 9 | 17 | 27 |
| 15. ISM Aïn Béida | 32 | 18 | | | 8 | 15 | 24 |
| 16. USK Alger | | | | | 10 | 11 | 24 |

MAROC (Henry ZIMEL)

# Fès marque le pas

CASABLANCA. — Après avoir passé seize journées en tête du Championnat, Fès a dû abandonner dimanche la première place, laissant le poste de leader à Berkane. Depuis quelque temps déjà, Fès donnait des signes de fatigue. En fait, l'équipe fassie n'a pas gagné un seul match depuis le 16 décembre. Eliminée en Coupe, deux fois battue en Championnat et dimanche faire match nul blanc avec l'une des dernières formations du classement, il est grand temps que la formation de Fès se ressaisisse si elle veut arracher le trophée. Elle a encore la possibilité, mais il faut maintenant qu'elle s'accroche.

En revanche, Berkane, qui vient d'aligner une série de quatre victoires, a eu le mérite cette semaine d'aller battre Fquih Ben Salah chez lui, et ce n'est pas chose aisée car dans leur fief, les joueurs de Fquih Ben Salah sont rarement défaits. Berkane est donc à féliciter, d'autant que son adversaire avait ouvert la marque à la dixième minute par Nouri. Berkane a bien réagi en seconde mi-temps, parvenant à égaliser à la cinquante-cinquième minute par Mahlaoui, puis arrachant la victoire in extremis à la 89e minute grâce à un tir de Harras. Pourtant, deux minutes plus tôt, Berkane avait perdu l'un de ses joueurs, Mustapha, expulsé par l'arbitre.

La rencontre FAR-Settat a été reportée, les FAR étant en déplacement à Turin pour jouer contre l'Italie un match comptant pour le Tournoi du CISM.

### (19e journée)

| | |
|---|---|
| Raja de Casablanca - KAC Kénitra | 0-1 |
| Sqih ben salah - Berkane | 1-2 |
| Fus Rabat - Chabab Mohammedia | 0-1 |
| RS Kenitra - UST Tourarga | 0-1 |
| Codm Méknès - WAC Casablanca | 1-1 |
| MCO Oujda - El Jadida | 1-1 |
| Raja Agadir-MAS Fès | 0-0 |
| Settat - Far Rabat | reporté |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Berkane | 45 | 19 | 9 | 8 | 2 | 14 | 8 |
| 2. Fès | 44 | 19 | 10 | 5 | 4 | 18 | 10 |
| 3. WAC | 43 | 19 | 8 | 12 | 1 | 22 | 12 |
| Méknès | 43 | 19 | 6 | 12 | 1 | 19 | 13 |
| 5. Kenitra | 40 | 19 | 7 | 8 | 4 | 15 | 8 |
| 6. Fus | 38 | 19 | 5 | 9 | 5 | 12 | 10 |
| Raja | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 15 | 14 |
| 8. EJ Jadida | 39 | 19 | 6 | 7 | 6 | 16 | 16 |
| 9. Oujda | 37 | 19 | 3 | 12 | 4 | 15 | 16 |
| 10. Far | 36 | 18 | 5 | 8 | 5 | 13 | 16 |
| 11. Settat | 35 | 19 | 5 | 7 | 6 | 13 | 14 |
| Sqih Ben Salah | 35 | 19 | 5 | 6 | 8 | 11 | 16 |
| Mohammedia | 35 | 19 | 4 | 8 | 7 | 10 | 15 |
| 14. Tourarga | 33 | 19 | 2 | 10 | 7 | 9 | 16 |
| 15. Agadir | 32 | 19 | 2 | 9 | 8 | 6 | 19 |
| 16. Renaissance | 31 | 19 | 3 | 6 | 10 | 15 | 21 |

# rendez-vous

### ALLEMAGNE DE L'OUEST

**26 février**
**vingt-deuxième journée**

Hambourg - Leverkusen
M'Gladbach - Karlsruhe
Stuttgart - Düsseldorf
Hertha Berlin - Brême
Cologne - Nuremberg
K'Lautern - Schalke 04
Bayern Munich - Bielefeld
Dortmund - Brunswick
Bochum - Francfort

### ANGLETERRE

**26 février**
**vingt-huitième journée**

Birmingham - Nott. Forest
Brighton - Stoke
Everton - Swansea
Ipswich - Luton
Manchester United - Liverpool
Notts County - Coventry
Sunderland - Manchester City
Tottenham - Norwich
Watford - Aston Villa
West Bromwich Albion - Arsenal
West Ham - Southampton

### BELGIQUE

**27 février**
**Coupe**
**quarts de finale**
**matches aller**

Beveren - Winterslag
FC Bruges - La Gantoise
Lokeren - R.W.D.M.
Waregem - Lierse

### ECOSSE

**26 février**
**vingt-cinquième journée**

Aberdeen - Dundee FC
Celtic - Kilmarnock
Dundee United - Morton
Hibernian - Motherwell
St. Mirren - Rangers

### ESPAGNE

**23 février**
**Coupe**
**Huitièmes de finale**
**matches retour**

Gijon - Osasuna
Salamanque - Real Sociedad
Barcelone - Celta Vigo
Rayo Vallecano (D2) - Valladolid
Athl. Bilbao - La Corogne (D2)
Real Madrid - Cadix (D2)
Espanol - Valence
Bétis Séville - FC Séville

**27 février**
**vingt-sixième journée**

Celta Vigo - Bétis Séville
Real Madrid - Salamanque
Barcelone - Santander
Athl. Bilbao - Gijon
Las Palmas - Malaga
Osasuna - Espanol
Valence - Atletico Madrid
Valladolid - Saragosse
FC Séville - Real Sociedad

### HOLLANDE

**23 février**
**Coupe**
**quarts de finale**
**matches aller**

Ajax - Roda JC
Haarlem - Go Ahead Eagles
Wageningen (D2) - N.E.C.
P.S.V. - Groningue

**27 février**
**vingt-troisième journée**

AZ 67 - Willem II
Roda JC - Utrecht
P.E.C. - Feyenoord
N.E.C. - Fort. Sittard
P.S.V. - Go Ahead Eagles
Sparta - Ajax
Excelsior - Haarlem
N.A.C. - Groningue
Twente - Helmond Sport

### MATCHES INTERNATIONAUX

**28 février**
**amical à Lisbonne**

Portugal - Allemagne de l'Ouest

### ITALIE

**27 février**
**vingt et unième journée**

Fiorentina - Avellino
Ascoli - Catanzaro
Cagliari - Gênes
Naples - Inter Milan
Vérone - Pise
Cesena - AS Roma
Sampdoria - Torino
Juventus - Udine

### PORTUGAL

**27 février**
**vingtième journée**

Benfica - Estoril
Guimaraes - Salgueiros
Maritimo - Setubal
FC Porto - Boavista
Rio Ave - Espinho
Amora - Braga
Alcobaça - Sporting
Portimonense - Varzim

### SUISSE

**2 février**
**seizième journée**

Bulle - Bâle
Vevey - Bellinzone
Aarau - Grasshopper
Young Boys - Lausanne
Saint-Gall - Neuchâtel
Lucerne - Sion
Zurich - Wettingen
Servette - Winterthur

### MAROC

**27 février**
**vingtième journée**

Tourarga - W.A.C.
Mohammedia - Renaissance
El Jadida - F.U.S.
Berkane - Oujda
M.A.S. Fès - Fqih Ben Salah
F.A.R. - Agadir
Kenitra AC - Settat
Raja - Meknès

TUNISIE (HAKIM)

# Tiercé en désordre

TUNIS. — La victoire laborieuse arrachée par l'Espérance en cours de semaine, lors du match retour face à l'US Monastir, a serré les rangs en haut du tableau. Celles de dimanche de la même équipe et du CSS ont relancé le Championnat après le partage des points obtenu par le Club Africain à Sfax.

Ne pouvant ramener qu'un nul blanc de son explication avec OCK luttant pour son maintien en Nationale, les Clubistes ont perdu de leur avance. Ils sont, d'une part, rejoints à la première place par les Sang et Or, difficiles vainqueurs du SRS par un but de Maaloul reprenant intelligemment de la tête le coup franc botté par Parak.

Ils sont, d'autre part, talonnés par le CSS qui est revenu de loin ; le handicap du but du Stadiste Rakbaoui a été annihilé cinq minutes plus tard par celui d'Abbes. Il a fallu attendre la quatre-vingtième minute pour voir Soudam réconcilier son équipe avec le succès et écarter du coup le Stade Tunisien de la course au titre.

Voilà donc une première affirmation : le titre se jouera entre le trio qui s'est dégagé au terme d'une dix-neuvième journée accusant un léger mieux sur le plan offensif. Des seize buts réalisés, le CSHL et l'US Monastir se sont octroyé la meilleure part, cinq pour le premier puisque le but du Stade Gabésien fut l'œuvre du Hammalifois Kasri contre son camp, et quatre pour le second.

### (19e journée)

| | |
|---|---|
| ES Tunis - Sfax R. Sports | 1-0 |
| CA Bizerte - ES Sahel | 1-1 |
| JS Kairouan - AS Marsa | 1-0 |
| CS SFAX - S. Tunisien | 2-1 |
| OC Kerkennah - C. Africain | 0-0 |
| CSH Llf - S. Gabès | 4-1 |
| US Monastir - CS Korba | 4-0 |
| (6 matches en retard) | |
| Espérance - US Monastin | |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Club Africain | 47 | 19 | 10 | 8 | 1 | 37 | 10 |
| Espérance Tunis | 47 | 19 | 11 | 6 | 2 | 28 | 10 |
| 3. Cub SP Sfaxien | 46 | 19 | 11 | 5 | 3 | 26 | 8 |
| 4. St. Tunisien | 42 | 19 | 8 | 7 | 4 | 18 | 11 |
| 5. Etoile Sp. Sahel | 39 | 19 | 8 | 4 | 7 | 18 | 18 |
| Jeun. SP. Kairouan | 39 | 19 | 6 | 8 | 5 | 19 | 19 |
| 7. Cl. Athl. Bizerte | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 21 | 22 |
| Cl. SP Llf | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 26 | 19 |
| 9. Avenir SP Marsa | 37 | 19 | 6 | 6 | 7 | 16 | 20 |
| 10. Un. SP Monastir | 36 | 19 | 6 | 5 | 8 | 13 | 17 |
| 11. Sfax RS | 35 | 19 | 2 | 12 | 5 | 13 | 17 |
| 12. OC Kerkennah | 31 | 19 | 1 | 10 | 8 | 7 | 25 |
| 13. St Gabès | 30 | 19 | 3 | | 1 | 13 | 35 |
| 14. CSK Korba | 27 | 19 | | | 13 | 11 | 35 |

## POUR VOS ARCHIVES

### Match amical

**A Guimaraes**
FRANCE b. PORTUGAL : 3-0

9 000 spectateurs. Arbitrage de M. Nyffenegger (Suisse). Buts : Stopyra (7e et 70e), Ferreri (8e).

PORTUGAL : Bento — Virgilio (puis Joao Pinto, 65e), Bastos-Lopes (puis Eurico, 46e), Humberto, Cardoso — Sheu (puis Frasco, 46e), Carlos Manuel, Sousa, Chalana — Jordao (puis Reinaldo, 22e), Gomes. Entr. : Gloria.

FRANCE : Tempet — Battiston, Mahut, Bossis, Amoros — Fernandez (puis Tusseau, 75e), Giresse, Platini, Ferreri (puis Tigana, 63e) — Stopyra (puis Rocheteau, 80e), Amisse. Entr. : Hidalgo.

### CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

**MERCREDI 16 FEVRIER**
GROUPE VII

A Séville.
ESPAGNE b. PAYS-BAS : 1-0 (1-0)

45 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bergamo (Italie). But : Senor (45e sur pen.).

ESPAGNE : Arconada — Juan José, Maceda, Goicoechea, Camacho — Victor, Senor, Gordillo — Marcos, Sarabia (puis Gallega, 87e), Carraso. Entr. : Munoz.

PAYS-BAS : Schrijvers — Winjstekers, Spelbos, Krol, Boeve — Van de Korput, Metgod (puis Vanke, 46e), Hoverkamp (puis Gullit, 46e), Schoenaker — Koolhof, Van der Gijp. Entr. : Rijvers.

Ouvrons notre cahier de football à la page Équipe de France et écrivons :
« Le 16 février 1983, à Guimaraes, la France a battu le Portugal 3-0. »
Dans la colonne des buteurs, inscrivons les noms de Stopyra (7e et 70e)
et de Ferreri (8e). Plus tard, il ne restera peut-être de ce match que ces deux lignes sèches, froides,
on ne peut plus objectives, satisfaisantes seulement pour le statisticien.
Pourtant, derrière les scores, il doit bien y avoir des cœurs qui battent.
**« L'Equipe »** a ainsi qualifié l'équipe de France en février au Portugal :
« Elle est tranquille comme Bossis. » Alors, nous avons revécu Portugal-France
avec le nouveau libero des Bleus, l'homme tranquille d'une tranquille équipe de France.

# BOSSIS

par Didier BRAUN

DE FONTAINEBLEAU A GUIMARAES. — Les trois coups de Portugal-France avaient été frappés, comme il est de tradition, dans la salle du Conseil au siège de la Fédération, le 8 février, lorsque Michel Hidalgo avait rendu publique la liste des sélectionnés pour le match de Guimaraes. Une ébauche de composition d'équipe était apparue. Hidalgo avait notamment dit : « La défense centrale sera composée de Mahut et de Bossis. » Au pays nantais, Maxou Les Longues Jambes, Max Le Paisible n'a pas sursauté. Il s'y attendait. De l'absence forcée de Trésor, des performances de Nantes où le libero, c'est lui, des petites phrases de Michel Hidalgo entendues par-ci, par-là, des pronostics des journalistes lus ici ou là, il avait déduit, en bon Vendéen logique et réaliste, qu'il ferait sans doute ses débuts internationaux à son nouveau poste contre le Portugal. Le sélectionneur n'a pas eu besoin de lui téléphoner pour si peu :

« Avec le temps, on sait comment les choses se passent. Il y a des indices que l'on saisit. Moi, je n'attends plus l'annonce des sélections avec beaucoup d'appréhension. Dans la mesure où je suis bien avec Nantes, je n'ai pas de raisons de m'inquiéter. Ce ne serait pas la même chose si je sentais que je suis à la limite des sélectionnables. En ce moment, à Nantes, cela va plutôt bien, alors... »

Son rythme cardiaque n'a donc pas grimpé ce jour-là. C'est plutôt la Coupe de France qui préoccupe Max, alors. Les trente-deuxièmes de finale contre une équipe d'amateurs, on l'espère toujours mais ce n'est jamais un cadeau. Le samedi, les Nantais viennent à Fontainebleau affronter l'équipe de Division III de Melun. C'est bien le piège annoncé. Nantes se qualifie, sur un petit penalty d'Halilhodzic, au bout de soixante-huit longues minutes de jeu.

Dans la lumière blafarde du petit vestiaire, un peu plus tard, Max Lame de couteau a les traits tirés. Il a enfilé un immense manteau qui le fait paraître encore plus grand, encore plus long. Il répond à un, à deux, à trois reporters des radios. Les grandes comme les petites. Les périphériques comme les locales. Toujours avec le même calme, avec la même aisance. Il a l'art de vous sortir quelques petites banalités, fatales au sortir de l'effort, avec un métier achevé. Pas un mot qu'il faille aller chercher bien loin, pas une outrance, pas une aspérité. Le plat pays de l'interview. Qualification en poche et devoirs d'après-match accomplis, Bossis empoigne un sac plus lourd que d'habitude. Avec Amisse, dispensé de Coupe parce que suspendu, et Tusseau, inquiet tout à l'heure parce qu'il a pris un coup sur le genou, il ne rentre pas à Nantes mais prend le chemin de Jouy-en-Josas. Il va y retrouver les Bleus.

Pour Max le Casanier, et même après plus de quarante sélections qui ont succédé aux rassemblements chez les juniors ou les Espoirs, l'éloignement est toujours un petit déchirement.

« C'est vrai, chaque fois, c'est un petit sacrifice que je dois faire quand je quitte les miens pour plusieurs jours. Bon, pour trois ou quatre jours, ça va à peu près, mais au-delà d'une semaine, c'est dur. Je le fais toujours de bon cœur et j'espère le faire encore longtemps, mais je ne le supporte pas très facilement. »

L'avantage avec Jouy, c'est que, depuis le temps où les Bleus s'y sont installés, ils y ont leurs habitudes : « C'est vrai, reconnaît Max le Pantouflard, on n'y est pas dépaysé. On connaît les gens, qui connaissent nos petites manies. Cela a son importance. »

## Max le pantouflard

Finalement, la journée du lundi n'aura pas été trop longue. Le cérémonial est classique, de l'entraînement du matin en sous-bois givrés à celui de l'après-midi sur le terrain de Vélizy, en passant par le rendez-vous de la presse et la sieste. C'est que le lendemain matin, de bonne heure, il s'agit de partir pour le Portugal. Deux heures d'avion jusqu'à Porto avec une mauvaise surprise, dès qu'on approche du nord du pays : il fait froid, il a neigé. Dire que le Portugal évoque des images ensoleillées...

Ce n'est pas le dernier étonnement du séjour. Arrivée à Guimaraes, petite ville fière d'avoir été la première capitale du Portugal au moment de la reconquête chrétienne au XIe siècle, l'équipe de France, qui n'est pas là pour un cours d'histoire médiévale, a besoin de son traditionnel entraînement de reconnaissance sur les lieux de l'affrontement du lendemain. C'est le moment de déchanter : le stade de Guimaraes est en chantier, la pelouse est devenue gadoue sous l'effet de la neige. Pourra-t-on jouer le lendemain ? Pas sûr. En tout cas, il ne faut pas espérer s'entraîner. Michel Hidalgo en profite pour dénoncer une nouvelle fois l'exploitation des joueurs et des techniciens, considérés comme la dernière roue du char. Des élections ont prochainement lieu à la Fédération portugaise. Les électeurs du Nord ont été sensibles au choix de Guimaraes pour accueillir un match international. Ils voteront « bien ». La belle affaire.

Pour l'heure, les Bleus remontent dans leur car, parcourent une trentaine de kilomètres dans la campagne qui célèbre mardi gras, pour s'entraîner enfin sur le terrain stabilisé (!) de Santo Tirso. Tout le monde y va de bon cœur. Hidalgo a donné comme consigne de ne pas dramatiser la situation. A la fin de l'entraînement, alors que les joueurs repartent dare-dare pour prendre la douche... à l'hôtel, le sélectionneur assure que le plai-

# «Trois ans en bleu et j'arrête»

*Bossis, le libero, à la pointe de l'attaque. Il a éliminé Cardoso et va centrer pour Ferreri.* (Photo Presse-Sports)

## Bossis et le record

**Le vieux record des sélections (63) de Roger Marche est redevenu d'actualité lorsque Marius Trésor l'a égalé à Rotterdam. Marche avait alors désigné Bossis comme étant le premier pouvant atteindre les quatre-vingts sélections. Il ignorait que le Nantais s'était fixé un rendez-vous qu'il dévoile ci-contre : « Je mettrai fin à ma carrière internationale en 1986. » Le tableau ci-dessous montre l'évolution des carrières respectives de Marche, Trésor, Bossis en équipe de France. A trente et un ans, Marche avait quarante sélections, Trésor, quarante-cinq. Et Bossis ?**

| Ages | Marche | Trésor | Bossis |
|---|---|---|---|
| 21 ans..... | — | — | 1 |
| 22 ans..... | — | 1 | 5 |
| 23 ans..... | — | 9 | 13 |
| 24 ans..... | 3 | 14 | 18 |
| 25 ans..... | 8 | 19 | 23 |
| 26 ans..... | 14 | 25 | 30 |
| 27 ans..... | 19 | 30 | 40 |
| 28 ans..... | 22 | 34 | 47 |
| 29 ans..... | 29 | 40 | + ... |
| 30 ans..... | 36 | 43 | |
| 31 ans..... | 40 | 45 | |
| 32 ans..... | 48 | 50 | |
| 33 ans..... | 52 | 63 | |
| 34 ans..... | 54 | | |
| 35 ans..... | 59 | | |
| 36 ans..... | 63 | | |

sir de jouer doit être plus grand que les désagréments d'un terrain indigne : « quand on était gosse, on ne s'occupait pas de l'état du terrain, du moment qu'on jouait ».

« Il n'empêche, dira Bossis après coup, c'est bizarre de devoir disputer un match international sur un terrain comme celui-là. Même pour un match amical, on a le droit à autre chose. D'accord, avec l'expérience des déplacements à l'étranger, on est moins surpris par ce genre de petit tracas. Mais on est quand même touché, un peu perturbé par ces petits problèmes. C'est toujours désagréable. »

Divine surprise au réveil, le mercredi matin, en compagnie de Philippe Mahut, le copain du Mundial. Le soleil brille, la neige a fondu. Sans être bien bon, le terrain sera fréquentable. Petit public, petite ambiance. Et le vestiaire ! Une immense pièce dont le plafond, là-haut, à dix mètres, est constitué par les gradins de la tribune. Il fait sombre. Il fait froid. Il y a deux douches pour tout le monde. Et dire qu'on se plaint, parfois, en France !

## « Libero ? J'ai le temps »

Et c'est là que le grand Max va faire ses débuts internationaux de libero. La veille, dans l'avion venant de Paris, il nous avait conté son adaptation à un poste pour lequel il a pris du goût alors que, au départ, il croyait n'assurer que l'intérim, à Nantes, de Michel et de Poullain. Chez les Bleus aussi il assure, pour l'heure, l'intérim de Marius Trésor. Mais il sait, au fond de lui, que ce Portugal-France marque un tournant dans sa carrière en sélection. Et lui qui avoue ne pas avoir une grande mémoire — « Je suis toujours en admiration devant Bernard Lacombe quand il décrit par le menu un match d'il y a dix ans. Moi, après certaines victoires par cinq ou six buts, j'ai un mal fou à me souvenir des buteurs ! » assure-t-il —, il se souviendra du jour où il a porté, pour la première fois, le numéro 5 en équipe de France. Et puis, tenez, il rangera dans l'armoire aux souvenirs, à côté du maillot d'un Portugais dont il ignore le nom — « Tiens, c'est vrai, je n'ai pas regardé le numéro de celui qui me l'a donné ! » — qui viendra enrichir sa remarquable collection, une image marquante, ce qui n'arrive pas chaque fois :

« Très certainement cette action de la fin de la première mi-temps où, après une passe de Giresse, je suis monté sur le côté droit. J'ai vu du monde en retrait, et j'ai servi Ferreri qui a frappé. Mais le gardien est intervenu. »

Si c'est la seule phase à échapper à l'oubli, il s'agirait quand même de se souvenir aussi de ces premiers mots d'après-match de Michel Hidalgo, pendant que les joueurs faisaient la queue devant les douches :

« Nous avions pu être préoccupés par la succession de Marius. Après ce que vient de faire Bossis, nous n'avons plus de raisons d'être inquiets. » Le lendemain, de retour en France, le sélectionneur précisera ainsi son idée sur la « cohabitation » des deux liberos, l'ancien et le nouveau : « Il n'est pas question que Trésor soit remplaçant pour un match amical. En revanche, en compétition, il pourrait être sur le banc. »

Ce que Bossis, ayant regagné ses pénates dès le jeudi matin, a compris comme cela : « Il est logique de penser que Michel Hidalgo ne fera pas venir Trésor, dans un match amical, pour le laisser sur le banc. D'ailleurs, je serai très heureux lorsqu'il reprendra sa place parmi nous. Moi, je suis content de ma première expérience internationale comme libero. J'espère naturellement qu'elle ne sera pas sans lendemain. Mais j'ai encore le temps. »

Le temps d'un record, peut-être ? Quand Trésor avait rejoint Marche au sommet des soixante-trois sélections, l'ermite ardennais avait pronostiqué que Bossis serait leur successeur. Alors est-il possible que, maintenant, avec deux cordes à son arc d'international, Bossis ne songe pas, de temps en temps, à cet honorifique bâton de maréchal ? La question éveille une petite lueur dans le sombre regard. C'est un signe.

« Franchement, je n'y pensais pas du tout, jusqu'au jour où Marius a remis le sujet au goût du jour. Marche, c'était très loin pour ma génération. Marius a soudain réactualisé cette notion de record. Et c'est vrai que, maintenant, il m'arrive d'y penser. »

Dans notre tête, déjà, trottaient des chiffres : Max n'a pas encore vingt-huit ans. Il en est à quarante-sept sélections. Avec sa santé, sa solidité, sa sérénité, il est bien parti pour atteindre les quatre-vingts matches avec les Bleus. On allait lui faire part de ces pronostics et lui dire que cela ferait une belle photo souvenir, tous ces maillots de tous les pays sortis de la naphtaline. Et voilà que celui qui, tout au long de la semaine, ne nous avait jamais pris à contre-pied de nos petites certitudes et impressions qu'il partageait peut-être, nous dribbla à sa manière, tranquille et convaincue :

« Je pense tenir jusqu'en 1986. J'aurai trente et un ans. Si tout va bien, j'aurai participé au Championnat d'Europe, et peut-être à une troisième Coupe du monde. Je ferai tout pour cela. Mais, en 1986, il sera temps de quitter l'équipe de France. Ce sera bien, si je peux partir sur une bonne note. »

L'équipe de France n'a donc plus que trois ans à passer en compagnie de Maxime Bossis ? Nous finissions par le croire éternel.

## LE MATCH DE BOSSIS AU MAGNÉTOSCOPE

# Une performance remarquable

Maxime Bossis possède un magnétoscope et les cassettes de nombreux matches de l'équipe de France : « Pour plus tard, dit-il, car je n'aime pas revoir mes matches. Du Mundial, par exemple, je n'ai revu que France-Koweït. Pour le but que j'ai marqué, pour celui qui m'a été refusé... et pour les incidents. » De Portugal-France, que sa femme a enregistré, Max ne conserve donc que les impressions du direct. Elles correspondent néanmoins à l'épluchage et à la mise en fiche de son match auxquels nous avons procédé. Nous en avons tiré les enseignements suivants :

● **Un premier quart d'heure prudent,** pendant lequel il intervient surtout défensivement : « J'appréhendais légèrement le début de match. C'était quand même une première pour moi. En plus, il fallait que nous nous organisions face aux deux attaquants de pointe portugais. A Nantes non plus, je ne me livre pas trop au départ. »

● **Une grande participation offensive ensuite,** jusqu'à la dernière demi-heure, et une fin de match plus réservée (voir les montées offensives) : « Une fois que nous avons mené, très vite, 2-0, et que nous avons pris la mesure des Portugais, j'ai pu fréquemment monter d'un cran. Dans ce cas-là, c'est le plus souvent Fernandez qui restait derrière. Il est même arrivé une fois où Platini a assuré la couverture. C'est vrai qu'il a joué très près de nous. Mes montées n'ont pas posé de problèmes, parce qu'on s'est très bien entendu. On se parlait souvent et, plusieurs fois, les arrières latéraux m'ont dit d'y aller. En fin de match, le score étant acquis et les Portugais se faisant un peu plus pressants, il était normal que je reste davantage derrière. »

● **Une grande sûreté dans les passes** (deux ratées ou contrées sur quarante et une !) : « Je me souviens ne pas avoir trop touché le ballon au début. Ensuite, j'ai le sentiment d'avoir participé à la relance autant qu'à Nantes. Si je n'ai pas raté beaucoup de passes — je m'en rappelle d'une —, c'est aussi que je n'ai pas pris beaucoup de risques. » C'est vrai que le libero Bossis, à la différence de son prédécesseur nantais Michel, qui avait l'habitude de jouer long, prend beaucoup moins de risques dans la transmission de balle que dans l'action individuelle, notamment la montée avec recherche de une-deux et le dribble.

● **Peu d'échecs dans les duels :** Bossis intervient plusieurs fois directement sur l'adversaire, en particulier sur son côté gauche. Il n'est battu que cinq fois, souvent sur des amorces de une-deux. En revanche, à deux reprises, Mahut et Bossis se gênent sur des interventions aériennes : « C'est parce que je ne le croyais pas si près que je suis intervenu alors que j'aurais dû rester en couverture. D'une manière générale, il n'y a pas eu de problème. Au départ, il m'a dit de ne pas prendre trop de risques. Le temps de bien se trouver.

● **Droite, gauche, tête :** on retiendra encore que Bossis a fait 36 passes du pied droit (19 en première mi-temps, 17 en seconde), 5 du gauche (3 + 2), 6 interventions défensives (tacles, contres, dégagements) du droit (3 + 3), 4 du gauche (2 + 2), 5 dégagements de la tête (2 + 3), 1 passe de la tête (en première période).

Le tableau ci-contre confirme la performance personnelle remarquable du Nantais (dix interventions défaillantes sur quatre-vingts notées). Il sera intéressant de refaire le test dans un match autrement plus dur, défensivement surtout.

| | DÉFENSE | | | ATTAQUE | | | | | | | | Total des actions défensives | Total des actions offensives | Total des actions notées |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Tacles, contres, dégagements | | Battu en duel | Passes | | Dribbles | | Tirs | Montées jusqu'aux 30 m adverses | | Montées au-delà des 30 m adverses | | | | | |
| | Réussis | Ratés | | Réussies | Ratées | Réussis | Ratés | | Avec ballon | Sans ballon | Avec ballon | Sans ballon | | | |
| 1er quart d'heure ..... | 5 | 0 | 2 | 7 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 7 | 10 | 17 |
| 2e quart d'heure ..... | 1 | 1 | 0 | 6 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 8 | 10 |
| 3e quart d'heure ..... | 2 | 0 | 0 | 9 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 12 | 14 |
| 1re mi-temps ..... | 8 | 1 | 2 | 22 | 0 | 5 | 1 | 0 | 2 | 1 | 3 | 1 | 11 | 30 | 41 |
| 4e quart d'heure ..... | 2 | 0 | 1 | 7 | 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 | 3 | 13 | 16 |
| 5e quart d'heure ..... | 5 | 0 | 1 | 5 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 6 | 8 | 14 |
| 6e quart d'heure ..... | 3 | 0 | 1 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 | 5 | 9 |
| 2e mi-temps ..... | 10 | 0 | 3 | 17 | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1 | 13 | 26 | 39 |
| Total ..... | 18 | 1 | 5 | 39 | 2 | 8 | 2 | 0 | 4 | 3 | 3 | 2 | 24 | 56 | 80 |

# LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL VIVEZ-LES CHAQUE SEMAINE EN EUROPE 1

**avec Fernand Choisel**
**Eugène Saccomano**
**Jean-René Godart**
**Dominique Bressot**
**Jean-Yves Dhermain**

**Chaque jour de 6 h 30 à 9 h**
*dans le magazine "AUJOURD'HUI".*

**Chaque samedi : 19 h 30**
*le magazine du football.*

**Chaque dimanche : 8 h 15**
*le magazine des sports.*

***Chaque soir de championnat et de coupe 20 h 30 - 22 h 30 : en direct et en intégral***
*résultats et commentaires.*

EUROPE 1

PORTUGAL-FRANCE (0-3)

# L'orchestre bleu

(Photos Patrick BOUTROUX et Philippe CARON)

C'est un bel orchestre bleu que nous avons vu à l'œuvre, mercredi après-midi, à Guimaraes, dans une de ses représentations dont il a le secret. Pris en main par le maestro Platini, celui-là même qui n'en finit plus de faire ses gammes de l'autre côté des Alpes. Il nous a offert une séduisante symphonie qui donna le vertige à des Portugais déboussolés. Platini, maître d'œuvre, ne joua pas en solo. Il délivra quelques ouvertures dont profitèrent Yannick Stopyra et Jean-Marc Ferreri pour inscrire les trois buts tricolores. Trois buts : il y a bien longtemps qu'une équipe de France n'avait réussi un tel festival sur terrain adverse. On a beau ne pas avoir connu l'esprit de Séville, comme le Nantais Loïc Amisse, on se dit que, décidément, depuis le Mundial, l'orchestre bleu est en représentation permanente.

# LA VALEUR ETALON 41.900F

Essuie-glace de lunette arrière

Radio PO GO

Jantes en alliage

La Kadett Argent : traction avant – moteur transversal 1.200 cc – 6 CV – freins assistés – disques à l'avant – coffre de 390 à 980 litres – pare-brise feuilleté – peinture argent métallisée – décoration en ceinture de caisse – jantes en alliage – essuie-glace et dégivrage de lunette arrière – auto-radio PO GO – prix clés en main (modèle 83) : 41.900 frs – tarif au 3.1.83 – un an de garantie (pièces et main-d'œuvre kilométrage illimité) et d'Euroservice Assistance. Financement personnalisé : Banque de crédit General Motors.

**Opel, les arguments pour convaincre.**

McCANN-ERICKSON

# OPEL KADETT ARGENT LS